

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية

الشعبية

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

جامعة أبي بكر بلقايد – تلمسان

Université Aboubakr Belkaïd – Tlemcen –

Faculté de TECHNOLOGIE



THESE

Présentée pour l'obtention du **grade de DOCTORAT 3^{ème} Cycle**

En : Architecture

Spécialité : Architecture

Par : KHEMIES Ikram

Sujet

Ambiance patrimoniale et esprit des lieux : pour une reconnaissance et une intégration des valeurs sensibles dans les projets de sauvegarde. Le cas de la médina de Tlemcen

Soutenue publiquement, le 11 /02 /2026 , devant le jury composé de :

Mr DJEDID Abdelkader	Professeur	Univ. Tlemcen	Président
Mr OUISSI Mohammed Nabil	Professeur	Univ. Tlem cen	Directeur de thèse
Mr HAMMA Walid	Professeur	Univ. Tlemcen	Co- Directeur de thèse
Mr BOURDIM Sid Mohammed Al Amine	Professeur	Centre Univ. de Maghnia	Examineur 1
Mr AOUISSI Hani Amir	MRA	CRE Annaba	Examineur 2

Remerciements

Avant toute chose, je remercie Dieu le Tout-Puissant, qui m'a accordé la force, la santé et la patience nécessaires pour mener à bien ce long parcours.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à Monsieur le Professeur OUISSI Mohammed Nabil pour sa confiance, son accompagnement attentif et ses précieux conseils qui ont guidé chacune des étapes de ce travail. Sa disponibilité, sa bienveillance et ses encouragements ont été déterminants, notamment dans les moments les plus exigeants de cette recherche. Je lui suis particulièrement reconnaissante pour sa générosité et son amabilité, qui ont grandement facilité l'achèvement de cette thèse dans les meilleures conditions.

J'adresse également mes remerciements les plus sincères à Monsieur le Professeur HAMMA Walid, pour son soutien constant, ses remarques toujours pertinentes et ses orientations éclairantes. Sa rigueur scientifique et sa bienveillance ont constitué un appui précieux tout au long de cette démarche académique.

Ma reconnaissance va aussi aux membres du jury, qui ont accepté d'évaluer ce travail. Je les remercie pour le temps qu'ils y ont consacré et pour leurs observations enrichissantes, qui nourriront assurément mes réflexions futures.

Je voudrais exprimer du fond du cœur toute ma gratitude à ma famille. Je remercie tout particulièrement mes parents pour leurs sacrifices immenses, leur soutien indéfectible et leurs encouragements constants. Je témoigne également ma reconnaissance à mon mari, ainsi qu'à mes sœurs et mes frères, pour leur affection, leur patience et leur présence réconfortante tout au long de ces dernières années. Mes remerciements s'adressent aussi à ma belle-famille pour leur soutien et leurs encouragements.

Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance à mes amies et collègues, nombreuses pour être citées individuellement, pour leurs encouragements, leurs prières et les moments précieux partagés. J'adresse également mes sincères remerciements à toutes les personnes qui m'ont accompagnée, de près ou de loin.

Je souhaite enfin rendre hommage à mon enseignant, Monsieur BENOSMAN Abdelkader, dont la disparition récente m'a profondément touchée. Sa rigueur et son engagement envers le savoir ont durablement marqué mon parcours.

Ambiance patrimoniale et esprit des lieux : pour une reconnaissance et une intégration des valeurs sensibles dans les projets de sauvegarde. Le cas de la médina de Tlemcen

Résumé

À l'échelle internationale, les interventions sur les tissus anciens évoluent vers une approche plus globale qui dépasse la seule conservation matérielle pour intégrer le développement humain, la qualité de vie et le maintien des communautés locales. Dans ce contexte, l'ambiance patrimoniale apparaît comme une dimension essentielle mais encore insuffisamment reconnue, alors même qu'elle contribue fortement à l'identité sensible et à l'esprit des lieux.

Cette thèse interroge la manière dont l'ambiance peut être considérée comme un patrimoine à part entière : comment la décrire, la comprendre et l'intégrer dans les projets de sauvegarde. En prenant pour terrain d'étude la médina de Tlemcen, elle propose d'élargir les limites habituelles du patrimoine.

Le cadre théorique mobilise une lecture interdisciplinaire croisant l'architecture, l'urbanisme, la phénoménologie, la sociologie urbaine et les études patrimoniales. Méthodologiquement, la recherche repose sur une triangulation de méthodes qualitatives (observation in situ, parcours commentés, entretiens, analyse documentaire et netnographie) afin d'appréhender la diversité des perceptions et de restituer la complexité des ambiances.

L'analyse qualitative des données met en évidence les processus par lesquels les ambiances participent à la construction de la valeur patrimoniale, non seulement à travers les caractéristiques physiques, mais aussi par les usages, les interactions sociales et les attachements affectifs. Les résultats montrent que la reconnaissance de l'ambiance patrimoniale peut enrichir les pratiques de sauvegarde, en offrant une compréhension plus fine, sensible et inclusive des lieux historiques.

Cette approche ouvre ainsi la voie à une meilleure intégration des valeurs sensibles dans les projets de réhabilitation, contribuant à préserver non seulement le cadre bâti, mais aussi l'esprit des lieux qui fonde la continuité culturelle et la qualité d'habiter dans les médinas historiques.

Mots clés : Ambiance; Esprit des lieux; Patrimoine urbain; Dimensions sensibles; Approche qualitative; Triangulation méthodologique; Médina de Tlemcen.

Patrimonial Atmosphere and Spirit of Place: Towards the Recognition and Integration of Sensory Values in Conservation Projects. The Case of the Medina of Tlemcen

Abstract

Internationally, interventions in historic urban fabrics are evolving towards a more holistic approach that transcends mere material conservation to integrate human development, quality of life, and the maintenance of local communities. Within this context, the patrimonial atmosphere emerges as an essential yet still insufficiently recognized dimension, even as it strongly contributes to the sensory identity and spirit of place.

This thesis examines how atmosphere can be considered as heritage in its own right: how to describe it, understand it, and integrate it into conservation projects. Using the medina of Tlemcen as a case study, it proposes to expand the conventional boundaries of heritage.

The theoretical framework employs an interdisciplinary reading, combining architecture, urban planning, phenomenology, urban sociology, and heritage studies. Methodologically, the research is based on a triangulation of qualitative methods (on-site observation, guided walks with commentary, interviews, documentary analysis, and netnography) to capture the diversity of perceptions and convey the complexity of atmospheres.

The qualitative analysis of the data highlights the processes through which atmospheres contribute to the construction of heritage value, not only through physical characteristics but also through uses, social interactions, and affective attachments. The results show that recognizing the patrimonial atmosphere can enrich conservation practices by offering a more nuanced, sensory, and inclusive understanding of historic places.

This approach thus paves the way for a better integration of sensory values in rehabilitation projects, helping to preserve not only the built fabric but also the spirit of place that underpins cultural continuity and the quality of living in historic medinas.

Keywords: Atmosphere; Spirit of Place; Urban Heritage; Sensory Dimensions; Qualitative Approach; Methodological Triangulation; Medina of Tlemcen.

الجوّ التراثي وروح المكان: الاعتراف بالقيم الحسية وإدماجها في مشاريع حفظ التراث. دراسة حالة مدينة تلمسان القديمة

الملخص

شهد التدخلات في الأنسجة الحضرية التاريخية على المستوى الدولي تحولاً نحو مقاربات شمولية تتجاوز الحفظ المادي البحت لتدمج أبعاد بشرية، و تسعى لتحسين جودة الحياة، وضمان استمرارية المجتمعات المحلية. وفي هذا الإطار، يبرز مفهوم الجوّ التراثي كعنصر جوهري في تشكيل الهوية الحسية وروح المكان، رغم محدودية الاعتراف به في الممارسات الحالية.

تهدف هذه الأطروحة إلى استكشاف إمكانية اعتبار الجوّ التراثي قيمة قائمة بذاتها، من خلال بحث آليات توصيفه وفهمه وإدماجه في مشاريع الحفظ. وبالاعتماد على حالة مدينة تلمسان القديمة، تسعى الدراسة إلى توسيع الأطر التقليدية لمفهوم التراث نحو منظور أكثر شمولية.

يعتمد الإطار النظري على مقارنة متعددة التخصصات تشمل العمارة، والتخطيط الحضري، والفينومينولوجيا، وعلم الاجتماع الحضري، ودراسات التراث. أما منهجياً، فقد تم توظيف مثلث من الأساليب النوعية يشمل الملاحظة الميدانية، والجولات الموجهة، والمقابلات، والتحليل الوثائقي، والتنوع الجغرافي، بهدف التقاط تنوع التصورات وإبراز تعقيد ميدان الأجواء التراثية.

تكشف نتائج التحليل النوعي عن الدور المحوري للأجواء في بناء القيمة التراثية، ليس فقط من خلال الخصائص المادية، بل أيضاً عبر الاستخدامات اليومية، والتفاعلات الاجتماعية، والروابط العاطفية. وتؤكد الدراسة أن الاعتراف بالجوّ التراثي يتيح إثراء ممارسات الحفظ من خلال تقديم فهم أكثر حسية وشمولية للأماكن التاريخية.

تخلص الأطروحة إلى أن إدماج القيم الحسية في مشاريع إعادة التأهيل يساهم في الحفاظ على النسيج العمراني وروح المكان، بما يعزز الاستمرارية الثقافية وجودة الحياة في المدن التاريخية.

الكلمات المفتاحية: الجوّ التراثي؛ روح المكان؛ التراث الحضري؛ الأبعاد الحسية؛ المقاربة النوعية؛ مثلث منهجي؛ مدينة تلمسان القديمة.

Table des matières

Remerciements	I
Résumé	II
Abstract	III
المخلص	IV
Table des matières	V
Liste des Tableaux	X
Liste des Figures	XI
Liste des acronymes	XII
INTRODUCTION GENERALE	
Introduction	1
Problématique	3
Hypothèses de recherche	5
Objectifs de la recherche	5
Démarche méthodologique	6
Strucutre de la thèse	7
PREMIÈRE PARTIE : FONDEMENTS CONCEPTUELS	
Chapitre 1	
Concept d’ambiance et la conceptualisation de la théorie d’ambiance	
Introduction	10
1.1. Définition et enjeux épistémologiques de l’atmosphère	10
1.2. Historique de la notion d’ambiance : Genèse linguistique, bifurcation sémantique et révolutions conceptuelles	10
1.2.1. Origines étymologiques et ancrages scientifiques (XVI ^e –XVIII ^e siècles) ..	10
1.2.2. Glissement vers le sensible : Romantisme et symbolisme (XIX ^e siècle)	11
1.2.3. Scission sémantique et usages disciplinaires (XIX ^e –XX ^e siècles)	11
1.2.4. La révolution situationniste : Ambiances et critique urbaine (années 1950–1970)	11
1.3. L’ambiance et l’ambiguïté de la notion/ fondement théorique	12
1.3.1. La vision de Daudet, Aura et Ambiance	12
1.3.2. La vision de Dewey	12
1.3.3. La vision de Thibaud	13
1.3.4. Perspectives complémentaires de Zumthor et Böhme	14
1.4. Fondements conceptuels : L’atmosphère comme médiation entre affect et expérience – Définitions, ambiguïtés et dualités	14
1.4.1. L’expérience sensible comme socle	15
1.4.2. Entre Affect et atmosphère : intensités, matérialités, médiations	15
1.4.3. Ambiance comme interface entre sensation, perception et imprégnation ...	17
1.4.4. Imprégnation : l’ambiance comme mémoire incarnée	17
1.4.5. Ambiance: un concept-frontière	18
1.5. Les Sens : Portes d’entrée de la sensation	18
1.5.1. La dimension visuelle	19
1.5.2. La dimension auditive	21
1.5.3. Dimension olfactive	22
1.5.4. Dimension gustative	23
1.5.5. La dimension haptique	24
1.5.6. Dimension Kinesthésie et Proprioception	24
1.5.7. Synesthésie et expérience spatiale	25
1.6. La multisensorialité et l’espace architecturale et urbain	25
1.6.1. Architecture multisensorielle : du stimulus à l’émotion	25
1.6.2. Multisensorialité et émergence des affects	26

1.7. L'imprégnation ambiante	27
1.7.1. Temporalité et imprégnation : de l'instantané au durable	28
1.8. Perception directe et indirecte : le corps comme interface phénoménologique	29
1.9. Les champs d'investigation de la notion d'ambiance	30
Conclusion du chapitre :	31
Chapitre 2	
Élargissement de la notion de patrimoine	
Introduction :	33
2.1. Élargissement de la notion de patrimoine	33
2.1.1. Définition : de l'héritage familial à un bien collectif	33
2.1.2. De l'Antiquité aux Temps modernes : Genèse d'une Conscience Patrimoniale	34
2.1.3. Le Patrimoine : Un « Culte Moderne »	34
2.1.4. Continuités et ruptures : une histoire à revisiter	35
2.1.5. Organismes Internationaux et Textes Fondateurs	36
2.1.6. La Convention UNESCO de 1972 : universalité et dualité	38
2.2. Élargissement sémantique	38
2.2.1. Premières approches et émergence de la dimension immatérielle	38
2.2.2. L'élargissement de la notion d'authenticité dans le patrimoine culturel	39
2.2.3. Convention pour la Sauvegarde du Patrimoine Culturel Immatériel (UNESCO, 2003)	40
2.2.4. La Déclaration de Québec (2008) : L'esprit du Lieu	41
2.3. L'Élargissement du Concept de Patrimoine et ses Défis Définitionnels	43
2.4. Le patrimoine en mutation : synthèse des jalons clés	44
2.5. La Dialectique des Valeurs Patrimoniales	45
2.5.1. Catégories rieglennes originelles	46
2.5.2. La dialectique rieglenne : interaction et négociation	46
2.5.3. Développements critiques post-riegliens	47
2.5.4. Implications théoriques contemporaines	48
2.6. L'évolution des méthodes de conservation du patrimoine	50
2.6.1. Le patrimoine culturel, pilier de la résilience sociétale	50
2.6.2. Transition paradigmatique : De la préservation statique à la régénération adaptative	50
2.6.3. Innovations technologiques : La physique nucléaire au service de la conservation	51
2.6.4. Conservation du patrimoine immatériel : Nouvelles approches et outils participatifs	52
2.6.5. Intégration matérielle-immatérielle : Vers des pratiques durables	52
2.6.6. Vers une éthique transdisciplinaire de la conservation	53
2.7. Gouvernance multi-niveaux et négociation des valeurs dans la patrimonialisation	53
2.7.1. Conflits de légitimité entre échelles et institutions	53
2.7.2. Centralité étatique et participation restreinte	54
2.7.3. Gouvernance multi-niveaux : Une coordination asymétrique	54
2.8. Défis contemporains : Durabilité, inclusion et décolonisation du patrimoine	55
2.8.1. Durabilité et obsolescence matérielle : entre archivistique et écologie	55
2.8.2. Décolonisation des narratifs patrimoniaux : résistances et réappropriations	55
2.8.3. Inclusion et diversité des mémoires : des marges au centre	56
2.9. L'esprit de temps et le palimpseste dans l'étude patrimoniale	56
2.10. L'esprit du lieu (Genius Loci) : Une nouvelle dimension patrimoniale	57
2.10.1. Origines et Évolution Historique	57
2.10.2. Débats Théoriques : Entre matérialité et immatérialité	58
2.10.2. La Déclaration de Québec (2008)	60
2.10.3. Enjeux Pratiques : Entre Conservation et Adaptation	61

2.11. Analyse de la Politique Patrimoniale Algérienne : Entre Progrès et Clivages Persistants	61
2.11.1. Cadre législatif et définitions	61
2.11.2. Limites de la prise en compte du patrimoine immatériel	62
2.11.3. Synthèse du Rapport Périodique 2020-2024	62
2.11.4. Lecture critique	63
2.11.5. Enjeux et perspectives de réforme	64
2.11.6. Réconcilier le matériel et l'immatériel : Vers une écologie culturelle de la politique patrimoniale algérienne	65
Conclusion du chapitre :	65
Chapitre 3	
L'ambiance entre le patrimoine matériel et immatériel	
Introduction	67
3.1. Revue de la littérature : Ambiance et patrimoine	67
3.1.1. Approches théoriques et conceptuelles	68
3.1.2. Méthodologies et techniques de représentation	68
3.1.3. Perspectives critiques et émergence d'une théorie des ambiances patrimoniales	69
3.1.4. pistes de réflexion	69
3.2. De Genius Loci à l'Ambiance Patrimoniale : Un Renouveau Conceptuel	70
3.3. Perspectives théoriques complémentaires de l'ambiance patrimoniale	71
3.3.1. Le patrimoine vivant comme processus évolutif	71
3.3.2. Ambiance comme palimpseste sensoriel	73
3.3.3. Patrimoine multisensoriel : Expérience et réception	75
3.3.4. Émotion patrimoniale : Du ressenti individuel à l'identité collective	77
3.3.5. L'attachement au lieu et le sens du lieu	79
3.4. Les attributs des ambiances patrimoniales	82
3.4.1. Mémoire : Un catalyseur de perception	82
3.4.2. Identité : Du lieu à l'appartenance	83
3.4.3. Appropriation : De l'expérience à la légitimité	83
3.4.4. Motivation des expériences spatiales : Agentivité du lieu «agency of place»	83
3.5. Les enjeux des ambiances patrimoniales	84
3.5.1. Implication citoyenne : De l'usager à l'acteur	84
3.5.2. Représentations partagées : Vers une vision interdisciplinaire	84
3.5.3. Synergie des données : Un équilibre fragile	84
3.6. Défis de patrimonialisation d'ambiance	84
3.6.1. La tension entre figement et renouveau	85
3.6.2. Des modèles évolutifs pour appréhender le patrimoine sensible	85
3.6.3. Ambiance patrimoniale, restauration et réemploi	86
3.6.4. Vers une patrimonialisation intégrative et participative	86
3.7. La mise en scène des ambiances	87
3.7.1. Dynamique de l'Activation des Atmosphères	87
3.7.2. Enjeux d'Authenticité et Manipulation Sensorielle	88
3.7.3. Dimensions de l'Authenticité dans le Tourisme	88
3.7.4. Transformations des atmosphères urbaines par le tourisme	89
3.7.5. Réduction narrative, folklorisation et globalisation	89
3.7.6. Exemples de mise en scène d'ambiance	90
Conclusion du chapitre	92
Chapitre 4	
Revue systématique et ontologie de la notion d'« ambiance patrimoniale »	
Introduction	95
4.1. Définition et objectifs de la revue systématique	96

4.2. Stratégie de recherche documentaire	98
4.2.1. Étapes suivies selon le protocole PRISMA :	98
4.2.2. Analyse Technique	99
4.3. Vers une ontologie unifiée de l'ambiance patrimoniale	106
4.3.1. Fondements méthodologiques	106
4.3.2. Objectifs pragmatiques de l'ontologie	107
4.3.3. Résultats de l'analyse thématique : Structuration de l'ontologie:	107
4.3.4. Explications des Interactions:	111
Conclusion du chapitre	1
Conclusion de la première partie	115
SECONDE PARTIE : DÉMARCHE EXPÉRIMENTALE ET APPLICATION	
Chapitre 5	
Délimitation du terrain d'étude (Médina de Tlemcen)	
Introduction du Chapitre :	117
5.1. Présentation de la ville de Tlemcen	117
5.1.1. Explication de l'appellation de Tlemcen	118
5.2. L'héritage des dynasties dans la fabrique urbaine de Tlemcen	119
5.2.1. La période romaine : Naissance de Pomaria	119
5.2.2. La fondation d'une ville islamique sous les Idrissides (647-1079)	120
5.2.3. Période almoravide (1079–1147) : Fondation de Tagrart	121
5.2.4. Période almoravide (vers 1078 – 1147) : Fondation de Tagrart et structuration d'un nouveau centre de pouvoir	122
5.2.5. Période Almohade (1145–1235) : Une reconfiguration défensive et urbaine de Tlemcen	123
5.2.6. Période des Zianides (1236–1517) : Consolidation politique, rayonnement culturel et expansion urbaine	124
5.2.7. Période mérinide (1288–1348) : Entre conflits et legs monumentaux	127
5.2.8. La période ottomane à Tlemcen (1552–1833)	129
5.2.9. La transformation urbaine de Tlemcen durant la période coloniale (1830– 1962)	130
5.3. Trame urbaine et structure spatiale	132
5.3.1. Introduction au décorticage du tissu patrimonial de la médina de Tlemcen	132
5.3.1. L'organisation spatiale de la médina de Tlemcen	133
5.4. Patrimonialisation de la médina de Tlemcen : dynamiques et interventions	139
5.4.1. Les monuments non classés : État des lieux et enjeux	141
5.4.2. Interventions majeures sur le site patrimonial	142
5.5. classement typologique des espaces de la médina de Tlemcen :	143
Conclusion du chapitre :	144
Chapitre 6	
Démarche méthodologique pour l'étude du rapport sensible au patrimoine	
Introduction du chapitre	145
6.1. Approche qualitative par analyse thématique dirigée (déductive)	145
6.1.1. Motivations du choix des méthodes de collecte des données	146
6.2. Méthodes de collecte de données	147
6.2.1. Techniques directes: Générant des données primaires	147
6.2.2. des techniques indirectes, travaillant sur des matériaux existants :	151
6.3. De la revue systématique à la construction de la grille d'analyse	156
6.3.1. Justification et Alignement des Catégories d'Analyse	156
Conclusion du chapitre :	158
Chapitre 7	
Collecte et l'analyse qualitative des données pour la caractérisation des ambiances patrimoniales	

Introduction :	163
7.1. Procédure scientifique de collecte	163
7.1.1. Collecte multisource des données	163
7.1.2. Protocoles détaillés par méthode	164
7.1.3. Critères d'inclusion et d'exclusion	178
7.2. Le processus de codage et de catégorisation des données	179
7.3. QDA Miner comme outil pour le traitement de le codage des données :	182
7.4. Le principe de saturation en recherche qualitative	182
7.4.1. Types de Saturation	183
7.4.2. Facteurs Influant sur la Saturation des Données	183
7.4.3. Saturation par la Triangulation	184
Conclusion du chapitre	184
Chapitre 8	
Interprétation des résultats et croisement des données	
Introduction :	187
8.1. Rappel du corpus et du volume des données analysées	188
8.2. La dimension spatiale et intensités sensibles	189
8.2.1. présentation et interprétation des tableaux de fréquences	189
8.2.2. L'analyse des qualités sensorielles	191
8.2.3. Articulation des micro-ambiances et macro-ambiances	198
8.3. La dimension temporelle : profondeur historique, palimpseste urbain et continuités d'ambiance	199
8.3.1. Un territoire stratifié où le passé demeure actif	199
8.3.2. Transformations successives : permanences et ruptures	201
8.4. La dimension humaine : figures habitantes, modes d'engagement	201
8.4.1. Figures d'habitants et logique bottom-up / top-down de l'ambiance	202
Conclusion	206
Conclusion de la deuxième partie	208
CONCLUSION GÉNÉRALE	
1. Synthèse générale des résultats	209
1.1. La première partie : cadre théorique, conceptualisation et ontologie	210
1.2. La deuxième partie : mise à l'épreuve du terrain, méthodologie et résultats empiriques	210
2. Les apports principaux	211
2.1. Retours théoriques	211
2.2. Retours méthodologiques	212
3. Limites de la recherche	214
4. Perspectives de recherche	215
Bibliographie	217
Annexes	237

Liste des Tableaux

Tableau 1 : Évolution de la notion de patrimoine - Synthèse chronologique des concepts, textes et enjeux. Etabli par l'auteur	44
Tableau 2 : La 'Grille Nara' basée sur le document Nara sur l'Authenticité. Source: Jeanen47	
Tableau 3 : La triade fondatrice de l'esprit de lieu par Edward Relph	58
Tableau 4 : Synthèse du Rapport Périodique 2020-2024 : Évaluation des actions de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel en Algérie. Etabli par l'auteur	62
Tableau 5 : Approches comparées des composantes sensorielles du patrimoine. Etabli par l'auteur	77
Tableau 6 : Concepts de recherche mobilisés dans la revue systématique. Etabli par l'auteur	98
Tableau 7 : Le processus de sélection, illustré par le diagramme PRISMA. Etablie par l'auteur	99
Tableau 8 : Études fondatrices sur les atmosphères patrimoniales : sélection de travaux en lien avec la valorisation, la mémoire et l'expérience affective du patrimoine. Etabli par l'auteur	100
Tableau 9 : Études fondatrices sur les atmosphères patrimoniales : sélection de travaux en lien avec le domaine architectural et urbain. Etabli par l'auteur	102
Tableau 10 : Études fondatrices sur le patrimoine multisensoriel : sélection de travaux en lien avec la captation et l'expérience sensible du patrimoine culturel. Etabli par l'auteur	104
Tableau 11 : Synthèse des résultats de la revue systématique. Etabli par l'auteur	107
Tableau 12 : Typologie des espaces de la médina de Tlemcen selon leur valeur patrimoniale, fonction et rôle urbain. Etabli par l'auteur	144
Tableau 13 : des techniques d'enquête pour des types d'information	147
Tableau 14 : Synthèse du champ de pertinence des méthodes d'investigation. Etabli par l'auteur	155
Tableau 15 : Tableau d'Alignement Théorique : Justification des Catégories Opérationnelles de la Grille d'Analyse. Source : Auteur, basée sur la synthèse des travaux menés dans la partie 1 (Revue Systématique).	156
Tableau 16 : Grille de codage thématique de l'ambiance patrimoniale. Etabli par l'auteur	157
Tableau 17 : différences fondamentales entre la recherche qualitative et la quantitative. Etabli par l'auteur	Erreur ! Signet non défini.
Tableau 18 : Calendrier et conditions des observations de terrain. Etabli par l'auteur	164
Tableau 19 : Grille analytique présentant la collecte et l'interprétation des données terrain pour une zone spécifique, organisée par typologie spatiale et facteurs d'ambiance. Etabli par l'auteur	165
Tableau 20 : Protocole d'entretien semi-directif - Thématiques et questions guides. Etabli par l'auteur	171
Tableau 21 : Liste des documents archivés analysés. Etabli par l'auteur	177
Tableau 22 : Synthèse du dispositif de collecte et du volume de données mobilisées. Etabli par l'auteur	188
Tableau 23 : Répartition du volume de codage par méthode de collecte. Etabli par l'auteur	188
Tableau 24 : Répartition globale des codes au sein des cinq catégories constitutives de l'ambiance. Etabli par l'auteur	193
Tableau 25 : Répartition comparée des occurrences par catégories et codes pour les personnes attachées et non attachées à la médina. Etabli par l'auteur	202

Liste des Figures

Figure 1 : processus de la perception. Source : auteurs	18
Figure 2 : Modèle d'Edward Relph pour la modélisation de la notion d'esprit du lieu (1976). Source: Bott	59
Figure 3 : Modélisation de la notion d'Esprit du lieu proposée par Freeze Steele. Source : Bott	59
Figure 4 : Modèle proposé pour la 'perception d'un lieu' proposée par Zube, Selle et Taylor. Source : Bott	60
Figure 5 : Modélisation de la notion d'Esprit du lieu proposée par Suzanne Bott. Source : Bott	60
Figure 6 : Différentes échelles du sens du lieu. Source : Shamai, 1991	80
Figure 7 : Traduction française originale du diagramme de flux PRISMA 2009.	97
Figure 8 : Ontologie des composantes de la notion d'ambiance patrimoniale : Modélisation structurale des constituants fondamentaux et de leurs interrelations conceptuelles au sein du champ des ambiances patrimoniales. Source : Auteur	110
Figure 9 : Carte de situation de la médina de Tlemcen. Source : Etablie par auteur sur fond OpenStreetMap	118
Figure 10 : Carte de l'emplacement de Pomaria et Agadir par rapport à Tagrart (vieux Tlemcen)	123
Figure 11 : Plan d'aménagement de Tlemcen 1956	132
Figure 12 : l'Espace commercial du XI au XVe siècle	136
Figure 13 : Répartition des quartiers de la médina	137
Figure 14 : Délimitation du secteur sauvegardé de la vieille ville de Tlemcen	140
Figure 15 : Localisation des monuments historique	143
Figure 16 : Schéma récapitulatif des méthodes de collecte de données et de triangulation. Source : Auteur	159
Figure 17 : Subdivision en sous-zones homogènes de la médina de Tlemcen et de ses abords pour l'observation in situ. Source : Auteur (cartographie avec Qgis)	169
Figure 18 : Répartition des boulevards et des ruelles commerciales dans la médina de Tlemcen. Source: Auteur (cartographie avec Qgis)	170
Figure 19 : Trajets des parcours commentés réalisés dans la médina et ses abords entre 2021 et 2025. Source :Auteur (cartographie avec Qgis)	174
Figure 20 : interface du QDA miner	182
Figure 21 : Distribution des fréquences de codage par typologie spatiale dans la médina de Tlemcen. Source: Auteur	190
Figure 22 : Répartition des dimensions d'ambiance selon les typologies spatiales. Source : Auteur	192
Figure 23 : Répartition globale des codes constitutifs des catégories d'ambiance dans l'ensemble du corpus. Source : Auteur	195
Figure 24 : Répartition des occurrences liées aux dimensions temporelles et mémorielles de l'ambiance patrimoniale, collectées par photo-élicitation et entretiens semi-directifs. Source : Auteur	200
Figure 25 : Visualisation des écarts perceptifs entre personnes attachées et non attachées. Source : Auteur	204
Figure 26 : perception "top-down" et "bottom-up". Source : Auteur	205

Liste des acronymes

Institutions et Organisations

CERMA : Centre d'études et de recherches méthodologiques en architecture

ICOMOS : International Council on Monuments and Sites

(inclut la Charte de Washington)

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

UICN : Union Internationale pour la Conservation de la Nature

ICCROM : Centre International d'Études pour la Conservation et la Restauration des Biens Culturels

CNRPAH : Centre National de Recherches Préhistoriques, Anthropologiques et Historiques

Concepts et Programmes

PCI : Patrimoine Culturel Immatériel

PUH : Paysages Urbains Historiques

EIE : Évaluation d'Impact Environnemental

PPSMVSS : Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en Valeur des Secteurs Sauvegardés

Méthodologies et Outils

PRISMA : Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses

CAQDAS : Computer-Assisted Qualitative Data Analysis Software

(Logiciels d'Analyse Qualitative Assistée par Ordinateur)

INTRODUCTION GENERALE

Introduction

Au cours des dernières décennies, la notion de patrimoine a connu un profond renouvellement conceptuel. Longtemps associée à une lecture essentiellement matérielle et monumentale, centrée sur les édifices prestigieux et les ensembles architecturaux remarquables, elle s'est progressivement élargie pour intégrer des formes plus ordinaires du bâti, les paysages du quotidien, les pratiques sociales et, plus récemment, les dimensions sensibles généralement désignées sous les termes d'ambiance ou d'esprit des lieux^{1 2}. Cette évolution traduit un changement paradigmatique majeur : le patrimoine n'est plus appréhendé comme un simple objet à conserver, mais comme une réalité complexe, vivante et relationnelle.

Dans cette perspective élargie, la Déclaration de Québec³ propose une lecture dynamique du *genius loci*, conçu comme un processus dialectique en constante (re)construction, issu de l'interaction entre des composantes tangibles, telles que le bâti et les paysages, et intangibles, telles que les récits, les pratiques rituelles, les savoir-faire et les mémoires partagées. Cette interaction confère aux lieux patrimoniaux une épaisseur symbolique, affective et interprétative qui dépasse largement leur seule valeur formelle ou historique.

C'est dans ce cadre que s'inscrit la notion d'ambiance patrimoniale, entendue comme l'ensemble des qualités perceptives, sensorielles et émotionnelles qui façonnent l'expérience vécue d'un lieu. L'ambiance ne se donne pas à voir de manière immédiate : elle se déploie dans la relation entre l'espace, les corps et les usages. En tant que construction phénoménologique, elle résulte d'un enchevêtrement entre perceptions sensorielles et résonances émotionnelles, et requiert une implication corporelle pour être saisie⁴. Comme l'exprime Zumthor⁵, « j'entre dans un bâtiment, je perçois l'espace, je ressens l'atmosphère, et en un instant je comprends ce qui s'y joue ».

Les travaux de Böhme⁶ approfondissent cette approche en définissant l'ambiance comme une « affectivité spatialement diffuse », une qualité sensible qui émane des lieux sans pouvoir être strictement localisée dans un objet précis. Elle constitue ainsi une réalité à la fois insaisissable et profondément ancrée dans les situations spatiales, reliant formes, matières, sons, lumières, odeurs et imaginaires culturels^{7 8}. L'ambiance se présente alors comme une singularité sensible

¹ UNESCO, Convention for the Safeguarding of the Intangible Cultural Heritage (Paris: UNESCO, 2003).

² ICOMOS, Charter for the Interpretation and Presentation of Cultural Heritage Sites (Québec: ICOMOS, 2008)

³ Ibid.

⁴ C. Flécheux, "Atmosphères : de la sensation à la production," Les Cahiers philosophiques de Strasbourg, no. 46 (2019): 63–83

⁵ P. Zumthor, *Atmospheres: Architectural Environments, Surrounding Objects* (Basel: Birkhäuser, 2006), p. 17

⁶ G. Böhme, *Atmospheric Architectures: The Aesthetics of Felt Spaces* (London: Bloomsbury Academic, 2014).

⁷ A. Belakehal, "Ambiances patrimoniales. Problèmes et méthodes," in **Ambiances in action / Ambiances en acte(s) - International Congress on Ambiances*, Montréal, Canada, septembre 2012* (2012): 505–510

⁸ C. R. Duarte et al., "Exploiter les ambiances : dimensions et possibilités méthodologiques pour la recherche en architecture," in **1st International Congress on Ambiances*, Grenoble, France, septembre 2008* (2008): 415–422

attachée aux lieux, révélatrice de leur identité et de leur capacité à susciter attachement et reconnaissance.

Cette dimension sensible trouve un terrain d'expression privilégié dans le patrimoine vivant, où les structures bâties et les pratiques sociales s'inscrivent dans une dynamique évolutive. La profondeur historique d'un site (perceptible même sans expertise savante) favorise un lien émotionnel fort entre les usagers et leur environnement⁹ ¹⁰. Cette relation affective met en évidence un décalage récurrent entre les regards experts et profanes : là où les professionnels privilégient des critères objectivants tels que la représentativité ou la typicité, les habitants expriment attachement, admiration, nostalgie ou indignation, s'engageant activement dans la défense des lieux porteurs de sens pour eux¹¹ ¹². L'émotion apparaît ainsi non comme un élément secondaire, mais comme un moteur essentiel dans la redéfinition contemporaine des pratiques patrimoniales.

Face à ces constats, les approches de conservation ont progressivement évolué. Les méthodes traditionnelles, souvent focalisées sur l'authenticité formelle, ont parfois conduit à une homogénéisation esthétique et à l'effacement de traces historiques significatives¹³. À l'inverse, la conservation critique développée par Brandi¹⁴ reconnaît la valeur de la patine comme « surface d'inscription sensible », garantissant une transmission à la fois fidèle et signifiante. Cette orientation ouvre la voie à des démarches plus adaptatives, conciliant continuité patrimoniale et usages contemporains, en accord avec le principe de « sauvegarder sans figer » ¹⁵

Dans un contexte où le tourisme culturel est de plus en plus mobilisé comme levier de développement, la prise en compte des ambiances patrimoniales devient un enjeu stratégique. Comme le souligne Berneman¹⁶, la valorisation d'une culture ne peut se réduire à sa mise en scène : elle suppose la création d'expériences authentiques conciliant respect des héritages et exigences contemporaines. L'échec de nombreux projets de sauvegarde réside précisément dans la méconnaissance de ces ambiances, conduisant à des phénomènes de folklorisation ou de banalisation qui fragilisent l'identité des lieux ¹⁷.

Dès lors, repenser les pratiques de sauvegarde implique d'intégrer pleinement la dimension sensible du patrimoine. Cet enjeu est à la fois scientifique, méthodologique, éthique et social :

⁹ G. Böhme, *Atmospheric Architectures*.

¹⁰ N. Albertsen, "Atmosphere and Architectural Theory," *Architectural Theory Review* 23, no. 2 (2019): 196–213

¹¹ M. Parker, Dirk H. R. Spennemann, and Jennifer Bond, "Sensory and Multisensory Perception—Perspectives toward Defining Multisensory Experience and Heritage," *Journal of Sensory Studies* 39, no. 4 (2024): e12940

¹² N. Heinrich, "Les émotions patrimoniales: De l'affect à l'axiologie," *Social Anthropology* 20, no. 1 (2012): 19–33

¹³ N. Simonnot, "Le paradoxe de la patrimonialisation des ambiances," in **Ambiances in Action / Ambiances en acte(s) – International Congress on Ambiances, Montréal, Canada, septembre 2012** (2012): 33–38

¹⁴ C. Brandi, *Théorie de la restauration*. Trad. M. Baccelli. Paris : Éditions Allia, 2011. (Œuvre originale publiée en 1963). ISBN : 978-2-84485-385-1.

¹⁵ UNESCO, *Convention of the Intangible Cultural Heritage*.

¹⁶ Corinne Berneman and Benjamin Meyronin, *dirs., Culture et attractivité des territoires: Nouveaux enjeux, nouvelles perspectives* (Paris: L'Harmattan, 2010).

¹⁷ Michael A. Di Giovine, *The Heritage-Scape: UNESCO, World Heritage, and Tourism* (Lanham, MD: Lexington Books, 2009).

préserver l'ambiance d'un site, c'est préserver ce qui permet aux habitants comme aux visiteurs de s'y reconnaître, de s'y attacher et d'en assurer la transmission vivante. C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente thèse, qui vise à comprendre comment l'ambiance, en tant que composante constitutive du patrimoine, peut devenir un outil pertinent pour analyser, caractériser et valoriser les tissus anciens.

Problématique

Alors que les recherches récentes sur le patrimoine s'accordent de plus en plus à reconnaître l'importance des dimensions sensibles dans la définition et la transmission des lieux, l'ambiance patrimoniale demeure un champ paradoxal. En effet, si la notion a progressivement acquis une assise théorique solide grâce aux travaux sur la perception, l'atmosphère et l'expérience située, elle reste, dans sa mise en œuvre opérationnelle, difficile à saisir et encore peu modélisée. Cette tension entre richesse conceptuelle et flou méthodologique constitue aujourd'hui un des principaux verrous scientifiques du domaine.

L'ambiance, entendue comme un assemblage complexe de perceptions, d'émotions, de souvenirs et de pratiques, fait partie intégrante de l'identité patrimoniale des lieux. Pourtant, malgré son intégration croissante dans les discours professionnels et institutionnels, elle demeure marginale dans les démarches de sauvegarde et de réhabilitation. La difficulté réside moins dans la reconnaissance de son importance que dans la capacité à la décrire, à la mesurer et à l'intégrer dans les dispositifs d'analyse et de projet. Autrement dit, la littérature offre des fondements conceptuels robustes, mais peine à fournir des outils méthodologiques stabilisés permettant de capter, d'interpréter et de représenter ces dimensions sensibles.

Cette limite se manifeste avec une acuité particulière dans les tissus anciens. Dans de tels contextes, toute transformation urbaine ou architecturale peut fragiliser des qualités d'ambiance qui, bien que relevant de l'immatériel, participent de manière déterminante à la continuité et à l'identité du lieu. Le décalage entre les approches expertes — souvent focalisées sur des critères morphologiques, fonctionnels ou esthétiques — et l'expérience sensible des habitants contribue à accentuer cette vulnérabilité. Il met en lumière l'incapacité des méthodes actuelles à saisir pleinement le vécu, les attachements, les représentations et les pratiques qui nourrissent la mémoire collective et structurent l'esprit des lieux.

Dès lors, un vide persistant se dessine dans la littérature : la notion d'ambiance patrimoniale, malgré une consolidation théorique progressive, demeure difficile à mobiliser dans les pratiques de diagnostic et de sauvegarde. Son caractère impalpable, subjectif et multisensoriel complique sa traduction en outils d'analyse et en modalités d'intervention capables de rendre compte de la richesse du vécu, des attachements et des représentations qui fondent l'identité des lieux. Ce

manque d'opérationnalisation limite aujourd'hui la prise en compte effective de cette dimension sensible dans les projets de préservation et de valorisation.

Dès lors, la question centrale qui guide ce travail s'énonce ainsi :

Comment analyser, caractériser et intégrer l'ambiance patrimoniale de manière à en assurer la préservation et la valorisation dans les projets de sauvegarde et de réhabilitation des tissus anciens, tout en respectant l'esprit des lieux et les mémoires collectives ?

Deux ensembles de questionnements structurent cette recherche.

Le premier volet relève du champ conceptuel : il s'agit de préciser ce que recouvre exactement la notion d'ambiance patrimoniale, d'en identifier les composantes matérielles et immatérielles, ainsi que les dimensions sensibles, perceptives et affectives qui lui confèrent sa singularité.

Le second volet concerne les enjeux méthodologiques : il vise à déterminer les outils et dispositifs capables de capter, d'analyser et de représenter ces ambiances, à identifier les espaces, situations ou pratiques qui en constituent les révélateurs les plus significatifs, et à comprendre comment articuler l'ensemble des données recueillies afin d'enrichir la lecture des tissus anciens et d'orienter de manière plus pertinente les interventions de sauvegarde et de valorisation.

Dans cette perspective, la médina de Tlemcen constitue un terrain d'étude particulièrement pertinent pour interroger la notion d'ambiance patrimoniale. Ce tissu ancien, marqué par une stratification historique et culturelle dense, s'est constitué comme un palimpseste architectural remarquable, où se superposent formes bâties, héritages culturels et pratiques sociales. Son organisation spatiale, structurée autour de réseaux piétons, d'espaces publics, de lieux de culte et de quartiers résidentiels, génère des usages quotidiens et des perceptions sensibles qui participent fortement à l'identité du lieu.

Classée secteur sauvegardé depuis 2009, la médina fait néanmoins face à des transformations urbaines susceptibles d'altérer les ambiances qui fondent sa singularité. Malgré les dispositifs de protection, ces dimensions sensibles demeurent rarement analysées ou intégrées dans les démarches de diagnostic et de projet, en raison même de leur caractère immatériel et difficilement saisissable.

Ainsi, la médina de Tlemcen offre un contexte privilégié pour explorer les enjeux conceptuels et méthodologiques liés à l'étude de l'ambiance patrimoniale. Elle permet de tester des approches capables de capter, d'analyser et de représenter ces qualités sensibles, dans la perspective de renouveler les stratégies de sauvegarde et de valorisation en tenant compte de l'esprit des lieux et des mémoires qui s'y inscrivent.

Hypothèses de recherche

La présente recherche repose sur l'hypothèse que la préservation et la valorisation du patrimoine urbain, en particulier dans les tissus anciens tels que la médina de Tlemcen, ne peuvent être pleinement efficaces sans une approche globale articulant étroitement les dimensions matérielles de l'espace (morphologie urbaine, formes bâties, organisation du tissu) et ses dimensions immatérielles (perceptions sensibles, pratiques d'usage et mémoires collectives). L'enjeu réside dans la capacité à mobiliser conjointement ces deux registres afin d'en faire de véritables outils d'analyse et d'aide à la décision dès les phases amont des projets, notamment au moment du diagnostic et de la planification.

Dans cette perspective, la recherche considère que, si les professionnels du cadre bâti disposent d'un savoir technique et normatif indispensable à l'intervention patrimoniale, les habitants constituent des acteurs porteurs d'une expertise sensible fondée sur l'expérience vécue et l'usage quotidien des lieux. L'intégration de ces savoirs du vécu dans les processus de réflexion et de projet apparaît dès lors comme un levier déterminant pour mieux identifier les valeurs intangibles du patrimoine, renforcer l'appropriation sociale des interventions et contribuer à la transmission vivante de l'esprit des lieux.

Ce travail fait l'hypothèse qu'un cadre méthodologique reposant sur la triangulation des méthodes et le croisement systématique des données permet d'accéder à une compréhension plus fine et plus robuste des ambiances patrimoniales. La confrontation des sources, poursuivie jusqu'à saturation des données, offre la possibilité de transformer les ambiances en ressources analytiques et en indicateurs opérationnels, susceptibles d'éclairer les politiques de sauvegarde. Une telle démarche vise ainsi à favoriser des interventions respectueuses du *genius loci* et des identités locales, tout en renforçant la capacité des dispositifs de gestion patrimoniale à intégrer la dimension sensible dans leurs outils de décision.

Objectifs de la recherche

Cette recherche vise à combler le manque de cadres conceptuels et méthodologiques permettant de saisir l'ambiance patrimoniale, en tant que construction à la fois matérielle, immatérielle et expérientielle. En prenant la médina de Tlemcen comme terrain d'étude, elle propose d'intégrer la dimension sensible au cœur de l'analyse patrimoniale, afin de mieux comprendre ce qui fait la qualité identitaire et vivante des espaces anciens.

Elle poursuit les objectifs suivants :

- Développer un cadre théorique transdisciplinaire capable d'articuler les dimensions matérielles, immatérielles et sensibles de l'ambiance patrimoniale, en mobilisant les apports de l'architecture, de l'esthétique de l'ambiance, des sciences sociales et des études patrimoniales.

- Construire un dispositif méthodologique fondé sur la triangulation, afin de croiser les sources et d'atteindre une saturation suffisante pour identifier et caractériser les ambiances patrimoniales de manière robuste.
- Élaborer une ontologie de l'ambiance patrimoniale, permettant de structurer, classifier et relier les éléments matériels, sensoriels et sociaux qui composent les ambiances de la médina, et de fournir une base systématique pour le codage des données.
- Produire des outils d'analyse aptes à révéler les palimpsestes d'ambiance afin de soutenir des stratégies de sauvegarde attentives au *genius loci*.
- Favoriser l'intégration des ambiances patrimoniales dans les pratiques de préservation, en repositionnant l'habitant comme acteur central de l'évaluation et de la transmission des qualités sensibles du milieu de vie.

Démarche méthodologique

La démarche méthodologique de cette recherche s'inscrit dans une logique progressive, combinant exploration théorique, investigation de terrain et croisement des approches pour mieux comprendre, qualifier et intégrer l'ambiance patrimoniale dans les pratiques de sauvegarde.

Dans un premier temps, un travail conceptuel approfondi a été mené afin de clarifier les contours d'une notion complexe et polysémique. Une revue systématique de la littérature (25 articles issus des champs de l'architecture, de l'urbanisme et des sciences sociales) a permis de dégager les cadres de référence majeurs : les approches sensorielles et les modèles contextuels. De cette analyse est née une grille d'analyse intégrée, articulant les dimensions physique, sociale, culturelle et sensorielle de l'ambiance patrimoniale.

Cette base théorique a guidé la phase d'immersion dans le terrain tlemcénien, avec un double objectif : identifier les strates morpho-historiques et les typologies spatiales de la médina de Tlemcen, et capter les perceptions sensibles des habitants. Plusieurs outils complémentaires ont été mobilisés : parcours commentés, photo-élicitation par netnographie, analyse de contenu, offrant un regard croisé entre expertise habitante et analyse spatiale.

Enfin, la recherche repose sur une triangulation méthodologique qui vise à dépasser les clivages classiques entre approche matérielle et immatérielle, entre expertise descendante et savoirs d'usage. Cette hybridation des méthodes a permis d'affiner la compréhension des espaces à forte charge sensible, de proposer un périmètre patrimonial renouvelé, et de formuler des recommandations pour intégrer ces dimensions dans les outils réglementaires.

Strucutre de la thèse

Le manuscrit s'organise en deux grandes parties complémentaires, articulant approfondissement théorique et investigation empirique. Cette structuration vise à éclairer la spécificité de la notion d'« ambiance », dont l'ambiguïté constitutive résiste aux approches strictement objectives ou purement subjectives.

La première partie est consacrée au cadre conceptuel et méthodologique : elle explore les fondements théoriques, les notions clés et les outils mobilisés pour appréhender l'ambiance patrimoniale.

La seconde partie présente l'analyse empirique : elle s'appuie sur le cas de la médina de Tlemcen pour mettre en évidence les interactions entre matérialité, pratiques sociales et sensorialité, à travers une démarche qualitative et une triangulation méthodologique.

L'ensemble des chapitres s'articule ainsi pour offrir une lecture progressive, allant de la conceptualisation à la mise en pratique, afin de dégager les apports scientifiques et opérationnels de la recherche.

Première partie : Fondements conceptuels

Chapitre 1 : Il s'attache aux fondements de la notion d'ambiance dans ses acceptions générales, en exposant les grandes approches théoriques, leurs évolutions et les pistes actuelles d'investigation.

Chapitre 2 : Il traite du patrimoine dans ses dimensions matérielle et immatérielle, en mettant en lumière les théories récentes, notamment celles qui intègrent l'esprit des lieux et les conditions de patrimonialisation.

Chapitre 3 : Il précise le concept d'ambiance patrimoniale et propose un cadre conceptuel pour l'étude des ambiances dans les tissus anciens, afin d'outiller l'analyse des dimensions sensibles des espaces hérités.

Chapitre 4 : Il présente une revue systématique des sources scientifiques fondamentales sur la notion d'ambiance. Cette étape vise à élaborer une ontologie de l'ambiance patrimoniale qui servira de base à la construction de notre grille d'analyse dans la partie expérimentale.

Seconde partie : Démarche expérimentale et application

Chapitre 5 : Présentation et analyse du cas d'étude : la médina de Tlemcen. Ce chapitre présente le cas d'étude en articulant les fondements théoriques et l'approche empirique. Il examine la stratification historique ayant façonné le palimpseste architectural de la médina et établit une typologie des espaces patrimoniaux. Les données ainsi recueillies constituent une

base essentielle pour l'élaboration de la grille d'analyse et orientent l'interprétation des ambiances patrimoniales dans la partie expérimentale.

Chapitre 2 : Ce chapitre présente les choix méthodologiques de la recherche ainsi que les procédures analytiques mises en œuvre. Il décrit la complémentarité des outils mobilisés dans le cadre d'une triangulation méthodologique, comprenant l'observation in situ, les parcours commentés, la netnographie, l'analyse documentaire et l'analyse de contenu qualitative, en précisant le champ de pertinence de chacun et la saturation comme objectif.

Chapitre 3 : Ce chapitre expose de manière systématique les différentes étapes de la collecte, du traitement et de la classification des données relatives au cas d'étude. Il développe ensuite l'analyse qualitative du corpus constitué, en vue d'identifier et de caractériser les ambiances patrimoniales de la médina de Tlemcen.

Chapitre 4 : Il se consacre à l'interprétation des résultats et au croisement des données. Ce chapitre met en lumière les enseignements de l'enquête et des triangulations méthodologiques, les apports potentiels pour la redéfinition des périmètres patrimoniaux, ainsi que les perspectives d'intégration des ambiances dans les outils de gestion.

Conclusion générale :

La conclusion générale revient sur les principaux apports théoriques et pratiques de la recherche. Elle met en perspective les résultats obtenus, souligne les limites rencontrées et propose des orientations pour de futurs travaux visant à prolonger et approfondir les réflexions engagées.

PREMIÈRE PARTIE

FONDEMENTS CONCEPTUELS

*« Tous les lieux ont une ambiance, tout le monde est à
même de ressentir une ambiance. »*

Olivier Chadoi

Introduction :

Cette première partie a pour objectif d'établir le cadre conceptuel nécessaire à la compréhension de la notion d'ambiance patrimoniale. Encore récente dans la recherche, cette notion gagne progressivement en importance dans les études urbaines et patrimoniales. Souvent utilisée dans le langage courant sans définition précise, l'ambiance est devenue au fil du temps un véritable objet d'étude mobilisé par plusieurs disciplines, dont l'architecture, l'urbanisme, la géographie humaine ou les sciences sociales. Elle se caractérise par sa capacité à relier la matérialité des lieux aux expériences sensibles des usagers, en intégrant des dimensions physiques, culturelles, sociales et mémorielles.

De son côté, la notion de patrimoine a beaucoup évolué. D'un intérêt d'abord centré sur les formes bâties, elle englobe aujourd'hui des dimensions immatérielles. Dans ce contexte, l'ambiance patrimoniale offre une manière complémentaire d'aborder les héritages culturels, en prenant en compte à la fois ce qui est visible et ce qui est vécu ou ressenti dans l'expérience quotidienne des espaces.

Cette partie théorique vise ainsi à clarifier les notions essentielles et à explorer les liens entre espaces construits, perceptions sensibles et usages sociaux. Elle met en évidence la nécessité d'une approche qui dépasse les oppositions habituelles entre matériel et immatériel ou entre objectivité et subjectivité, afin de construire une vision plus intégrée du patrimoine. L'ambiance apparaît alors comme un outil pertinent pour repenser les pratiques de sauvegarde et de valorisation des espaces historiques.

Dans cette perspective, cette partie développera successivement :

- les principales théories de l'ambiance et leurs fondements disciplinaires ;
- l'évolution de la notion de patrimoine et l'émergence du patrimoine immatériel ;
- les relations entre perception sensible, expérience urbaine et mémoire collective ;
- les apports croisés de ces concepts pour comprendre et définir l'ambiance patrimoniale.

Chapitre 1

Concept d'ambiance et la conceptualisation de la théorie d'ambiance

Introduction

Longtemps cantonnée au langage courant, la notion d'ambiance s'est imposée comme un objet d'étude transversal, influençant l'architecture, l'urbanisme, les sciences sociales et la philosophie. Ce chapitre retrace son émergence, son évolution et ses acceptions contemporaines, en mettant en lumière les tensions entre la matérialité des lieux, la perception individuelle et l'expérience sensible. Bien que l'ambiance urbaine et architecturale en constitue le fil conducteur, l'objectif principal est d'explorer ses fondements théoriques, ses ambiguïtés épistémologiques et ses défis pratiques, tout en la distinguant des notions connexes (milieu, paysage, environnement) qui reposent sur un socle conceptuel évolutif.

Organisé en cinq sections, ce chapitre combine une approche historique, une analyse théorique et une réflexion méthodologique. La première section interroge les bases épistémologiques de l'ambiance, notamment son ancrage dans la philosophie¹⁸. La deuxième examine les théories majeures, de la phénoménologie aux sciences cognitives. La troisième aborde la multi-sensorialité et les mécanismes de perception, tandis que la quatrième se penche sur la dimension temporelle des ambiances. Enfin, la cinquième partie met en lumière la diversité des champs d'investigation contemporains de l'ambiance, reliant les expériences d'habitation aux pratiques de projet urbain.

À travers ce parcours, le chapitre vise à clarifier une notion à la fois omniprésente et complexe, essentielle pour appréhender les espaces contemporains. En croisant diverses disciplines et en confrontant théories et cas concrets (patrimoine sensoriel, seuils spatio-temporels), il jette les bases d'une réflexion sur l'ambiance en tant que levier de transformation urbaine.

1.1. Définition et enjeux épistémologiques de l'atmosphère

Le concept d'atmosphère, vaste et pluridisciplinaire, a connu de nombreuses définitions et approches. Oscillant entre subjectivité et objectivité, il reflète la complexité d'une expérience qui intègre à la fois des éléments sensibles et des composantes concrètes de l'environnement. La diversité terminologique (*ambiance*, *Stimmung*, *mood*, *attunement*) témoigne de la richesse de ce concept, exploré par des penseurs issus de la philosophie, de l'architecture, des sciences sociales et au-delà¹⁹.

1.2. Historique de la notion d'ambiance : Genèse linguistique, bifurcation sémantique et révolutions conceptuelles

1.2.1. Origines étymologiques et ancrages scientifiques (XVI^e–XVIII^e siècles)

Le terme « ambiant » dérive du verbe latin *ambire* (*entourer*) et apparaît dès le XVI^e siècle dans un contexte naturaliste. À l'origine, il est utilisé pour qualifier des phénomènes physiques,

¹⁸ G. Thonhauser, "Martin Heidegger and Otto Friedrich Bollnow," in *The Routledge Handbook of Phenomenology of Emotions*, ed. Thomas Szanto and Hilge Landweer (London: Routledge, 2019)

¹⁹ G. Böhme, "Atmosphere as the Fundamental Concept of a New Aesthetics," *Thesis Eleven* 36, no. 1 (1993): 113–126

comme l' *air ambient* évoqué par Newton, définissant ainsi ce qui entoure ou se déplace autour d'un objet, et s'inscrivant dans le champ des sciences naturelles. Parallèlement, le mot *atmosphère* puise ses racines dans le grec ἀτμός (*atmos, vapeur*) et σφαῖρα (*sphaira, sphère*), tout en renvoyant étymologiquement au *sanskrit atman* (souffle vital)²⁰. En 1638, John Wilkins²¹ emploie ce terme dans un traité scientifique pour avancer l'hypothèse d'une enveloppe gazeuse autour de la Lune (*Atmos-Sphæra*), ce qui marque son intégration dans le vocabulaire astronomique.

1.2.2. Glissement vers le sensible : Romantisme et symbolisme (XIX^e siècle)

Au XIX^e siècle, les termes *ambient* et *atmosphère* connaissent une évolution sémantique, passant d'un usage strictement technique à une dimension poético-affective. Deux aspects majeurs illustrent cette transformation : d'une part, l'influence littéraire, où le suffixe *-ance* (tel qu'analysé par Paul Adam) atténue la signification concrète des mots (par exemple, en distinguant *luisance* de *lueur*) pour suggérer des impressions floues et énigmatiques, chères aux symbolistes et à Baudelaire ; d'autre part, les récits d'explorations, comme les ascensions en montgolfière menées par Thomas Baldwin en 1785, qui allient observations scientifiques (variations de pression, de température) et émerveillement subjectif, donnant naissance au concept d' *atmosphères affectives* où l'environnement se charge d'humeurs collectives²².

1.2.3. Scission sémantique et usages disciplinaires (XIX^e–XX^e siècles)

Le XIX^e siècle établit deux acceptions concurrentes du terme : l'une scientifique, où l'atmosphère est envisagée comme une couche gazeuse mesurable et étudiée en météorologie ou en physique, et l'autre culturelle, qui conçoit l'atmosphère comme une ambiance émotionnelle, illustrée par les paysages mélancoliques des peintres romantiques. Au XX^e siècle, cette dualité se maintient, l'ambiance devenant un objet d'étude interdisciplinaire qui oscille entre les approches des sciences de l'ingénieur (mesure de paramètres physiques tels que bruit et luminosité) et celles des sciences humaines (analyse des perceptions sensorielles et des pratiques sociales).

1.2.4. La révolution situationniste : Ambiances et critique urbaine (années 1950–1970)

Face à l'urbanisme fonctionnaliste prôné par Le Corbusier, le mouvement situationniste, fondé en 1957, réinvente la notion d'ambiance en l'utilisant comme un vecteur de subversion politique et esthétique. Dans ce cadre, la pratique de la *dérive* (une errance urbaine destinée à découvrir des ambiances psychogéographiques oubliées telles que des ruelles obscures ou des cours secrètes) permet de rompre avec la standardisation de la ville moderne^{23 24}. Par ailleurs, des

²⁰ M. Gandy, "Urban Atmospheres," *Cultural Geographies* 24, no. 3 (2017): 353–374,

²¹ J. Wilkins, *The Discovery of a World in the Moone* (London, 1638).

²² B. Anderson, "Affective Atmospheres," *Emotion, Space and Society* 2, no. 2 (2009): 77–81.

²³ G. Debord, "Théorie de la dérive," *Les Lèvres nues*, no. 9 (novembre 1956), réimprimé dans *Internationale Situationniste*, no. 2 (décembre 1958), traduit par Ken Knabb, *Theory of the Dérive*

²⁴ M. Genty, *L'aventure situationniste* (Paris, 1998).

projets utopiques comme le Nouveau Babylon de Constant Nieuwenhuys (1956–1974) imaginent une ville ludique dans laquelle les habitants recréent continuellement l’ambiance pour contrer l’aliénation du travail²⁵. Bien que ces initiatives aient eu un impact limité²⁶, elles ont inspiré l’urbanisme tactique contemporain, où l’ambiance se révèle comme un levier de participation citoyenne.

1.3. L’ambiance et l’ambiguïté de la notion/ fondement théorique

1.3.1. La vision de Daudet, Aura et Ambiance ²⁷

En 1928, Léon Daudet inaugure une réflexion philosophique sur l’ambiance dans son essai *Mélancolie*, en proposant une théorie précoce qui interroge la mémoire sensorielle et la manière dont l’expérience affecte notre rapport au monde. Il conceptualise l’ambiance comme une force active de l’esprit qui structure notre expérience du monde en identifiant deux mécanismes fondamentaux :

- L’impression première : Une perception synthétique et indélébile se manifeste dès le premier contact avec un paysage ou une personne, générant un jugement esthétique immédiat. Ces impressions, ancrées dès l’enfance, conditionnent durablement la mémoire affective.

- L’intersensorialité : Contrairement aux approches strictement visuelles, Daudet soutient que l’ambiance mobilise l’ensemble des sens. La perception d’un environnement, telle une rue animée, intègre simultanément sons, odeurs, textures et mouvements, formant ainsi une expérience globale et multisensorielle.

1.3.2. La vision de Dewey

Dans « L’art comme expérience », Dewey²⁸ décrit l’ambiance comme une saisie holistique précédant l’analyse rationnelle, ancrant sa réflexion dans une phénoménologie de la perception.

1.3.2.1. Impression globale et préréflexive

Pour Dewey, l’expérience humaine débute par une qualité dominante qui imprègne la totalité du vécu, avant même que les éléments individuels ne soient identifiés, il décrit la nature de cette rencontre existentielle comme l’impression totale et accablante qui vient en premier, peut-être par une saisie soudaine devant la splendeur inattendue du paysage, ou par l’effet que produit sur nous l’entrée dans une cathédrale lorsque la lumière tamisée, l’encens, les vitraux et les proportions majestueuses se fondent en un tout indistinct. Il existe un impact premier qui précède toute

²⁵ Frédéric Noirblanc, *Utopies urbaines* (Paris, 1997).

²⁶ Guy E. Debord, “Rapport sur la construction des situations et sur les conditions de l’organisation et de l’action de la tendance situationniste internationale,” *Inter* 44 (1989): 1–11

²⁷ Barbara Carnevali, “«Aura» et «ambiance» : Léon Daudet entre Proust et Benjamin,” *Rivista di estetica* 33 (2006), consulté le 8 novembre 2021,

²⁸ John Dewey, *L’art comme expérience* (Paris: Gallimard, 1934).

reconnaissance clairement définie de ce dont il s'agit²⁹. Cette expérience est, par essence, multisensorielle. Cette « totalité affective » oriente ensuite l'interprétation consciente, structurant à la fois le rapport émotionnel et cognitif à l'espace³⁰.

1.3.2.2. Multi-sensorialité et continuité de l'expérience:

Dewey rejette le cloisonnement hiérarchique des sens, soulignant que l'ambiance se construit dans une trame continue d'interactions sensorielles. Par exemple, le bruissement des feuilles dans un parc n'est pas perçu isolément, mais comme partie intégrante d'une atmosphère printanière incluant la douceur de l'air, les nuances chromatiques du ciel et la texture du sol sous les pieds. Cette approche met en lumière la nature processuelle de l'expérience, où les sensations s'entrelacent pour former un tout cohérent et signifiant³¹.

1.3.3. La vision de Thibaud

Jean-Paul Thibaud propose une approche tripartite pour théoriser l'ambiance, articulant des niveaux interdépendants allant du individuel au collectif³².

- Niveau individuel

L'ambiance naît de l'interaction constante entre le corps et son environnement. Elle se manifeste par une expérience sensorielle immédiate, où des facteurs tels que la température, l'éclairage ou l'agencement spatial se combinent à l'état psychique de l'individu pour créer une impression unique.

- Niveau interpersonnel

S'inspirant du concept d'aura emprunté à Walter Benjamin³³, Thibaud suggère que l'ambiance se prolonge au-delà du corps. Dans des contextes comme un marché, par exemple, l'énergie communicative d'un vendeur, à travers sa voix et ses gestes, peut influencer et diffuser des sensations parmi les passants, générant ainsi une dynamique partagée.

- Niveau collectif

L'expérience de l'ambiance s'étend à une dimension sociale, où des événements tels que les carnivals illustrent comment rires, musiques et mouvements de foule créent un espace-temps sensible partagé. Cette perspective interdisciplinaire mobilise des approches variées, allant des sciences de l'ingénieur (pour mesurer des paramètres comme le bruit ou la luminosité), aux

²⁹ J. Dewey, *L'art comme expérience*.

³⁰ J. Pallasmaa, "Space, Place and Atmosphere: Emotion and Peripheral Perception in Architectural Experience," *Lebenswelt: Aesthetics and Philosophy of Experience* 4 (2014): 230–245,

³¹ Ibid.

³² N. Lago, *Développement d'une démarche d'urbanisme expérientiel* (thèse de doctorat, Université de Mons, 2014)

³³ N. Heinrich, "L'aura de Walter Benjamin. Note sur L'œuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique," *Actes de la Recherche en Sciences Sociales* 49 (1983): 107–109.

sciences sociales (via l'analyse de parcours commentés), jusqu'aux arts de la conception (scénographier des ambiances éphémères)³⁴.

1.3.4. Perspectives complémentaires de Zumthor et Böhme

Peter Zumthor perçoit l'atmosphère d'un espace comme une synthèse d'humeur, de présence et de beauté, mettant en lumière la dimension esthétique et immersive de l'expérience spatiale³⁵. Dans cette optique, l'espace ne se résume pas à une simple agglomération d'éléments matériels, mais devient porteur d'une expérience sensorielle globale qui transcende la simple fonction utilitaire.

Gernot Böhme, quant à lui, propose une approche phénoménologique pour comprendre l'émergence de l'atmosphère à partir de l'interaction entre le matériel et le sensible³⁶. Il affirme que l'atmosphère ne se limite ni aux propriétés des objets ni aux processus psychiques (cognitifs, affectifs et imaginaires), mais qu'elle se constitue dans la relation vécue entre le sujet et son environnement.

Il insiste sur le fait que la perception de l'atmosphère intègre une dimension affective essentielle. Comme il le formule³⁷ :

« Dans la perception de l'atmosphère, je ressens dans quel type d'environnement je me trouve. Cette perception a donc deux aspects : d'un côté, l'environnement qui émet une qualité d'humeur, et de l'autre côté, moi-même, en tant que participant à cette humeur, conscient que je suis ici et maintenant. [...] En retour, les atmosphères sont la manière dont les choses et les environnements se présentent »

Tandis que Zumthor met en avant l'aspect esthétique et immersif de l'espace, Böhme élargit cette vision en soulignant le rôle de l'affect et de l'interaction sensorielle. Ensemble, leurs perspectives offrent une compréhension holistique de l'atmosphère, intégrant les dimensions visuelle, tactile, sonore et émotionnelle pour rendre compte de la complexité de l'expérience spatiale³⁸.

1.4. Fondements conceptuels : L'atmosphère comme médiation entre affect et expérience – Définitions, ambiguïtés et dualités

Bien que le concept d'« atmosphère » se soit imposé comme un terme clé dans les études sur l'affect (servant à désigner des humeurs collectives ou des intensités individuelles³⁹), sa

³⁴ J-P. Thibaud, "La ville à l'épreuve des sens," dans *Ecologies urbaines: états des savoirs et perspectives*, éd. Olivier Coutard et Jean-Pierre Lévy (Paris: Economica-Anthropos, 2010),

³⁵ P. Zumthor, *Atmospheres: Architectural Environments, Surrounding Objects* (Basel: Birkhäuser, 2006).

³⁶ G. Böhme, *Atmosphäre: Essays zur neuen Ästhetik* (Frankfurt am Main: Suhrkamp, 1995). Traduction anglaise : *Atmosphere: Essays on a New Aesthetics*.

³⁷ G. Böhme, *Atmosphäre: Essays zur neuen Ästhetik* p.96

³⁸ Mikkel Bille et Kirsten Simonsen, "Atmospheric Practices: On Affecting and Being Affected," *Space and Culture* 24, no. 2 (mai 2021): 295-309,

³⁹ B. Anderson, "Affective Atmospheres,"

définition reste ambivalente, souvent perçue comme un pont flottant entre phénoménologie, anthropologie, et théorie spatiale. Cette section interroge ses frontières avec des notions voisines telles que l'« affect », l'« émotion » et la « sensation », révélant des tensions théoriques et des synergies interdisciplinaires.

1.4.1. L'expérience sensible comme socle

Bien que l'expérience soit profondément individuelle et immédiate, elle revêt également une dimension sociale considérable, car l'être humain ressent le besoin de partager ses vécus. D'après Engel⁴⁰ l'expérience est définie comme un état mental subjectif impliquant une relation directe entre l'esprit et le stimulus perçu, sans médiation intellectuelle préalable. Cette conception est complétée par la notion de « connaissance directe » développée par Russell⁴¹, qui met en avant le fait que l'expérience se rattache immédiatement à un lieu et à un moment précis.

Par ailleurs, Maffesoli⁴² souligne que l'expérience nous immerge dans une logique relationnelle, se manifestant comme une mise en scène vécue, racontée et partagée. Il la définit comme l'expression d'une ambiance diffuse qui transcende tout contenu précis pour valoriser le vécu, la spontanéité, l'intuition et l'empathie. Ce paradoxe, où une expérience intime se rend communicable et forge des liens sociaux, permet de revaloriser les espaces tant sur le plan matériel, par la structure physique, que sur le plan mental, à travers les images et représentations, et sur le plan social, par les interactions⁴³. Ainsi, c'est par le partage de ces vécus sensoriels et affectifs que l'expérience individuelle se transforme en une ambiance collective, établissant le lien essentiel entre la perception personnelle et l'environnement social.

1.4.2. Entre Affect et atmosphère : intensités, matérialités, médiations

La distinction entre « affect » et « atmosphère » s'articule autour de leur rapport à l'intensité, la matérialité et les mécanismes de médiation. Pour Massumi⁴⁴ et Deleuze⁴⁵, l'affect se définit comme une intensité pré-consciente, un flux dynamique qui circule entre les corps et les objets, échappant à toute tentative de codification linguistique⁴⁶. Cette approche, ancrée dans une ontologie processuelle, insiste sur le caractère pré-individuel de l'affect, c'est-à-dire qu'il précède et excède les réponses subjectives conscientes. Brennan⁴⁷ enrichit cette perspective en qualifiant l'affect de « sensation perceptible », une force qui dépasse les réactions physiques immédiates (comme le rougissement ou le frisson) pour s'inscrire dans un registre plus diffus, à

⁴⁰ P. Engel, "Pascal Engel. Publications," *Philosophia Scientiæ* 21, no. 3 (2017): 209–34.

⁴¹ B. Russell, "Knowledge by Acquaintance and Knowledge by Description," *Proceedings of the Aristotelian Society* 11, no. 1 (1910): 108–28.

⁴² M. Maffesoli, *Au creux des apparences. Pour une éthique de l'esthétique* (Paris: Plon, 1990).

⁴³ N. Lago, *Développement d'une démarche d'urbanisme expérientiel* (thèse de doctorat, Université de Mons, 2014).

⁴⁴ B. Massumi, "The Autonomy of Affect," in *Deleuze: A Critical Reader*, éd. Paul Patton (Oxford: Blackwell, 1996), 217–39.

⁴⁵ G. Deleuze, *Essays Critical and Clinical*, trad. Daniel W. Smith et Michael A. Greco (Minneapolis: University of Minnesota Press, 1997).

⁴⁶ N. Thrift, *Non-Representational Theory: Space, Politics, Affect* (London: Routledge, 2008).

⁴⁷ T. Brennan, *The Transmission of Affect* (Ithaca, NY: Cornell University Press, 2004).

la fois corporel et environnemental. À l'inverse, l'atmosphère se présente comme une interface où ces intensités affectives se matérialisent dans des contextes spécifiques. Navaro-Yashin⁴⁸, dans son étude sur Chypre Nord post-conflit, montre comment l'atmosphère émerge de la cristallisation de l'affect au sein d'environnements physiques marqués par des traces de violence (ruines, objets abandonnés). Elle souligne que cette médiation n'est pas passive : l'atmosphère est activée par la conscience des acteurs, qui interprètent et ressentent ces résidus matériels à travers le prisme de leur histoire personnelle et collective. Ainsi, l'atmosphère opère une synthèse entre l'environnement concret (architecture, artefacts) et les résonances affectives, créant un espace liminal où le collectif et l'intime s'entrelacent⁴⁹. Cette dialectique révèle que si l'affect relève d'un mouvement transindividuel, l'atmosphère agit comme un ancrage spatial et symbolique de ce flux, le rendant perceptible et partageable.

1.4.2.1. Ambivalences et critiques : flou conceptuel ou richesse heuristique ?

L'ambivalence théorique de l'atmosphère suscite des débats polarisés. D'un côté, des critiques lui reprochent son flou sémantique, la jugeant redondante face à des concepts établis comme l'« affect »⁵⁰ ou l'« expérience »⁵¹. Wetherell⁵² dénonce notamment son usage métaphorique excessif, rappelant que les affects, bien qu'immatériels, s'incarnent dans des processus biologiques tangibles (échanges de phéromones, sécrétions hormonales) sans pour autant se réduire à un déterminisme mécanique. Cette critique pointe un risque de dilution conceptuelle : en faisant de l'atmosphère une catégorie fourre-tout, on risquerait d'évacuer la complexité des interactions entre corps, environnement et cognition. Pourtant, c'est précisément cette ambivalence qui fait la force heuristique de la notion. L'atmosphère, en tant qu'hybride de phénomènes environnementaux (lumière, textures, sons) et d'intensités affectives, offre un cadre pour dépasser le dualisme corps/esprit. Sørensen⁵³, dans ses travaux sur les tombes préhistoriques, illustre cette potentialité : il démontre comment l'architecture de ces espaces funéraires – par leur orientation, leur acoustique ou leur matérialité – orchestre des perceptions sensorielles, façonnant des expériences où le matériel (pierre, ombre) et l'immatériel (émotion, mémoire) fusionnent. Cette approche ouvre des pistes transdisciplinaires, reliant l'archéologie à la psychologie environnementale, et montre que l'atmosphère n'est pas un simple décor, mais un agent actif dans la production de sens. Ainsi, loin d'être une faiblesse, son ambiguïté

⁴⁸ Y. Navaro-Yashin, *The Make-Believe Space: Affective Geography in a Postwar Polity* (Durham: Duke University Press, 2012).

⁴⁹ A. Rauh, "The Affective City: Berlin's Spatial Atmospheres," *Space and Culture* 15, no. 2 (May 2012): 88–101,

⁵⁰ P. McCormack, "Geographies for Moving Bodies: Thinking, Dancing, Spaces," *Cultural Geographies* 15, no. 2 (April 2008): 182–201,

⁵¹ T. Edensor, "Illuminated Atmospheres: Anticipating and Reproducing the Flow of Affective Experience in Blackpool," *Environment and Planning D: Society and Space* 30, no. 6 (December 2012): 1033–50,

⁵² M. Wetherell, *Affect and Emotion: A New Social Science Understanding* (London: SAGE Publications, 2012).

⁵³ B. Anderson, "Affective Atmospheres," *Emotion, Space and Society* 2, no. 2 (December 2009): 77–81,

conceptuelle en fait un outil capable de saisir la complexité des phénomènes situés à l'intersection du physique, du social et du psychique⁵⁴.

1.4.3. Ambiance comme interface entre sensation, perception et imprégnation

La distinction entre sensation et perception constitue la clé pour appréhender les ambiances. La sensation se réfère à la réception passive de stimuli sensoriels (par exemple, une lumière tamisée, un murmure lointain ou une texture rugueuse) tandis que la perception désigne le traitement actif de ces informations par le cerveau, qui les intègre de manière multisensorielle et contextuelle⁵⁵. Cette dualité est au cœur des ambiances, qui émergent de l'interaction entre les données brutes des sens et leur interprétation cognitive. Thibaud⁵⁶ insiste sur le fait que l'ambiance se situe à l'interface de l'expérience vécue (subjectivité) et des caractéristiques objectives de l'environnement. Par exemple, l'atmosphère d'une cathédrale gothique ne se résume pas à ses vitraux ou à son acoustique, mais se construit également par la manière dont ces éléments sont filtrés par des cadres culturels et émotionnels. Pallasmaa⁵⁷ renforce cette idée en affirmant que l'ambiance s'impose de façon préconsciente, ajustant l'état d'esprit sans intervention rationnelle. Ainsi, une place publique animée peut évoquer simultanément la convivialité pour l'un et le chaos pour un autre, illustrant la plasticité des ambiances face aux subjectivités individuelles. En reliant la perception à la construction mentale d'une image spatiale, dans la lignée de la théorie de Kevin Lynch⁵⁸ sur l'image d'un lieu, soulignant que percevoir n'est pas un acte passif, mais un processus créatif influencé par les expériences passées et les attentes.

1.4.4. Imprégnation : l'ambiance comme mémoire incarnée

L'imprégnation décrit le processus par lequel une ambiance s'insinue progressivement dans la mémoire corporelle et affecte durablement notre relation à l'espace. Jankélévitch⁵⁹ caractérise ce phénomène comme un « presque-rien » : de subtils micro-signaux (une brise légère, un changement discret de lumière) qui, bien qu'indéfinissables individuellement, s'accumulent pour colorer l'expérience spatiale. Jullien⁶⁰ illustre cette dynamique par le trajet de Paris à la Bretagne, où les transitions paysagères modifient insidieusement l'humeur du voyageur sans qu'un moment précis de changement puisse être identifié. Contrairement à l'affordance gibsonienne, qui suscite une réaction motrice immédiate, l'imprégnation opère sur une temporalité lente, agissant comme une porosité silencieuse entre l'individu et son environnement. Böhme

⁵⁴ K. Stewart, "Atmospheric Attunements," *Environment and Planning D: Society and Space* 29, no. 3 (2011): 445–53,

⁵⁵ S. McLeod, "Visual Perception Theory," *Simply Psychology*, dernière modification 2018, consulté le [14/04/2024], <https://www.simplypsychology.org/perception-theories.html>.

⁵⁶ J.-P. Thibaud, "En quête d'ambiances," *Ambiances*, no. 1 (2015),

⁵⁷ J. Pallasmaa, *The Eyes of the Skin: Architecture and the Senses* (Chichester: Wiley, 2012).

⁵⁸ K. Lynch, *The Image of the City* (Cambridge, MA: MIT Press, 1960).

⁵⁹ V. Jankélévitch, *Le Je-ne-sais-quoi et le presque-rien* (Paris: Seuil, 1980).

⁶⁰ F. Jullien, *Vivre de paysage* (Paris: Gallimard, 2021).

⁶¹souligne que cette interaction entre matériel et immatériel crée une « présence atmosphérique » qui s'ancre dans le corps, influençant les comportements de façon infra-consciente.

1.4.5. Ambiance: un concept-frontière

L'ambiance se révèle être un concept opératoire permettant de dépasser les dichotomies traditionnelles. Elle naît de la rencontre entre des éléments matériels (architecture) et des résonances subjectives (émotions, souvenirs) ⁶². Cette dualité se manifeste également à travers la tension entre le vécu individuel et les dimensions collectives : alors que Pallasmaa⁶³ souligne l'aspect préconscient de l'ambiance, Thibaud⁶⁴ insiste sur sa négociation sociale. De plus, la distinction entre processus perceptifs directs et indirects, illustrée par Gibson⁶⁵ et Gregory⁶⁶, montre comment les stimuli bruts et le contexte interagissent pour forger une expérience sensorielle globale. En somme, l'ambiance s'impose comme un espace liminal où se conjuguent le sensoriel, le cognitif et l'affectif, offrant un cadre pour penser l'expérience humaine comme un phénomène incarné, situé et en constante évolution.

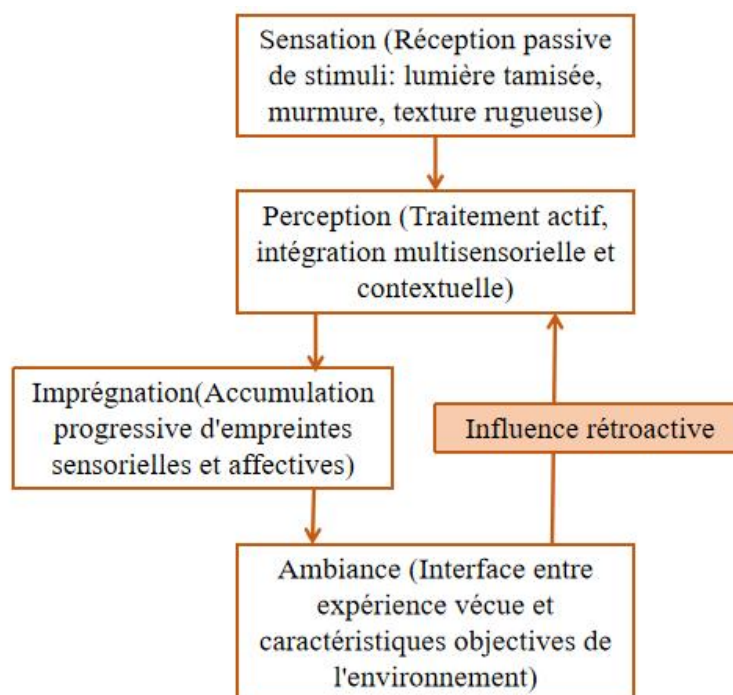


Figure 1: processus de la perception. Source : auteurs

1.5. Les Sens : Portes d'entrée de la sensation

Les sens représentent la première interface entre l'individu et son environnement, servant de portails d'entrée pour l'ensemble des stimuli sensoriels. En effet, chaque organe sensoriel (la vision, l'ouïe, le toucher, l'odorat et le goût) capte des informations spécifiques qui sont ensuite

⁶¹ G. Böhme, *Atmosphäre* (1995).

⁶² G. Böhme, "Atmosphere as the Fundamental Concept" (1993)

⁶³ J. Pallasmaa, *The Eyes of the Skin*, 2012.

⁶⁴ J-P. Thibaud. *En quête d'ambiances*, 2015.

⁶⁵ J. Gibson. *The Ecological Approach to Visual Perception*. Boston: Houghton Mifflin, 1979.

⁶⁶ R.L. Gregory. *The Intelligent Eye*. London: Weidenfeld & Nicolson, 1970.

transmises au cerveau sous forme de signaux nerveux. Ces signaux constituent la matière première de l'expérience sensorielle, avant même tout traitement cognitif ou interprétation contextuelle. Dans ce processus, la qualité et la diversité des stimuli, qu'ils soient lumineux, sonores, tactiles, olfactifs ou gustatifs, jouent un rôle crucial dans la formation de la sensation. Ainsi, les sens ne se contentent pas de recevoir des données brutes : ils les filtrent, les amplifient et les codent de manière à préparer le terrain pour la perception, qui, par la suite, intègre ces informations dans une représentation multisensorielle cohérente de l'espace⁶⁷.

1.5.1. La dimension visuelle

1.5.1.1. Les stimuli visuels : Fondement de l'expérience

La perception visuelle débute par la réception de stimuli, qui constituent la matière première de toute expérience sensorielle. Ces stimuli, qu'il s'agisse de la luminosité d'une source, des contrastes chromatiques, de la texture d'un matériau ou des formes géométriques qui se dessinent dans l'espace, sont captés par nos organes visuels sans qu'aucun traitement cognitif initial ne soit requis. Ce processus, purement physiologique, permet d'enregistrer instantanément l'information brute, qui sera par la suite intégrée dans une représentation plus complexe de l'environnement. En d'autres termes, la vision capte l'ensemble des données visuelles qui, une fois transmises au cerveau, servent de base à l'élaboration d'une image globale de l'espace, sans pour autant garantir une interprétation immédiate ou complète.

1.5.1.2. La vision : Héritage philosophique et réduction critique

L'héritage philosophique de la perception visuelle remonte à des penseurs tels que Hegel, qui ont érigé l'œil en sens privilégié pour appréhender le monde. Cet héritage se retrouve dans l'utilisation d'outils de représentation architecturale (plans, maquettes, rendus 3D) qui transforment l'espace en images statiques. Toutefois, cette « rétinisation » de l'architecture, critiquée notamment par Pallasmaa, limite la compréhension de l'expérience spatiale en se focalisant exclusivement sur l'aspect visuel. Selon Pallasmaa⁶⁸, l'architecture moderne tend à privilégier le visuel, occultant l'expérience sensorielle complète qui intègre également le toucher, l'ouïe et l'odorat. Les neurosciences confirment cette dominance en montrant que la majeure partie du cortex cérébral est dédiée au traitement visuel, au détriment d'autres sens⁶⁹. Ainsi, si la vision fournit une lecture immédiate et structurante de l'espace, elle reste néanmoins insuffisante pour restituer la richesse d'une expérience vécue et multisensorielle.

⁶⁷ E Mahroug, "Les ambiances patrimoniales au sein des opérations de reconversion des édifices de la Médina de Tunis" (thèse de doctorat, Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis, 2017).

⁶⁸ J. Pallasmaa, *The Eyes of the Skin*.

⁶⁹ J. Daniel . Felleman and David C. Van Essen, "Distributed Hierarchical Processing in the Primate Cerebral Cortex," *Cerebral Cortex* 1, no. 1 (1991): 1-47.

1.5.1.3. La théorie de Lynch : De l'image mentale à l'ambiance

Kevin Lynch,⁷⁰ dans «*The Image of the City*», propose une approche révolutionnaire en analysant la manière dont les habitants perçoivent et structurent mentalement leur environnement urbain. Par le biais de cartes mentales, il dévoile comment les citadins identifient des éléments visuels structurants (chemins, bords, districts, nœuds, repères) pour former une « imagibilité » urbaine, c'est-à-dire la capacité d'une ville à générer des images mentales claires et cohérentes. Pour Lynch, cette construction cognitive ne se réduit pas à une simple réception passive de stimuli : elle intègre des expériences vécues, des mémoires individuelles et des attentes sociales, façonnant ainsi une ambiance urbaine unique. Son approche, qualifiée de « premier urbanisme cognitif »⁷¹, lie explicitement la forme urbaine à la perception, en faisant de l'habitant un « expert » de son espace de vie, concept repris par la théorie des ambiances⁷². Cependant, Lynch lui-même nuance la portée de son œuvre. Dans *Reconsidering the Image of the City*⁷³, il déplore la récupération réductrice de sa théorie par les urbanistes, qui ont retenu une syntaxe spatiale normative (identification de repères visuels) en négligeant les usages et perceptions subjectives des habitants.

L'héritage de Lynch réside dans sa capacité à formaliser un langage commun entre matérialité et expérience sensible. Toutefois, des critiques émergent. Mondada⁷⁴ souligne que sa focalisation sur la « lisibilité fonctionnelle » (identification visuelle des éléments) ignore les significations culturelles des lieux. Bailly⁷⁵ ajoute que Lynch se contente de cartographier des « images collectives » sans explorer les narrations invisibles qui les sous-tendent (mémoires, affects). Choay⁷⁶ propose d'enrichir son approche par des « systèmes de significations plus complexes », intégrant par exemple les pratiques quotidiennes ou les dimensions olfactives.

En définitive, la théorie lynchienne demeure un pilier pour penser l'ambiance, mais elle révèle ses limites. Si elle illustre brillamment comment les stimuli visuels (contrastes, cohérence formelle) structurent l'imaginaire urbain, elle néglige le volet affectif et multisensoriel de la perception. Son approche, qualifiée de « behavioriste »⁷⁷, privilégie les réponses cognitives au détriment des émotions et de la vie ordinaire. Pourtant, en posant les bases d'une écologie perceptive (où l'habitant interprète et donne sens à l'espace), Lynch ouvre la voie à une

⁷⁰ K. Lynch, *Image of the City*.

⁷¹ C. Orillard, « Urbanisme et cognition », *Labyrinthe*, no. 20 (2005) : 1, consulté le 1 mai 2019,

⁷² J.-A. Pouleur, Anne-C. Bioul et N. Rochet, *Les images de la ville, durable?* (Charleroi: Espace Environnement, 2010).

⁷³ K. Lynch, « *Reconsidering the Image of the City* », dans *City Sense and City Design*, éd. Tridib Banerjee et Michael Southworth (Cambridge, MA: MIT Press, 1994), 247–56.

⁷⁴ L. Mondada, *Décrire la ville : La construction des savoirs urbains dans l'interaction et dans le texte* (Paris: Anthropos, 1999).

⁷⁵ A. S. Bailly, « La perception de l'espace urbain : les citadins et la ville », *L'Espace géographique* 6, no. 1 (1977): 23–30, p.10.

⁷⁶ F. Choay, *L'urbanisme, utopies et réalités* (Paris: Éditions du Seuil, 1965).

⁷⁷ L. Mondada, *Décrire la ville*

conception de l'ambiance comme interface entre le visible et l'invisible, entre la forme et le vécu⁷⁸.

1.5.2. La dimension auditive

Le son, bien qu'immatériel, joue un rôle central dans la construction de l'expérience architecturale et urbaine, modulant les émotions et les comportements au-delà de la simple perception auditive. Conceptualisé comme un « paysage sonore » (soundscape) par Schafer⁷⁹, il englobe des sons naturels (bruissement des feuilles), humains (conversations) et mécaniques (transports), intégrant une dimension culturelle et symbolique absente de la notion de « bruit » perçu comme une nuisance. Cette approche, développée par le Laboratoire Cresson⁸⁰ (École d'architecture de Grenoble) dès les années 1970, souligne l'importance des « effets sonores » (écho, réverbération) dans la structuration des ambiances, comme l'illustre l'analyse de la résonance dans les gares historiques comparée à l'absorption acoustique des espaces modernes⁸¹. Le CERMA (Centre d'études et de recherches méthodologiques en architecture) a enrichi ces travaux en croisant dimensions sociologiques et techniques, démontrant que la réverbération des matériaux (pierre, bois) ou les usages sociaux (rituels, déplacements) façonnent l'identité sonore d'un lieu.

La perception sonore, subjective par nature, dépend à la fois des conditions physiques de propagation et des aptitudes neurophysiologiques, psychologiques et culturelles de l'auditeur⁸². Ainsi, le carillon d'une église médiévale ne produit pas le même effet qu'un signal électronique, car il véhicule une mémoire collective et un symbolisme historique⁸³. Cette dimension culturelle est cruciale : Paquot⁸⁴ note que l'omniprésence du bruit dans les sociétés contemporaines rend le silence inquiétant, révélant comment les contextes socio-culturels influencent l'interprétation des ambiances.

Ces recherches ont inspiré des applications concrètes en conception urbaine, comme la réhabilitation de la Place Sainte-Claire à Grenoble, où des matériaux absorbants atténuent les nuisances sonores tout en valorisant les sons patrimoniaux (fontaines)⁸⁵, ou l'installation de carillons éoliens à la Gare de Nantes, transformant les flux d'air en mélodies⁸⁶. Nous pouvons dire alors que le sonore apparaît comme un outil clé pour une approche sensible et

⁷⁸ H. Djedi-Belkadi, « Pour un outil de contrôle des ambiances urbaines patrimoniales dans les projets de réhabilitation urbaine » des tissus anciens en Algérie » (thèse de doctorat, Université Mohamed Khider – Biskra, 2023).

⁷⁹ R. Murray Schafer, *The Soundscape: Our Sonic Environment and the Tuning of the World* (Rochester, VT: Destiny Books, 1979).

⁸¹ J-F. Augoyard et H. Torgue, *À l'écoute de l'environnement : Répertoire des effets sonores* (Marseille: Parenthèses, 1995).

⁸² J-F. Augoyard, *Faire entendre. La construction des ambiances sonores urbaines* (Paris: Éditions de la Villette, 1995).

⁸³ H. Djedi-Belkadi, « Pour un outil de contrôle des ambiances urbaines patrimoniales »

⁸⁴ T. Paquot, « Situationnistes en ville, » *Urbanisme*, no. 382 (2012), p. 81.

⁸⁵ H. Noizet, *Ambiances sonores et projet urbain* (Genève: MétisPresses, 2018).

⁸⁶ N. Tixier, *Le design sonore des espaces publics* (Grenoble: Cresson, 2005).

interdisciplinaire de l'ambiance, reliant tangible et intangible dans une dynamique spatio-temporelle complexe.

1.5.3. Dimension olfactive

L'odorat, sens souvent négligé dans les pratiques architecturales occidentales, constitue un vecteur sensoriel essentiel à la construction des ambiances spatiales. Stimulé par des molécules chimiques volatiles, il agit comme un « fixatif d'images »⁸⁷, ancrant des souvenirs liés à des lieux ou moments passés, phénomène connu sous le nom de syndrome de Proust. Contrairement à la vue, dont la perception est directionnelle et sélective, l'odorat opère de manière enveloppante et involontaire, imprégnant l'expérience spatiale d'une dimension immersive⁸⁸. Le concept de toposmie⁸⁹ fusion de topos (lieu) et osmê (odeur), souligne comment les effluves participent à l'identité des espaces : les antiseptiques des hôpitaux, l'encens des églises ou le pain chaud des boulangeries forment des « signatures olfactives » distinctes, ancrées dans la mémoire collective⁹⁰. Ces odeurs, loin d'être anecdotiques, modulent les comportements et les émotions, reflétant la sacralité ou la fonctionnalité des lieux.

Cependant, la pratique architecturale a longtemps réduit l'olfactif à une simple élimination des odeurs négatives⁹¹, comme en témoignent les défis sanitaires liés aux Composés Organiques Volatils (COV) des matériaux synthétiques. Le syndrome des bâtiments malsains⁹², illustre les conséquences d'une mauvaise conception olfactive, où poussière, moisissures ou produits chimiques dominent. Pourtant, l'odeur d'un espace reste incroyablement évocatrice, comme le rappelle Pallasmaa⁹³ évoquant la « patine olfactive » des lieux habités, ou l'« odeur du bâtiment » (BO) perçue à notre retour après un long voyage⁹⁴.

L'intégration proactive de l'olfactif en architecture émerge néanmoins. Des espaces urbains comme le Barclays Center à Brooklyn⁹⁵ utilisent des parfums de signature pour créer une identité sensorielle, tandis que les cartes olfactives⁹⁶ révèlent la richesse des paysages odorants urbains. L'odorat devient un outil de changement comportemental : des effluves d'agrumes incitent au

⁸⁷ B. Carnevali, « «Aura » et « ambiance » : Léon Daudet entre Proust et Benjamin », *Rivista di estetica* [En ligne], 33 | 2006, en ligne depuis le 30 novembre 2015, consulté le 08 novembre 2021.

⁸⁸ S. Balez, « Ambiances olfactives dans l'espace construit : perception des usagers et dispositifs techniques et architecturaux pour la maîtrise des ambiances olfactives dans des espaces de type tertiaire » (thèse de doctorat, Université de Nantes, 2001)

⁸⁹ J. Drobnick, éd., *Empire of the Senses: The Sensual Culture Reader* (Oxford: Berg, 2005).

⁹⁰ V. Fraigneau et Xavier Bonnaud, éd., *Nouveaux territoires de l'expérience olfactive* (Gollion: Infolio, 2021).

⁹¹ J-P. Eberhard, *Architecture and the Brain: A New Knowledge Base from Neuroscience* (Atlanta: Greenway Communications, 2007).

⁹² B. Guieysse et al., « Biological Treatment of Indoor Air for VOC Removal: Potential and Challenges, » *Biotechnology Advances* 26, no. 4 (2008): 398–410,

⁹³ J. Pallasmaa, « An Architecture of the Seven Senses, » dans *Questions of Perception: Phenomenology of Architecture*, éd. Steven Holl, Juhani Pallasmaa et Alberto Pérez-Gómez (Tokyo: A+U Publishing, 1994), 27–37.

⁹⁴ P. Dalton et Charles J. Wysocki, « The Nature and Duration of Adaptation Following Long-Term Odor Exposure, » *Perception & Psychophysics* 58, no. 5 (1996): 781–92,

⁹⁵ L. Albrecht, Barclays Center's "signature scent" tickles noses, curiosity. 2013. [Google Scholar]

⁹⁶ V. Henshaw, *Urban Smellscapes: Understanding and Designing City Smell Environments* (New York: Routledge, 2014).

nettoyage, et les jardins de guérison exploitent les vertus apaisantes des plantes⁹⁷. La Silicon House de SelgasCano⁹⁸, intégrée dans un « jardin d'odeurs », incarne cette approche holistique.

L'approche interdisciplinaire, croisant chimie, neurosciences et sciences sociales, révèle que l'odorat transcende la simple perception pour devenir un outil de critique et de reconfiguration spatiale. Des artistes comme Maki Ueda, avec ses Labyrinthes olfactifs, ou des architectes comme Zumthor, dont la Bruder Klaus Field Chapel fusionne fumée de bois et spiritualité, démontrent que les odeurs redéfinissent les usages, défiant l'essentialisme architectural⁹⁹. La préservation patrimoniale exploite également ces dynamiques : la réplique de Lascaux IV¹⁰⁰ restitue l'odeur de forêt humide pour renforcer l'immersion, tandis que la Bruder Klaus Field Chapel¹⁰¹, imprégnée de fumée de bois carbonisé, fusionne minéralité et spiritualité. Sur le plan sanitaire, les Composés Organiques Volatils (COV) des matériaux synthétiques posent des défis, stimulant des solutions comme la *Pintura Disipativa Olfativa*©¹⁰², qui intègre des huiles essentielles d'encens pour apaiser les espaces médicaux.

Enfin, comme le souligne Carnevali¹⁰³, dans son analyse de Léon Daudet, l'odorat incarne une "ambiance" au sens phénoménologique, dissolvant les frontières entre intériorité et extériorité.

1.5.4. Dimension gustative

Le goût, étroitement associé à l'odorat par le mécanisme de rétro-olfaction (qui active les récepteurs olfactifs via les arômes perçus en bouche), représente un système sensoriel sophistiqué où interagissent biochimie et traitement cognitif. Chez l'être humain, cette synergie se concrétise par la fusion des informations gustatives et olfactives au niveau du cortex préfrontal, une région cérébrale clé pour l'intégration des stimuli en une expérience cohérente¹⁰⁴.

Dans le cadre urbain, le goût occupe une place secondaire en tant que moyen d'appréhension direct de l'environnement. Martouzet¹⁰⁵ souligne ainsi que « la perception gustative nécessite une démarche volontaire, l'organe récepteur étant interne, et la ville ne pouvant être littéralement "goûtée" ». Cependant, une cartographie sensorielle des odeurs et saveurs urbaines se développe, documentant les activités économiques à l'origine d'émanations spécifiques¹⁰⁶; par exemple, l'arôme du café fraîchement torréfié ou du pain sortant du four évoque des souvenirs liés à des lieux précis, créant un pont entre mémoire sensorielle et ancrage spatial.

⁹⁷ J. Ottoson et Patrik Grahn, "A Comparison of Leisure Time Spent in a Garden with Leisure Time Spent Indoors: On Measures of Restoration in Residents in Geriatric Care," *Landscape Research* 30, no. 1 (2005): 23–55.

⁹⁸ Architect Magazine, consulté le 20 mars 2025, <https://www.architectmagazine.com>.

⁹⁹ G. Froger, "L'Art olfactif contemporain," *Critique d'Art*, 2016.

¹⁰⁰ Snohetta, "Lascaux IV," consulté le 20 mars 2025, <https://www.snohetta.com/projects/lascaux>

¹⁰¹ P. Zumthor, *Penser l'architecture* (Basel: Birkhäuser, 2007).

¹⁰² J. Ramírez Pantanella, "Pintura Disipativa Olfativa©," *We Are Green and Illbruck*, consulté le 20 mars 2025.

¹⁰³ B. Carnevali, "« Aura » et « ambiance »,

¹⁰⁴ D. Martouzet, *Ville sensible : entre perception et conception* (Tours: Presses universitaires François-Rabelais, 2013).

¹⁰⁵ Ibid.

¹⁰⁶ T. Paquot, "Situationnistes en ville," p. 81.

1.5.5. La dimension haptique

La dimension haptique, portée par la sensibilité cutanée, fonde une interaction essentielle avec notre environnement. Grâce à ses terminaisons nerveuses, la peau perçoit des stimuli variés : toucher, températures (chaud/froid), pressions et douleurs. Elle assure une double fonction physiologique, à la fois bouclier protecteur et système de régulation thermique via la sudation ou la vasoconstriction¹⁰⁷. Dans les espaces architecturaux ou urbains, cette sensibilité se matérialise par des échanges concrets. Par exemple, le contact tactile complète la vision pour décrypter les textures (rugosité d'un parement mural, douceur d'un banc en bois), validant les informations spatiales : « Le toucher s'associe à la vue pour vérifier l'information que celle-ci transmet »¹⁰⁸. Ces expériences engendrent également une mémoire sensorielle durable : la froideur du métal ou la chaleur du bois ancrant l'expérience urbaine dans un vécu corporel, où matériaux et souvenirs s'entremêlent.

Une illustration frappante de cette dimension haptique émerge à travers des visites touristiques les yeux fermés, conçues pour amplifier la perception tactile. Ces parcours invitent les participants à explorer la ville en privilégiant le toucher, privés temporairement de la vue. Par exemple, à Paris, des visites guidées dans le quartier du Marais proposent de toucher les façades historiques en pierre, les grilles en fer forgé ou les pavés inégaux, révélant des détails souvent ignorés. Ces expériences, en activant la rétro-olfaction et la kinesthésie, renforcent la connexion émotionnelle avec le patrimoine. Les participants déclarent mémoriser mieux les lieux après une telle visite, soulignant comment l'absence de vue intensifie les autres sens et ancrage mnémonique¹⁰⁹.

1.5.6. Dimension Kinesthésie et Proprioception

La kinesthésie, ou proprioception, correspond à la capacité du corps de détecter la position et le mouvement de ses différentes parties, qu'ils soient perçus consciemment ou non. Ce sens repose sur des récepteurs mécanosensitifs localisés dans les muscles, tendons et articulations, qui transmettent des signaux relatifs à l'étirement musculaire, à la tension des tendons et aux rotations articulaires. Ces informations sont intégrées par le lobe pariétal, permettant ainsi la création d'une « carte sensorielle » de l'espace. Cette carte joue un rôle crucial dans la localisation des différentes parties du corps, ainsi que dans l'identification et l'organisation des objets environnants, facilitant des actions précises telles que l'évitement d'obstacles ou la

¹⁰⁷ D Martouzet, *Ville sensible*, p. 8

¹⁰⁸ T. Paquot, "Situationnistes en ville," p. 81.

¹⁰⁹ K. Pilnas, "To see the city with your eyes closed," consulté le 21 avril 2024, <https://kaunaspilnas.lt/en/to-see-the-city-with-your-eyes-closed/>.

manipulation d'objets. Par ailleurs, la kinesthésie opère en synergie avec la vision et le système vestibulaire pour adapter les mouvements aux exigences dynamiques de l'environnement¹¹⁰.

1.5.7. Synesthésie et expérience spatiale

La synesthésie est un phénomène neuropsychologique dans lequel deux modalités sensorielles se lient de façon involontaire, affectant environ 4 % de la population dans des formes non pathologiques¹¹¹. Dans ce cadre, un stimulus, par exemple un son, peut automatiquement induire une perception dans une autre modalité, comme une couleur, témoignant d'une connectivité cérébrale renforcée entre des régions corticales habituellement distinctes¹¹². Des études de neuroimagerie révèlent en effet une hyperactivation du cortex visuel lors de la perception de sons chez les synesthètes graphème-couleur¹¹³, illustrant une intégration multisensorielle atypique. L'architecture et l'urbanisme, de par leur nature intrinsèquement multisensorielle, peuvent exploiter ces mécanismes synesthésiques pour enrichir l'expérience spatiale. Ainsi, la texture d'un matériau peut non seulement être ressentie tactiquement mais aussi évoquer une sensation thermique, telle que la chaleur du bois, tandis qu'une palette chromatique déterminée peut moduler la perception acoustique d'un espace¹¹⁴. Ces interactions illustrent comment, à l'instar de la synesthésie, l'activation d'une modalité sensorielle peut déclencher une autre, contribuant à créer une immersion sensorielle globale et holistique dans l'espace.

1.6. La multisensorialité et l'espace architecturale et urbain

L'analyse ci-dessus confirme que l'espace architectural et urbain est intrinsèquement multisensoriel. Chaque sens y participe à une expérience holistique, où le visible et l'invisible, le matériel et l'immatériel, se mêlent pour composer des ambiances à la fois riches, complexes et subtiles. Une conception spatiale véritablement inclusive doit ainsi transcender la seule dimension visuelle pour intégrer, dans sa démarche, cette pluralité sensorielle, mais aussi affective, mémorielle et culturelle, qui définit l'essence même des lieux habités.

1.6.1. Architecture multisensorielle : du stimulus à l'émotion

La multisensorialité architecturale se déploie sur un continuum structuré en trois niveaux. Dans un premier temps, on observe les associations sensorielles descriptives, où se juxtaposent divers stimuli visuels, auditifs et tactiles sans intégration affective explicite, comme le montrent les

¹¹⁰ C. Blanchard, « Multisensorialité et kinesthésie : règles et substrats cérébraux de l'intégration multimodale » (thèse de doctorat, Aix-Marseille Université, 2013),

¹¹¹ R. Cohen Kadosh et Avishai Henik, « Can Synesthesia Research Inform Cognitive Science? », *Trends in Cognitive Sciences* 11, no. 4 (2007): 177–84.

¹¹² Édouard Caspar et Régine Kolinsky, « Revue d'un phénomène étrange : la synesthésie », *L'Année psychologique* 113, no. 4 (2013): 629–66.

¹¹³ Edward M. Hubbard et al., « Individual Differences among Grapheme-Color Synesthetes: Brain-Behavior Correlations », *Neuron* 45, no. 6 (2005): 975–85.

¹¹⁴ Denis Martouzet, *Ville sensible*, p. 8.

études sur la congruence stylistique¹¹⁵, où la musique et l'architecture baroques se renforcent mutuellement pour accentuer la cohérence perçue. Ensuite, interviennent les moments sensoriels intégratifs, qui résultent d'interactions conscientes entre les sens et engendrent des ambiances immersives, à l'image de l'effet biophilique décrit par Mahvash¹¹⁶ : jeux d'ombre, murmures d'eau et parfums floraux se combinent pour évoquer une fraîcheur naturelle. Enfin, se manifestent les émergences affectives, où la multisensorialité active des réponses émotionnelles ou mémorielles profondes, à l'instar du syndrome de Proust olfactif¹¹⁷ ou des archétypes sensoriels jungiens évoqués par Pallasmaa¹¹⁸. Cette taxonomie révèle que la multisensorialité architecturale opère tant comme un mécanisme de cohérence perceptive que comme un vecteur d'ancrage existentiel, reliant l'individu à des strates culturelles et phénoménologiques partagées.

1.6.2. Multisensorialité et émergence des affects

Si la juxtaposition de stimuli monosensoriels produit une perception fragmentaire, la synergie multisensorielle opère une transmutation qualitative : elle fait émerger des paysages sensibles où s'entrelacent tangible et intangible, individuel et collectif, éphémère et mémoriel. Ces paysages ne se réduisent ni à la somme des perceptions ni à leur simple agrégat ; ils constituent une écologie sensorielle globale

La multisensorialité dépasse la fonction représentative pour activer des régimes affectifs latents, elle agit comme un opérateur de dévoilement existentiel, révélant¹¹⁹ :

- *L'ancrage mémoriel* : les odeurs, sons ou textures reactivent des archives sensorielles inconscientes¹²⁰, liant l'expérience présente à des vécus enfouis (ex. : un parfum floral évoquant un jardin ancestral).

- *La résonance culturelle* : les stimuli congruent avec des codes partagés (ex. : fraîcheur aquatique symbolisant la pureté dans les jardins persans) génèrent des affects collectifs, transformant l'espace en palimpseste symbolique¹²¹.

- *L'éveil corporel* : la mobilisation du vestibulaire, de la proprioception et de la kinesthésie¹²² – comme dans les parcours vertigineux du Grand Canyon Skywalk – provoque une conscience amplifiée du corps, libérant des affects de vulnérabilité ou de transcendance.

¹¹⁵ Martin Siefkes et Emanuele Arielli, « An Experimental Approach to Multimodality: How Musical and Architectural Styles Interact in Aesthetic Perception, » dans *Building Bridges for Multimodal Research*, éd. Janina Wildfeuer (Berlin: Peter Lang, 2015), 247–65.

¹¹⁶ K. Mahvash, «The Aesthetics of the Persian Garden,» dans *Middle East Garden Traditions*, éd. Michel Conan (Washington, D.C.: Dumbarton Oaks, 2007), 43–62.

¹¹⁷ B. Carnevali, « 'Aura' et 'ambiance' : Léon Daudet entre Proust et Benjamin, » *Rivista di estetica*, no. 33 (2006): 79–97,

¹¹⁸ J. Pallasmaa, *The Eyes of the Skin*

¹¹⁹ T. Manola, « Conditions et apports du paysage multisensoriel pour une approche sensible de l'urbain, » *Carnets de géographes*, no. 5 (2013), consulté le 24 septembre 2020

¹²⁰ Carnevali, « 'Aura' et 'ambiance' . »

¹²¹ Mahvash, «Aesthetics of the Persian Garden.»

¹²² Pallasmaa, *Eyes of the Skin*.

Ce processus, théorisé par Merleau-Ponty¹²³ comme « l'entrelacs chair-monde », montre que la multisensorialité dissout la dichotomie sujet-objet : l'espace n'est plus perçu, mais habité, et l'affect n'est plus éprouvé, mais devenu. Les émotions (sérénité, euphorie, nostalgie) ne découlent pas d'un jugement esthétique, mais surgissent d'une résonance pré-réflexive entre le corps, la mémoire et l'environnement.

Ainsi, le paysage multisensoriel opère comme un dispositif phénoménologique où se reconfigurent sans cesse les frontières du perçu, du ressenti et du signifié. Il incarne ce que Nancy¹²⁴ nomme une « ontologie des corps à corps », où l'architecture cesse d'être un objet pour devenir l'expression dynamique d'une présence-au-monde.

1.7. L'imprégnation ambiante

L'expérience humaine de l'espace ne peut se réduire à une appréhension purement cognitive. Les individus doivent être envisagés comme des corps sensoriels, influencés par leur environnement au-delà des simples perceptions conscientes. L'atmosphère d'un lieu se perçoit ainsi par l'ensemble des sens et affecte émotionnellement les individus. Elle ne se limite pas à des faits observables, mais englobe ce que signifie "être" dans un espace donné¹²⁵. Sentir une atmosphère revient à éprouver, physiquement et émotionnellement, la manière dont un lieu agit sur nous.

L'atmosphère se situe dans une zone d'interaction entre les objets et les individus : elle n'existe ni exclusivement dans les propriétés des lieux, ni uniquement dans la subjectivité des observateurs, mais dans leur relation. Selon Böhme¹²⁶, elle émerge des "extases" des choses – ces propriétés matérielles qui "rayonnent" (textures, couleurs, sons) – et de la présence corporelle qui les reçoit et les interprète. Ainsi, la froideur d'un mur de béton ou la chaleur d'une brique ne constituent pas des qualités intrinsèques, mais prennent sens en fonction de l'expérience sensorielle et corporelle des individus.

Jean-Paul Thibaud¹²⁷ identifie trois dimensions fondamentales de l'imprégnation ambiante :

- *Un pont (métaxu)*: L'atmosphère relie les propriétés physiques d'un lieu (par exemple, la luminosité tamisée d'une bibliothèque) aux états intérieurs des individus (calme, concentration).

¹²³ M. Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception* (Paris: Gallimard, 1945 ; rééd., 1976).

¹²⁴ J.-L. Nancy, "Concept de « corps à corps » dans la perception spatiale," dans *Corpus* (New York: Fordham University Press, 2003).

¹²⁵ Böhme, *Atmosphäre*, p. 25.

¹²⁶ « Les extases des choses sont leurs propriétés qui rayonnent : couleurs, sons, odeurs, textures. Elles ne sont pas simplement contenues dans la chose, mais en émergent et forment l'atmosphère dans laquelle nous nous trouvons. »

¹²⁷ J.-P. Thibaud, « Les puissances d'imprégnation de l'ambiance, » *Communications*, no. 102 (2018): 67–80.

- *Une harmonisation*: Elle ajuste les stimuli pour générer des tonalités émotionnelles cohérentes (ex. : l'animation d'un marché urbain naît de la densité humaine, des appels des marchands et des odeurs d'épices).

- *Un arrière-plan*: L'ambiance opère en mode mineur¹²⁸, influençant subtilement les pratiques sociales, comme le bruissement d'un parc ou la tension feutrée d'un hall d'aéroport.

Son pouvoir d'imprégnation repose sur cinq caractéristiques essentielles¹²⁹ :

1. Multisensorialité : Sons, odeurs et textures agissent simultanément.
2. Installation progressive et durable : Une ambiance s'ancore lentement, à l'image de la patine d'un vieux quartier.
3. Influence inconsciente: Elle agit souvent sans perception consciente (ex. : impact de la lumière sur l'humeur).
4. Propagation par contagion: Elle se diffuse de façon collective (ex. : énergie d'un stade, rires partagés dans un café).
5. Anonymat: Elle émerge spontanément, sans intentionnalité individuelle (ex. : l'ambiance d'une rue commerçante).

Ainsi, l'atmosphère ne se réduit ni à un simple décor ni à une construction subjective. Elle constitue une réalité intermédiaire, à la croisée des propriétés matérielles et de l'habitus sensoriel des individus.

1.7.1. Temporalité et imprégnation : de l'instantané au durable

L'ambiance se manifeste selon deux régimes temporels distincts :

- *L'immédiateté intuitive*: Une perception pré-réflexive et fugace, comme la mélancolie suscitée par la lumière dorée d'un couchant urbain ¹³⁰.

- *L'imprégnation progressive*: Une inscription lente et durable dans l'expérience corporelle, à travers les matériaux, les rituels sociaux et les pratiques spatiales. Ainsi, l'animation quotidienne d'un quartier commerçant finit par structurer une ambiance stable et reconnaissable.

¹²⁸ Albert Piette. *Ethnographie de l'action: L'observation des détails*. Paris: Métailié, 1996.

¹²⁹ Ibid.

¹³⁰ John Dewey, *L'art comme expérience* (1934), cité dans Juhani Pallasmaa, « Percevoir et ressentir les atmosphères, » *Phantasia*, no. 5 (2017),

Cette dualité temporelle explique pourquoi une gare peut être perçue simultanément comme frénétique (par son flux sonore) et rassurante (par la permanence de ses structures), une ambivalence que la photographie, figée dans l'instant, peine à retranscrire¹³¹.

1.8. Perception directe et indirecte : le corps comme interface phénoménologique

La compréhension des ambiances architecturales implique de saisir les deux grands modèles de la perception élaborés en psychologie : la perception directe et la perception indirecte. Cette distinction renvoie à deux modes de traitement de l'information, respectivement ascendant (*bottom-up*) et descendant (*top-down*).

La perception directe, telle que formulée par Gibson dans *The Ecological Approach to Visual Perception*¹³², repose sur un traitement ascendant guidé par les données sensorielles elles-mêmes. Le corps capte et interprète immédiatement les stimuli, sans médiation cognitive préalable. Percevoir consiste alors à saisir directement les affordances, c'est-à-dire les potentialités d'action offertes par l'environnement : une marche suggère l'ascension, une poignée de porte incite à l'ouverture. Ce mode de perception est intimement lié à la corporéité. Ainsi, dans les thermes de Vals de Peter Zumthor, la fraîcheur de la pierre brute active instantanément les récepteurs cutanés, produisant une réaction sensorielle immédiate fondée sur les propriétés matérielles du lieu.

À l'opposé, **la perception indirecte**, défendue par Gregory dans *The Intelligent Eye*¹³³ puis *Eye and Brain*¹³⁴, correspond à un traitement descendant. Les stimuli sensoriels sont interprétés à la lumière des connaissances antérieures, de l'expérience, de la mémoire et des cadres culturels du sujet. Dans une bibliothèque ancienne, par exemple, un simple meuble en bois patiné n'est jamais perçu comme un objet isolé : il convoque un imaginaire collectif du savoir, nourri d'odeurs de cuir, de silence feutré et de références littéraires partagées.

McLeod¹³⁵ résume cette dualité en expliquant que le traitement *bottom-up* part des données brutes, tandis que le traitement *top-down* les intègre au contexte cognitif. Cette superposition est particulièrement visible dans les lieux fortement connotés : dans une gare bondée, le bruit des annonces (*bottom-up*) peut se combiner à l'anxiété née d'un souvenir de retard (*top-down*), produisant une expérience atmosphérique complexe¹³⁶.

¹³¹ Juhani Pallasmaa, « Percevoir et ressentir les atmosphères. »

¹³² James J. Gibson, *The Ecological Approach to Visual Perception* (Boston: Houghton Mifflin, 1979).

¹³³ R. L. Gregory, *The Intelligent Eye* (London: Weidenfeld & Nicolson, 1970)

¹³⁴ R. L. Gregory, *Eye and Brain: The Psychology of Seeing*, 5th ed. (Princeton, NJ: Princeton University Press, 1997).

¹³⁵ S. McLeod, "Bottom-Up Processing in Psychology: Definition & Examples," *Simply Psychology*, 2018, consulté le [12-03-2024]

¹³⁶ A. Kępczyńska-Walczak, « Entre ambiance et perception : le décodage du patrimoine » SHS Web of Conferences 64 (2019): 2, 29

Cette dialectique entre sensation immédiate et construction culturelle est particulièrement manifeste dans les villes-mémoires comme Venise ou la Casbah d'Alger, où les strates sensorielles s'entrelacent aux significations historiques¹³⁷.

-*Résonances matérielles* : L'alternance d'ombre et de lumière dans les souks module le rythme de la déambulation, générant des effets perceptifs immédiats.

-*Mémoires kinesthésiques* : Les pavés inégaux imposent une marche réfléchie, rappelant les itinéraires des caravanes passées et ancrant la mémoire corporelle du lieu.

-*Rituels olfactifs* : L'encens mêlé aux effluves d'huile d'argan dans les Medersas plonge le visiteur dans une ambiance intemporelle, où les sensations brutes fusionnent avec des souvenirs culturels et religieux.

Cette articulation entre données physiques et cadres interprétatifs rejoint la perspective phénoménologique développée par Thibaud: les signaux matériels n'acquièrent sens qu'une fois filtrés par les codes, normes et représentations propres à chaque lieu. Comme le souligne Augoyard, cette chaîne de conformation aboutit à un « phénomène d'ambiance » qui ne réside ni dans le signal lui-même, ni dans un simple effet sensoriel, mais dans l'articulation dynamique entre environnement, perception et culture¹³⁸.

Ainsi, la perception des ambiances oscille en permanence entre traitement direct et indirect, entre corporéité et cognition, révélant la nature profondément hybride de notre rapport sensible à l'espace.

1.9. Les champs d'investigation de la notion d'ambiance

Loin d'être une simple impression subjective ou objective, le domaine de l'ambiance s'impose comme un véritable objet scientifique mobilisant un large spectre disciplinaire, de la géographie de l'espace vécu à l'histoire des sensibilités, en passant par la phénoménologie et la philosophie des sens. L'ambiance devient ainsi un prisme opératoire qui renouvelle notre compréhension de la relation entre les individus et leur environnement. Elle met en lumière les multiples manières dont les usagers habitent, perçoivent et signifient l'espace, révélant la profondeur culturelle et affective du vécu spatial.

Dans cette perspective, la triade conceptuelle «Objets, Sujets, Projet» proposée par Hégron et Torgue¹³⁹ (2008) offre un cadre structurant pour comprendre la complexité du phénomène ambiant. Les « Objets » renvoient à la matérialité de l'environnement et à ses qualités mesurables ; les « Sujets », aux habitants et à leurs expériences perceptives ; et le « Projet », à

¹³⁷ Ibid. p.2

¹³⁸ J-P. Thibaud, « Petite archéologie de la notion d'ambiance, » Communications, no. 90 (2012): 168–67,

¹³⁹ G. Hégron et H. Torgue, « Ambiances architecturales et urbaines : De l'environnement urbain à la ville sensible, » dans Écologies urbaines : État des savoirs et perspectives, éd. Olivier Coutard et Jean-Pierre Lévy (Paris : Economica-Anthropos, 2008), 186–87.

l'acte de conception qui anticipe et façonne les ambiances futures. C'est précisément à l'intersection de ces trois pôles que se situe la recherche sur les ambiances, en articulant perception, matérialité et intention de projet. Cette articulation rend possible une compréhension dynamique et évolutive des lieux, où la conception devient un processus dialogique entre le vécu et le conçu.

Ainsi, la théorie des ambiances, loin de rester un cadre abstrait, trouve dans le projet architectural et urbain une portée opératoire et prospective. Comme le note Amphoux (2003), l'ambiance devient un véritable instrument de projet, guidant les concepteurs dans la prise en compte simultanée des dimensions techniques, sociales et esthétiques de l'espace. Le projet ne se réduit plus à la production de formes, mais se conçoit comme une synthèse sensible visant la satisfaction des acteurs (habitants, concepteurs et décideurs). Cette triangulation des acteurs, fondée sur l'écoute, l'expertise et la concertation, consacre l'ambiance comme un outil non seulement de conception, mais aussi de gouvernance urbaine, au service d'une fabrique du patrimoine et de la ville plus inclusive, sensible et durable.

Conclusion du chapitre :

L'atmosphère se situe à la frontière du matériel et de l'immatériel, du tangible et de l'intangible, du matériel et du perceptible, entre ce qui est visible et ce qui est ressenti. Elle représente une expérience personnelle, à la fois authentique et collective, qui dépasse toute idée de simple décor ou de mise en scène.

Ce premier chapitre a permis de retracer l'émergence et l'évolution de la notion d'ambiance, en démontrant comment celui-ci s'est façonné à l'intersection de diverses disciplines telles que l'architecture, l'urbanisme, la philosophie ou les sciences sociales. L'ambiance apparaît ainsi comme un outil précieux pour comprendre les liens intimes qui unissent les individus à leurs environnements, là où la matière et le sensible s'entrelacent.

Actuellement, elle se positionne comme un domaine d'étude résolument interdisciplinaire, un carrefour où convergent diverses approches et perspectives sur l'espace. Comme le souligne Thibaud¹⁴⁰, « penser l'ambiance, c'est penser l'écologie sensorielle », c'est-à-dire envisager l'environnement comme un ensemble vivant de relations et de résonances sensibles.

Cette réflexion pave naturellement le chemin vers le prochain chapitre, dédié au concept de patrimoine, où l'atmosphère sera traitée comme un élément crucial de la mémoire et de la valeur des sites.

¹⁴⁰ J-P. Thibaud, *En quête d'ambiances : éprouver la ville en passant* (Genève : MétisPresses, 2015).

Chapitre 2

Élargissement de la notion de patrimoine

Introduction :

Dans la société contemporaine, le patrimoine s'impose comme une notion accessible à tous, bien que sa définition demeure complexe et sujette à de multiples interprétations. L'évolution rapide de son sens au cours du XXe siècle a en effet multiplié les approches conceptuelles, révélant des différences marquées, tant en fonction des contextes que des modes de conceptualisation. Dans ce chapitre, nous proposons de retracer l'évolution du champ patrimonial afin de mieux cerner les enjeux actuels et de situer notre étude dans ce domaine.

Nous analyserons ainsi les différentes approches théoriques et institutionnelles qui ont façonné le patrimoine, en mettant en lumière la dualité entre ses dimensions matérielle et immatérielle. Par ailleurs, nous porterons une attention particulière aux pratiques d'appropriation déployées par les communautés locales, qui illustrent la capacité des usagers à transformer le patrimoine en un espace de vie et de mémoire partagée.

Cette mise en perspective historique et critique constitue le socle théorique nécessaire pour aborder, dans le chapitre suivant, la notion d'ambiances patrimoniales. Nous y explorerons comment ces ambiances ouvrent de nouvelles voies pour la conception et la gestion des espaces, en intégrant les dimensions de durabilité, de qualité de vie et de valorisation culturelle.

2.1. Élargissement de la notion de patrimoine

2.1.1. Définition : de l'héritage familial à un bien collectif

Le terme patrimoine, dérivé du latin *patrimonium* signifiant « héritage paternel », désigne à l'origine l'ensemble des biens transmis par les ancêtres ou accumulés pour être légués aux générations futures¹⁴¹ (initialement perçu de manière individuelle ou familiale, ce concept s'est élargi dès le XVIIIe siècle pour englober les acquis communs d'une collectivité¹⁴². Dans *L'Allégorie du patrimoine*¹⁴³ le définit comme « un bien, l'héritage commun d'une communauté, formé par l'accumulation continue d'objets liés au passé – qu'il s'agisse d'œuvres artistiques, de savoir-faire ou de produits de l'ingéniosité humaine »¹⁴⁴ Cette vision met en relief la dimension universelle du patrimoine, le transformant en un legs transgénérationnel d'envergure planétaire.

Les définitions varient selon les disciplines (historiens, sociologues, économistes ou législateurs) mais convergent vers l'idée centrale d'un héritage transmis, que ce soit sous une forme matérielle (monuments, artefacts) ou immatérielle (mémoires, pratiques culturelles)¹⁴⁵.

¹⁴¹ ATILF (Analyse et traitement informatique de la langue française), Trésor de la langue française informatisé (2015), s.v.

¹⁴² Larousse, Dictionnaire Larousse (Paris: Éditions Larousse, 2015), s.v..

¹⁴³ (1992), Françoise Choay

¹⁴⁴ F. Choay, *L'Allégorie du patrimoine* (Paris: Éditions du Seuil, 1992).

¹⁴⁵ S. Kherbouche, "Promouvoir l'image d'une ville historique pour une mise en tourisme culturel durable : Cas de la ville de Tlemcen" (thèse de doctorat, Université Aboubakr Belkaid – Tlemcen, 2019).

2.1.2. De l'Antiquité aux Temps modernes : Genèse d'une Conscience Patrimoniale

L'intérêt pour la préservation du passé se manifeste dès l'Antiquité. Philon de Byzance, au III^e siècle av. J.-C., réalise le premier recensement des merveilles architecturales, et, sous l'Empire romain, des lois sont instaurées pour protéger l'intégrité des matériaux et des décors des édifices¹⁴⁶. Néanmoins, cette démarche reste initialement limitée aux structures exceptionnelles¹⁴⁷.

C'est au début du XIX^e siècle que la notion moderne de patrimoine urbain émerge. Avant cette période, seuls les grands chefs-d'œuvre architecturaux étaient valorisés. L'influence de penseurs tels que John Ruskin, à travers *The Seven Lamps of Architecture*¹⁴⁸ élargit le champ en défendant la préservation des bâtiments ordinaires, véritables témoins d'une historicité collective¹⁴⁹. Camillo Sitte, dans *L'Art de bâtir les villes*¹⁵⁰, introduit une dimension morphologique en étudiant les places historiques comme modèles esthétiques adaptables aux villes industrielles modernes. Pour Sitte, le patrimoine urbain doit pouvoir coexister avec la modernité sans pour autant se limiter à une imitation du passé¹⁵¹.

2.1.2.1. Dilatation Spatiale : Du Monument à la Ville Historique

Le XX^e siècle marque une transformation majeure grâce à Gustavo Giovannoni. Dans *L'Urbanisme face aux villes anciennes*, il conceptualise le « *patrimonio urbano* » comme un ensemble cohérent et intégré, plutôt que comme une collection de monuments isolés¹⁵². Giovannoni défend une approche qui concilie conservation et développement, en insistant sur l'importance d'une analyse contextuelle pour orienter les interventions urbaines. Cette vision permet de dépasser les extrêmes de la muséification des centres-villes et de la démolition totale, un équilibre ultérieurement illustré par la loi Malraux¹⁵³ en France.

2.1.3. Le Patrimoine : Un « Culte Moderne »

L'évolution du concept se poursuit avec la montée en puissance de ce que l'on qualifie aujourd'hui de patrimoine commun. Selon Alois Riegl, dans *Le Culte moderne des monuments*¹⁵⁴, la notion de patrimoine s'est démocratisée au XX^e siècle, englobant non seulement les biens culturels et historiques mais également les sites naturels et les paysages. La Convention du

¹⁴⁶ D. Poulot, *Patrimoine et musées : L'institution de la culture* (Paris : Hachette, 1997).

¹⁴⁷ T. Le Hégarat, *Un historique de la notion de patrimoine*. 2015.

¹⁴⁸ J. Ruskin, *The Seven Lamps of Architecture* (London: Smith, Elder & Co., 1856).

¹⁴⁹ J. Brochu, « La conservation du patrimoine urbain, catalyseur du renouvellement des pratiques urbanistiques? : Une réflexion théorique sur l'appropriation de la notion de patrimoine urbain par l'urbanisme » (thèse de doctorat, Université de Montréal, 2011).

¹⁵⁰ C. Sitte, *L'Art de bâtir les villes* (Vienne : Verlag von Carl Graeser, 1889).

¹⁵¹ D. Wiczorek, *Camillo Sitte et les débuts de l'urbanisme moderne*, vol. 16 (Bruxelles: Editions Mardaga, 1981)..

¹⁵² G. Giovannoni, *L'urbanisme face aux villes anciennes*, trad. Jean-Marc Mandosio, Arlette Petita et Claude Tandille, introduction de Françoise Choay (Paris : Éditions du Seuil, 1998).

¹⁵³ Loi n° 62-903 du 4 août 1962 complétant la législation sur la protection du patrimoine historique et esthétique de la France et tendant à faciliter la restauration immobilière.

¹⁵⁴ A. Riegl, *Le Culte moderne des monuments* (Commission austro-hongroise des monuments artistiques et historiques, 1903).

Patrimoine mondial¹⁵⁵, témoigne de cette reconnaissance universelle, marquant une transition vers une approche transnationale de la préservation, essentielle dans un contexte de mondialisation¹⁵⁶. Ainsi, la conception moderne du patrimoine intègre à la fois des dimensions matérielles et immatérielles, tout en se transformant en un vecteur d'identité et de mémoire collective. Le patrimoine, initialement perçu comme un héritage familial, s'est imposé comme un bien commun, dont la transmission et la valorisation relèvent désormais d'enjeux sociétaux, économiques et culturels majeurs.

2.1.4. Continuités et ruptures : une histoire à revisiter¹⁵⁷

L'histoire du patrimoine est fréquemment présentée comme une succession linéaire, marquée par une expansion progressive et « organique » de son champ d'action. Selon cette vision, dominante dans la littérature spécialisée, le patrimoine serait, dès ses débuts, une notion ouverte capable d'accueillir naturellement de nouveaux éléments au fil des siècles. Des jalons importants (comme la prise en compte de l'environnement dans les années 1960, la valorisation de l'architecture industrielle à partir des années 1980, ou encore la reconnaissance du patrimoine immatériel par l'UNESCO en 2003) sont ainsi interprétés comme des extensions logiques d'un concept déjà inclusif.

2.1.4.1. Une continuité remise en question

Pourtant, cette lecture linéaire mérite d'être nuancée. En insistant sur le caractère organique de ces évolutions, on risque de minimiser les ruptures profondes qu'elles ont provoquées. Par exemple, l'intégration de l'environnement dans le champ patrimonial ne s'est pas opérée de manière anodine : elle a profondément modifié les critères de sélection, passant d'une valorisation centrée sur la monumentalité à une prise en compte de la biodiversité, et impliquant l'intervention de nouveaux acteurs tels que les écologues et les associations locales¹⁵⁸. De même, l'inclusion d'usines ou de paysages urbains dans le patrimoine a exigé un abandon de la vision élitiste centrée sur l'art et l'exceptionnel, marquant ainsi des transitions qui traduisent des changements sociaux et des conflits de valeurs.

2.1.4.2. Le poids des institutions et des récits nationaux

L'idée d'une continuité apparente trouve également son origine dans la manière dont le patrimoine a historiquement été étudié. Des travaux classiques, comme le rapport de Serge

¹⁵⁵ UNESCO, Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel (1972), consulté le 28 mars 2025, <https://whc.unesco.org/fr/convention/>.

¹⁵⁶ Pierre-M Tricaud, « Conservation et transformation du patrimoine vivant », Projets de paysage, no. 5 (2011), consulté le 28 mars 2025, <https://doi.org/10.4000/paysage.22193>.

¹⁵⁷ T. Le Hégarat, « Un historique de la notion de patrimoine »

¹⁵⁸ D. Poulot, Patrimoine et musées.

Antoine « Promouvoir le patrimoine français pour l'an 2000 »¹⁵⁹, s'appuient sur des structures institutionnelles stables (de l'Inspection des Monuments historiques, créée en 1830, à la Direction actuelle des Patrimoines) et tendent ainsi à gommer les fractures. De plus, en l'ancrant dans des combats historiques tels que celui de l'abbé Grégoire contre le « vandalisme » révolutionnaire¹⁶⁰, on renforce l'idée d'un héritage cohérent à travers le temps, malgré les profondes transformations.

2.1.4.3. Ruptures émotionnelles et médiatisation

Paradoxalement, les élargissements du champ patrimonial ont souvent entraîné des ruptures culturelles et émotionnelles. La protection d'une friche industrielle ou la préservation d'un rite populaire ont suscité des réactions fortes, allant de débats passionnés à des polémiques (à l'exemple des controverses sur le classement des « paysages de banlieue »). Ces tensions, rarement abordées dans les études institutionnelles, soulignent que le patrimoine n'est pas neutre : il véhicule des émotions, des mémoires conflictuelles et, de ce fait, devient un enjeu identitaire exploité notamment dans les médias¹⁶¹.

2.1.4.4. Une question centrale : continuité ou réinvention ?

Cette dualité soulève une interrogation fondamentale : le sens du patrimoine d'aujourd'hui est-il le même que celui défendu par l'abbé Grégoire ? Bien que la continuité administrative et juridique soit indéniable, chaque rupture (qu'elle soit sociale, politique ou esthétique) a profondément redéfini ce que signifie « protéger » et « transmettre ». Ainsi, le patrimoine apparaît moins comme un héritage immuable qu'un reflet des tensions d'une époque. Hier, il était un instrument de construction nationale ; aujourd'hui, il se présente comme un outil de valorisation de la diversité et, parfois, comme une forme de résistance face à la mondialisation¹⁶².

2.1.5. Organismes Internationaux et Textes Fondateurs

L'évolution des cadres normatifs internationaux a profondément façonné notre compréhension du patrimoine architectural et urbain. Dès les premières tentatives de préservation au début du XXe siècle, des acteurs internationaux ont posé les jalons d'une politique de sauvegarde qui allait transcender les frontières nationales.

¹⁵⁹ S. Antoine, Promouvoir le patrimoine français pour l'an 2000, rapport à M. Philippe de Villiers, secrétaire d'État à la Culture et à la Communication (Paris : Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 1987), 33, cité dans Thibault Le Hégarat, « Un historique de la notion de patrimoine » (2015), consulté le 28 mars 2025, <https://shs.hal.science/halshs-01232019>

¹⁶⁰ H. Grégoire et Germain Poirier, Rapport sur les destructions opérées par le vandalisme, et sur les moyens de le réprimer, séance du 14 fructidor an II (31 août 1794), Convention nationale, Comité d'instruction publique, 1794, cité dans Thibault Le Hégarat, « Un historique de la notion de patrimoine » (2015), consulté le 28 mars 2025, <https://shs.hal.science/halshs-01232019>

¹⁶¹ J.-Y. Andrieux, Patrimoine et histoire (Paris : Belin, 1997), 18, cité dans Françoise Choay, L'allégorie du patrimoine (Paris : Éditions du Seuil, 1992).

¹⁶² M. Melot, « Le monument à l'épreuve du patrimoine », Cahiers de médiologie, no. 7 (1999), p. 8.

2.1.5.1. La Charte d'Athènes (1931) et ses Premiers Apports

Au début du XX^{siècle}, face aux ravages de la Première Guerre mondiale et aux pillages de monuments historiques, la communauté internationale a ressenti le besoin urgent de protéger et de restaurer le patrimoine culturel. Ainsi, lors du premier Congrès International des Architectes et des Techniciens des Monuments Historiques, tenu à Athènes en 1931, fut adoptée la Charte d'Athènes. Ce document pionnier, énonça sept résolutions structurantes visant à instaurer une politique globale de sauvegarde. Parmi ces principes figuraient la création d'organisations internationales pour la restauration, l'exigence de critiques éclairées des projets pour éviter la perte de valeur historique, l'adoption de législations nationales protectrices, et l'utilisation contrôlée de techniques modernes tout en préservant l'intégrité des sites. La Charte insistait également sur la protection stricte des monuments et de leur environnement immédiat, une innovation majeure pour l'époque.

Les Conclusions générales de la Conférence d'Athènes approfondirent ces axes En matière de doctrines, elles privilégiaient l'entretien régulier plutôt que les restaurations radicales, tout en admettant des interventions respectueuses du style historique lorsque nécessaire. Sur le plan législatif, elles défendaient un équilibre entre droit public et propriété privée, tout en habilitant les États à agir en urgence pour sauvegarder les monuments. Esthétiquement, elles exigeaient le respect du caractère des villes anciennes et proscrivaient les éléments modernes disruptifs (publicité, infrastructures industrielles). Enfin, la Conférence encourageait une collaboration interdisciplinaire (architectes, scientifiques) pour lutter contre la dégradation des monuments, tout en prônant l'anastylose (reconstruction avec fragments originaux) pour les ruines et l'enfouissement préventif des sites non restaurés.

2.1.5.2. L'élargissement avec la Charte de Venise (1964)

Dix ans après le Congrès d'Athènes, le Deuxième Congrès International organisé à Venise a permis d'approfondir les principes établis précédemment. La Charte de Venise, élaborée par l'ICOMOS en 1964, a ainsi redéfini la notion de « Monument Historique » en y incluant également des sites urbains et ruraux qui témoignent d'une civilisation. Ce document a constitué un tournant majeur en étendant la protection aux œuvres moins imposantes et en fixant des directives techniques précises, telles que l'utilisation mesurée du béton armé dans les opérations de consolidation¹⁶³.

2.1.5.3. L'émergence de la Notion des Abords

La Charte de Venise a également introduit un nouveau paradigme en affirmant que la préservation d'un monument doit impérativement s'accompagner de la protection de son

¹⁶³ ICOMOS, Charte de Venise, p.1.

environnement immédiat. En stipulant que « la conservation d'un bien implique celle de son cadre à l'échelle » ¹⁶⁴, ce texte a élargi le champ de la protection patrimoniale aux ensembles urbains ainsi qu'aux architectures dites mineures. Ce principe, intégré dans un cadre normatif international, trouve aujourd'hui une application concrète dans divers pays. Par exemple, en Algérie, la loi n° 98-04 sur la protection du patrimoine culturel s'inspire de ce modèle pour définir des zones de protection autour des monuments historiques¹⁶⁵.

2.1.6. La Convention UNESCO de 1972 : universalité et dualité

Le tournant décisif survint en 1972, lors de la 17 session de l'UNESCO à Paris, avec l'adoption de la Convention pour la protection du patrimoine mondial. Ce texte fondateur intégra pleinement l'ICOMOS comme l'un des trois organes consultatifs officiels du Comité du patrimoine mondial, aux côtés de l'UICN (nature) et de l'ICCROM (expertise technique). Dès lors, l'ICOMOS assumait un rôle central dans l'évaluation des candidatures au patrimoine mondial, vérifiant leur valeur universelle exceptionnelle, leur authenticité, et la robustesse des plans de gestion et de conservation. Pour ce faire, l'organisation mobilise son réseau international de comités nationaux et scientifiques, mandate des experts pour des missions sur le terrain, et produit des recommandations détaillées soumises annuellement au Comité. Au-delà des inscriptions, l'ICOMOS surveille aussi l'état de conservation des sites classés, conseille l'UNESCO sur les demandes d'assistance technique des États parties, et archive l'ensemble des rapports et nominations dans son centre de documentation parisien¹⁶⁶. Parallèlement, la Charte de Washington (ICOMOS) élargit la protection aux villes historiques, insistant sur l'intégration de la conservation dans les politiques de développement urbain. Elle identifie des menaces structurelles (industrialisation, pollution) et prône une gestion harmonieuse des « rapports entre espaces bâtis et non bâtis » ¹⁶⁷.

2.2. Elargissement sémantique

L'évolution de la reconnaissance du patrimoine culturel immatériel est passée par plusieurs étapes clés, reflétant une prise de conscience progressive de l'importance des dimensions non matérielles dans la compréhension et la préservation du patrimoine mondial.

2.2.1. Premières approches et émergence de la dimension immatérielle

La reconnaissance du patrimoine culturel immatériel (PCI) a évolué grâce à un dialogue international visant à équilibrer les notions d'universalité et de diversité culturelle. Dans les années 1980, alors que l'attention était principalement portée sur les monuments et objets matériels, l'UNESCO a initié un changement conceptuel. La Déclaration de Mexico sur les

¹⁶⁴ ICOMOS, Charte de Venise (1964), art. 6

¹⁶⁵ République Algérienne Démocratique et Populaire, Loi n° 98-04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel, Journal Officiel de la République Algérienne Démocratique et Populaire.

¹⁶⁶ UNESCO, Convention du patrimoine mondial (1972).

¹⁶⁷ ICOMOS, Charte pour la conservation des villes et zones urbaines historiques (1987), art. b, consulté le 28 mars 2025

Politiques Culturelles en 1982 a mis en avant la nécessité de protéger les expressions culturelles non matérielles, reconnaissant ainsi la valeur des traditions et formes d'expression uniques de chaque peuple¹⁶⁸. Cette orientation a été renforcée en 1989 par la Recommandation sur la Sauvegarde de la Culture Traditionnelle et Populaire, qui a identifié les danses, musiques et récits comme des éléments vulnérables nécessitant une protection face aux défis posés par la mondialisation. Cependant, ces initiatives restaient principalement déclaratives et manquaient de mécanismes juridiques contraignants pour assurer une protection effective du patrimoine immatériel¹⁶⁹.

2.2.2. L'élargissement de la notion d'authenticité dans le patrimoine culturel

Le véritable tournant survient en 1994 avec le Document de Nara sur l'Authenticité, issu d'une conférence organisée au Japon sous l'égide de l'UNESCO. Ce document émerge d'un contexte polémique : des pays asiatiques, notamment le Japon et la Chine, contestent les critères occidentaux d'authenticité appliqués à leurs sites¹⁷⁰. Par exemple, la reconstruction périodique du temple d'Ise au Japon (selon des techniques ancestrales en bois) avait été jugée « non authentique » par des experts occidentaux, car contraire à l'idée de pérennité matérielle.

La conférence de Nara rassemble 45 experts issus de 28 pays, parmi lesquels figurent des représentants de cultures orales (comme les Maoris de Nouvelle-Zélande) et de traditions non monumentales¹⁷¹. Leurs échanges révèlent une fracture linguistique : en japonais, le concept d'« authenticité » n'existe pas ; on parle plutôt de *makoto* (vérité intérieure) ou *hōnen* (intégrité spirituelle)¹⁷². Ces nuances conduisent à une redéfinition radicale : l'authenticité ne se limite plus aux « matériaux d'origine » mais englobe les pratiques continues, les techniques traditionnelles. Le document affirme ainsi que « toutes les cultures sont enracinées dans des formes à la fois tangibles et intangibles », légitimant les reconstructions cycliques ou les modifications adaptatives, pourvu qu'elles respectent les « valeurs contextuelles ».

Selon Bortolotto (2012), cette convention opère une « révolution » en inscrivant le patrimoine dans une temporalité vivante, où la transmission intergénérationnelle prime sur la fixité

¹⁶⁸ UNESCO, Déclaration de Mexico sur les Politiques Culturelles (Conférence mondiale sur les politiques culturelles, Mexico, 26 juillet - 6 août 1982).

¹⁶⁹ UNESCO, Recommandation sur la Sauvegarde de la Culture Traditionnelle et Populaire (Conférence générale, 25 octobre 1989). Journal Officiel de la République Algérienne : Le décret exécutif n° 20-109 du 5 mai 2020 mentionne la ratification par l'Algérie

¹⁷⁰ UNESCO, Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel : Document de Nara sur l'Authenticité (Comité du patrimoine mondial, 18e session, Phuket, 1994), WHC-94/CONF.003/INF.00

¹⁷¹ D. Vomscheid, « Le document de Nara sur l'authenticité : Par qui ? Pour qui ? Pourquoi ? » (communication présentée lors de la journée d'étude « Le document de Nara sur l'authenticité 30 ans après », groupe de travail Japon(s) & Patrimoine(s), 22 novembre 2024).

¹⁷² « Le document de Nara sur l'authenticité 30 ans après » (journée d'étude, 22 novembre 2024), annoncé sur Calenda, 13 novembre 2024, <https://doi.org/10.58079/12o6q>.

matérielle¹⁷³. Elle ouvre la voie à la reconnaissance officielle des pratiques immatérielles, préparant le terrain pour la Convention de 2003.

2.2.3. Convention pour la Sauvegarde du Patrimoine Culturel Immatériel (UNESCO, 2003)

Confrontée au besoin d'établir un cadre normatif adapté à cette transformation, l'UNESCO a adopté une convention innovante, répondant aux attentes de nombreux pays d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie, où les rituels et les traditions occupent une place essentielle. La synergie entre le tangible et l'intangible a constitué un thème central lors de la 14^e Assemblée générale de l'ICOMOS et du symposium scientifique d'octobre 2003 à Victoria Falls, au Zimbabwe. En 2003, la Convention pour la Sauvegarde du Patrimoine Culturel Immatériel a ainsi redéfini le patrimoine non plus comme une collection d'objets figés, mais comme un processus vivant, en constante évolution.

Contrairement à la logique de « fossilisation » des monuments, le PCI intègre des pratiques vivantes comme les savoir-faire (par exemple les savoir-faire textiles berbères ou les danses masquées Sogo bô du Mali), qui ne sont pas de simples reliques mais des expressions constamment réinventées par les communautés¹⁷⁴. L'article 2 de la Convention insiste sur leur rôle dans la « construction identitaire », tandis que l'article 15 exige une participation active des communautés locales, rompant avec une approche patrimoniale longtemps dominée par les experts occidentaux¹⁷⁵. Cependant, cette innovation soulève des contradictions profondes. L'anthropologue Bortolotto dénonce une « folklorisation institutionnelle »¹⁷⁶ : en inscrivant des pratiques comme le Flamenco ou le Reggae sur des listes internationales, on risque de les figer dans des catégories administratives, les éloignant de leur spontanéité et de leur ancrage contextuel. Cette critique rejoint celle de Bromberger¹⁷⁷, pour qui la Convention perpétue une séparation artificielle entre tangible et intangible, négligeant que « la fusion entre l'action et la représentation matérielle produit le patrimoine ». En effet, comme le souligne la Déclaration d'Istanbul¹⁷⁸ : « le patrimoine physique ne peut atteindre sa signification véritable que lorsqu'il éclaire ses valeurs sous-jacentes », une idée renforcée lors du symposium de 2003 au Zimbabwe

¹⁷³ N. Heinrich, « Chiara Bortolotto (ed.), Le Patrimoine culturel immatériel. Enjeux d'une nouvelle catégorie » (compte rendu), *Gradhiva*, no. 15 (2012), consulté le 30 mars 2025,

¹⁷⁴ UNESCO, Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (Paris : UNESCO, 2003), <https://ich.unesco.org/fr/convention>.

¹⁷⁵ UNESCO, Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, art. 2 et 15.

¹⁷⁶ C. Bortolotto, « Introduction. Le trouble du patrimoine culturel immatériel », dans *Le patrimoine culturel immatériel*, éd. Chiara Bortolotto (Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2011), 21-41,

¹⁷⁷ C. Bromberger, « “Le patrimoine immatériel” entre ambiguïtés et overdose », *L'Homme*, no. 209 (2014), consulté le 28 mars 2025,

¹⁷⁸ UNESCO, Déclaration d'Istanbul (Troisième Table ronde des ministres de la culture, Istanbul, 16-17 septembre 2002)..

sur La mémoire des lieux, où Munjeri compare le patrimoine matériel à un « contenu » nécessitant le « contenant » immatériel pour prendre sens¹⁷⁹.

Pourtant, des études de cas révèlent des synergies réussies. Skounti et Tebbaa¹⁸⁰, montrent que des sites comme la Place Jemaa el-Fna (Maroc) ou les temples de Kyoto (Japon) tirent leur valeur autant de leur architecture que des rituels et récits qui les animent. Cette interdépendance est au cœur des travaux de Hernández González et al.¹⁸¹, qui soulignent comment l'interaction entre lieux et pratiques stimule le développement socio-économique local, notamment via le tourisme culturel. En réponse aux critiques, l'UNESCO défend une vision complémentaire plutôt que dichotomique. Bortolotto argue que la Convention de 2003 ne crée pas une « coupure aberrante », mais étend la notion d'authenticité au-delà des critères matériels, intégrant des dynamiques de transmission et d'adaptation. Cette position s'appuie sur le Document de Nara (1994), qui légitime les reconstructions cycliques (comme celle du temple d'Ise au Japon) dès lors qu'elles respectent les techniques traditionnelles et l'« esprit des lieux ».

2.2.3.1. Mise en œuvre et dynamique contemporaine

Suite à la convention de 2003, plusieurs actions et structures institutionnelles ont été mises en place pour assurer la sauvegarde du patrimoine immatériel :

- *Création du Comité Intergouvernemental pour la Sauvegarde du Patrimoine Immatériel (2006)* : Cet organe institutionnel permet la mise en œuvre des mesures prévues par la convention et l'élaboration d'une liste du patrimoine immatériel, qui compte aujourd'hui de nombreux éléments provenant de divers pays parties.

- *Réévaluation et dynamique du patrimoine* : cette convention a marqué un tournant en faisant passer le patrimoine d'une valeur strictement historique à une dynamique vivante. Le patrimoine immatériel est ainsi perçu comme continuellement recréé et négocié, reflétant les besoins sociaux, culturels et politiques du présent.

2.2.4. La Déclaration de Québec (2008) : L'esprit du Lieu

La Déclaration de Québec de l'ICOMOS (2008)¹⁸² représente une étape décisive dans la pensée patrimoniale en élargissant la conception du patrimoine au-delà de la dichotomie traditionnellement opposée entre le tangible et l'intangible. Ce texte propose de percevoir le patrimoine comme un ensemble organique, résultat de l'interaction entre les éléments physiques

¹⁷⁹ D. Munjeri, « Tangible and Intangible Heritage: from difference to convergence, » Museum International 56, no. 1-2 (2004): 12-20.

¹⁸⁰ A. Skounti et O. Tebbaa, De l'immatérialité du patrimoine culturel (Marrakech: Publication de l'Équipe de Recherche Culture Patrimoine et Tourisme, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Cadi Ayyad, 2011).

¹⁸¹ L. Hernández González et al., Appui à la finalisation du dossier de demande d'enregistrement de l'IG « madd de Casamance » et identification des leviers pour renforcer son impact sur le développement territorial – Résultats de l'étude (Montpellier: Montpellier SupAgro / ETDS, OMPI, 2020), 86 p.

¹⁸² ICOMOS, Déclaration de Québec sur la préservation de l'esprit du lieu (16e Assemblée générale de l'ICOMOS, Québec, Canada, 2008).

et les pratiques culturelles, sans pour autant approfondir ici la notion spécifique de « l'esprit du lieu », qui sera développée ultérieurement. Structurée autour de quatre axes (repenser, identifier, sauvegarder et transmettre l'esprit du lieu), la Déclaration répond à l'observation essentielle selon laquelle les monuments privés de pratiques vivantes, ou les rituels déconnectés de leur environnement, perdent leur dimension historique et leur sens. Ainsi, le classement de la médina de Fès au patrimoine mondial ne repose pas uniquement sur ses structures architecturales, mais aussi sur les activités qui l'animent, telles que les appels à la prière, les techniques traditionnelles de tannage et les récits transmis par les habitants.

Cependant, cette approche intégrée rencontre des obstacles pratiques. Turgeon¹⁸³ souligne que la gestion patrimoniale demeure souvent compartimentée, avec d'un côté des architectes chargés de restaurer les bâtiments et de l'autre des anthropologues qui documentent les traditions. La Déclaration de Québec vise à dépasser cette séparation en préconisant des politiques transversales, invitant urbanistes, historiens et communautés locales à co-construire des projets communs. Par exemple, à Kyoto, la préservation des Machiya s'accompagne désormais d'un recensement des savoir-faire des artisans et des cérémonies du thé, une approche qui a contribué à la labellisation du Washoku en tant que patrimoine immatériel de l'UNESCO¹⁸⁴.

En définitive, cette déclaration n'a pas pour vocation de clore le débat, mais d'ouvrir un chantier de réflexion sur la manière de repenser le patrimoine comme une relation dynamique, plutôt que comme une simple collection d'objets. Cette perspective trouve un écho dans les travaux de Skounti et Tebbaa¹⁸⁵ sur les paysages culturels marocains, où l'interconnexion entre traditions agricoles et expressions musicales contribue à la formation d'un récit collectif. Il reste désormais à transformer cette vision en pratiques concrètes, en formant des gestionnaires capables de prendre en compte à la fois les structures matérielles et les mémoires culturelles, et en élaborant des dispositifs juridiques adaptés. Comme l'exprimait Munjeri¹⁸⁶ « Le patrimoine n'est pas ce que nous laissons derrière nous, mais ce que nous portons ensemble vers l'avant ».

2.2.5. la Conservation des Paysages Urbains Historiques UNESCO 2011

La Recommandation de l'UNESCO sur les paysages urbains historiques (PUH), adoptée en 2011, vise à intégrer la conservation du patrimoine dans les stratégies de développement urbain durable. Son objectif est de fournir un outil de gestion pour accompagner les transformations des zones urbaines historiques, en valorisant à la fois les dimensions culturelles, géographiques et

¹⁸³L. Turgeon (dir.), *Spirit of Place: Between Tangible and Intangible Heritage* (Québec: Presses de l'Université Laval, 2009) . Turgeon souligne que la gestion patrimoniale demeure souvent compartimentée, avec d'un côté des architectes chargés de restaurer les bâtiments et de l'autre des anthropologues qui documentent les traditions

¹⁸⁴ V. Cang, « Japan's Washoku as Intangible Heritage: The Role of National Food Traditions in UNESCO's Cultural Heritage Scheme », *International Journal of Cultural Property* 25, no 4 (2019): 491-513..

¹⁸⁵ A. Skounti et Ouidad Tebbaa, *De l'immatérialité du patrimoine culturel*, p. 12.

¹⁸⁶ D. Munjeri, « Tangible and Intangible Heritage: From Difference to Convergence », *Museum International* 56, no 1-2 (2004), p.12

immatérielles des villes, et en répondant aux enjeux contemporains tels que le changement climatique, l'inclusion sociale et la résilience urbaine¹⁸⁷.

Cette approche s'inscrit en continuité avec des initiatives globales, notamment l'Agenda 2030 (ODD 11) et le Nouvel Agenda Urbain, qui favorisent le développement de villes inclusives et résilientes face aux catastrophes climatiques et aux conflits. En outre, la Recommandation encourage une planification urbaine où la dimension culturelle est étroitement liée aux politiques de développement, comme en témoignent les politiques écosensibles adoptées par 69 % des États membres ayant répondu à l'enquête¹⁸⁸.

La portée de la Recommandation dépasse les seuls sites inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, en englobant l'ensemble des zones urbaines historiques et en intégrant la sauvegarde du patrimoine immatériel. La participation des communautés locales est également mise en avant, avec la nécessité de développer des méthodologies participatives et d'exploiter les outils numériques pour sensibiliser les jeunes et les groupes marginalisés. De plus, la collaboration avec le secteur privé et la mise en place de mécanismes financiers novateurs figurent parmi les leviers pour soutenir les Objectifs de Développement Durable¹⁸⁹.

Enfin, l'évaluation et le renforcement des capacités sont essentiels. Il est recommandé d'intégrer des critères patrimoniaux dans les évaluations d'impact environnemental (EIE), tout en développant des programmes éducatifs destinés aux jeunes diplômés et aux autorités locales. La création d'une plateforme d'échange interrégionale est proposée pour favoriser le partage de bonnes pratiques, illustré par des études de cas telles que celle de la Canopée du patrimoine mondial¹⁹⁰.

2.3. L'Élargissement du Concept de Patrimoine et ses Défis Définitionnels

Depuis le XX^e siècle, le concept de patrimoine a connu une évolution remarquable qui a transformé sa nature et soulevé des défis majeurs quant à sa définition. D'origine économique et juridique, le terme désignait initialement les biens familiaux transmis de génération en génération. Le passage de la sphère privée à la sphère publique, amorcé dès la Révolution française (comme en témoigne le discours de François Puthod de Maison-Rouge en 1791) marque la naissance d'un « patrimoine national »¹⁹¹. À partir des années 1980, une « extension patrimoniale » s'est opérée, élargissant le champ d'application du patrimoine pour y inclure non seulement les monuments historiques et objets matériels, mais aussi les traditions, les savoir-faire et les éléments naturels. Cette ouverture, encouragée par l'UNESCO, a permis de

¹⁸⁷ Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, La Recommandation de l'UNESCO sur les paysages urbains historiques: Rapport de la deuxième Consultation sur sa mise en œuvre par les États membres (Paris : UNESCO, 2019).

¹⁸⁸ M. Dormaels, « Repenser les villes patrimoniales : Les 'paysages urbains historiques' », Téoros 31, no 2 (2012), consulté le 1 avril 2025.

¹⁸⁹ UNESCO, (Paris: UNESCO, 2019).

¹⁹⁰ Ibid.

¹⁹¹ F. Puthod de Maison-Rouge, Discours devant l'Assemblée nationale (1791).

sauvegarder un nombre croissant d'œuvres et de pratiques culturelles, mais a également conduit à un flou définitionnel. Des études, telles que celles de Babelon et Chastel¹⁹², illustrent la difficulté de circonscrire un corpus stable, tant le patrimoine recouvre aujourd'hui une pluralité d'éléments. Jean-Yves Andrieux souligne que le patrimoine englobe à la fois des dimensions temporelles et spirituelles, intégrant les réalisations architecturales et les pratiques immatérielles, et témoigne ainsi de la richesse de ses manifestations¹⁹³.

Ce processus d'élargissement, bien que salubre pour la protection de la diversité culturelle, pose également le risque de banalisation du terme. Pour Olivier Poisson, tout objet porteur de sens peut être patrimonialisé, ce qui risque de transformer le patrimoine en un « fourre-tout » culturel¹⁹⁴. Par ailleurs, cette multiplicité de définitions reflète une concurrence des approches conceptuelles, où certains chercheurs privilégient l'acte de patrimonialisation (c'est-à-dire les mécanismes sociaux et culturels par lesquels un objet ou une pratique devient héritage collectif) plutôt qu'une définition figée de la notion de patrimoine¹⁹⁵.

2.4. Le patrimoine en mutation : synthèse des jalons clés

Le patrimoine se présente aujourd'hui comme une réalité en constante évolution, bien plus qu'un simple ensemble d'objets à conserver. Il s'agit d'un processus vivant de reconnaissance et de transmission, où se mêlent des valeurs diverses et des expressions multiples. Nous proposons ci-dessous (tableau 1) une synthèse des événements clés qui ont jalonné l'évolution de la notion de patrimoine.

Tableau 1 : Évolution de la notion de patrimoine - Synthèse chronologique des concepts, textes et enjeux. Établi par l'auteur

Période	Événements / Textes clés	Description / Apports majeurs	Concepts-clés
Antiquité	Aucun texte formel	• Valeur symbolique : Beauté et sacralité des objets/monuments. • Passé comme référentiel esthétique.	Symbolisme, Esthétique
Moyen Âge & Renaissance	Traditions religieuses	• Dimension spirituelle dominante (art sacré). • Réappropriation des artefacts antiques comme modèles.	Héritage religieux, Culture antique
17 ^e -18 ^e siècles	Naissance des « Monuments historiques »	• Triade esthétique/symbolique/historique. • Idéalisation du passé (Antiquité, Moyen Âge).	Monumentalité, Mémoire collective

¹⁹² J-P Babelon et A. Chastel, La notion de patrimoine (Paris: Liana Levi, 1994).

¹⁹³ J.-Y. Andrieux, Patrimoine et Histoire (Paris : Belin, 1997).

¹⁹⁴ M-F. Melmoux-Montaubin, « Patrimonialisation et territorialisation de la littérature : causes, enjeux et effets », Recherches & Travaux, no 96 (2020)

¹⁹⁵ Ibid.

Période	Événements / Textes clés	Description / Apports majeurs	Concepts-clés
1791	Discours de François Puthod de Maison-Rouge	• Patrimoine national : Passage de l'héritage familial à un bien public.	Nationalisation, Bien commun
19 ^e siècle	Consolidation institutionnelle	• Artéfacts + paysages urbains. • Émergence des musées comme gardiens de la mémoire.	Patrimoine bâti, Paysage culturel
XX ^e siècle	1931 : Charte d'Athènes 1964 : Charte de Venise	• Protection des monuments isolés → sites urbains/ruraux. • Reconnaissance des créations « modestes ».	Site patrimonial, Architecture modeste
1972	Convention de l'UNESCO (Patrimoine mondial)	• Dualité culturel/naturel. • Intégration des centres historiques et de leur environnement.	Patrimoine mixte, Durabilité
Années 1980-1990	1987 : Charte de Washington 1994 : Document de Nara	• Villes historiques (image matérielle et spirituelle). • Authenticité élargie : Pratiques continues et reconstructions.	Authenticité contextuelle, Ville vivante
1989	Recommandation UNESCO sur la culture traditionnelle	• Préfiguration du PCI : Langues, rites, artisanat.	Patrimoine immatériel, Diversité
2003	Convention UNESCO pour le PCI	• Définition officielle : Pratiques, expressions, savoir-faire. • Reconnaissance des communautés locales .	PCI, Savoir-faire traditionnel
21 ^e siècle	2008 : Déclaration de Québec 2011 : PUH (UNESCO)	• Esprit du lieu : Interaction matériel/immatériel (odeurs, récits, rituels). • Approche holistique : Climat, inclusion, résilience.	Esprit du lieu, Paysage urbain historique

2.5. La Dialectique des Valeurs Patrimoniales¹⁹⁶

L'évolution de la notion de patrimoine a connu des mutations profondes depuis ses origines, passant d'une conception étroite centrée sur des biens matériels à une vision holistique intégrant à la fois des dimensions tangibles et intangibles. Dans ce contexte, la théorie des valeurs patrimoniales d'Aloïs Riegl offre un cadre dialectique essentiel pour comprendre comment se construisent et se négocient les valeurs attribuées aux monuments. Dans ce titre, nous explorons les fondements conceptuels de cette théorie, ses principales catégories, et les critiques qui en ont découlé, afin d'appréhender la complexité du processus de patrimonialisation dans une perspective historique et contemporaine.

¹⁹⁶ G. Dolff-Bonekämper, « Valeurs de Contemporanéité Pour une Rénovation de la Théorie des Monuments D'Aloïs Riegl », Revue de l'art, no 208 (2020): 65-73,

2.5.1. Catégories riegliennes originelles

2.5.1.1. Valeurs de remémoration

Ces valeurs, orientées vers la préservation du passé, se déclinent en trois sous-catégories :

-*Valeur d'ancienneté* : Elle repose sur l'observation des traces matérielles du temps, telles que la patine ou l'érosion, qui témoignent de la durée et incarnent l'expérience du devenir et de la disparition¹⁹⁷.

-*Valeur historique* : Cette dimension permet de situer le monument comme témoin d'un moment singulier de l'évolution humaine (artistique, technique ou politique) et s'inscrit souvent dans une lecture téléologique de l'histoire¹⁹⁸. Par exemple, le Mur de Berlin est interprété comme le témoignage d'une ère marquée par la Guerre froide¹⁹⁹.

-*Valeur de remémoration intentionnelle* : Elle correspond au message délibérément inscrit dans le monument à travers des symboles, des inscriptions ou des iconographies destinées à immortaliser un événement ou une idée²⁰⁰.

2.5.1.2. Valeurs de contemporanéité

Ces valeurs mesurent la capacité d'un monument à s'inscrire dans le présent :

-*Valeur d'usage* : Elle évalue l'aptitude d'un monument à servir une fonction pratique ou symbolique dans l'environnement actuel, comme la réhabilitation d'anciennes usines en espaces culturels.

-*Valeur de nouveauté* : Elle privilégie l'intégrité esthétique par la restauration, visant à offrir au monument un aspect « comme neuf » malgré l'usure du temps, tout en demeurant en tension avec la valeur d'ancienneté²⁰¹.

-*Valeur d'art relative* : Cette notion dialectique fusionne le passé et le présent en jugeant l'œuvre selon les sensibilités contemporaines, permettant ainsi une relecture esthétique qui intègre les traditions artistiques historiques²⁰².

2.5.2. La dialectique rieglienne : interaction et négociation

Pour Riegl, les valeurs patrimoniales ne sont pas inhérentes aux monuments, mais sont le résultat d'attributions sociales évolutives, conditionnées par des contextes historiques mouvants. Tout jugement patrimonial est un acte de « présentification » dans lequel les éléments du passé

¹⁹⁷ A. Riegl, *Moderne Denkmalkultur: Sein Wesen und seine Entstehung* (Vienne: W. Braumüller, 1903).

¹⁹⁸ Ibid, p. 17.

¹⁹⁹ J-Y Andrieux, *Patrimoine et Histoire* (Paris : Belin, 1997), p.45.

²⁰⁰ UNESCO, *Document de Nara sur l'Authenticité* (1994), p.250.

²⁰¹ Riegl, *Moderne Denkmalkultur*.

²⁰² Ibid.

sont constamment réinterprétés à la lumière des besoins et des idéaux du présent ²⁰³

Cette dialectique se manifeste également dans la distinction entre les « monuments voulus », conçus avec une intention commémorative explicite, et les « monuments devenus », qui acquièrent, a posteriori, un statut mémoriel par le biais de réinterprétations sociales²⁰⁴

2.5.3. Développements critiques post-riegliens

Au-delà des catégories initiales, plusieurs critiques récentes ont enrichi la théorie rieglienne :

2.5.3.1. La valeur conflictuelle

Bien que Riegl n'ait pas explicitement prévu une catégorie distincte, la dimension conflictuelle émerge des négociations entre divers acteurs (experts, citoyens et institutions) qui contestent et redéfinissent la signification d'un monument. Par exemple, la controverse sur la réhabilitation de certains monuments ou la suppression de statues coloniales illustre comment le conflit, loin d'être une anomalie, est un vecteur d'enrichissement culturel²⁰⁵.

2.5.3.2. Authenticité processuelle et matérialité versus immatérialité

Le Document de Nara (1994) a joué un rôle décisif en remettant en cause les critères fixistes d'authenticité. Il intègre les pratiques continues et les techniques ancestrales dans l'évaluation patrimoniale, soulignant que l'authenticité est un processus relationnel plutôt qu'un état immuable²⁰⁶. Cette déclaration demeure un document fondamental dans le domaine patrimonial, en phase avec les nouvelles acceptions du patrimoine, elle reste la référence incontournable pour définir le critère d'authenticité.

De plus, la notion de patrimoine se révèle être un palimpseste où se superposent des strates matérielles et des couches interprétatives, l'immatériel (constitué par les pratiques sociales et les récits) venant compléter ou contester le tangible²⁰⁷.

Tableau 2 : La 'Grille Nara' basée sur le document Nara sur l'Authenticité. Source: Jeanen

Aspect ↓	Dimensions →	Artistique	Historique	Sociale	Scientifique
Forme et design					
Matériaux et substance					

²⁰³ J-P Babelon et André Chastel, « La notion de patrimoine », Revue de l'Art, no 104 (1994): 9, <https://doi.org/10.3406/rvart.1994.348009>. (Note : Cette référence est pour un article de revue, et non pour le livre du même nom. La pagination (p. 9) est ajoutée d'après la demande.)

²⁰⁴ F. Choay, L'Allégorie du patrimoine (Paris: Éditions du Seuil, 1992).

²⁰⁵ C. Bortolotto, « From objects to processes: UNESCO's intangible cultural heritage », Journal of Museum Ethnography, no 19 (2007) p.58.

²⁰⁶ UNESCO, Document de Nara sur l'Authenticité, p. 250.

²⁰⁷ G. Dolf-Bonekämper, « Valeurs de Contemporanéité », 65- 73..

Usage et fonction				
Tradition, techniques et savoir-faire				
Localisation et contexte				
Esprit et atmosphère / ressenti				

2.5.4. Implications théoriques contemporaines

Pour comprendre la dynamique actuelle de la conservation du patrimoine, il est essentiel d'examiner comment ce processus s'inscrit dans une évolution constante à travers plusieurs dimensions interdépendantes²⁰⁸.

2.5.4.1. Processualité du patrimoine

Le patrimoine ne se réduit pas à un état statique, mais se présente comme un processus en perpétuelle évolution. Il est constamment réévalué et redéfini par des négociations sociales, reflétant ainsi l'interaction continue entre les héritages du passé et les aspirations du présent.

2.5.4.2. Décentrement épistémologique

Il s'agit de reconnaître et d'intégrer les systèmes de valeurs issus de cultures non occidentales, afin de remettre en question et de dépasser les hiérarchies culturelles traditionnelles. Cette approche permet d'élargir le champ de la conservation patrimoniale en valorisant des expressions culturelles souvent marginalisées²⁰⁹. Dans cette perspective, les valeurs patrimoniales ne peuvent plus se limiter à des critères traditionnels, souvent hérités de paradigmes occidentaux, mais doivent s'ouvrir à des dimensions renouvelées, en phase avec les mutations contemporaines et les dynamiques propres à chaque société.

Les transformations rapides des sociétés modernes, portées notamment par la mondialisation, les mutations des modes de vie et les politiques de gestion urbaine, ont entraîné une redéfinition des valeurs patrimoniales. De nouvelles catégories de valeurs émergent aujourd'hui dans le processus de patrimonialisation, traduisant une volonté d'adapter la conservation aux exigences du développement durable, de l'inclusion sociale et de la reconnaissance identitaire. Parmi ces valeurs, on peut distinguer²¹⁰

-La valeur culturelle, qui traduit le besoin croissant des sociétés de préserver leur identité face à l'uniformisation culturelle. Elle se manifeste à travers les tissus urbains et ruraux, les typologies architecturales spécifiques, ainsi que les pratiques sociales et

²⁰⁸ G. Dolff-Bonekämper, « Valeurs de contemporanéité : Pour une rénovation de la théorie des monuments d'Aloïs Riegl », *Revue de l'art*, no 208 (2020) : 65-73.

²⁰⁹ J.-Y. Andrieux, *Patrimoine et Histoire* (Paris : Belin, 1997).

²¹⁰ Walid Hama, « Patrimonialisation, méthode, applicabilité et impacts d'intervention sur le patrimoine urbain : Le cas de la ville historique de Tlemcen » (thèse de doctorat, Université de Tlemcen, 2016).

rituelles (musique, religion, traditions, etc.), constituant ainsi des ressources à la fois symboliques et économiques.

-La valeur économique, liée à la fois à la valeur marchande du bien (en termes de foncier, de qualité d'usage, etc.) et à sa capacité à générer des revenus à travers le tourisme et les activités associées, encourageant ainsi sa préservation.

-La valeur symbolique, qui confère au monument une place centrale dans l'imaginaire collectif, en tant que témoin d'une époque, d'une croyance, d'un événement ou d'un mode de vie. Il devient ainsi un repère de stabilité dans le système socio-historique d'une société.

-La valeur pédagogique, qui fait du patrimoine un vecteur de savoirs et de transmission intergénérationnelle, en tant que support d'apprentissage architectural, technique, artistique ou historique.

-La valeur ludique, qui souligne la dimension récréative du patrimoine, perçu comme un lieu de loisir et de détente, souvent intégré aux circuits du tourisme culturel.

-La valeur de repère, renvoyant à la fonction d'ancrage spatial ou historique d'un édifice. Son caractère distinctif en fait un marqueur dans l'espace urbain ou un lieu de mémoire collectif.

-La valeur d'évocation, plus subjective, repose sur les émotions, souvenirs ou imaginaires que suscite le monument chez les individus. Elle est étroitement liée à l'expérience vécue et au rapport affectif au lieu.

-La valeur scientifique, qui en fait un objet d'étude pour diverses disciplines (histoire, anthropologie, sociologie, architecture, etc.), justifiant une attention particulière de la part des chercheurs et spécialistes.

-La valeur de consistance, qui repose sur l'analyse de la matérialité, du contexte spatial, de la topologie ou encore des relations géométriques propres à l'objet patrimonial. Elle inclut également la mémoire immatérielle associée aux objets et aux événements qu'ils incarnent.

2.5.4.3. Entre expertise et démocratie

La gestion et la conservation du patrimoine se transforment en un véritable acte politique, où le savoir technique des experts doit dialoguer avec les mémoires collectives et les pratiques locales. Ce croisement de perspectives favorise une approche plus inclusive et démocratique, qui prend en compte la diversité des expériences et des attentes des communautés. L'intégration de nouvelles valeurs dans les processus de patrimonialisation (qu'elles soient culturelles,

économiques, symboliques, scientifiques ou affectives) traduit cette volonté d'ouvrir le patrimoine à une pluralité de regards et d'usages. Toutefois, il convient de rappeler que la sélection des éléments patrimoniaux reste un processus profondément politique, marqué par les représentations dominantes, les priorités institutionnelles et les rapports de pouvoir entre les acteurs. Comme le souligne Bourdain²¹¹ « ce qui a mis des enjeux dans le patrimoine, c'est la manière dont notre société produit de la valeur et l'inscrit dans les formes ». Dès lors, la patrimonialisation n'est jamais un acte neutre : elle reflète les choix d'une société quant aux mémoires qu'elle souhaite préserver, valoriser ou, au contraire, occulter.

2.5.4.6. Éthique de la conservation

Il est impératif de considérer les choix relatifs au patrimoine comme des décisions fondamentalement sociales et politiques. Ces décisions doivent être continuellement réexaminées à la lumière de la pluralité des valeurs et des évolutions contextuelles, afin de garantir que la conservation réponde aux besoins changeants des sociétés contemporaines.

2.6. L'évolution des méthodes de conservation du patrimoine

L'évolution des pratiques de conservation montre que le patrimoine n'est plus seulement un ensemble d'objets matériels à préserver, mais un processus vivant qui intègre aussi des aspects immatériels et répond aux exigences de durabilité. Cette transformation se reflète dans l'adoption de méthodes de conservation qui combinent des techniques traditionnelles et des innovations technologiques, tout en impliquant les communautés dans la gestion de leur héritage culturel. Nous proposons ici une analyse détaillée de ces évolutions en plusieurs étapes.

2.6.1. Le patrimoine culturel, pilier de la résilience sociétale

Le patrimoine culturel représente l'identité d'une société en réunissant des éléments matériels et des éléments immatériels comme les traditions. L'UNESCO (2013) le définit comme un "levier de cohésion sociale", essentiel pour préserver l'histoire et renforcer le lien entre les générations. Dans un monde où la mondialisation, les changements climatiques et l'urbanisation mettent en péril notre héritage, des initiatives comme le Pacte vert pour l'Europe ²¹² et la Déclaration de Hangzhou²¹³ montrent que le patrimoine est à la fois vulnérable et une source de solutions pour un développement durable.

2.6.2. Transition paradigmatique : De la préservation statique à la régénération adaptive

2.6.2.1. Vers une éthique holistique de la conservation

La Convention du patrimoine mondial de 1972 se focalisait principalement sur la protection

²¹¹ A. Bourdin, "Sur quoi fonder les politiques du patrimoine urbain ? Professionnels et citoyens face aux témoins du passé," Les Annales de la recherche urbaine, no. 72 (1996): 6-13, p.43.

²¹² Commission européenne, Pacte vert pour l'Europe (Bruxelles: Commission européenne, 2019),

²¹³ UNESCO, Déclaration de Hangzhou : Placer la culture au cœur du développement durable (Paris: UNESCO, 2013),

des biens matériels. Aujourd'hui, les politiques de conservation adoptent une approche plus globale. Par exemple, la Résolution du Parlement européen (2015) préconise la conservation préventive et l'économie circulaire, combinant la protection des biens existants avec la réhabilitation de sites en intégrant des stratégies écologiques et économiques²¹⁴. Le projet de reconversion des gazomètres de Vienne en espaces multifonctionnels en est un bon exemple, où les bâtiments anciens se transforment en lieux de vie et d'activités culturelles²¹⁵.

2.6.2.2. Stratégies intégratives de l'Union européenne

La Stratégie européenne pour le patrimoine culturel (2018) propose trois axes prioritaires²¹⁶.

-*Régénération urbaine* : Des projets comme Superilla à Barcelone visent à redistribuer les flux touristiques pour protéger les quartiers historiques.

-*Réutilisation adaptative* : Des exemples comme la transformation de l'usine Fiat Lingotto à Turin montrent comment réaffecter des espaces industriels permet de leur donner une nouvelle vie tout en préservant leur valeur patrimoniale.

-*Tourisme éthique* : La Charte de Dubrovnik²¹⁷ insiste sur la régulation de l'accès aux sites historiques pour éviter la dégradation causée par un tourisme trop intense.

2.6.3. Innovations technologiques : La physique nucléaire au service de la conservation

2.6.3.1. Méthodes non invasives et applications

Les techniques modernes, telles que la physique nucléaire verte, offrent des solutions non destructives pour analyser et traiter les biens patrimoniaux. Par exemple, l'irradiation gamma, utilisée à des doses de 10 à 25 kGy, permet d'éliminer les contaminations fongiques sans endommager les matériaux, comme cela a été démontré aux Archives secrètes du Vatican (ENEA, 2021)²¹⁸. Ces méthodes permettent de comprendre précisément la composition et les processus de dégradation des matériaux, facilitant ainsi une restauration plus respectueuse du bien d'origine.

2.6.3.2. Outils diagnostiques de pointe

Des instruments tels que les spectromètres XRF portables offrent la possibilité de cartographier les pigments et de distinguer les techniques picturales, par exemple dans l'analyse des pigments

²¹⁴ Parlement européen, *Résolution du Parlement européen du 9 juillet 2015 sur l'utilisation efficace des ressources et l'économie circulaire (2014/2208(INI))* (Strasbourg: Parlement européen, 2015)

²¹⁵ PORR AG. Revitalisation of Gasometers C and D. Vienna, Austria : PORR Projekt und Hochbau AG (en consortium), 04 1999 – 07 2001.

²¹⁶ M. Vadrucchi, "Sustainable Cultural Heritage Conservation: A Challenge and an Opportunity for the Future," Sustainability 17, no. 2 (2025), p.584,

²¹⁷ ICOMOS, La Charte de Venise – Mise en œuvre de la Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites (Charte de Venise, 1964) – Principes pour l'analyse, la conservation et la restauration des structures du patrimoine architectural (Madrid: ICOMOS, 2012).

²¹⁸ ENEA, Irradiation gamma pour la décontamination des Archives secrètes du Vatican (Rome: ENEA, 2021)

des sculptures et peintures murales²¹⁹. Le scanner 3D RGB-ITR, quant à lui, permet de modéliser avec précision l'état des fresques, comme cela a été fait pour les fresques de la Chapelle Sixtine, fournissant ainsi une base solide pour planifier les interventions futures²²⁰.

2.6.4. Conservation du patrimoine immatériel : Nouvelles approches et outils participatifs

La conservation du patrimoine immatériel requiert des méthodes spécifiques, centrées sur la collecte et la valorisation des pratiques culturelles, des savoir-faire et des récits oraux. Dans ce domaine, les nouvelles approches se caractérisent par l'utilisation d'outils numériques et participatifs, facilitant la documentation et la transmission des expressions culturelles vivantes²²¹.

Il est essentiel de mobiliser les sources primaires (récits, archives, témoignages) pour établir une base solide permettant de comprendre la valeur culturelle intrinsèque d'un lieu. Cette collecte d'informations doit être accompagnée de méthodologies adaptées qui, avant le début des travaux, évaluent la valeur culturelle afin d'élaborer des plans de gestion sur mesure²²². Ainsi, la conservation du patrimoine immatériel se développe par la collaboration étroite avec les communautés locales, garantissant une approche démocratique et participative qui respecte et valorise les traditions et les pratiques vivantes.

2.6.5. Intégration matérielle-immatérielle : Vers des pratiques durables

2.6.5.1. Lier le tangible et l'immatériel

Pour assurer une préservation complète, il est indispensable d'adopter une approche intégrée qui considère simultanément les aspects matériels et immatériels du patrimoine. Cette démarche s'appuie sur la planification de la conservation, qui inclut la définition de limites acceptables aux changements²²³, l'identification des acteurs responsables²²⁴ et la mise en place d'un système d'archivage et de documentation rigoureux²²⁵. À Kyoto, par exemple, la restauration des Kyo-machiya combine la conservation des charpentes traditionnelles avec la préservation des cérémonies du thé Kyoto²²⁶, garantissant ainsi la transmission des savoirs et des traditions locales. De même, des projets d'ethnomusicologie numérique utilisent l'intelligence artificielle pour reconstituer des mélodies antiques, offrant un pont entre les techniques modernes et les pratiques traditionnelles²²⁷.

²¹⁹ C. Appoloni, "Use of a portable EDXRF system for pigment analysis of sculptures and mural paintings," X-Ray Spectrometry 36, no. 4 (2007): [page range].

²²⁰ International Atomic Energy Agency (IAEA), Portable XRF spectrometers for in-situ measurements: Methodology and applications (Vienna: IAEA, 2007).

²²¹ ICOMOS. La Charte de Dubrovnik. 2012, art. 2.3.

²²² Ibid.

²²³ Ibid, (art. 2.4)

²²⁴ Ibid, (art. 2.7)

²²⁵ Ibid, (art. 2.8)

²²⁶ Kyoto Cultural Heritage Foundation. Machiya Revitalization Project: Combining the Conservation of Traditional Frameworks with the Preservation of Tea Ceremonies, p. 201.

²²⁷ A. Cook, Ethnomusicology in the Digital Age. Oxford: Oxford University Press, 2021.

2.6.5.2. Initiatives collaboratives en Amérique latine

En Argentine, le projet PDTS 0608 illustre l'importance de combiner des techniques d'imagerie macro (UV-Vis-IR) avec la connaissance locale. En travaillant avec les communautés quechua, ce projet favorise une approche de conservation qui respecte les spécificités culturelles et environnementales, renforçant ainsi la souveraineté patrimoniale et réduisant la dépendance aux expertises extérieures²²⁸.

2.6.6. Vers une éthique transdisciplinaire de la conservation

Les défis contemporains imposent une approche transdisciplinaire qui associe les sciences exactes aux sciences sociales, tout en impliquant les acteurs locaux dans le processus de préservation.

-*Évolutivité techno-culturelle* : L'analyse par synchrotron des pigments, combinée aux savoir-faire traditionnels, permet de réaliser des interventions précises tout en respectant l'héritage culturel²²⁹.

-*Gouvernance inclusive* : Des plateformes comme Heritage Together²³⁰ permettent aux citoyens de participer activement à la documentation et à la protection des sites patrimoniaux.

-*Résilience climatique* : Des systèmes tels que le MOSE à Venise illustrent comment des infrastructures modernes peuvent protéger à la fois les monuments et les écosystèmes environnants, assurant ainsi une conservation intégrée²³¹.

2.7. Gouvernance multi-niveaux et négociation des valeurs dans la patrimonialisation

La patrimonialisation, loin d'être un processus consensuel, met en jeu des tensions à différents niveaux (local, national et international) qui se traduisent par des conflits de légitimité entre les institutions, les acteurs publics et les communautés locales²³².

2.7.1. Conflits de légitimité entre échelles et institutions

Les travaux de Bouisset et Degrémont²³³ montrent que la patrimonialisation de la nature révèle des luttes entre acteurs publics, associations et communautés locales pour définir les critères de valeur. Cette ambiguïté des échelles patrimoniales (qu'elles soient spatiales, institutionnelles ou

²²⁸ M. Fernández et al., "Decolonizing Heritage Practices in Argentina," *Latin American Antiquity* (2021)

²²⁹ C. Giacobbo, "Synchrotron Techniques in Heritage Conservation," *Journal of Applied Physics* 130 (2023): article 937,

²³⁰ M. Ioannides et al., eds., *Digital Heritage. Progress in Cultural Heritage: Documentation, Preservation, and Protection*: 8th International Conference, EuroMed 2020, Virtual Event, November 2–5, 2020, Revised Selected Papers, *Lecture Notes in Computer Science* 12642 (Cham: Springer, 2021),

²³¹ L. Carbognin et al., "Climate Resilience in Venice: The MOSE System," *Journal of Environmental Planning and Management* (2020).

²³² Anne-Claude Ambroise-Rendu et Stéphane Olivesi, "Du Patrimoine à la Patrimonialisation. Perspectives Critiques," *Diogenes*, no. 258-259-260 (2017): 265-279,

²³³ L. Bouisset et M. Degrémont, "L'Espace géographique et la patrimonialisation de la nature,"

discursives) crée un terrain fertile pour des interprétations divergentes. Ainsi, bien que l'UNESCO cherche à établir des critères universels, ces derniers entrent fréquemment en collision avec les conceptions locales, notamment dans des contextes postcoloniaux où les visions autochtones du patrimoine se retrouvent marginalisées^{234 235}.

2.7.2. Centralité étatique et participation restreinte

Malgré l'idéal de participation affiché dans la Convention de 2003, les États-nations conservent un rôle prépondérant dans la sélection et la labellisation des biens patrimoniaux. En agissant comme de véritables gardiens (voire garde-barrières) ils filtrent les initiatives communautaires selon des objectifs souvent liés à des intérêts politiques ou à l'image nationale. Par exemple, la labellisation du repas gastronomique français ou celle du yoga en Inde illustrent comment ces processus peuvent être instrumentalisés pour renforcer l'unité identitaire ou exercer un *soft power*, au détriment de la diversité des pratiques locales^{236 237}.

Cette centralité étatique se trouve également exacerbée par une instrumentalisation économique de la patrimonialisation. Les travaux de Xavier Kawa-Topor montrent que la labellisation des biens culturels est fréquemment utilisée comme levier de développement territorial. Dans cette perspective, les États exploitent les dispositifs de patrimonialisation pour renforcer leur image sur la scène internationale, favorisant ainsi des initiatives susceptibles d'attirer des investissements et de stimuler le tourisme. Toutefois, cette approche conduit parfois à une « standardisation » des valeurs patrimoniales, où l'intérêt économique prime sur la richesse immatérielle et la diversité culturelle. Par exemple, des projets visant à promouvoir des produits culturels phares peuvent occulter des pratiques locales moins visibles, engendrant ainsi une homogénéisation des identités culturelles²³⁸.

2.7.3. Gouvernance multi-niveaux : Une coordination asymétrique

La Convention de 2003 prône une gouvernance intégrée qui devrait permettre une coordination efficace entre les niveaux local, national et international. Cependant, en pratique, cette gestion multi-niveaux se traduit par une hiérarchisation implicite où les États filtrent les candidatures communautaires, réduisant ainsi la portée démocratique du processus. Cette asymétrie institutionnelle limite l'émergence de modèles de patrimonialisation véritablement « bottom-up »,

²³⁴ C. Brumann, *The Best We Share: Nation, Culture and World-Making in the UNESCO World Heritage Arena* (New York: Berghahn Books, 2021).

²³⁵ A. Amougou, *Patrimoine et postcolonialisme: Les défis des visions autochtones*. Paris: Éditions Karthala, 2004.

²³⁶ S. Fournier, *Yoga en Inde: Entre tradition et modernité*. Paris: Éditions Karthala, 2011.

²³⁷ M. Hauser, *Le Repas gastronomique des Français: La fabrique symbolique et médiatique d'un nouvel objet culturel*. HAL Archives Ouvertes, 2020.

²³⁸ X. Kawa-Topor. « La Patrimonialisation, Un Outil Au Service du Développement des Territoires ? Patrimoine et Désirs D'identité, Laurent Sébastien Fournier, Dominique Crozat, Catherine Bernié-Boissard, Claude Chastagner (dir.), Paris, L'harmattan, 2012, Coll. Conférences Universitaires de Nîmes, 286 P., Isbn: 978-2-336-00477-8, 29 €. Patrimoine et Valorisation des Territoires, Laurent Sébastien Fournier, Dominique Crozat, Catherine Bernié-Boissard, Claude Chastagner (dir.), Paris, L'harmattan, 2012, Coll. Conférences Universitaires de Nîmes, 304 P., Isbn: 978-2-336-00478-5, 31 € ». *L'Observatoire* 42, no. 1 (2013): 106–106. <https://doi.org/10.3917/lobs.042.0106>.

comme le soulignent Swyngedouw ²³⁹.

2.8. Défis contemporains : Durabilité, inclusion et décolonisation du patrimoine

Les pratiques de conservation doivent désormais intégrer des enjeux complexes qui dépassent la simple préservation matérielle, en tenant compte des défis posés par l'obsolescence technologique, la crise écologique et les revendications décoloniales. Cette évolution requiert une réévaluation des méthodes traditionnelles pour mieux protéger un patrimoine qui se compose à la fois d'objets physiques et d'expressions vivantes.

2.8.1. Durabilité et obsolescence matérielle : entre archivistique et écologie

Les institutions patrimoniales du XXI^e siècle se trouvent confrontées à un paradoxe inédit : comment conserver des objets conçus pour disparaître ? Le Mucem illustre bien ce dilemme en explorant des alternatives à l'approche traditionnelle de conservation. D'un côté, la dématérialisation, par la numérisation 3D et l'archivage logiciel, permet de préserver des œuvres numériques, comme celles du Net art, qui nécessitent des mises à jour constantes²⁴⁰. De l'autre, le remplacement à l'identique est envisagé, privilégiant la fonction et l'usage du bien plutôt que sa matérialité originelle. Cette réflexion rejoint également la critique de la « momification » du patrimoine immatériel, où la labellisation UNESCO peut figer des pratiques vivantes en spectacles muséaux, privant ainsi ces traditions de leur dynamique réelle²⁴¹. Une troisième voie est proposée par le Samdok suédois (Nordiska Museet), qui favorise une collecte participative en associant citoyens et chercheurs pour documenter des aspects éphémères du quotidien, tels que les meubles Ikea ou les vêtements fast-fashion. Cette approche pose la question de la gestion des archives : faut-il tout conserver, au risque de saturer les réserves, ou adopter une écologie des collections qui prenne en compte l'impact environnemental des entrepôts climatisés²⁴² ?

2.8.2. Décolonisation des narratifs patrimoniaux : résistances et réappropriations

Les processus de labellisation patrimoniale sont souvent marqués par un eurocentrisme latent, ce qui peut marginaliser les interprétations autochtones. Par exemple, les peintures murales politiques de Sardaigne, analysées par Cozzolino²⁴³, révèlent le rejet par les artistes locaux des labels imposés, perçus comme une folklorisation de leur engagement. De même, la reconnaissance du gaélique écossais ou de l'amazigh en tant que langues patrimoniales démontre

²³⁹ E. Swyngedouw. « Globalisation or 'Glocalisation'? Networks, Territories and Rescaling ». Cambridge Review of International Affairs 17, no. 1 (2004): 25–48.

²⁴⁰ D. Bruckmann. « Conclusion. Sources matérielles et ressources numériques : inventer, réinventer ». In Martine Roustan (éd.), La recherche dans les institutions patrimoniales, 1-. Villeurbanne: Presses de l'enssib, 2016. La recherche dans les institutions patrimoniales (1-). Presses de l'enssib.

²⁴¹ Francesco Cozzolino. Entre musée et centre de documentation : exposer un patrimoine qui fait débat. Paris: EHESS, 2023.

²⁴² Janet Marstine. « Un ermite au musée de Manchester : écologie et éthique des collections ». Conférence, Université de Leicester, 2023.

²⁴³ Francesco Cozzolino. Peindre pour agir : muralisme et politique en Sardaigne. Paris: Karthala, 2023. ISBN 978281117191, p. 255.

les luttes pour l'autodétermination culturelle, même si cette stratégie comporte le risque de transformer ces langues en objets muséaux plutôt qu'en moyens vivants de transmission²⁴⁴. Ces enjeux soulignent l'urgence de repenser les critères de labellisation en intégrant des épistémologies non occidentales, afin de rendre justice aux divers héritages culturels.

2.8.3. Inclusion et diversité des mémoires : des marges au centre

Les mémoires des groupes souvent marginalisés (migratoires, ouvriers...) peinent à trouver leur place dans les récits patrimoniaux nationaux²⁴⁵. insiste sur l'importance d'élargir le champ patrimonial pour inclure ces expériences invisibilisées. En intégrant ces mémoires diverses, la patrimonialisation devient un processus de co-crédation qui enrichit la compréhension collective du passé. Cette approche permet d'affirmer que le patrimoine n'est pas uniquement constitué des « grands monuments » mais aussi des pratiques et des objets du quotidien, qui jouent un rôle crucial dans la construction identitaire.

2.9. L'esprit de temps et le palimpseste dans l'étude patrimoniale

L'analyse contemporaine du patrimoine ne se limite pas à la préservation d'objets ou de bâtiments statiques ; elle intègre également la dimension temporelle et mémorielle qui transforme l'espace bâti en un document vivant. Le temps se déploie en strates (passé, présent et futur) qui se superposent et se réécrivent continuellement à travers l'expérience des usagers²⁴⁶. Ce phénomène, que l'on peut qualifier de lecture palimpsestuelle, révèle que chaque époque laisse une empreinte indélébile, guidant ainsi la construction et la reconstitution de l'identité d'un lieu²⁴⁷. Lowenthal²⁴⁸ soutient que le présent reconfigure sans cesse le passé, une idée reprise par Augustin²⁴⁹ qui considère le moment présent comme englobant à la fois des éléments anciens et des anticipations futures. Dans cette dynamique, l'architecture patrimoniale se présente comme un palimpseste, conservant, à travers ses multiples couches, la mémoire des époques révolues tout en se renouvelant par les expériences contemporaines. Norberg-Schulz²⁵⁰ et Ricoeur²⁵¹ insistent sur le fait que l'architecture va au-delà de sa matérialité pour devenir un véritable vecteur de sens et d'expérience, capable de porter la mémoire collective.

Le concept d'esprit de temps, défini par Hubsh²⁵² et Norberg-Schulz, traduit la capacité d'un lieu à conserver et à exprimer les marques du passé tout en répondant aux exigences du présent,

²⁴⁴ Julien Battesti. « Intervention au colloque "Contemporain pour toujours ?" ». Musée basque de Bayonne, 2023.

²⁴⁵ É. Anheim, A-J. Etter, Géraldine G-Deschaumes, et P. Liévaux, éd. Les patrimoines en recherche(s) d'avenir. Nanterre: Presses universitaires de Paris Nanterre, 2019.

²⁴⁶ S. Ural. « Nested Tenses, Time-Space ». In Time-Space, edited by Ayşe Senturur, Sema Ural, Oya Berber, and F. U. Sonmez, 16-33, 248. Istanbul: YEM Publications, 2005.

²⁴⁷ N. Gamal Said. Vers une écologie sensible des rues du Caire : le palimpseste des ambiances d'une ville en transition. Thèse de doctorat, Université de Grenoble, 2014. Français.

²⁴⁸ D. Lowenthal. The Past Is a Foreign Country. Cambridge: Cambridge University Press, 1985.

²⁴⁹ S. Augustine. Confessions. Translated by Pine Coffin. England: Penguin Books, 1961.

²⁵⁰ C. Norberg-Schulz. Existence, Space and Architecture. New York: Praeger, 1971.

²⁵¹ P. Ricoeur. Memory, History, Forgetting. Translated by M. Emin Ozcan. Istanbul: Metis Yayinlari, 2012.

²⁵² H. Hübsch. « The Differing Views of Architectural Style in Relation to the Present Time (1847) ». In What Style Should We Build?. Los Angeles: The Getty Center, 1992.

bien que l'élément originel soit altéré par le temps, les transformations successives laissent des traces révélatrices du processus de métamorphose. Par conséquent, l'espace patrimonial se lit comme une mosaïque de strates temporelles en dialogue permanent, permettant une reconstitution constante de son identité.

Par ailleurs, la dimension mémorielle du patrimoine est indissociable de son rôle dans la préservation de l'identité culturelle. Hamma²⁵³ souligne que le patrimoine restitue des souvenirs collectifs, agissant comme un repère transmis de génération en génération et contribuant à la construction d'un imaginaire partagé. Cette interaction entre mémoire et expérience contemporaine, également analysée par Ricoeur²⁵⁴, se révèle être un processus de réappropriation et de négociation des mémoires.

L'approche palimpsestuelle offre ainsi une métaphore puissante pour envisager la ville et les espaces bâtis. Comme l'ont démontré André Corboz²⁵⁵ et Sébastien Marot²⁵⁶, le territoire n'est pas une donnée fixe, mais le résultat d'un processus continu de stratification où l'aménagement par les habitants crée un imaginaire collectif en constante évolution.

L'esprit de temps dans l'étude patrimoniale se manifeste par la capacité d'un lieu à faire dialoguer le passé et le présent, en façonnant continuellement son identité et en orientant son avenir. Le patrimoine se révèle ainsi comme un processus dynamique et multidimensionnel, où la mémoire et les traces historiques se mêlent aux expériences actuelles pour créer un récit toujours renouvelé²⁵⁷.

2.10. L'esprit du lieu (Genius Loci) : Une nouvelle dimension patrimoniale

2.10.1. Origines et Évolution Historique

La notion d'esprit du lieu, ou *genius loci*, trouve ses origines dans l'Antiquité romaine, où elle désignait une entité spirituelle protectrice incarnant l'essence d'un site. Cette conception animiste attribuait une âme aux lieux, une croyance qui a évolué au fil des siècles. À la Renaissance, le *genius loci* devient un attribut du talent humain, reflétant la capacité des artistes et architectes à capturer l'essence d'un lieu dans leurs œuvres. Aux XVII et XVIII siècles, il se transforme en un principe d'harmonie architecturale, guidant la conception des espaces en fonction de leur environnement et de leur histoire. Au XXI siècle, cette notion incarne une dialectique entre permanence et mutation, où les lieux sont façonnés par les individus qui les habitent et les transforment continuellement²⁵⁸.

²⁵³ W. Hamma. Intervenir sur le patrimoine urbain : acteurs et outils, le cas de la ville historique de Tlemcen. 2011.

²⁵⁴ F. Cozzolino. Peindre pour agir : muralisme et politique en Sardaigne. Paris: Karthala, 2023. ISBN 9782811117191.

²⁵⁵ A. Corboz. « Le territoire comme palimpseste ». Diogenes 121 (1983): 14–35.

²⁵⁶ S. Marot. Palimpsestuous Ithaca: Un manifeste relatif du sub-urbanisme. Thèse de doctorat, École des hautes études en sciences sociales, 2008.

²⁵⁷ E. Ozdevecioglu et Seda Ozcelik. « The Industrial Heritage: Notion of Atmosphere and Temporality in the Daily Urban Living Praxis ». SPACE International Journal of Conference Proceedings 3, no. 1 (2023): 1–9.

²⁵⁸ C. Norberg-Schulz. Genius Loci: Towards a Phenomenology of Architecture. New York: Rizzoli, 1980.

2.10.2. Débats Théoriques : Entre matérialité et immatérialité ²⁵⁹

Les discussions contemporaines sur l'esprit du lieu soulèvent des tensions entre ses dimensions matérielles et immatérielles. D'une part, certains chercheurs plaident pour une approche ancrée dans des éléments tangibles, tels que les traces architecturales et les artefacts, considérant que le sens d'un lieu émerge principalement de sa matérialité. D'autre part, la reconnaissance croissante des dimensions immatérielles, comme les récits, les rituels et les savoir-faire associés à un lieu, souligne l'importance des valeurs symboliques et culturelles qui transcendent les aspects physiques. Cette dualité nécessite un équilibre délicat entre la préservation des éléments matériels et la valorisation des significations immatérielles qui confèrent au lieu son caractère unique.

2.10.2.1. Modélisations Théoriques

Plusieurs chercheurs ont cherché à structurer la notion complexe d'esprit du lieu (Genius Loci) en proposant des modèles interactionnels clés. Ces modèles postulent que l'esprit du lieu émerge de la rencontre et de l'interaction entre l'espace physique, les activités qui s'y déroulent et la perception humaine.

La Triade Fondatrice de Edward Relph ²⁶⁰: Relph est l'un des pionniers de cette modélisation, proposant une triade d'éléments dont l'interaction génère l'esprit du lieu.

Tableau 3 : La triade fondatrice de l'esprit de lieu par Edward Relph

Composante	Description	Rôle dans l'Esprit du Lieu
Cadre Spatial (Settings)	L'environnement physique ou géographique (topographie, architecture, caractéristiques naturelles).	L'ancrage matériel du lieu.
Usage (Activities)	Les actions et comportements humains qui s'y déroulent (l'interaction concrète avec l'espace).	La fonction et la vie du lieu.
Signification (Meaning)	Les valeurs, perceptions et sentiments associés, construits par l'expérience et l'interaction sociale.	L'interprétation et l'affectivité du lieu.

²⁵⁹ L. Turgeon, éd. Spirit of Place: Between Tangible and Intangible Heritage. Québec: Presses Universitaires de Laval, 2009

²⁶⁰ E. Relph. Place and Placelessness. London: Pion, 1976.

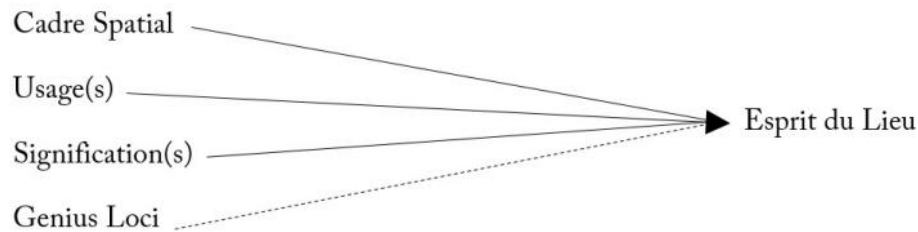


Figure 2 : Modèle d'Edward Relph pour la modélisation de la notion d'esprit du lieu (1976). Source: Bott²⁶¹

*L'Approche Phénoménale de Freeze Steele*²⁶²: Steele met l'accent sur l'interaction entre le cadre spatial, à la fois physique et social, et l'individu, soulignant les réactions affectives et comportementales générées par cette rencontre. Pour lui, l'esprit du lieu est phénoménal, né de l'expérience subjective.

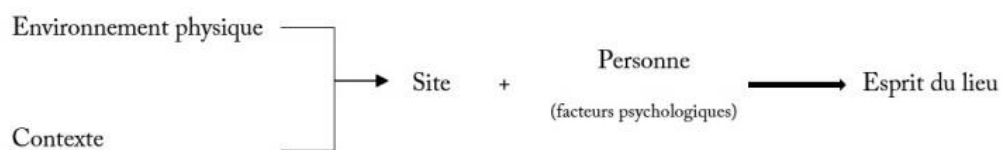
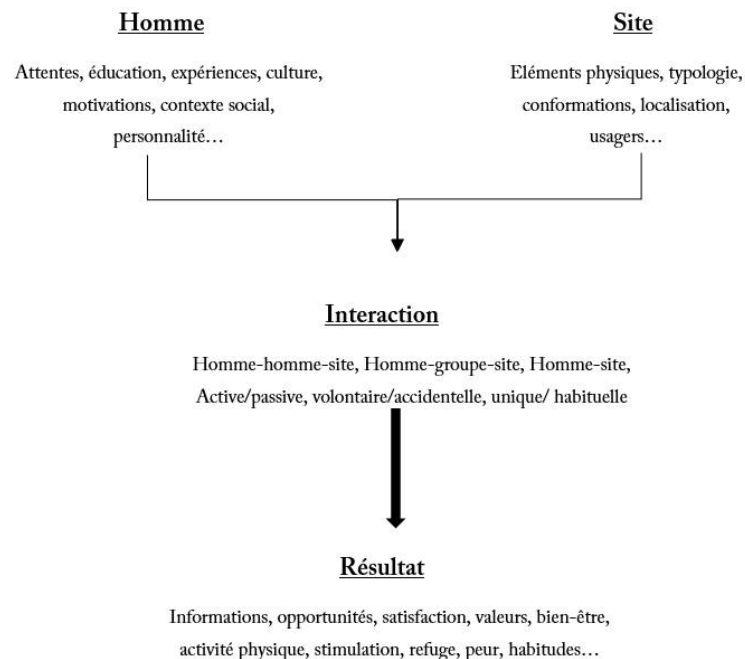


Figure 3 : Modélisation de la notion d'Esprit du lieu proposée par Freeze Steele. Source : Bott²⁶³

*Le Modèle Multidimensionnel de Zube, Selle et Taylor*²⁶⁴: ils affinent cette approche en intégrant des variables spécifiques au site, telles que la topographie et l'histoire, ainsi que les perceptions et attentes des usagers, créant ainsi un modèle multidimensionnel.



²⁶¹ S. Bott. The Development of Psychometric Scales to Measure Sense of Place. Colorado, 2000.

²⁶² F. Steele. The Sense of Place. Boston: CBI Publishing Company, 1981.

²⁶³ S. E. Bott. The Development of Psychometric Scales to Measure Sense of Place.

²⁶⁴ E. Zube, John Sell, et James Taylor. « Landscape Perception: Research, Application and Theory ». Landscape Planning 9, no. 1 (1982): 1–13.

Figure 4 : Modèle proposé pour la 'perception d'un lieu' proposée par Zube, Selle et Taylor. Source : Bott²⁶⁵

*La Synthèse de Suzanne Bott*²⁶⁶: Suzanne Bott a synthétisé les travaux précédents pour proposer un modèle holistique, souvent représenté en "vessie de poisson" (*Fishbone model*), où l'esprit du lieu résulte de l'intersection de quatre dimensions fondamentales :

- 1- Physique : Le site naturel, l'environnement bâti et le caractère architectural.
- 2- Culturelle : L'ancrage social, les relations entre les personnes et la signification historique/sociale.
- 3- Affective : La mémoire, l'esthétique et la transcendance (le ressenti profond).
- 4- Fonctionnelle : L'usage, l'information et le rôle de refuge du lieu.

Ce modèle, décliné en 15 sous-dimensions et environ 300 variables, fournit un cadre très systémique pour l'analyse des lieux complexes.

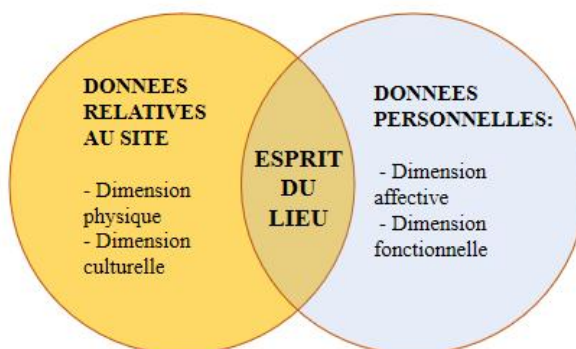


Figure 5 : Modélisation de la notion d'Esprit du lieu proposée par Suzanne Bott. Source : Bott²⁶⁷

2.10.2. La Déclaration de Québec (2008)

Adoptée lors du symposium de l'ICOMOS en 2008, la Déclaration de Québec marque une rupture en définissant l'esprit du lieu comme un « processus construit et reconstruit », intégrant à la fois des éléments matériels (bâtiments, paysages) et immatériels (récits, rituels, savoir-faire). « L'esprit du lieu peut être défini comme l'ensemble des éléments matériels ... et immatériels ..., physiques et spirituels, qui donne du sens, de la valeur, de l'émotion et du mystère au lieu »²⁶⁸.

Cette vision dynamique contraste avec des approches plus statiques, en insistant sur la pluralité des esprits coexistant dans un même lieu, reflétant la diversité des groupes et des époques. La déclaration souligne également l'importance de la participation des communautés locales dans la préservation et la transmission de l'esprit du lieu, reconnaissant que ces communautés sont les

²⁶⁵ S. E. Bott. The Development of Psychometric Scales to Measure Sense of Place.

²⁶⁶ Ibid.

²⁶⁷ S. E. Bott. The Development of Psychometric Scales to Measure Sense of Place.

²⁶⁸ ICOMOS, 2008 b; p. 2

mieux placées pour comprendre et sauvegarder les significations et les pratiques associées à leurs lieux de vie.

2.10.3. Enjeux Pratiques : Entre Conservation et Adaptation

Les exemples mondiaux illustrent la complexité de la mise en œuvre de la préservation de l'esprit du lieu ²⁶⁹:

Japon : La philosophie Mottainai, axée sur la réutilisation et la lutte contre le gaspillage, préserve l'âme des lieux tout en adaptant leurs usages.

Nouvelle-Zélande : Les Maoris associent paysages (*whenua*) et généalogies (*whakapapa*), intégrant les communautés dans la gestion patrimoniale.

Afrique du Sud : L'île Robben, classée pour sa valeur symbolique liée à la lutte contre l'apartheid, montre comment l'immatériel peut transcender la matérialité carcérale.

Cependant, l'absence de critères stricts pour l'immatériel expose l'esprit du lieu à des récupérations politiques ou économiques, nécessitant une gouvernance inclusive impliquant historiens, communautés et institutions.

L'esprit du lieu incarne aujourd'hui un défi patrimonial majeur : concilier intégrité matérielle et vitalité immatérielle. Les modèles de Relph, Steele et Bott révèlent sa nature interactionnelle et multidimensionnelle, tandis que la Déclaration de Québec en fait un processus vivant, où lieux et pratiques coévoluent.

2.11. Analyse de la Politique Patrimoniale Algérienne : Entre Progrès et Clivages Persistants

L'Algérie, ayant ratifié la Convention UNESCO de 2003 dès 2004, témoigne de son engagement en faveur de la protection du patrimoine culturel immatériel (PCI)²⁷⁰. Par ailleurs, la politique patrimoniale nationale, mise en œuvre notamment par la loi n°98-04 et ses décrets associés, révèle à la fois des avancées significatives et des divisions persistantes entre les dimensions matérielle et immatérielle du patrimoine.

2.11.1. Cadre législatif et définitions

2.11.1.1. Définitions et classifications légales :

L'article 2 de la loi n°98-04 ²⁷¹ (annexe 1) définit le patrimoine culturel de la nation en deux temps. D'abord, il englobe « tous les biens culturels immobiliers et mobiliers » hérités des différentes civilisations, puis il ajoute les « biens culturels immatériels » issus des manifestations sociales et des créations collectives. Cette formulation séquentielle privilégie initialement le

²⁶⁹ ICOMOS, 2008

²⁷⁰ Gouvernement algérien. Loi n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel. Journal officiel n° 44 du 17 juin 1998. <http://www.joradp.dz/FTP/Jo-Francais/1998/F1998044.pdf>.

²⁷¹ Gouvernement algérien. Loi n° 98-04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel, art. 10. Alger, Algérie.

patrimoine matériel (monuments, casbahs, ksour) et relègue les pratiques immatérielles à un statut secondaire.

2.11.1.2. Catégories et secteurs sauvegardés :

L'article 3 de la loi n°98-04 ²⁷² (annexe 1) consacre une séparation en trois catégories distinctes : Biens culturels immobiliers (cf. art. 41)²⁷³, Biens culturels mobiliers, et immatériels (cf. art. 67)²⁷⁴.

Cette division, renforcée par le Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en Valeur des Secteurs Sauvegardés (PPSMVSS)²⁷⁵ régi par le décret exécutif n°03-324 (annexe 1), se focalise sur des aspects strictement matériels (règles d'utilisation des sols, servitudes de conservation, matériaux de construction) sans intégrer les dimensions immatérielles telles que les rituels, chants (*hawzi*) ou savoir-faire artisanaux.

2.11.2. Limites de la prise en compte du patrimoine immatériel

L'article 67 décrit les biens immatériels comme une « somme de connaissances, de représentations sociales... fondés sur la tradition ». Toutefois, la loi ne précise aucun lien opérationnel entre ces pratiques vivantes et les lieux patrimoniaux. Les mesures prévues se limitent souvent à des dispositifs d'exposition, de publication ou de musées, traitant ainsi les traditions et les savoir-faire comme de simples archives à stocker. Le décret n°03-325 sur la « banque nationale de données » illustre cette réduction²⁷⁶, car il ne conçoit le patrimoine immatériel que comme une archive, sans encourager la participation des détenteurs de savoirs (tisserandes de Ghardaïa, conteurs de l'Ahaggar) dans le processus de sauvegarde, contrairement aux prescriptions de l'article 15 de la Convention UNESCO (2003)²⁷⁷.

2.11.3. Synthèse du Rapport Périodique 2020-2024

Le rapport quadriennal 2020-2024 présente une évaluation multi-dimensionnelle des actions entreprises en Algérie pour la sauvegarde du PCI, ainsi que les défis rencontrés dans quatre domaines clés synthétisé dans le tableau 4 :

Tableau 4 : Synthèse du Rapport Périodique 2020-2024 : Évaluation des actions de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel en Algérie. Établi par l'auteur

²⁷² Ibid, art. 41.

²⁷³ Ibid, art. 41.

²⁷⁴ Ibid, art. 67.

²⁷⁵ Gouvernement algérien. Décret exécutif n°03-324 du 5 octobre 2003, en application de la loi n°98-04 relative à la protection du patrimoine culturel. Il fixe les règles générales de conservation et de valorisation des secteurs sauvegardés en Algérie. Alger, 2003.

²⁷⁶ Gouvernement algérien. Décret n°03-325 sur la banque nationale de données. Journal officiel de la République algérienne démocratique et populaire, 2003.

²⁷⁷ N. Cherif. « Inventaire, conservation et mise en valeur du patrimoine architectural algérien: des textes de lois à la pratique du terrain ». In Les Politiques Patrimoniales Dans Les Pays Du Maghreb, 2021.

Aspect Clé	Dispositions Légales (Loi n°98-04 et Décrets)	Observations/Enjeux	Alignement avec les Standards Internationaux
Définitions légales	Art. 2 : Définition cloisonnée en deux temps : biens matériels (prioritaires) puis immatériels.	Clivage symbolique : Hiérarchisation implicite (ex. : les médinas sont protégées pour leur pierre, non pour leurs hawzi).	Partiel : Contredit l' Art. 2(b) UNESCO 2003 exigeant une approche intégrée.
Catégories	Art. 3 : Patrimoine divisé en 3 catégories étanches (immobilier, mobilier, immatériel).	Silo institutionnel : Aucun pont entre gestion des sites (ex. Timgad) et pratiques (ex. rites amazighs).	Faible : Non conforme à la Déclaration de Namur (ICOMOS, 2021) prônant le lien "site-pratique".
Secteurs Sauvegardés	Art. 41 : Protection des ensembles bâtis (architecture, matériaux).	Réduction physicaliste : Les souks de Ghardaïa sont restaurés, mais leurs rituels commerciaux (ex. teqsiya) ignorés.	Limité : UNESCO recommande des plans de gestion mixtes (ex. Médina de Fès protégeant moussem et architecture).
Patrimoine Immatériel	Art. 67 : Définition floue ("somme de connaissances") et Décret 03-325 (archivage numérique).	Folklorisation : Les danses ahellil documentées, mais non transmises (peu d'écoles dédiées).	Incomplet : Violation de l' Art. 11-13 UNESCO 2003 exigeant des mesures de transmission vivante (mentorat, ateliers).
Outils de Gestion	PPSMVSS (Décret 03-324) : Règles techniques (matériaux, morphologie).	Approche technocratique : Les ghorfa (greniers) du M'Zab restaurés, mais leurs usages collectifs (stockage rotatif) disparaissent.	Partiel : La Déclaration de Québec (ICOMOS, 2008, §12) exige d'associer "matérialité et mémoire".
Participation Citoyenne	Aucun cadre légal (ex. Décret 03-325 ne mentionne pas les communautés).	Exclusion systémique : Les potières de Kabylie ne sont pas consultées sur la commercialisation de leurs motifs.	Non conforme : Violation flagrante de l' Art. 15 UNESCO 2003 ("consentement des communautés").

2.11.4. Lecture critique

2.11.4.1. Legislation

Bien que la révision de la loi n°98-04 ait intégré des dispositions pour protéger les détenteurs de traditions, ces mesures restent insuffisantes du fait de l'absence d'un cadre juridique intégré

qui lie harmonieusement les dimensions matérielle et immatérielle. Par exemple, les secteurs sauvegardés protègent principalement l'architecture (méquinas, casbahs), en négligeant les pratiques vivantes qui les animent.

2.11.4.2. Inventaires

La documentation participative, telle que l'implication des tribus touarègues pour le Tindé, contraste avec la gestion centralisée par le CNRPAH²⁷⁸. Une grande partie des éléments, notamment les rites agraires du M'Zab, est encore administrée sans réelle participation des communautés, ce qui limite l'appropriation locale.

2.11.4.2. Transmission

Les initiatives éducatives sont prometteuses, mais leur portée reste limitée. Les ateliers pratiques ne touchent qu'une faible proportion des établissements, et les artisans reconnus n'ont pas de statuts avantageux, ce qui décourage la relève et freine la transmission des savoirs²⁷⁹

2.11.4.3. Coopération Internationale

Bien que des projets collaboratifs existent, leur impact est encore restreint par un manque de coordination avec les pays voisins du Maghreb. Cela limite la mise en œuvre d'une stratégie patrimoniale régionale cohérente.

2.11.5. Enjeux et perspectives de réforme

Face aux défis identifiés, plusieurs axes de réforme sont envisagés pour rapprocher la politique patrimoniale algérienne des standards internationaux :

2.11.5.1. Clivage institutionnel

La séparation entre patrimoine matériel et immatériel doit être révisée. Il serait pertinent de créer une agence interministérielle associant Culture, Éducation et Tourisme afin de promouvoir des projets transversaux, tels que la route culturelle des oasis, qui intègrent à la fois les structures matérielles et les pratiques vivantes.

2.11.5.2. Économie du PCI

Pour éviter une marchandisation excessive, il est nécessaire d'instaurer un label d'authenticité contrôlé par les communautés locales, inspiré du modèle français de l'Entreprise du Patrimoine Vivant (EPV). Cela garantirait que les valeurs culturelles restent au service de la diversité plutôt que d'être utilisées à des fins d'exploitation économique.

²⁷⁸ Centre National de Recherches Préhistoriques, Anthropologiques et Historiques (CNRPAH). Sous tutelle du MCA, chargé de la coordination des opérations d'identification et d'inventaires et de la conduite des dossiers de classement. Alger, Algérie.

²⁷⁹ C. Norberg-Schulz. Architectural Thinking. New York: Rizzoli, 1979.

2.11.5.3. Transmission et jeunesse

Élargir l'intégration du PCI dans les filières professionnelles (CAP/BTS métiers d'art) et créer des incubateurs pour des start-up culturelles, comme une plate-forme digitale dédiée à la vente d'artisanat, permettrait de dynamiser la transmission des savoirs et de renforcer l'engagement des jeunes.

2.11.6. Réconcilier le matériel et l'immatériel : Vers une écologie culturelle de la politique patrimoniale algérienne

Bien que la loi algérienne n°98-04 représente une avancée en intégrant, pour la première fois, la reconnaissance du patrimoine immatériel, elle continue de distinguer nettement les domaines matériel et immatériel. Cette segmentation, soutenue par des dispositifs de gestion et une catégorisation rigoureuse des biens culturels, diverge des approches globales et inclusives recommandées par les normes internationales. Pour moderniser la politique patrimoniale et l'aligner sur ces standards, il est essentiel d'adopter des critères intégrés et de promouvoir une gouvernance qui engage activement les acteurs locaux, afin de saisir la complémentarité entre les aspects tangibles et les dimensions symboliques (l'essence même de l'esprit du lieu et du *Genius Loci*²⁸⁰).

Le rapport 2020-2024 témoigne d'une Algérie en pleine transformation, tiraillée entre un cadre législatif traditionnel et des aspirations modernes en matière de gestion patrimoniale. Pour atteindre les objectifs fixés par l'UNESCO, il est crucial de dépasser cette dichotomie en valorisant la mémoire vivante des espaces culturels. Comme le souligne Rachid Bellil, « un patrimoine qui ne se partage plus est un patrimoine qui meurt »²⁸¹ Ainsi, la transition vers une « écologie culturelle » (dans laquelle les ksour du M'Zab, les médinas et autres sites historiques se transforment en écosystèmes dynamiques intégrant pratiques, souvenirs et interactions sociales) apparaît indispensable pour préserver l'identité culturelle et favoriser un développement durable.

Conclusion du chapitre :

Ce chapitre a offert une exploration approfondie de l'évolution du concept de patrimoine, montrant comment notre compréhension s'est transformée d'une focalisation sur des artefacts matériels isolés vers une vision beaucoup plus globale qui intègre aussi bien l'environnement que les pratiques et mémoires immatérielles. Autrefois, le patrimoine était défini principalement par la conservation des monuments et des objets historiques. Aujourd'hui, il est envisagé comme un processus vivant, où l'esprit du temps et l'esprit du lieu jouent un rôle central en faisant dialoguer les traces du passé avec les expériences contemporaines.

²⁸⁰ C. Norberg-Schulz. *Architectural Thinking*. New York.

²⁸¹ R. Bellil. « La domestication du savoir sur la société. Remarques sur la sociologie en Algérie ». *L'Année du Maghreb* 24 (2021).

En Algérie, par exemple, la législation patrimoniale a évolué pour inclure le patrimoine immatériel, mais continue de montrer une séparation entre les aspects tangibles et intangibles, révélant ainsi des clivages institutionnels et des limites dans la mise en œuvre des politiques de conservation. Ces constats soulignent l'importance de repenser nos approches afin de favoriser une gestion intégrée et participative, capable de refléter la complexité et la richesse des interactions entre culture, mémoire et espace.

L'ensemble de ces analyses prépare le terrain pour le prochain chapitre, qui abordera la notion d'ambiance patrimoniale. Nous y examinerons comment le vécu quotidien et les interactions sociales redéfinissent l'identité des espaces patrimoniaux, transformant ainsi le patrimoine en un véritable laboratoire de mémoires et d'expériences partagées.

Chapitre 3

L'ambiance entre le patrimoine matériel et immatériel

Introduction

Ce chapitre explore l'interaction entre l'ambiance et le patrimoine, révélant une perspective novatrice dans l'étude des héritages culturels. L'ambiance, concept interdisciplinaire mobilisé en architecture, en urbanisme et en psychologie environnementale²⁸² se révèle un outil heuristique pour appréhender la complexité des espaces historiques. En transcendant la dichotomie entre tangible et intangible, elle permet de saisir les dimensions sensorielles, affectives et mémorielles qui façonnent l'expérience des lieux chargés d'histoire.

Notre analyse s'appuie sur des études de cas illustrant des interventions sur l'ambiance patrimoniale, tout en interrogeant les tentatives de formalisation de cette notion par différentes disciplines. Cette démarche comparative met en lumière des convergences méthodologiques, soulignant la nécessité d'articuler les attributs physiques des sites (morphologie, matérialité) aux pratiques sociales et aux récits collectifs qui les irriguent. Une telle approche favorise une compréhension holistique du patrimoine, où l'esthétique des pierres dialogue avec les usages symboliques et les mémoires incarnées.

Inscrite dans un contexte global de redéfinition des patrimoines, cette réflexion s'aligne sur les mutations récentes prônant l'intégration des dimensions matérielles et immatérielles. L'émergence de la notion d'« ambiance patrimoniale », nourrie par les théories de l'épaisseur sensorielle^{283 284} et des paysages perceptifs²⁸⁵, invite à reconsidérer les espaces historiques comme des palimpsestes d'expériences. En inscrivant les perceptions des usagers au cœur de l'analyse, elle renouvelle la lecture des lieux, transformant le patrimoine en un écosystème dynamique où passé et présent se conjuguent.

3.1. Revue de la littérature : Ambiance et patrimoine

L'étude de l'ambiance dans le domaine patrimonial est devenue essentielle pour appréhender l'interaction entre les dimensions matérielles et immatérielles qui confèrent leur identité aux espaces culturels. La littérature sur ce sujet révèle une évolution des approches théoriques et méthodologiques qui tendent à dépasser la simple préservation des objets pour intégrer la dimension vécue, sensible et mémorielle des lieux.

²⁸² P. Amphoux, J-P. Thibaud, et G. Chelkoff. Ambiances en débats. Grenoble: À la Croisée, 2004.

²⁸³ N. Gamal Said. « Choubrah entre le passé et le présent: le palimpseste des ambiances d'un quartier populaire au Caire ». Ambiances in Action / Ambiances en Acte(s) – International Congress on Ambiances, Montréal, Canada, 2012.

²⁸⁴ N. Gamal Said. « Temporal Sections Conceptual Tool: Articulating Space and Time in Representing Urban Ambiances ». SHS Web of Conferences, 2019.

²⁸⁵ N. Tixier, Pascal Amphoux, Jennifer Buyck, Didier Tallagrand, Transect urbains et récits du lieu. De ambiances au projet, in Xavier Guillot, coordination, Ville, territoires, paysage, actes du séminaire éponyme (Isle d'Abeau, mars 2015), Saint-Étienne, Publications Universitaires de Saint-Étienne. 50 57, 2016.

3.1.1. Approches théoriques et conceptuelles

Plusieurs chercheurs se sont penchés sur la complexité de l'ambiance patrimoniale. Djedi et Belekhal²⁸⁶, illustrent à travers l'exemple de la Casbah d'Alger, comment la dichotomie persistante entre patrimoine matériel et immatériel limite l'appropriation locale, alors que les aspects vivants, tels que les rituels et pratiques sociales, restent marginalisés. Dans le même temps, Bastoen²⁸⁷ démontre que les récits de visite, en mêlant observations architecturales et impressions sensorielles, offrent une lecture riche des espaces historiques et participent à la construction d'un imaginaire collectif.

L'approche d'Alves²⁸⁸ propose d'utiliser l'ambiance comme un pont reliant les dimensions tangibles et intangibles, mettant ainsi en avant le rôle des perceptions sensorielles dans la valorisation des sites. Ces perspectives montrent que le patrimoine ne peut être pleinement compris que si l'on considère la manière dont il est vécu au quotidien et comment il transmet des savoirs et des émotions.

3.1.2. Méthodologies et techniques de représentation

Les recherches de Kepczynska-Walczak et Walczak²⁸⁹ ont permis de comparer les méthodes traditionnelles de représentation (comme le dessin) aux technologies de modélisation 3D. Leur étude souligne que si les outils numériques offrent une restitution détaillée des caractéristiques physiques, ils peinent souvent à capter la dimension subjective et émotionnelle de l'expérience patrimoniale. De son côté, Simonnot, Balaÿ et Frioux²⁹⁰ adoptent une approche interdisciplinaire en combinant l'analyse des archives sensorielles et des données iconographiques pour reconstituer l'expérience vécue des espaces. Enfin, Lepage²⁹¹ se penche sur les défis liés à la conservation du patrimoine dématérialisé, soulignant la nécessité d'intégrer des supports technologiques et des récits collectifs dans les stratégies de préservation. Cette approche permet d'enrichir la compréhension des processus de transmission de la mémoire culturelle.

²⁸⁶ H. Djedi et A. Belakehal. « Les ambiances patrimoniales à l'épreuve de l'appropriation : cas de la Casbah d'Alger ». Bulletin de la Société Géographique de Liège [En ligne], 79 (2022/2): 285–308. URL: <https://popups.uliege.be/0770-7576/index.php?id=7009>.

²⁸⁷ J. Bastoen. « Les ambiances dans les récits de visite : une source pour l'étude de la réception de l'architecture ». Ambiances [En ligne], 2 (2016). DOI: 10.4000/ambiances.

²⁸⁸ S. Alves. « Ambiance as an instrument to link the tangible-intangible aspects of heritage ». In Ambiances, Tomorrow. Proceedings of 3rd International Congress on Ambiances, Volos, Greece, septembre 2016, 881–884. hal-01414072.

²⁸⁹ A. Kepczynska-Walczak et B. M. Walczak. « Built Heritage Perception through Representation of Its Atmosphere ». Ambiances 1 (2015).

²⁹⁰ N. Simonnot, O. Balaÿ, et S. Frioux. « L'Ambiance et l'histoire de l'architecture : l'expérience et l'imaginaire sensibles de l'environnement construit ». Ambiances 2 (2015).

²⁹¹ A. Azanza-Sanciaud et L. Lepage. « Patrimoine et dématérialisation : un projet global de conservation de la mémoire à l'université François-Rabelais de Tours ». La Gazette des archives n°243 (2016-3): 197–206.

3.1.3. Perspectives critiques et émergence d'une théorie des ambiances patrimoniales

Les travaux de Drozd et al.²⁹² offrent une perspective historique sur l'évolution des représentations de l'ambiance dans les espaces patrimoniaux, en soulignant l'impact des outils de modélisation sur la manière dont ces environnements sont perçus aujourd'hui. En parallèle, Laplace²⁹³ démontre que les configurations sensorielles (telles que l'acoustique et la luminosité) contribuent à la création d'une atmosphère qui transcende la simple matérialité des édifices, touchant ainsi à leur dimension spirituelle. Dans le domaine urbain, Sahraoui²⁹⁴ met en exergue les tensions entre modernisation et préservation, illustrant les défis que pose l'intégration des exigences du développement aux pratiques traditionnelles dans un contexte de transformation continue depuis le XIX^e siècle. De son côté, Joanne²⁹⁵ s'intéresse à l'espace sensible des monastères cisterciens et montre comment l'analyse de leur histoire révèle des dimensions affectives et spirituelles essentielles à la compréhension du patrimoine.

D'autre part, le concept d'ambiance patrimoniale a suscité des débats critiques qui ont conduit à l'émergence de nouvelles perspectives théoriques. Nora et Erll²⁹⁶ proposent une métaphore saisissante, associant l'évolution du patrimoine à une "descente du ciel" des cathédrales, suggérant que les formes matérielles traditionnelles se voient réévaluées face aux nouvelles expressions immatérielles. Cette vision est approfondie par Belakehal et Farhi²⁹⁷ qui considèrent l'ambiance patrimoniale comme un élément fondamental de l'identité culturelle, liant intimement les lieux à leur histoire. Par ailleurs, Ben Hadj Salem²⁹⁸ défend l'idée qu'il est impératif de développer une expertise spécifique pour analyser et maîtriser ces ambiances, permettant ainsi d'instaurer un dialogue constructif entre les espaces et leurs usagers afin de préserver à la fois l'héritage matériel et les expériences vécues.

3.1.4. pistes de réflexion

Les contributions examinées démontrent que la notion d'ambiance patrimoniale est intrinsèquement liée à la fois à la matérialité des sites et aux expériences subjectives qui y sont associées. La diversité des approches (qu'elles soient issues de l'architecture, de l'urbanisme, de la psychologie environnementale ou des sciences de l'information) révèle l'importance d'une lecture multidimensionnelle des espaces patrimoniaux. En combinant analyses historiques,

²⁹² C. Drozd, V. Meunier, N. Simonnot, et P. Amphoux. « Les ambiances dans la conception architecturale - Une "histoire" de représentation ». 1st International Congress on Ambiances, Grenoble, septembre 2008, 404–410.

²⁹³ J. Laplace. « Caractériser l'ambiance de l'église: l'apport des configurations sensibles à la construction du patrimoine ». Dans C. Lemaître et B. Sabatier, dir., *Patrimoines: fabrique, usages et réemplois*. Québec: MultiMondes, 2008, 267–282.

²⁹⁴ B. B. Sahraoui. « Politique municipale et pratique urbaine : Constantine au XIX^e siècle ». *Insaniyat*, 2007.

²⁹⁵ P. Joanne. *L'espace sensible du monastère cistercien aux origines : essai de caractérisation des ambiances architecturales*. Thèse de doctorat, Université de Nantes, 2003.

²⁹⁶ P. Nora et A. Erll. *Science et conscience du patrimoine*. Paris: Fayard, 1997.

²⁹⁷ A. Belakehal et A. Farhi. « Les ambiances environnementales de la médina : Le patrimoine oublié ». 2008.

²⁹⁸ M. Ben Hadj Salem. « De l'ambiance héritée à l'ambiance programmée : Les leçons d'une expérience ». Dans C. Vallat, A. Le Blanc, et P. Philibert, *Pérennité urbaine, ou la ville par-delà ses métamorphoses*, vol. 1, Harmattan, 2009, 303–314

données sensorielles et témoignages des usagers, il est possible de développer une approche intégrée qui valorise l'ensemble des dimensions constitutives de l'ambiance.

3.2. De Genius Loci à l'Ambiance Patrimoniale : Un Renouveau Conceptuel

L'évolution de la notion de patrimoine, étudiée en détail au chapitre 2, nous conduit à examiner ici le rapprochement entre l'esprit du lieu et l'ambiance patrimoniale. Traditionnellement, le concept de *genius loci*, tel que formulé par Norberg-Schulz, désignait l'essence immuable d'un site, fondée sur ses caractéristiques géographiques, architecturales et symboliques. Cette lecture essentialiste, focalisée sur la matérialité, a progressivement laissé place à une approche plus relationnelle, mettant en lumière l'interaction entre la substance physique et les dimensions immatérielles (pratiques, émotions et récits) qui en font un véritable lieu vivant.

Dans cette perspective, la notion d'ambiance patrimoniale apparaît comme un processus dynamique et évolutif. Pour Thibaud²⁹⁹ l'ambiance ne se réduit pas à une simple atmosphère statique : elle constitue une expérience sensorielle intégrée qui mobilise l'ouïe, l'odorat et le toucher pour enrichir la compréhension du site. Drozd³⁰⁰ va plus loin en soulignant que ces impressions sensorielles agissent comme une introduction affective, préparant le terrain pour saisir pleinement l'esprit du lieu.

Le dialogue entre l'esprit du lieu et l'ambiance patrimoniale permet ainsi de repenser le patrimoine comme un réseau d'interactions en perpétuelle mutation, où les traces du passé, loin de disparaître, se réécrivent en permanence en dialogue avec les expériences présentes. Ce paradigme novateur démontre que le patrimoine ne doit pas être considéré uniquement comme un héritage statique à conserver, mais comme un écosystème vivant qui se construit au gré des échanges entre les objets et leurs usagers, et des pratiques collectives qui les animent³⁰¹. En intégrant les enseignements de la Déclaration de Québec de 2008, qui définit l'esprit du lieu comme un "processus construit et reconstruit", cette approche met en évidence l'importance de la participation active des communautés locales. Ces dernières sont essentielles pour transmettre et actualiser les ambiances patrimoniales, permettant ainsi de préserver non seulement les vestiges historiques, mais aussi l'expérience vécue qui leur donne sens.³⁰²

Le rapprochement entre l'esprit du lieu et l'ambiance patrimoniale ouvre la voie à une lecture enrichie des espaces historiques, faisant émerger une vision holistique de l'héritage culturel qui répond aux défis contemporains de préservation et de transmission.

²⁹⁹ O. Söderström, « Jean-Paul Thibaud. 2015. En quête d'ambiances : éprouver la ville en passant », Ambiances [En ligne], Comptes-rendus, mis en ligne le 14 avril 2016, consulté le 08 avril 2025.

³⁰⁰ M. Drozd et N. Roseau, « Ce que le gonflable nous dit de l'urbain. Une visite de l'exposition Aerodream », Métropolitiques, 2021.

³⁰¹ E. Mahroug, Les ambiances patrimoniales au sein des opérations de reconversion des édifices de la Médina de Tunis.

³⁰² H. Djedi-Belkadi, Pour un outil de contrôle des ambiances urbaines patrimoniales.

3.3. Perspectives théoriques complémentaires de l'ambiance patrimoniale

L'ambiance patrimoniale combine éléments matériels et expériences vécues. Elle reflète différentes temporalités (mémoire, présent, futur) et active des perceptions et émotions. Ce chapitre explore ses aspects théoriques, des dynamiques du patrimoine vivant³⁰³ aux identités émotionnelles collectives³⁰⁴, en passant par les couches sensorielles qui la composent.

3.3.1. Le patrimoine vivant comme processus évolutif

3.3.1.1. Une conception dynamique du patrimoine

Le patrimoine vivant, tel que défini par Tricaud³⁰⁵, repose sur un paradoxe fondamental : pour être transmis, il doit à la fois se préserver et se transformer. Loin d'une approche fixiste, cette conception met l'accent sur la continuité évolutive des valeurs patrimoniales, qu'elles soient attachées à des formes bâties, des paysages ou à des pratiques culturelles immatérielles. Le patrimoine est ainsi perçu comme un organisme vivant, en interaction constante avec son environnement social, culturel et naturel.

Cette vision trouve un écho dans le texte fondateur de la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (2003), qui consacre l'idée d'un patrimoine évolutif, transmis de génération en génération, mais sans être figé. En effet, l'UNESCO insiste sur la dimension processuelle du patrimoine : il ne s'agit pas de conserver des objets ou des formes, mais des savoirs, des pratiques et les contextes qui les animent³⁰⁶.

3.3.1.2. Le temps comme agent ambivalent

Tricaud souligne que le temps joue un rôle ambivalent dans le devenir du patrimoine :

- *Valorisation par le vieillissement* : Le passage du temps peut conférer au patrimoine une valeur accrue, comme le montre la patine d'une sculpture ou les transformations architecturales qui marquent la stratification historique d'un lieu. Ces altérations, loin d'être des pertes, deviennent des signes historiques, à l'instar des mutilations conservées de la cathédrale de Saint-Lô, mémoire des bombardements de 1944. Dans le cas des paysages culturels, comme les vignobles ou les jardins historiques, le vieillissement contribue aussi à une complexité écologique et esthétique croissante.

- *Dégradation irréversible* : Toutefois, au-delà d'un certain seuil, les processus naturels de vieillissement peuvent basculer dans la ruine. Tricaud³⁰⁷ emploie l'analogie du fruit qui mûrit avant de pourrir pour illustrer cette transition de la sénescence vers la décomposition.

³⁰³ P.-M. Tricaud, Conservation et transformation du patrimoine vivant.

³⁰⁴ N. Heinrich, Chiara Bortolotto (ed.), Le Patrimoine culturel immatériel.

³⁰⁵ P.-M. Tricaud, Conservation et transformation du patrimoine vivant.

³⁰⁶ UNESCO, Patrimoine vivant : sauvegarder sans figer (2023), <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000387872>.

³⁰⁷ P.-M. Tricaud, Conservation et transformation du patrimoine vivant.

3.3.1.3. Conserver en transformant : L'équilibre du patrimoine vivant

Le patrimoine vivant se distingue par sa capacité à intégrer le changement sans perdre son identité fondamentale. Cette conception se traduit par plusieurs modalités de gestion patrimoniale :

- *Paysages culturels évolutifs* : L'UNESCO (2023) reconnaît des formes patrimoniales en perpétuelle transformation, qualifiées de « paysages organiquement évolutifs », tels que les vignobles du Val de Loire, fruits de l'interaction continue entre l'homme et la nature.

- *Pratiques immatérielles adaptatives* : Les rituels, les arts du spectacle ou les savoir-faire artisanaux évoluent en réponse aux contextes socio-culturels contemporains. L'exemple de l'Al-Zajal, poésie chantée libanaise, montre comment une tradition peut intégrer des instruments modernes et s'inscrire dans des dynamiques éducatives³⁰⁸.

- *Stratégies de préservation flexibles* : Tricaud³⁰⁹ défend une « conservation critique », inspirée de Cesare Brandi³¹⁰, qui valorise la patine et les marques du temps comme vecteurs de sens, plutôt que de recourir à une restauration intégrale qui risquerait d'artificialiser l'objet. À cela s'ajoute le réemploi noble, qui consiste à intégrer des éléments patrimoniaux dans de nouveaux usages, comme à Split, où le palais de Dioclétien a été réinterprété comme espace urbain habité, devenant ainsi un véritable palimpseste vivant.

- *Gestion adaptative et résilience* : L'acceptation des dynamiques naturelles, comme la « renaturation » de certains écosystèmes patrimoniaux, relève d'une stratégie qui articule résilience écologique et maintien des valeurs esthétiques et culturelles.

3.3.1.4. Enjeux contemporains : Entre authenticité, usage et transmission

La tension entre authenticité et adaptation demeure au cœur des débats patrimoniaux contemporains. Faut-il conserver un site dans son état historique, selon une logique muséale, ou l'adapter aux usages actuels, dans une perspective de patrimoine vivant ? L'expérience française des « centres anciens sanctuarisés » sous Malraux illustre les limites d'une approche muséifiée. Ainsi que l'UNESCO rappelle que la transmission du patrimoine vivant repose sur la création d'un lien émotionnel avec les nouvelles générations. Ce lien se construit souvent à travers des pratiques hybrides, mêlant traditions et innovations (festivals numériques, dispositifs éducatifs informels) favorisant une appropriation renouvelée du patrimoine³¹¹.

³⁰⁸ UNESCO, Patrimoine vivant : sauvegarder sans figer.

³⁰⁹ P.-M. Tricaud, Conservation et transformation du patrimoine vivant.

³¹⁰ C. Brandi, Théorie de la restauration.

³¹¹ UNESCO, Patrimoine vivant : sauvegarder sans figer.

3.3.1.5. Le patrimoine vivant comme entité dialectique

Dans une perspective dialectique, Tricaud³¹² affirme que le patrimoine vivant se construit dans un dialogue constant entre conservation et transformation. Cette posture rejoint les orientations contemporaines défendues par l'UNESCO, qui plaide pour une « sauvegarde sans figer » : il repose souvent sur une dynamique de renouvellement de ses éléments constitutifs, qui permet de maintenir la cohérence de sa structure dans le temps. Ce processus, que nous explorerons plus en détail dans la section consacrée aux défis de la patrimonialisation de l'ambiance, interroge profondément les notions de transmission, d'authenticité et d'adaptation.

3.3.2. Ambiance comme palimpseste sensoriel

Dans le chapitre précédent, nous avons abordé la notion d'« esprit du temps » en études patrimoniales, définissant la capacité d'un lieu à faire résonner ses strates historiques et contemporaines. Ce phénomène, que l'on désigne sous le terme de palimpseste, dépasse la simple métaphore littéraire pour devenir un concept clé dans l'analyse des dynamiques urbaines. Gamal Said³¹³ propose une réflexion sur la manière dont les ambiances urbaines sont façonnées par des couches successives d'histoire, de mémoire et de transformation spatiale, mettant en lumière les dimensions sensibles et évolutives de ces lieux. Ce concept de palimpseste devient ainsi un cadre d'analyse privilégié pour comprendre la complexité des ambiances patrimoniales, qui intègrent à la fois les éléments matériels (architecture, urbanisme) et immatériels (pratiques sociales, mémoires collectives) dans une dynamique constamment en mouvement.

Le palimpseste, à l'origine, renvoie à un manuscrit antique, tel qu'un parchemin ou un papyrus, dont les inscriptions sont partiellement effacées pour laisser place à de nouveaux textes, tout en conservant les traces des écrits précédents³¹⁴. Par extension, ce terme désigne désormais tout objet ou espace portant « des couches ou des aspects multiples, visibles sous la surface »³¹⁵. Dans le contexte urbain, cette métaphore prend tout son sens : les villes, en particulier, incarnent cette logique de stratification continue, que ce soit sur le plan temporel (superposition d'époques), spatial (juxtaposition de quartiers) ou symbolique (coexistence de récits et de significations). Les transformations incessantes des espaces urbains en font des palimpsestes vivants, constamment réécrits par l'histoire et la société³¹⁶. Ces processus de réécriture des espaces et des mémoires éclairent la manière dont les ambiances patrimoniales sont vécues, analysées et interprétées à travers le temps.

³¹² P.-M. Tricaud, Conservation et transformation du patrimoine vivant .

³¹³ N. G. Said, Vers une écologie sensible des rues du Caire.

³¹⁴ Farlex, « Palimpsest », The Free Dictionary, n.d.

³¹⁵ M. Webster, « Palimpsest », Merriam-Webster, n.d. Récupéré de <https://www.merriam-webster.com/dictionary/palimpsest>.

³¹⁶ Harvard University, The Urban City as a Palimpsest, 2020. Récupéré de https://hum54-15.omeka.fas.harvard.edu/exhibits/show/the-urban-city-as-a-palimpsest/the-palimpsest-in-urbanism#_ftn1.

Trois exemples emblématiques³¹⁷ illustrent cette dynamique du palimpseste urbain : les villes de Boston, Moscou et Istanbul. À Boston, le quartier de Beacon Hill témoigne de l'intégration de couches historiques et contemporaines. Le Black Heritage Trail guide les visiteurs à travers des sites emblématiques comme l'African Meeting House et l'école Abiel Smith, aujourd'hui transformés en musées. Ces bâtiments, bien qu'ayant perdu leur fonction originelle, continuent de jouer un rôle fondamental dans la mémoire afro-américaine et, ce faisant, deviennent des palimpsestes où l'histoire se superpose au quotidien contemporain. De la même manière, à Moscou, les musées de niche, souvent situés en dehors des circuits touristiques classiques, offrent un éclairage sur les multiples strates de la ville. Le Musée Lumières de Moscou, par exemple, retrace l'histoire de l'éclairage urbain et met en lumière les inégalités socio-économiques qui ont marqué cette évolution. Ce type de musée illustre comment une infrastructure (en apparence banale) devient un vecteur de mémoire collective et de transformation, un palimpseste où l'histoire, les idéologies et les pratiques se superposent.

À Istanbul, le bazar aux épices incarne à la fois un palimpseste matériel et immatériel. La superposition des strates historiques résultant des reconstructions successives après des incendies, couplée aux interactions quotidiennes entre commerçants et clients, donne à cet espace une dimension sensorielle unique. En appliquant le concept de lieux de mémoire de Pierre Nora, il devient évident que le palimpseste urbain ne se limite pas aux aspects matériels des bâtiments, mais englobe également les pratiques sociales et les dynamiques mémorielles qui façonnent ces lieux au fil du temps.

Le concept de palimpseste sensoriel se manifeste également dans des travaux d'analyse sonore. La thèse de Ben Hadj Salem³¹⁸ sur la gare Saint-Lazare à Paris révèle comment les ambiances sonores ont évolué entre 1835 et 1990, retraçant ainsi l'histoire de la gare à travers ses sons. Ces strates sonores, reflet de l'évolution spatiale et sociale du site, sont des témoins essentiels de la transformation urbaine et de l'expérience sensible du lieu. À l'inverse, Olivier Balaÿ (2003)³¹⁹, dans *L'espace sonore de la ville au XIXe siècle*, propose une lecture synchronique de l'histoire sonore urbaine, se concentrant sur un moment précis dans le temps. Ces approches, qui prennent en compte les dimensions temporelles et sensibles, révèlent une tension entre la méthode historique linéaire et la dynamique réversible de l'expérience sensorielle. La mémoire sensible n'évolue pas de manière unidirectionnelle, mais s'inscrit dans une trame complexe où les strates du passé réémergent pour influencer la perception actuelle.

³¹⁷Harvard University, *The Urban City as a Palimpsest*.

³¹⁸M. Ben Hadj Salem, *Les effets sensibles comme outils d'analyse*.

³¹⁹ O. Balaÿ, « L'espace sonore de la ville au XIXème siècle », *Rue Descartes* 56 (2007) : 123-125.

Alain Corbin^{320 321}, dans plusieurs de ses travaux, souligne également l'importance du sensible dans l'ancrage mémoriel, qu'il s'agisse des odeurs dans les espaces ruraux ou des sons dans les villes anciennes. Selon lui, ces dimensions sensibles, qui peuvent sembler invisibles ou intangibles, sont des éléments essentiels de la mémoire collective et de la manière dont les individus se connectent à leur environnement.

Ainsi, en comprenant le palimpseste comme une accumulation de couches successives, visibles et invisibles, de perceptions, de mémoires et de transformations, nous pouvons envisager l'ambiance patrimoniale comme un palimpseste sensoriel. Ce dernier incarne l'interpénétration des différentes strates temporelles et sensibles, où l'expérience urbaine contemporaine s'inscrit dans une continuité qui dialogue avec le passé. Le présent, bien qu'apparaissant comme la couche la plus récente, est traversé par des réminiscences des époques passées. Ce feuilletage sensoriel et mémoriel constitue une lecture complexe de l'identité urbaine, mouvante et vivante, un palimpseste qui se déploie dans les ambiances, les sons, les odeurs et les perceptions qui façonnent notre expérience des lieux patrimoniaux.

3.3.3. Patrimoine multisensoriel : Expérience et réception

L'étude de la dimension sensorielle du patrimoine a longtemps été dominée par une approche visuelle normative, issue du « discours patrimonial autorisé » (Authorized Heritage Discourse), lequel privilégie la valeur esthétique et la lisibilité visuelle des objets ou sites patrimoniaux. Dans une revue systématique portant sur plus d'une décennie de recherches, Parker, Spennemann et Bond³²² mettent en évidence une prédominance d'études concentrées sur un seul canal sensoriel (majoritairement la vue, suivie de l'ouïe) au détriment d'autres modalités perceptives telles que l'odorat, le toucher et le goût. Cette asymétrie thématique révèle l'absence d'une approche holistique susceptible d'appréhender la complexité et l'interaction des composantes sensorielles dans l'expérience patrimoniale, limitant ainsi la compréhension des dimensions immatérielles de ce patrimoine.

Le concept de patrimoine multisensoriel émerge précisément comme une réponse critique à cette limitation. Il propose d'appréhender l'expérience patrimoniale à travers l'ensemble des modalités sensorielles mobilisées in situ, considérant que le sens d'un lieu ne se réduit pas à son apparence visuelle, mais résulte d'une convergence d'impressions visuelles, sonores, olfactives, tactiles et gustatives. Cette approche a été mise en application de manière exemplaire dans le cadre de l'étude du marché de Salamanca à Hobart (Australie), où les auteurs ont adopté une méthodologie mixte combinant entretiens semi-directifs, observations de terrain, captations

³²⁰ A. Corbin, *Histoire du silence : De la Renaissance à nos jours* (Paris : Albin Michel, 2016).

³²¹ A. Corbin, *Les Cloches de la Terre : Paysage sonore et culture sensible dans les campagnes au XIXe siècle* (Paris : Albin Michel, 1994).

³²² M. Parker, D. H. R. Spennemann et J. Bond, « Sensory perception in cultural studies—a review of sensorial and multisensorial heritage », *The Senses and Society* 19, no. 2 (2023) : 231-261.

audiovisuelles et mesures sensorielles³²³. Les dispositifs de « promenades sensorielles » (telles que les soundwalks et smellwalks), enrichis par des descriptions narratives et des relevés photographiques, ont permis de documenter une ambiance multisensorielle distinctive, perçue comme constitutive de l'identité patrimoniale du site, notamment par les usagers locaux. Cette étude met en lumière le rôle fondamental de l'ancrage affectif, culturel et mémoriel dans la reconnaissance de la valeur patrimoniale sensorielle, soulignant la variabilité de cette reconnaissance selon les profils d'utilisateurs.

Ces résultats viennent renforcer l'argument en faveur d'une reconsidération des cadres classiques de l'évaluation patrimoniale. La multisensorialité, entendue comme l'articulation dynamique de plusieurs canaux perceptifs dans l'expérience d'un lieu, constitue un vecteur essentiel d'authenticité, mais aussi un indicateur de l'épaisseur immatérielle du patrimoine. En intégrant les dimensions sensorielles dans les processus de patrimonialisation, il devient possible de promouvoir une approche plus inclusive, phénoménologique et expérientielle du patrimoine, articulée autour de la perception, de la mémoire, et du vécu.

Cependant, une tension conceptuelle émerge lorsque ces perspectives croisent le cadre normatif du Patrimoine Culturel Immatériel (PCI). Défini par l'UNESCO (2003), le PCI inclut des pratiques, savoir-faire et espaces culturels porteurs de significations sociales et historiques, dépassant largement les dimensions perceptives. L'expérience patrimoniale ne saurait ainsi se réduire à un traitement sensoriel : elle engage des mécanismes de mémoire collective, des représentations sociales et des formes d'attachement affectif.

Dans cette perspective interdisciplinaire (croisant sciences humaines, neurosciences et études culturelles), une clarification sémantique s'impose. Remplacer la notion de « modalité sensorielle » par celle de « composant sensoriel » permettrait d'articuler perception et signification. Inspirée des travaux de Howes³²⁴ en anthropologie des sens, cette reformulation inscrit la sensation dans une logique sémiotique, où le sensoriel devient vecteur de sens, d'identité et de transmission.

Un tableau récapitulatif des différentes acceptions du patrimoine multisensoriel, adapté de Stein et al.³²⁵ et enrichi par les apports de Parker et al.³²⁶, est proposé ci-dessous (Tableau 5), intégrant également les contributions des sciences sociales contemporaines.

³²³ M. Parker, D. H. R. Spennemann et J. Bond, « Sensory perception in cultural studies—a review of sensorial and multisensorial heritage ».

³²⁴ D. Howes et J.-S. Marcoux, « Introduction à la culture sensible », *Anthropologie et Sociétés* 30, no. 3 (2006) : 7-17.

³²⁵ B. E. Stein, D. Burr, C. Constantinidis, P. J. Laurienti, M. A. Meredith, T. J. Perrault Jr., R. Ramachandran, B. Röder, B. A. Rowland, K. Sathian, C. E. Schroeder, L. Shams, T. R. Stanford, M. T. Wallace, L. Yu et D. J. Lewkowicz, « Semantic confusion regarding the development of multisensory integration: A practical solution », *The European Journal of Neuroscience* 31, no. 10 (2010) : 1713-1720.

³²⁶ M. Parker, D. H. R. Spennemann et J. Bond, « Sensory and multisensory perception—Perspectives toward defining multisensory experience and heritage », *Journal of Sensory Studies* 39, no. 4 (2024) : e12940.

Tableau 5 : Approches comparées des composantes sensorielles du patrimoine. Établi par l'auteur

Domaine disciplinaire	Terminologie	Composantes sensorielles	Cadre de signification	de	Objectif principal
Neurosciences cognitives	Modalités sensorielles	Vue, ouïe, odorat, toucher, goût	Traitement neurologique physiologique stimuli	et des	Compréhension des mécanismes perceptifs
Études sensorielles du patrimoine	Composantes sensorielles patrimoniales	Expériences visuelles, sonores, olfactives, gustatives, tactiles	Expérience située in situ, perception affective et mémorielle		Intégration des sens dans l'évaluation patrimoniale et l'ambiance des lieux
Sciences humaines et sociales	Perceptions patrimoniales / Signifiants sensoriels	Systèmes sensoriels + mémoire, émotion, récit, symbolique	Construction sociale, mémoire collective, attachements affectifs		Reconnaissance culturelle, transmission immatérielle, ancrage identitaire

3.3.4. Émotion patrimoniale : Du ressenti individuel à l'identité collective

3.3.4.1. La dualité des émotions patrimoniales : Entre défense et valorisation

Dans son analyse des dynamiques émotionnelles associées au patrimoine, Heinich³²⁷ identifie une polarisation structurante entre deux grandes catégories d'émotions : d'une part, les émotions défensives (telles que la peur de la disparition, l'indignation ou la tristesse) qui surgissent face aux menaces de dégradation ou de transformation des biens patrimoniaux ; d'autre part, les émotions valorisantes, comme l'admiration ou l'émerveillement, qui soulignent la valeur esthétique, historique ou symbolique de ces biens.

Les premières, largement partagées au sein des communautés locales, jouent un rôle fondamental dans la mobilisation citoyenne et médiatique. Elles inscrivent l'objet patrimonial dans une logique de protection et d'urgence, en le désignant comme un élément menacé à sauvegarder. À l'inverse, les émotions positives émanant tant des experts que des profanes, manifestent un attachement profond à l'objet patrimonial, pouvant se traduire par des gestes de reconnaissance, d'appropriation ou de contemplation. Cette dualité émotionnelle, bien qu'antagoniste en apparence, s'avère complémentaire dans les processus de patrimonialisation, en constituant un moteur affectif puissant de reconnaissance et de valorisation des lieux.

3.3.4.2. Engagement émotionnel : Une divergence entre acteurs experts et profanes

Heinich³²⁸ met également en évidence une tension entre la posture des experts et celle des non-experts dans leur rapport au patrimoine. Les professionnels du secteur patrimonial (conservateurs, chercheurs, agents de l'inventaire) adoptent généralement une approche fondée sur des critères objectifs, tels que la représentativité ou la typicité, et tendent à neutraliser toute subjectivité

³²⁷ Heinich, N. 2012. "Les émotions patrimoniales: De l'affect à l'axiologie."

³²⁸ Ibid.

émotionnelle au profit d'une évaluation rationalisée. Cette distanciation méthodologique peut s'accompagner d'un certain scepticisme ou d'une ironie vis-à-vis des expressions émotionnelles profanes.

À l'inverse, les publics non spécialisés développent une relation affective forte aux lieux patrimoniaux, nourrie par des souvenirs, des expériences vécues et des valeurs subjectives. Ces émotions (qu'il s'agisse d'admiration face à la beauté d'un édifice ou d'indignation face à sa menace de disparition) traduisent une forme d'appropriation émotionnelle du patrimoine. Les mobilisations citoyennes pour la sauvegarde de marchés historiques ou de bâtiments emblématiques illustrent cette implication affective, qui dépasse les logiques économiques pour s'ancrer dans une éthique de l'attachement³²⁹. Ce type d'engagement montre que les émotions ne sont pas des éléments accessoires du processus patrimonial, mais en constituent bien l'un des ressorts essentiels.

La dualité affective décrite par Heinich, combinée à cette divergence entre experts et profanes, met ainsi en lumière le rôle central des émotions dans les dynamiques patrimoniales contemporaines : elles légitiment les actions de préservation, nourrissent les récits collectifs et renforcent l'identification des communautés aux lieux concernés.

3.3.4.3. Affect et ambiance patrimoniale : Complémentarité et distinction

L'affect patrimonial et l'ambiance patrimoniale entretiennent des rapports étroits, bien qu'ils ne soient pas synonymes. Le premier renvoie à un lien émotionnel subjectif, ancré dans des dimensions biographiques ou identitaires. Il peut s'exprimer à travers la charge symbolique conférée à un lieu par les récits familiaux, les souvenirs ou les pratiques culturelles qui s'y rattachent. En ce sens, l'émotion individuelle enrichit la perception du lieu patrimonial, lui conférant une valeur qui dépasse les critères esthétiques ou historiques classiques.

L'ambiance patrimoniale, quant à elle, relève d'une expérience collective, co-construite par des éléments matériels (caractéristiques architecturales, spatialité) et immatériels (mémoires locales, pratiques sensorielles). L'étude du marché de Salamanca à Hobart, par exemple, montre comment la convergence entre récits locaux et perceptions sensorielles (*soundwalks*) façonne une ambiance distinctive, contribuant à la reconnaissance patrimoniale du site³³⁰. Ainsi, si l'affect individuel peut enrichir l'ambiance, celle-ci dépend également de facteurs contextuels, historiques et spatiaux, qui participent à légitimer la valeur patrimoniale d'un lieu.

L'ambiance patrimoniale apparaît alors comme une synthèse dynamique entre les affects individuels et les contextes collectifs, une configuration sensible où les émotions privées

³²⁹ M. Parker, D. H. R. Spennemann et J. Bond, « Sensory perception in cultural studies—a review of sensorial and multisensorial heritage »

³³⁰ Ibid.

s'agrègent à des expériences partagées pour former un climat affectif cohérent. Ce climat, en retour, participe à la reconnaissance, à la transmission et à la protection du patrimoine, en lui conférant une qualité vivante et mouvante, loin d'une conception figée ou muséifiée.

3.3.4.4. Ambiances expérientielles et lien social

Les travaux de Noémie Lago³³¹ et de Michel Maffesoli³³² soulignent l'importance des ambiances dans la constitution du lien social. Dans une perspective d'urbanisme expérientiel, la création d'ambiances hybrides (par le biais d'événements publics, d'installations sensorielles ou de dispositifs interactifs) permet de générer des expériences partagées, renforçant les dynamiques communautaires. Ces dispositifs favorisent l'émergence d'une sensibilité collective, où les émotions deviennent un vecteur d'identification à un lieu et à une mémoire commune.

À Paris-Rive Gauche, Bourdin et Lenouar³³³ ont observé une aspiration à des espaces urbains mêlant festivité et apaisement, propices à la construction d'un sentiment d'appartenance. De même, les promenades sensorielles organisées à Hobart ont révélé que des stimuli comme les sons ou les odeurs pouvaient renforcer le lien émotionnel entre les habitants et leur territoire³³⁴. Dans cette perspective, l'ambiance patrimoniale ne constitue pas uniquement un cadre sensible, mais devient un vecteur d'identité collective, participant à la transmission intergénérationnelle du patrimoine.

3.3.5. L'attachement au lieu et le sens du lieu

Dans les approches sensibles du patrimoine, l'expérience du lieu se révèle indissociable des dimensions émotionnelles, sociales et symboliques que les individus y projettent. Ainsi, plusieurs travaux ont souligné le rôle fondamental de l'attachement au lieu (*place attachment*) dans la construction du *sense of place*^{335 336}. Ce lien affectif, quasi instinctif ou parfois même inconscient, s'établit en raison des souvenirs, des expériences vécues, des interactions sociales et des représentations culturelles associées à un espace donné. Il s'agit d'un processus par lequel un lieu se transforme en un référentiel affectif et identitaire pour les individus et les communautés.

Selon Hashemnezhad et al.³³⁷, l'attachement au lieu ne relève pas d'une simple inclination affective, mais constitue une relation symbolique complexe. Cette dernière s'appuie sur une

³³¹ N. Lago, Développement d'une démarche d'urbanisme expérientiel (Thèse de doctorat, Université de Mons, 2014).

³³² M. Maffesoli, Le temps des tribus : Le déclin de l'individualisme dans les sociétés de masse (Paris : Méridiens Klincksieck, 1990).

³³³ A. Bourdin et N. Lenouar, À Paris-Rive Gauche : naissance d'un quartier. Rapport de recherche pour la Mission du Patrimoine Ethnologique, Ministère de la Culture, 2001.

³³⁴ M. Parker, D. H. R. Spennemann et J. Bond, « Sensory perception in cultural studies—a review of sensorial and multisensorial heritage », p.5.

³³⁵ I. Altman et S. Low, Human Behavior and Environments: Advances in Theory and Research, vol. 12, Place Attachment (New York : Plenum Press, 1992).

³³⁶ E. Relph, Place and Placelessness (London : Pion Limited, 1976), cité dans .H. Hashemnezhad, A. A. Heidari et P. M. Hoseini, « Sense of place and place attachment: A comparative study », International Journal of Architecture and Urban Development 3, no. 1 (2013) : 5- 12.

³³⁷ H. Hashemnezhad, A. A. Heidari et P. M. Hoseini, « Sense of place and place attachment: A comparative study »

interaction bilatérale entre sentiments, savoirs, croyances et comportements, renforçant ainsi le caractère multidimensionnel du lien à l'espace. Parallèlement, la littérature distingue divers niveaux d'intensité dans le *sense of place*. Shamai³³⁸ propose, par exemple, une hiérarchie allant de la simple connaissance d'un lieu jusqu'à une forme extrême d'engagement (où l'individu pourrait être prêt à sacrifier des aspects essentiels de sa vie pour préserver ce lieu), tandis que Cross³³⁹ met en relief la pluralité des relations que l'on peut nouer avec un environnement, qu'elles soient biographiques, spirituelles, idéologiques, narratives ou marchandisées.

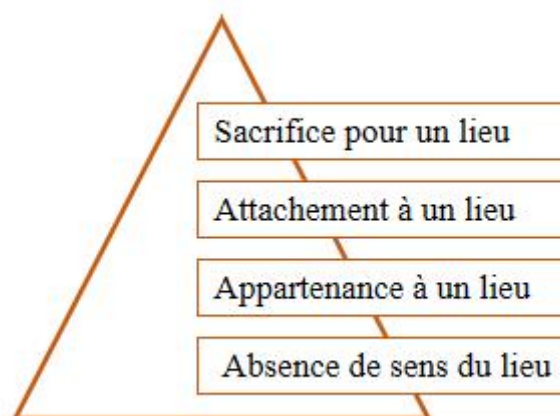


Figure 6 : Différentes échelles du sens du lieu. Source : Shamai, 1991³⁴⁰

Les recherches empiriques, notamment celles utilisant des modèles structurels, montrent que l'attachement au lieu et l'identification au groupe des habitants, bien que corrélés, sont influencés par des variables distinctes. Par exemple, les données indiquent que l'attachement au lieu est fortement prédit par la participation aux activités locales et la qualité des relations sociales^{341 342}.

En revanche, l'identification avec les habitants est davantage influencée par la durée de résidence, qui favorise lentement l'intégration à un groupe social local³⁴³. Ces constats illustrent que, même si un fort attachement affectif peut se développer rapidement, la dimension identitaire, qui repose sur une intégration consciente au sein d'un groupe, nécessite généralement une période plus longue d'exposition et de socialisation.

Les résultats des études suggèrent en outre que les caractéristiques individuelles, telles que le niveau d'éducation, modèrent ces relations. Les personnes moins éduquées semblent en effet

³³⁸ S. Shamai, « Sense of Place: an Empirical Measurement », *Geoforum* 22 (1991) : 347-358.

³³⁹ J. E. Cross, « What is Sense of Place », *Research on Place and Space*, site web, consulté le 12 mars 2023. (Publié le 20 février 2003).

³⁴⁰ S. Shamai, « Sense of Place: an Empirical Measurement »

³⁴¹ M. Lewicka, « What makes neighbourhood different from home and city? Effects of place scale on place attachment », *Journal of Environmental Psychology*, 2009.

³⁴² S. A. Shumaker et R. B. Taylor, « Toward a clarification of people-place relationships: A model of attachment to place », dans N. R. Feimer et E. S. Geller (éds.), *Environmental Psychology: Directions and Perspectives* (New York : Praeger, 1983), 219-256. Cité dans H. Hashemnezhad, A. A. Heidari et P. M. Hoseini (2013).

³⁴³ C. L. Twigger-Ross et D. L. Uzzell, « Attachment and Identity as Related to Place and Perceived Climate », *Journal of Environmental Psychology* 25 (1996) : 207-218.

développer un attachement plus fort au niveau local, probablement en raison de réseaux sociaux plus concentrés et d'une moindre mobilité géographique, tandis que les individus ayant un niveau d'éducation plus élevé sont susceptibles de s'identifier à des groupes sociaux plus larges ou dominants ³⁴⁴. De plus, l'activité physique dans l'environnement et les interactions sociales renforcent de manière significative le sentiment d'appartenance, ce qui démontre un lien bidirectionnel : un haut niveau d'attachement encourage la participation, et réciproquement, une participation active amplifie l'attachement ³⁴⁵.

Par ailleurs, la perception du lieu se construit également à partir de représentations variées de l'environnement. Les résidents qui ressentent un fort attachement utilisent un vocabulaire riche en connotations positives pour décrire les caractéristiques de leur ville, tandis que ceux dont l'attachement est faible emploient des termes plus négatifs ou fragmentés³⁴⁶. Cette diversité dans la représentation souligne que le *sense of place* ne dépend pas uniquement des données objectives de l'environnement, mais aussi des caractéristiques du perceuteur — ses expériences, son vécu, et ses relations sociales.

Au final, l'analyse de l'ambiance patrimoniale ne peut faire abstraction de ces processus affectifs et cognitifs. L'ensemble des interactions entre l'attachement au lieu et l'identité de lieu structure la manière dont un espace devient porteur d'une mémoire collective et d'un sentiment d'appartenance. Ce cadre théorique, qui intègre à la fois les dimensions émotionnelles (affect), cognitives (identification) et conatives (participation), offre des clés essentielles pour comprendre comment les émotions et les interactions sociales contribuent à la préservation et à la valorisation du patrimoine. En définitive, le *sense of place* et le *place attachment* révèlent que la perception de l'environnement est le fruit d'un processus dynamique dans lequel l'expérience individuelle et collective se mêle pour forger une identité territoriale qui, à long terme, sous-tend l'engagement des communautés envers leur patrimoine.

3.3.5.1. Topophilie : L'Essence de l'Attachement Affectif et Identitaire au Lieu

Définie par Yi-Fu Tuan comme « la liaison affective entre les individus et leur environnement »³⁴⁷, la topophilie transcende l'attachement au lieu et le *sense of place* pour incarner une relation profonde, mêlant histoire personnelle et collective. Plus qu'une appréciation esthétique ou utilitaire, elle façonne une connexion intime, transformant les espaces en symboles identitaires chargés de sens.

³⁴⁴ C. Rollero et N. De Piccoli, « Place attachment, identification and environment perception: An empirical study », *Journal of Environmental Psychology* 30, no. 2 (2010) : 198-205.

³⁴⁵ Ibid.

³⁴⁶ R. C. Stedman, « Toward a social psychology of place: predicting behavior from place-based cognitions, attitude, and identity », *Environment and Behavior* 34 (2002) : 405-425..

³⁴⁷ Y.-F. Tuan, *Space and Place: The Perspective of Experience* (Minneapolis : University of Minnesota Press, 1988).

Les recherches actuelles, comme celle de Xin Lei, Wei Guo et Tianjun Xu (2025)³⁴⁸, révèlent sa manifestation dans des contextes patrimoniaux. Ces travaux soulignent comment mémoire collective, récits individuels et pratiques culturelles fusionnent pour créer un sentiment d'appartenance, moteur de préservation et de transmission. L'analyse identifie trois dimensions structurantes :

Perceptions sensorielles :

Les stimuli physiques (sons, odeurs, textures) déclenchent des réponses émotionnelles ancrant un lien durable au lieu.

Attitudes cognitives : Représentations symboliques et croyances enrichissent la signification d'un environnement, le transformant en réceptacle de mémoire.

Valeurs émotionnelles : Sentiments de sécurité ou d'appartenance confèrent une dimension sacrée au lieu, justifiant son intégrité face aux menaces.

Cette relation ne se limite pas à une affection individuelle : elle s'incarne dans les pratiques quotidiennes et les dynamiques socio-culturelles, distinguant clairement le « lieu d'origine » d'un espace anonyme. Paradoxalement, bien que personnelle, la topophilie s'inscrit dans des enjeux collectifs. Les habitants, par leur attachement, deviennent acteurs de la valorisation patrimoniale – festivals locaux, ateliers participatifs –, soutenant à la fois l'économie et l'identité d'un site.

Tuan rappelle toutefois que la topophilie n'exclut pas l'ambivalence : elle coexiste parfois avec la topophobie (réticences ou craintes liées à un lieu), reflétant la complexité des rapports humains à l'espace. Lorsqu'elle est positive, cette relation nourrit la résilience des territoires, les armant contre les bouleversements socio-économiques ou environnementaux.

3.4. Les attributs des ambiances patrimoniales

Si les ambiances patrimoniales se construisent à l'intersection du palimpseste (superposition temporelle), du patrimoine vivant (renouveau identitaire), du patrimoine émotionnel (vécu affectif) et de l'attachement (lien identitaire), Duarte et al.³⁴⁹ en proposent une déclinaison opérationnelle à travers quatre attributs clés. Ces attributs viennent structurer les mécanismes par lesquels ces dimensions s'incarnent concrètement dans l'expérience spatiale.

3.4.1. Mémoire : Un catalyseur de perception

Loin d'être un simple archivage du passé, la mémoire agit comme un filtre dynamique, façonnant les représentations collectives et orientant les interactions futures avec l'espace. Pour

³⁴⁸X. Lei, W. Guo et T. Xu, « Mémoire et identité patrimoniales : le rôle central de la topophilie des habitants dans le développement touristique du patrimoine culturel », *Îcône*, 2025 .

³⁴⁹C. R. Duarte, R. Cohen, E. P. Santana, A. Brasileiro, K. de Paula et P. Uglione, « Exploiter les ambiances : Dimensions et possibilités méthodologiques pour la recherche en architecture », 2008, 415-422.

Duarte et al.³⁵⁰, le déplacement physique ou symbolique (parcours, reconstitutions) permet de réactiver cette mémoire, révélant les processus cognitifs sous-jacents à la réception des ambiances. Par exemple, un site archéologique suscite des récits partagés même chez des visiteurs nouveaux, grâce aux traces matérielles et immatérielles qu'il conserve.

3.4.2. Identité : Du lieu à l'appartenance

« Tout comme la mémoire, l'identité est construite par les individus à partir d'un support spatial. [...] Taillée dans la dualité de l'égalité et de la différence, elle fournit un paramètre de comparaison dans lequel l'individu se situe pour construire son propre "moi" ». Autrement dit, L'identité patrimoniale émerge lorsque l'ambiance est perçue comme un prolongement de soi ou un marqueur collectif. Duarte distingue deux cas :

-Sentiment d'appartenance au lieu «*Le sense of place*» : Quand l'ambiance incarne des valeurs historiques partagées (ex. : une place médiévale préservée).

-*L'extension de soi* : Lorsque l'individu projette son histoire personnelle dans l'espace (ex. : un habitant s'identifiant à un quartier ancien).

3.4.3. Appropriation : De l'expérience à la légitimité

« L'ambiance peut accélérer le processus d'adoption du lieu par le biais de l'action, l'appropriation symbolique et/ou matérielle étant [...] condition essentielle pour l'établissement de l'expérience spatiale. »

Résultat d'un processus graduel combinant expérience sensorielle et reconnaissance symbolique, l'appropriation se décline en deux dimensions :

-*Symbolique* : Rituels ou fêtes traditionnelles dans un centre historique.

-*Matérielle* : Réhabilitation participative d'un bâtiment.

Cette dualité consacre le patrimoine comme un bien commun, légitimant son usage et sa transmission.

3.4.4. Motivation des expériences spatiales : Agentivité du lieu «agency of place»

« [...] Certaines ambiances ont la capacité de motiver les actions et interventions de ses occupants à cause de l'existence d'un caractère, d'une personnalité environnementale qui stimule [...] l'occupant du lieu, l'invitant au partage mutuel de l'atmosphère du lieu », pour le dire autrement, l'ambiance génère une agentivité spatiale, incitant à l'action (création, préservation) grâce à sa « personnalité » distinctive. Par exemple, l'aura d'une place historique inspire des initiatives citoyennes de mise en valeur, comme des marchés artisanaux ou des performances artistiques.

³⁵⁰ C. R. Duarte, R. Cohen, E. P. Santana, A. Brasileiro, K. de Paula et P. Uglione, « Exploiter les ambiances ».

3.5. Les enjeux des ambiances patrimoniales

3.5.1. Implication citoyenne : De l'usager à l'acteur

Intégrer la théorie des ambiances dans la gestion patrimoniale implique de repositionner l'habitant comme co-concepteur de son environnement. Comme le souligne Torgue³⁵¹, à la croisée, cette démarche « préserve la place active de l'humain » en favorisant une appropriation durable. Des ateliers de médiation, où les citoyens contribuent à la scénographie d'un site, renforcent leur attachement et responsabilité (ex. : réaménagement d'une halle médiévale en espace culturel).

3.5.2. Représentations partagées : Vers une vision interdisciplinaire

L'ambiance patrimoniale nécessite de concilier des logiques multiples (histoire, architecture, sociologie). Amphoux³⁵² propose de fédérer ces perspectives autour d'un langage commun, où scientifiques, praticiens et habitants co-construisent la signification des lieux. Cette approche évite une patrimonialisation « muséale » en intégrant des usages contemporains, comme la transformation d'un cloître en lieu d'exposition numérique.

3.5.3. Synergie des données : Un équilibre fragile

La réussite d'un projet patrimonial repose sur l'articulation de trois dimensions :

Technique : Contraintes de conservation (ex. : matériaux traditionnels vs normes antisismiques).

Sociale : Attentes des communautés (ex. : préservation d'un marché historique comme lieu de vie).

Esthétique : Cohérence visuelle (ex. : intégration de vitraux modernes dans une église gothique).

Comme l'affirme Amphoux³⁵³, dépasser les dualités (forme/fonction, passé/présent) permet d'atteindre un haut niveau de satisfaction, illustré par la restauration réussie du marché aux épices d'Alep, mêlant authenticité et fonctionnalité contemporaine.

3.6. Défis de patrimonialisation d'ambiance

La patrimonialisation d'une ambiance va bien au-delà de la conservation matérielle d'un lieu ; elle implique la reconnaissance publique et collective des objets, traces, vestiges, voire sensations, hérités du passé, et se présente ainsi comme une véritable célébration des valeurs culturelles communes. Ce processus participe à la construction identitaire des individus et des

³⁵¹ H. Torgue, « Les enjeux des ambiances », dans 1st International Congress on Ambiances, Grenoble 2008 (septembre 2008), 399-403.

³⁵² P. Amphoux, « La notion d'ambiance. Un outil de compréhension et d'action sur l'espace public », 2007.

³⁵³ P. Amphoux, « Ambiance et Conception », Conférence internationale Herbert Simon, Sciences de l'ingénierie, sciences de la conception, INSA, Lyon, mars 2002, 19-32.

groupes en conférant à l'espace une dimension symbolique qui transcende sa matérialité immédiate.

3.6.1. La tension entre figement et renouveau

Les politiques patrimoniales, telles que soulignées par Sinou³⁵⁴ dans le contexte de l'Afrique noire, tendent à valoriser le patrimoine bâti (souvent d'origine coloniale) dans une optique de développement touristique destiné principalement aux visiteurs occidentaux. Cette approche économique, en inscrivant l'héritage dans un cadre figé, marginalise les communautés locales et nuit à la construction d'une identité nationale authentique. En effet, en fixant le passé comme un idéal historique immuable, on se confronte à la nature intrinsèquement dynamique de l'ambiance, laquelle évolue en permanence au gré des pratiques sociales et des transformations de l'espace.

L'enjeu majeur réside donc dans la capacité à concilier deux pôles apparemment opposés : d'une part, la préservation d'un héritage historique (souvent cristallisé par des politiques patrimoniales qui tendent à objectiver et à figer les traces du passé) et, d'autre part, le caractère mouvant et subjectif des ambiances, qui se réactualise continuellement. Comme l'explique Simonnot³⁵⁵ tenter de retenir l'essence d'une ambiance telle qu'elle a été vécue est illusoire ; il convient plutôt de « reconstituer » l'expérience par un enchaînement rétrospectif et adaptatif qui intègre à la fois les vestiges du passé et les mutations du présent.

3.6.2. Des modèles évolutifs pour appréhender le patrimoine sensible

La complexité du rapport au patrimoine est illustrée par une classification en trois phases distinctes:³⁵⁶

-Phase de la permanence : Dans cette phase, l'espace est vécu comme un continuum stable où passé, présent et futur se confondent, permettant aux habitants de construire une identité profondément ancrée dans leur environnement. Ici, l'espace se fait témoin d'une continuité indéfinie, où la mémoire est intégrée de manière naturelle dans le quotidien.

-Phase du « tout-patrimoine » : La rupture intervient lorsque le passé se fragmente en éléments distincts nécessitant une sauvegarde active. Cette phase se caractérise par une volonté déclarative de conservation qui tend à objectiver le patrimoine sous forme de traces isolées. Ce mode de patrimonialisation, bien qu'il permette de reconnaître la valeur historique des éléments, risque de décontextualiser l'expérience vécue.

-Phase du « déjà-détruit » : Cette dernière phase reconnaît que les espaces portent en eux l'empreinte de leur propre disparition. Face à une obsolescence inévitable, la

³⁵⁴ A. Sinou, « Enjeux culturels et politiques de la mise en patrimoine des espaces coloniaux », *Autrepart*, no 33 (2005) : 13-31, p.19.

³⁵⁵ N. Simonnot, « Le paradoxe de la patrimonialisation des ambiances ».

³⁵⁶ D. Martouzet (dir.), *Ville aimable* (Tours : PUFR, 2014), coll. Perspectives Villes et Territoires.

patrimonialisation devient alors une démarche proactive visant à intégrer les processus de transformation et d'adaptation, plutôt qu'à figer un état jugé idéal. Cette approche «re-constituante» se propose de recompiler le passé et de l'inscrire dans un continuum temporel, reflétant ainsi le caractère éphémère de l'ambiance.

Ces phases soulignent l'impossibilité de figer l'ambiance dans une vérité historique immuable. Comme l'affirme Ricoeur³⁵⁷, l'histoire ne vise pas à faire revivre exactement un passé révolu, mais à reconstituer un enchaînement de temporalités qui participe à l'identité d'un lieu.

3.6.3. Ambiance patrimoniale, restauration et réemploi

La restauration des sites patrimoniaux, illustrée par l'exemple de la Fondation Vasarely, pose la problématique de la conservation de l'expérience sensible. Les interventions traditionnelles cherchent à maintenir l'état matériel initial selon des intentions originelles, mais peinent souvent à reproduire fidèlement l'ambiance, résultante d'interactions complexes entre facteurs sociaux, culturels et temporels.

Le véritable défi consiste dès lors à opérer un réemploi noble, une démarche créative et participative qui vise à reconstituer l'expérience vécue tout en respectant l'héritage affectif et symbolique du lieu. Par analogie avec la méthode de remplacement progressif d'éléments (où seule la matière change tandis que la structure demeure intacte), le réemploi noble permet d'inscrire la transformation dans une continuité qui préserve la signification globale du patrimoine³⁵⁸.

3.6.4. Vers une patrimonialisation intégrative et participative

La patrimonialisation d'une ambiance ne peut être dissociée de sa dimension collective et identitaire. Elle suppose une « conservation sans figement » qui reconnaît la nécessité d'intégrer la transformation continue dans la préservation de l'espace patrimonial³⁵⁹.

Participation collective :

En impliquant activement les communautés locales, la patrimonialisation devient le vecteur d'un récit partagé, inscrivant le lieu dans un continuum vivant qui évolue au gré des usages et des pratiques.

Réflexion sur l'usage et l'authenticité :

Le dialogue entre la conservation matérielle et le renouvellement progressif interroge la notion d'authenticité. Comme le souligne Ricoeur³⁶⁰, l'histoire ne cherche pas à clore le passé dans une

³⁵⁷ P. Ricoeur, *The Symbolism of Evil*, trans. Emerson Buchanan (New York: Harper & Row, 1967), cité dans O. Bertrand, revue de *La mémoire, l'histoire, l'oubli* de Paul Ricoeur, *Politique et Sociétés* 20, no. 1 (2001): 182-185.

³⁵⁸ P. M. Tricaud, « Conservation et transformation du patrimoine vivant »,

³⁵⁹ Ibid.

³⁶⁰ P. Ricoeur, *The Symbolism of Evil*, cité dans O. Bertrand, revue de *La mémoire, l'histoire, l'oubli* de Paul Ricoeur.

photographie statique, mais à établir un fil continu qui enrichit l'identité des lieux. Dans ce cadre, le réemploi noble devient une stratégie de réactualisation, permettant à la transformation des usages de renforcer (plutôt que de compromettre) la structure identitaire d'un lieu.

3.7. La mise en scène des ambiances

La mise en scène de l'ambiance, qu'elle se déploie dans un contexte patrimonial ou urbain, interroge notre capacité à orchestrer des expériences sensorielles authentiques à partir d'un environnement matériel. Conjuguant enjeux esthétiques, fonctionnels et commerciaux, l'architecture et le design se trouvent au cœur d'un débat entre une scénographie planifiée et la spontanéité du vécu. Cette section examine successivement les dynamiques d'activation atmosphérique, les enjeux d'authenticité dans la manipulation sensorielle, les dimensions de l'authenticité touristique, et l'impact du tourisme sur les ambiances urbaines, pour aboutir à une réflexion sur les processus de réduction narrative, de folklorisation et de globalisation.

3.7.1. Dynamique de l'Activation des Atmosphères

3.7.1.1. Stratégie Touristique Immersive

L'activation des ambiances locales représente un levier majeur de valorisation patrimoniale et touristique. Paiva³⁶¹ souligne que l'expérience touristique se construit dès la phase de pré-réservation, grâce à la médiatisation des ambiances à travers des récits numériques, se concrétise lors du séjour et se prolonge avec l'interaction post-visite. Le concept du « vivre comme un local » permet aux visiteurs de (re)découvrir les identités locales par une immersion sensorielle qui va au-delà d'une simple appréciation esthétique.

3.7.1.2. Production Scénographique de l'Ambiance

Les travaux de Li et al.³⁶² indiquent que l'atmosphère d'un lieu naît d'un ensemble d'interactions complexes entre facteurs culturels, pratiques institutionnelles et événements communautaires. Cependant, Bille³⁶³ montrent qu'une scénographie trop rigide peut figer l'expérience, donnant lieu à une ambiance artificielle (comme le suggère l'exemple de certains stades modernes) et soulignant ainsi la nécessité de préserver une marge pour l'auto-organisation spontanée de l'ambiance.

³⁶¹ D. Paiva, « The paradox of atmosphere: Tourism, heritage, and urban liveability », *Annals of Tourism Research* 101 (2023): 103600,

³⁶² P. Li, F. Wang, X. Zheng, et J. Huang, « Influencing factors and mechanism of urban community tourism development: A case study of Beijing », *Sustainability* 12, no. 7 (2020)

³⁶³ M. Bille, « Lighting up cosy atmospheres in Denmark », *Emotion, Space and Society* 15 (2015): 56-63.

3.7.2. Enjeux d'Authenticité et Manipulation Sensorielle

3.7.2.1. Paradoxe de la Mise en Scène

Dans leur quête d'influencer l'expérience émotionnelle, de nombreux architectes et designers modulent l'environnement matériel en réponse à des objectifs esthétiques et commerciaux ³⁶⁴. Dans « Les atmosphères comme objet de l'architecture », Böhme³⁶⁵ souligne la difficulté de « produire » l'immatériel par des moyens concrets, créant ainsi une tension entre l'intention scénographique et la fugacité du ressenti. Cette problématique, également évoquée par Kotler³⁶⁶, révèle que l'atmosphère peut parfois influencer les comportements plus que le produit lui-même.

3.7.2.2. Modèles d'Émergence Spontanée

À l'opposé d'une orchestration excessive, des approches spontanées démontrent que l'excès de contrôle peut être perçu comme déconnecté de l'authenticité. Edensor³⁶⁷ observe, par exemple, que dans des contextes trop structurés l'expérience s'appauvrit, tandis que Daniels illustre par l'exemple des maisons japonaises comment une atmosphère se développe naturellement au croisement de moments de socialité et d'intimité. Par ailleurs, la conception contemporaine tend à transformer les espaces en environnements immersifs, invitant à un engagement corporel (toucher, explorer, ressentir) élément essentiel pour instaurer une relation véritable avec l'environnement ³⁶⁸).

3.7.3. Dimensions de l'Authenticité dans le Tourisme

3.7.3.1. Authenticité comme Facteur de Différenciation

L'authenticité constitue un vecteur clé d'attractivité touristique, conférant aux destinations un caractère unique. Cette notion se décline en trois dimensions ^{369 370}.

- *Authenticité de l'objet* : Basée sur la vérifiabilité de l'origine d'un lieu ou produit.
- *Authenticité existentielle* : Reliée aux ressentis subjectifs et aux expériences personnelles vécues.
- *Authenticité construite* : Issue des stratégies narratives et marketing qui façonnent l'image d'un lieu.

3.7.3.2. Tensions dans la Perception de l'Authenticité

Un décalage apparaît entre l'authenticité tangible et l'expérience subjective, particulièrement

³⁶⁴ G. Böhme, *Atmosphären: Essays zur neuen Ästhetik* (Berlin : Suhrkamp, 2013).

³⁶⁵ G. Böhme, « Les atmosphères comme objet de l'architecture », *Les Cahiers philosophiques de Strasbourg* 46 (12 déc. 2019) : 169-94, DOI :10.4000/cps.3435.

³⁶⁶ P. Kotler, « Atmospheric as a Marketing Tool », *Journal of Retailing* 49, no. 4 (1973/1974) : 48- 64.

³⁶⁷ T. Edensor, « Illuminated atmospheres: anticipating and reproducing the flow of affective experience in Blackpool », *Environment and Planning D: Society and Space* 30, no. 6 (2012)

³⁶⁸ G. Böhme, *Atmosphären*:

³⁶⁹ D. Paiva, « The paradox of atmosphere»

³⁷⁰ B. Canavan et J. McCamley, « Negotiating authenticity: Three modernities », *Annals of Tourism Research* 88 (2021): 103-185.

lorsque les pratiques de reconstitution touristique (souvent simplifiées pour répondre aux exigences commerciales) conduisent à des expériences perçues comme artificielles. Les ambiances des sites « hors des sentiers battus » ou aux caractéristiques vernaculaires sont généralement perçues comme plus authentiques, bien que cette recherche d'authenticité puisse également provoquer une intrusion dans le quotidien des habitants, créant ainsi une déconnexion entre offre touristique et vécu local³⁷¹.

3.7.4. Transformations des atmosphères urbaines par le tourisme

3.7.4.1. Reconfiguration des espaces communautaires

L'essor du tourisme induit des réorganisations structurelles dans l'espace urbain. Les espaces traditionnellement communautaires cèdent progressivement la place à des infrastructures destinées aux touristes. À Lisbonne, par exemple, certains commerces se réorganisent pour capter une nouvelle clientèle, tandis qu'à Paris, des brocantes se transforment en zones de consommation haut de gamme, créant ainsi des « atmosphères collatérales » en périphérie des zones touristiques.

3.7.4.2. Impact du concept « vivre comme un local »

La popularité croissante de l'expérience « vivre comme un local » (notamment via des plateformes telles qu'Airbnb) contribue à reconfigurer la dynamique urbaine³⁷². Si cette approche permet aux touristes de rechercher des expériences plus authentiques, elle s'accompagne aussi d'une touristification de la vie locale, susceptible de conduire à une forme de Disneyfication des espaces, altérant ainsi la qualité de vie et l'identité des quartiers.

3.7.5. Réduction narrative, folklorisation et globalisation

La mise en scène des ambiances vise à valoriser le patrimoine culturel ; toutefois, elle se heurte aux mécanismes de médiatisation qui, en simplifiant les récits, finissent par appauvrir la richesse culturelle d'un lieu. :

- Réduction Narrative

Ce procédé repose sur une simplification excessive des histoires et des significations culturelles afin de les rendre plus accessibles et attrayantes aux touristes. Or, en édulcorant les récits, on perd souvent la profondeur et la complexité intrinsèque du patrimoine, ce qui dévalue l'expérience culturelle et compromet l'intégrité des récits authentiques.

- Folklorisation

³⁷¹ D. Paiva, « The paradox of atmosphere ».

³⁷² C. Bouquet, L. Vacher et D. Vye, « Que nous dit l'offre Airbnb sur l'évolution des territoires touristiques ? Le cas de La Rochelle/Île de Ré », Mappemonde [En ligne] no 125 (2019), mis en ligne le 1er janvier 2019, consulté le [8 nov. 2022].

La folklorisation consiste à transformer des pratiques culturelles vivantes en véritables spectacles figés, façonnés pour correspondre aux attentes du tourisme. Les traditions, coutumes et rituels qui, au quotidien, animent les communautés sont alors formatés et marchandisés. Ce processus amène à une dilution de leur sens originel et porte atteinte à la manière dont ces pratiques sont vécues par les populations locales.

- Globalisation et Perte d'Identité

Enfin, la globalisation impose des standards internationaux aux expériences touristiques, engendrant une homogénéisation qui efface les particularités et les spécificités culturelles locales. Ce phénomène conduit inévitablement à une uniformisation des offres culturelles et, par conséquent, à une perte d'identité où les communautés se retrouvent progressivement déconnectées de leur propre héritage.

3.7.6. Exemples de mise en scène d'ambiance

Pour comprendre comment l'ambiance d'un lieu peut être sculptée pour éveiller des émotions et réactiver des mémoires, plongeons dans des projets concrets où l'espace devient un récit vivant. Ces exemples révèlent la puissance des dispositifs sensoriels, mais aussi les tensions entre préservation et spectacle.

3.7.6.1. Réactivation de l'intérieur post-industriel de WIMA à Łódź (Pologne)³⁷³

À Łódź, en Pologne, une ancienne usine de coton nommée WIMA, autrefois symbole de l'âge d'or textile de la ville, a été transformée en un laboratoire d'expériences sociales et culturelles. Après des décennies d'abandon, ses vastes halls aux murs décrépis et aux poutres métalliques rouillées ont été réinvestis non pas en les lissant, mais en exaltant leur âme industrielle. Les concepteurs ont joué avec les traces du passé : des machines à tisser immobiles, mais éclairées par des projecteurs qui dessinent des ombres dansantes sur les murs, des haut-parleurs diffusant des enregistrements d'anciens ouvriers racontant leur quotidien, mêlés à des mélodies de jazz évoquant l'effervescence des années 1920.

L'odeur du bois vieilli et de l'huile de machine se marie à des effluves de pierogi (raviolis polonais) cuisinés sur place, tandis que des costumes traditionnels (rappelant les influences polonaises, allemandes et juives de la ville) sont suspendus comme des fantômes du passé. Les visiteurs ne sont pas de simples spectateurs : ils touchent les étoffes exposées, écoutent les échos des métiers à tisser recomposés en symphonie électronique, et participent à des ateliers où l'histoire textile se mêle à des créations contemporaines. Par cette recomposition multisensorielle, l'expérience offerte aux participants se trouve enrichie d'éléments tangibles et intangibles qui favorisent l'émergence d'une mémoire collective et d'un dialogue entre passé et présent.

³⁷³ A. Kępczyńska-Walczak, « Between ambiance and perception: Heritage decoding », SHS Web of Conferences 64 (2019): 01017..

3.7.6.2. *Festival Light Move à Łódź* ³⁷⁴

Chaque automne, Łódź se pare de lumières lors du *Light Move Festival*, un événement qui métamorphose son paysage post-industriel en une toile numérique géante. Inspiré de la Fête des Lumières de Lyon, ce festival utilise des façades d'usines comme écrans pour des projections monumentales. Sur le mur d'une ancienne filature, des images d'archives de travailleurs tissant la laine s'animent en 3D, tandis qu'une chorégraphie de drones lumineux danse au-dessus des toits, évoquant les navettes volantes des métiers à tisser.

L'un des clous du spectacle est la mise en scène de la « Cheminée Parlante » : une haute cheminée de brique, vestige de l'ère industrielle, projette des hologrammes de visages racontant en plusieurs langues l'histoire migratoire de la ville. Le son, spatialisé, semble venir des entrailles du bâtiment, créant une immersion totale. Pour les habitants, c'est une réappropriation fière de leur héritage ; pour les touristes, une révélation. Le festival attire près de 300 000 visiteurs, redessinant l'image d'une ville souvent perçue comme austère.

3.7.6.3. *L'expérience d'un événement commémoratif : Le cas de l'Anzac Day* ³⁷⁵

L'*Anzac Day*, célébré chaque 25 avril en Australie et en Nouvelle-Zélande, est bien plus qu'une cérémonie : c'est une expérience sensorielle collective qui plonge les participants dans la peau des soldats de la Première Guerre mondiale. À l'aube, des milliers de personnes se rassemblent dans les parcs et mémoriaux, enveloppées dans des couvertures, grelottant sous une pluie fine volontairement non contrôlée. Les organisateurs jouent avec les éléments naturels (le froid mordant, la lueur vacillante des bougies, le chant des oiseaux à l'aurore) pour recréer l'atmosphère de la campagne de Gallipoli en 1915.

À Melbourne, le *Shrine of Remembrance* devient le cœur de cette mise en scène. Les visiteurs marchent en silence sur des graviers crissants, tandis qu'un clairon solo joue *The Last Post*, sa mélodie déchirante portée par le vent. Des projecteurs tamisés illuminent progressivement les noms des disparus gravés sur les murs, comme si la lumière venait lentement réveiller leur mémoire. Cette orchestration minutieuse (où même le sol inégal sous les pieds rappelle les tranchées) ne cherche pas à divertir, mais à faire ressentir l'histoire. Comme l'explique le chercheur Muzaini³⁷⁶, c'est par le corps que la mémoire devient tangible : les frissons, les larmes et le silence partagé tissent un lien plus puissant que n'importe quel discours.

3.7.6.4. *Les sites mémoriels : L'exemple du Mémorial de guerre australien à Canberra* ³⁷⁷

Les sites mémoriels sont conçus de manière à inviter à une expérience sensorielle complète et

³⁷⁴ A. Kepczynska-Walczak, « Between ambiance and perception ».

³⁷⁵ M. Bille, « Lighting up cosy atmospheres in Denmark », *Emotion, Space and Society* 15 (2015): 56-63.

³⁷⁶ H. Muzaini, « On the matter of forgetting and 'memory returns' », *Transactions of the Institute of British Geographers* 40 (2015): 102-12.

³⁷⁷ M. Bille, « Lighting up cosy atmospheres in Denmark »

introspective. Le Mémorial de guerre australien à Canberra, par exemple, a été élaboré pour créer un cadre solennel à l'aide d'une architecture inspirée de modèles classiques et d'un paysage soigneusement aménagé (comme en témoigne l'alignement visuel entre le mémorial et le parlement. L'intégration d'éléments matériels (tels que la *Stone of Remembrance* ou des escaliers monumentaux) couplée à des stimuli variés (éclairage, sons et odeurs) permet aux participants de vivre une immersion totale, favorisant ainsi la restructuration de leur perception du lieu lors des cérémonies commémoratives.

3.7.6.5. La mise en scène de l'ambiance patrimoniale : L'exemple des Puces de Saint-Ouen³⁷⁸

L'étude ethnographique de Virginie Milliot sur les Puces de Saint-Ouen offre une illustration paradigmatique des enjeux liés à la mise en scène d'une ambiance patrimoniale. Classé en 2001 sous une Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager (ZPPAUP), ce marché d'antiquités, reconnu comme le plus grand du monde, ne repose pas sur un édifice monumental mais sur la préservation d'une atmosphère singulière. La labellisation des Puces vise à protéger l'assemblage dynamique entre pratiques sociales, paysage sensoriel et récits culturels. Selon les travaux de Milliot, l'authenticité du lieu provient essentiellement des interactions entre commerçants, chineurs et visiteurs, illustrant l'articulation complexe entre éléments tangibles (étals, objets) et immatériels (odeurs, bruissements, négociations). Ce cas illustre les paradoxes d'une patrimonialisation où la recherche d'un label touristique peut à la fois authentifier l'expérience et la transformer en un décor standardisé.

Ces exemples démontrent que la mise en scène d'une ambiance ne se limite pas à une simple manipulation esthétique de l'espace, mais engage un processus de réactivation, de revalorisation et de narration qui participe à la construction d'un vécu collectif et à la préservation de la mémoire culturelle. Chacun de ces projets met en lumière des stratégies différentes, allant de la réutilisation fonctionnelle d'espaces abandonnés à l'organisation d'événements commémoratifs et artistiques, illustrant ainsi la richesse et la diversité des approches de mise en scène des ambiances.

Conclusion du chapitre

Dans ce chapitre, nous avons abordé en profondeur le concept d'ambiance patrimoniale, découvrant que les espaces chargés d'histoire ne se limite pas à leur aspect matériel, mais s'appuies également sur un tissu vivant d'émotions, de récits collectifs et de pratique sociales. Ainsi, nous avons mis en lumière l'idée du «palimpseste patrimonial» composé d'une superposition des couches qui interagissent pour créer un continuum dynamique entre héritage et renouveau.

³⁷⁸ V. Milliot, « La mise en patrimoine de l'ambiance des puces de Saint-Ouen. Une analyse de cas », *Ambiances, Tomorrow. Proceedings of 3rd International Congress on Ambiances*, Volos, Grèce, septembre 2016, 939-944.

Nous avons d'abord souligné l'importance d'une gestion patrimoniale qui prenne en compte et valorise les mémoires partagées ainsi que les expériences sensorielles des communautés locales. Cela passe par la reconnaissance des échanges sociaux et des récits affectifs comme des éléments essentiels à la conservation de l'identité d'un lieu.

Nous avons ensuite exploré divers moyens de mettre en valeur les ambiances patrimoniales et illustrer ces derniers par des exemples, que ce soit à travers des dispositifs scénographiques soigneusement planifiés ou par des processus spontanés qui émergent de la vie quotidienne. Notre analyse met en évidence qu'un équilibre entre une démarche intentionnelle (basée sur des designs sensoriels et des récits structurés) et la richesse des pratiques quotidiennes est indispensable pour que l'ambiance reste vivante et évolutive, plutôt que de se figer en un simple objet de conservation.

Enfin, nous avons démontré que le patrimoine se construit comme un réseau complexe d'interactions symboliques et affectives. Le sensible, le collectif et l'imaginaire s'unissent pour façonner des identités variées et évolutives, invitant ainsi à repenser la patrimonialisation non plus comme une simple conservation du passé, mais comme un processus de transmission vivant et dynamique, profondément enraciné dans la vie quotidienne des communautés.

Ce chapitre montre que la valorisation des ambiances patrimoniales constitue un enjeu majeur pour la préservation et la revitalisation des espaces historiques. En intégrant de manière holistique les dimensions sensorielles, sociales et mémorielles, nous pouvons envisager une patrimonialisation qui soit à la fois inclusive et en constante évolution.

Le chapitre suivant présentera une revue systématique des concepts et des données développés ici, dans le but de construire une ontologie de la notion d'ambiance patrimoniale. Cette démarche visera à organiser de manière cohérente les dimensions sensorielles, sociales et mémorielles et à proposer un cadre conceptuel innovant pour mieux appréhender la complexité des enjeux liés à la valorisation des ambiances.

Chapitre 4

Revue systématique et ontologie de la notion d'« ambiance patrimoniale »

Introduction

La notion d'ambiance patrimoniale occupe une place centrale dans l'étude des lieux chargés d'histoire, où se croisent mémoire collective, identité culturelle et expériences sensorielles. Pourtant, par son caractère intrinsèquement subjectif et difficile à saisir, elle échappe aux catégorisations strictes. Comme nous l'avons détaillé dans les chapitres précédents, l'ambiance patrimoniale repose sur deux dimensions complémentaires : La matérialité tangible (qui englobe des paramètres mesurables tels que la forme architecturale, les textures, la lumière, ainsi que les conditions thermiques et acoustiques) et les dimensions immatérielles (qui incluent la mémoire collective, les émotions ressenties, les récits culturels et les interactions sensorielles).

Cette articulation, déjà explorée, soulève un défi épistémologique majeur : comment définir et opérationnaliser un concept aussi fluide sans en appauvrir la richesse phénoménologique ? Comme le rappellent Torgue et Hégron³⁷⁹, l'ambiance ne se réduit ni à ses composantes matérielles ni à ses aspects subjectifs ; elle émerge de leur interaction dynamique. Elle résulte d'une coalescence complexe entre objets, sujets et intentions projetées, où chaque élément contribue à une tonalité singulière.

Aujourd'hui, deux paradigmes dominants structurent les recherches sur l'ambiance patrimoniale :

- Les sciences de l'ingénieur, centrées sur des paramètres mesurables (acoustique, luminance, thermique), visant à optimiser les conditions physiques pour recréer des ambiances « idéales ».
- Les sciences sociales, qui appréhendent l'ambiance comme une construction sensible et mémorielle, façonnée par les pratiques humaines, les émotions et les interactions culturelles.

Cependant, ce clivage laisse dans l'ombre l'essence même de l'ambiance : son émergence processuelle, à la croisée du conçu (projeté par les concepteurs) et du vécu (ressenti par les usagers). Les approches techniques tendent à négliger la dimension expérientielle du patrimoine, tandis que les études qualitatives peinent à traduire leurs résultats en outils opérationnels.

Pour dépasser ces limites, ce chapitre propose une revue systématique interdisciplinaire visant à élaborer une ontologie unifiée de l'ambiance patrimoniale. En mobilisant des travaux sur la multisensorialité, les mécanismes perceptifs et les théories de l'ambiance, cette synthèse ambitionne de dépasser les approches fragmentées pour révéler comment le patrimoine, loin

³⁷⁹ G. Hégron et H. Torgue, « Ambiances architecturales et urbaines : De l'environnement urbain à la ville sensible », dans *Écologies urbaines : État des savoirs et perspectives*, éd. O. Coutard et J.-P. Lévy (Paris : Economica-Anthropos, 2008), 186-87.

d'être une relique statique, se reconfigure sans cesse à travers les pratiques et les récits qui l'animent.

L'objectif principal de cette revue est de répondre à la question suivante : **Quels sont les éléments constitutifs et les définitions opérationnelles de l'ambiance patrimoniale dans la littérature scientifique ?**

4.1. Définition et objectifs de la revue systématique

La revue systématique est une méthode de synthèse de la littérature scientifique reconnue pour sa rigueur et sa transparence. Elle se définit comme une investigation critique et reproductible visant à identifier, évaluer et interpréter l'ensemble des travaux existants sur une question spécifique³⁸⁰. Contrairement aux approches narratives, souvent critiquées pour leur subjectivité et leur manque de clarté, la revue systématique repose sur un protocole structuré, conçu pour minimiser les biais et garantir l'exhaustivité des données.

Dans le cadre de cette recherche, son adoption répond à un double enjeu :

- Réduire l'hétérogénéité conceptuelle de l'ambiance patrimoniale, partagée entre approches techniques (centrées sur des paramètres mesurables) et approches phénoménologiques (centrées sur le vécu).
- Construire un cadre théorique intégrateur, capable de croiser des données issues de disciplines variées (architecture, anthropologie, sciences cognitives).

Cette méthode se distingue par trois caractéristiques essentielles :

- Des critères d'inclusion et d'exclusion explicites, assurant une sélection objective des études selon des paramètres prédéfinis.
- Une stratégie de recherche exhaustive, mobilisant des bases de données académiques et des sources complémentaires pour couvrir l'ensemble des travaux pertinents.
- Une analyse thématique codifiée, permettant d'organiser les résultats de manière rigoureuse et reproductible.

En garantissant transparence, fiabilité et reproductibilité, la revue systématique constitue une réponse adaptée à la complexité de l'ambiance patrimoniale. Elle offre un outil méthodologique capable de dépasser les approches fragmentées pour révéler les interactions entre dimensions matérielles, immatérielles et affectives, et ainsi poser les bases d'une ontologie unifiée.

PRISMPA pourquoi ?

³⁸⁰ L. Belaid et V. Ridde, « Une cartographie de quelques méthodes de revues systématiques », Working Paper du Ceped no 44, Centre Population et Développement, 2020, p.40.

PRISMA (*Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses*) est une norme qui regroupe un ensemble d'outils de pratique fondée sur les preuves visant à aider les auteurs d'articles scientifiques à balayer un grand nombre de sources lors de la réalisation de revues systématiques de la littérature ou de méta-analyses.

Ce cadre méthodologique a été privilégié pour garantir une approche systématique et structurée dans l'identification, la sélection et l'analyse des études pertinentes à la thématique de l'ambiance patrimoniale. Comme le souligne Moher, *et al.*³⁸¹, le protocole PRISMA vise à améliorer la qualité et la fiabilité des revues systématiques en standardisant les processus de recherche, d'évaluation critique et de synthèse des données.

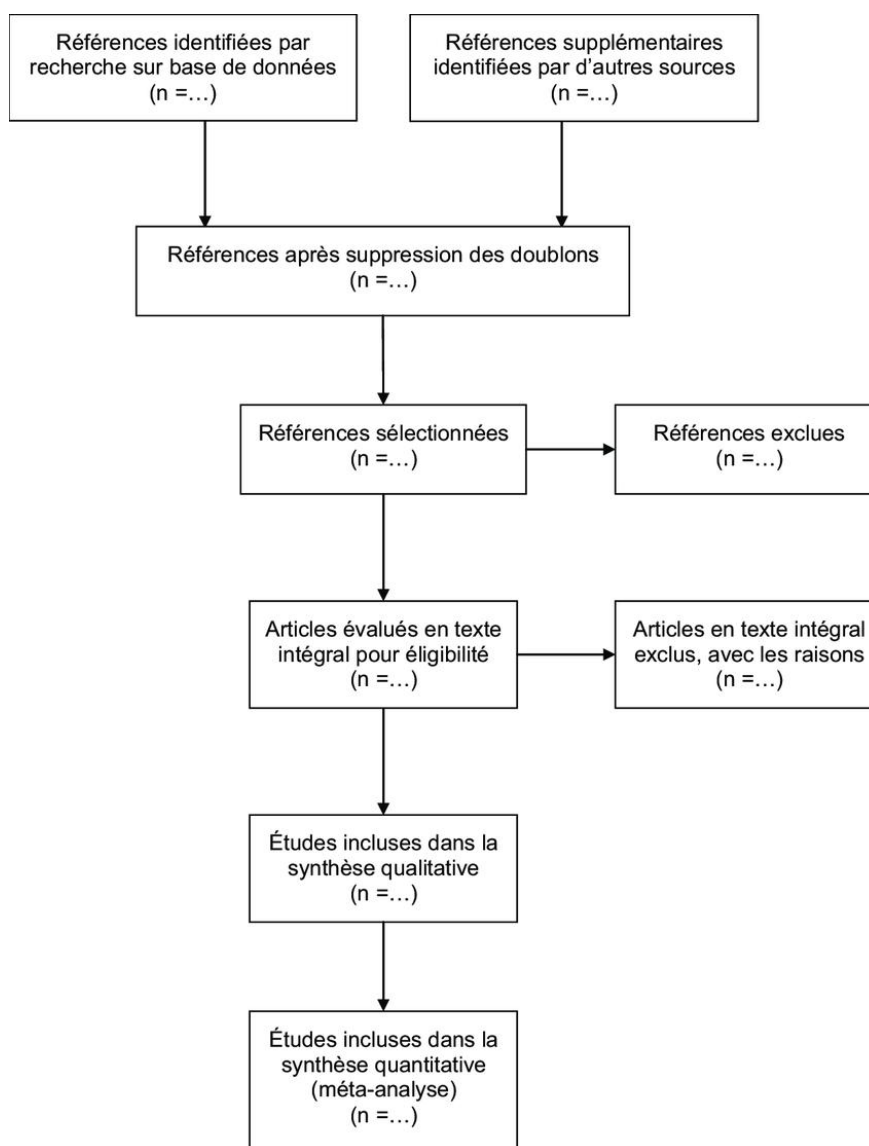


Figure 7 : Traduction française originale du diagramme de flux PRISMA 2009³⁸².

³⁸¹ D. Moher, A. Liberati, J. Tetzlaff, et D. G. Altman, « Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses: The PRISMA Statement », *PLoS Medicine* 6, no. 7 (2009), p.7,

³⁸² M. Gedda, « Traduction française des lignes directrices PRISMA pour l'écriture et la lecture des revues systématiques et des méta-analyses », *Kinésithérapie la Revue* 15, no. 157 (2014),

4.2. Stratégie de recherche documentaire

Une recherche documentaire exhaustive a été conduite au sein de bases de données académiques et de plateformes institutionnelles reconnues, afin de garantir la rigueur scientifique et la pertinence du corpus retenu. Aucun moteur de recherche généraliste n'a été mobilisé, conformément aux standards méthodologiques définis par la déclaration PRISMA. Cette restriction vise à assurer la fiabilité des résultats en s'appuyant uniquement sur des travaux évalués par les pairs et validés par la communauté scientifique.

4.2.1. Étapes suivies selon le protocole PRISMA :

4.2.1.1. Identification des sources

-Sélection des bases de données académiques : Web of Science, Scopus, et Google Scholar (ce dernier uniquement pour repérer des travaux récents ou des prépublications académiques).

- Définition des critères temporels : 2005-2024, période correspondant à l'émergence et la consolidation des recherches sur les ambiances, la perception sensorielle et le patrimoine.

4.2.1.2. Définition des mots-clés et des concepts de recherche

Une liste de mots-clés a été construite de manière à couvrir l'ensemble des dimensions mobilisées par la notion d'ambiance patrimoniale. Afin d'élargir le champ de repérage des publications, chaque concept a été décliné à travers différentes formes orthographiques ainsi que des équivalents terminologiques en français et en anglais. Exemple :

Tableau 6 : Concepts de recherche mobilisés dans la revue systématique. Établi par l'auteur

Langue	Termes utilisés
Français	« ambiance patrimoniale », « atmosphère culturelle », « patrimoine multisensoriel », « expérience sensorielle du patrimoine », « ambiance urbaine et architecturale »
Anglais	« heritage atmosphere », « sensory heritage », « cultural ambiance », « historic environment perception », « urban atmosphere »

4.2.1.3. Application des critères d'inclusion et d'exclusion

L'application des critères d'inclusion et d'exclusion a permis d'aboutir à une sélection cohérente avec les objectifs de la revue. Après l'élimination des doublons, la pertinence des études a été évaluée à partir des titres, résumés et mots-clés, conduisant à la constitution du corpus final. Les textes retenus ont ensuite fait l'objet d'une analyse thématique organisée selon des catégories conceptuelles, afin de dégager une synthèse des définitions et des approches

méthodologiques et de construire un cadre théorique intégré. Cette étape assure la transparence du processus et prépare la structuration analytique développée dans la suite du chapitre.

Tableau 7 : *Le processus de sélection, illustré par le diagramme PRISMA. Établie par l’auteur*

Phase	Description	Resultat
Identification	Recherche initiale dans les bases de données scientifiques et institutionnelles.	82 études identifiées
Dédoublonnage	Suppression des doublons et harmonisation des formats.	18 doublons supprimés → 64 études restantes
Screening	Examen des titres et résumés selon les critères d’exclusion	25 études exclues → 39 études éligibles
Éligibilité	Lecture intégrale et application des critères d’inclusion.	13 études exclues → 26 études retenues
Inclusion finale	Sélection des articles clés pour analyse approfondie.	26 études prioritaires

4.2.2. Analyse Technique

L’analyse technique ci-dessous présente une synthèse des résultats obtenus dans le cadre de la revue systématique portant sur trois thématiques principales : Ambiance patrimoniale , Ambiance urbaine et architecturale , et Patrimoine multisensoriel . Ces résultats ont été organisés en un tableau récapitulatif afin de faciliter la comparaison entre les études sélectionnées, tout en mettant en lumière leurs objectifs, méthodologies et contributions spécifiques. Chaque thématique explore des dimensions distinctes mais complémentaires de l’ambiance, qu’elle soit liée à la valorisation du patrimoine, à l’expérience sensorielle des espaces urbains ou à la captation multisensorielle du patrimoine culturel.

4.2.2.1. Ambiance Patrimoniale : Valorisation, Mémoire et Expérience Affective

Le tableau suivant (tableau 8) présente une sélection d’études fondatrices qui ont contribué à structurer le cadre théorique des atmosphères, en lien avec la valorisation, la mémoire et l’expérience affective du patrimoine.

Tableau 8 : Études fondatrices sur les atmosphères patrimoniales : sélection de travaux en lien avec la valorisation, la mémoire et l'expérience affective du patrimoine. Etabli par l'auteur

N°	Auteur(s)	Titre	Année	Pays (étude de cas)	Mots-clés	Objectif
3 ³⁸³	Paiva, D.	Le paradoxe de l'atmosphère : tourisme, patrimoine et qualité de vie urbaine	2023	-	affect, air, light, urban atmospheres	Analyser les atmosphères comme patrimoine immatériel et leur impact sur la vie urbaine.
1 ³⁸⁴	Djedi & Belakehal	Les ambiances patrimoniales à l'épreuve de l'appropriation : Cas de la Casbah d'Alger	2022	Algérie	patrimoine immatériel, Casbah d'Alger	Étudier l'appropriation sensible du patrimoine par les habitants.
2 ³⁸⁵	Kepczynska-Walczak	Between ambiance and perception: Heritage decoding	2019	-	Patrimoine, tangible/intangible	Explorer le décodage des ambiances patrimoniales et leur interprétation cognitive.
2 ³⁸⁶	Heinich	Les émotions patrimoniales: De l'affect à l'axiologie	2012	-	émotions, valeurs	Analyser le rôle des émotions dans la patrimonialisation.
2 ³⁸⁷	Sumartojo	Commemorative atmospheres	2016	Australie	commémoratif, identité nationale	Étudier les atmosphères mémorielles et leur lien avec l'identité collective.
2 ³⁸⁸	Ozdevecioglu & Ozcelik	The Industrial Heritage: Notion of Atmosphere and Temporality	2023	Turquie	patrimoine industriel, temporalité	Analyser l'atmosphère des sites industriels réaffectés.
2	Kudumovic &	Added qualities of new interventions	2023	-	contraste équilibré,	Évaluer les interventions

³⁸³ D. Paiva, « The paradox of atmosphere: Tourism, heritage, and urban liveability ».

³⁸⁴ H. Djedi et A. Belakehal, « Les ambiances patrimoniales à l'épreuve de l'appropriation »,

³⁸⁵ A. Kepczynska-Walczak, « Between ambiance and perception: Heritage decoding »

³⁸⁶ N. Heinich, « Les émotions patrimoniales:

³⁸⁷ S. Sumartojo, « Commemorative atmospheres: Memorial sites, collective events and the experience of national identity », Transactions of the Institute of British Geographers 41, no. 4 (2016): 541-553

³⁸⁸ E. Ozdevecioglu et S. Ozcelik, « The Industrial Heritage: Notion of Atmosphere and Temporality in the Daily Urban Living Praxis », SPACE International Journal of Conference Proceedings 3, no. 1 (2023): 1-9,

5 ³⁸⁹	Yıldırım	within the historic built environment	environnement historique	contemporaines dans les ambiances historiques.
------------------	----------	--	-----------------------------	---

Cette thématique explore les atmosphères patrimoniales à travers leur rôle dans la valorisation, la mémoire collective et l'expérience affective des lieux chargés d'histoire. Les études sélectionnées mettent en lumière plusieurs aspects clés :

- ***L'appropriation sensible du patrimoine*** : Djedi et Belakehal analysent la Casbah d'Alger comme un espace où les habitants s'approprient le patrimoine à travers des pratiques quotidiennes et des interactions sensorielles. Cette étude souligne l'importance de l'usage et de la perception subjective dans la construction des ambiances patrimoniales. Elle illustre également la coalescence décrite par Torgue et Hégron, où objets, sujets et intentions projetées convergent pour créer une tonalité unique.

- ***Le rôle des émotions dans la patrimonialisation*** : Heinich examine comment les émotions façonnent la valeur patrimoniale des lieux. L'auteur montre que l'attachement émotionnel des individus aux espaces patrimoniaux joue un rôle central dans leur reconnaissance comme patrimoine culturel. Cette dimension affective est également explorée par Sumartojo, qui étudie les atmosphères commémoratives et leur lien avec l'identité collective.

- ***L'impact des interventions contemporaines*** : Kudumovic et Yıldırı évaluent les interventions modernes dans des environnements historiques, soulignant l'importance de maintenir un "contraste équilibré" entre l'ancien et le nouveau. Cette étude révèle les tensions entre l'ambiance projetée par les concepteurs et l'ambiance perçue par les usagers, confirmant la nécessité d'une approche interdisciplinaire pour harmoniser ces dimensions.

- ***Les temporalités patrimoniales*** : Ozdevecioglu et Ozcelik analysent les atmosphères des sites industriels réaffectés, mettant en avant le rôle de la temporalité dans la perception des ambiances patrimoniales. Leur travail illustre comment les traces du passé industriel se mêlent aux usages contemporains pour créer une ambiance hybride.

Ces études montrent que l'ambiance patrimoniale ne peut être réduite à ses composantes matérielles ou immatérielles. Elle résulte d'une interaction dynamique entre les objets (espaces construits), les sujets (habitants, visiteurs) et les intentions projetées (conception urbaine ou architecturale).

³⁸⁹ L. Kudumovic et I. I. Yıldırım, « Added qualities of new interventions within the historic built environment », Tehnički vjesnik 30, no. 5 (2023): 1667- 1673,

4.2.2.2. *Ambiance Urbaine et Architecturale*

Le tableau suivant (tableau 9) présente une sélection des recherches fondamentales sur les expériences sensorielles et affectives des espaces urbains et architecturaux, en articulant dimensions phénoménologiques, conception des ambiances et pratiques sociales.

Tableau 9 : *Études fondatrices sur les atmosphères patrimoniales : sélection de travaux en lien avec le domaine architectural et urbain. Établi par l'auteur*

N°	Auteur(s)	Titre	Année	Pays (étude de cas)	Mots-clés	Objectif
4 ³⁹⁰	Gandy	Urban atmospheres	2017	-	affect, émotion, lumière	Explorer les dimensions affectives et matérielles des atmosphères urbaines.
5 ³⁹¹	Simonnot et al.	L'Ambiance et l'histoire de l'architecture	2016	France	expérience sensible, imaginaire	Relier histoire architecturale et perception sensorielle.
6 ³⁹²	Pallasmaa	Percevoir et ressentir les atmosphères	2017	-	atmosphères, phénoménologie	Étudier la perception multisensorielle des espaces architecturaux.
7 ³⁹³	Spence	Senses of place	2020	-	intégration multisensorielle, bien-être	Analyser la conception architecturale pour l'esprit multisensoriel.
8 ³⁹⁴	Bille & Simonsen	Atmospheric Practices	2019	-	affect, pratiques atmosphériques	Explorer l'interaction entre affect et environnement matériel.
9 ³⁹⁵	Bille et al.	Staging atmospheres	2015	-	matérialité, culture	Analyser la mise en scène des atmosphères dans

³⁹⁰ M. Gandy, « Urban atmospheres », *Cultural Geographies* 24, no. 3 (2017): 353-374,

³⁹¹ N. Simonnot, O. Balaÿ et S. Frioux, « L'Ambiance et l'histoire de l'architecture : l'expérience et l'imaginaire sensibles de l'environnement construit », *Ambiances* 2 (2016),

³⁹² C. Spence, « Senses of place: Architectural design for the multisensory mind », *Cognitive Research: Principles and Implications* 5 (2020): Article 46,

³⁹³ C. Spence, « Senses of place: Architectural design for the multisensory mind », *Cognitive Research: Principles and Implications* 5 (2020): Article 46,

³⁹⁴ M. Bille et K. Simonsen, « Atmospheric practices: On affecting and being affected », *Space & Culture* 24, no. 2 (2019): 295-309.

³⁹⁵ M. Bille, P. Bjerregaard et T. F. Sørensen, « Staging atmospheres: Materiality, culture, and the texture of the in-between », *Emotion, Space and Society* 15 (2015): 31-38.

						l'espace public.
1 1 ³⁹⁶	Hassan & Elkhateeb	Walking experience	2021	-	marchabilité , temporalité	Étudier l'impact de l'ambiance urbaine sur la marche.
1 3 ³⁹⁷	BELAKE HAL	De la notion d'ambiance	2013	Algérie	modèle conceptuel, vécu sensoriel	Définir un cadre théorique pour l'ambiance architecturale.
1 6 ³⁹⁸	Thibaud	The backstage of urban ambiances	2015	France	perception, design urbain	Conceptualiser les changements urbains par leurs ambiances.
1 7 ³⁹⁹	Böhme	Les atmosphères comme objet de l'architecture	2019	-	phénoménol ogie, espace	Synthèse sur la relation entre architecture et atmosphères.
1 9 ⁴⁰⁰	Augoyard	A comme Ambiance	2007	France	perception, processus immatériel	Théoriser l'ambiance comme phénomène urbain complexe.

La deuxième thématique explore les expériences sensorielles et affectives des espaces urbains et architecturaux, en mettant l'accent sur la perception phénoménologique et la conception des ambiances.

-La perception multisensorielle : Pallasmaa (2017) et Spence (2020) soulignent l'importance de l'intégration multisensorielle dans la conception architecturale. Pallasmaa développe une approche phénoménologique, montrant comment les sens (vue, ouïe, toucher, etc.) contribuent à la perception globale des espaces. Spence, quant à lui, propose des outils pratiques pour concevoir des environnements favorables au bien-être humain.

-La mise en scène des ambiances : Bille et al. (2015) analysent la manière dont les ambiances sont mises en scène dans l'espace public, en intégrant des éléments matériels et immatériels. Leur étude révèle que la conception urbaine peut influencer les comportements et les perceptions des usagers, créant ainsi des ambiances spécifiques (conviviales, festives, etc.).

³⁹⁶ D. K. Hassan et A. Elkhateeb, « Walking experience: Exploring the trilateral interrelation of walkability, temporal perception, and urban ambiance », *Frontiers of Architectural Research* 10, no. 4 (2021): 516-539.

³⁹⁷ A. Belakehal, « De la notion d'ambiance », *Courrier du Savoir* 16 (2013): 49-54,

³⁹⁸ J.-P. Thibaud, « The backstage of urban ambiances », *Emotion, Space and Society* 15 (2015): 39-46, .

³⁹⁹ G. Böhme, « Les atmosphères comme objet de l'architecture », *Les Cahiers philosophiques de Strasbourg* 46 (2019): 169-194.

⁴⁰⁰ J.-F. Augoyard, *A comme ambiance*, dans *Ambiances en actes* (Grenoble : Cresson, 2007).

-L'interaction entre affect et environnement matériel : Bille et Simonsen (2019) explorent les pratiques atmosphériques, définies comme les actions humaines qui modifient ou renforcent les ambiances. Leur travail montre que les gestes quotidiens (parler, marcher, etc.) participent activement à la création d'une tonalité ambiante.

-L'expérience de la marche : Hassan et Elkhateeb (2021) étudient l'impact des ambiances urbaines sur l'expérience de la marche. Ils montrent que des facteurs tels que la qualité de l'éclairage, les matériaux utilisés et la disposition spatiale influencent directement la perception et le confort des piétons.

Ces contributions montrent que les ambiances urbaines et architecturales sont le fruit d'une interaction complexe entre les paramètres mesurables (acoustique, thermique, luminosité) et les dimensions subjectives (émotions, pratiques). Comme le souligne Thibaud (2007), cette thématique nécessite une approche interdisciplinaire combinant sciences de l'ingénieur, sciences sociales et sciences pour la conception.

4.2.2.3. Patrimoine multisensoriel

Le tableau suivant (tableau 10) présente une sélection des recherches fondamentales sur la captation et l'expérience multisensorielle du patrimoine culturel, en articulant dimensions perceptives et pratiques d'interprétation patrimoniale.

Tableau 10 : Études fondatrices sur le patrimoine multisensoriel : sélection de travaux en lien avec la captation et l'expérience sensible du patrimoine culturel. Etabli par l'auteur

N°	Auteur(s)	Titre	Année	Pays (étude de cas)	Mots-clés	Objectif
1 ⁴⁰¹	Ppali et al.	Sensing Heritage	2024	-	Expériences multisensorielles, Documentation	Explorer des méthodes créatives pour capturer le patrimoine sensoriel.
2 ⁴⁰²	Parker et al.	Sensory and multisensory perception	2024	-	Perception sensorielle, gestion du patrimoine	Définir l'expérience multisensorielle dans le patrimoine.
1	Septianto et al.	Multi-sensory in the conception	2023	Indonésie	Ville de Bandung,	Intégrer une approche multisensorielle dans la

⁴⁰¹ S. Ppali et al., « Sensing heritage: Exploring creative approaches for capturing, experiencing and safeguarding the sensorial aspects of cultural heritage », dans DIS '24 Companion: Companion Publication of the 2024 ACM Designing Interactive Systems Conference (New York : ACM, 2024), 445-448,

⁴⁰² M. Parker, D. H. R. Spennemann et J. Bond, « Sensory and multisensory perception »

2 ⁴⁰³		of place			patrimoine culturel urbain	gestion patrimoniale.
1 4 ⁴⁰⁴	Vasilikou	Sensory Navigation in the City Centre	2016	Grèce	Navigation sensorielle, cartes interactives	Étudier l'orientation multisensorielle en milieu urbain historique.
2 2 ⁴⁰⁵	Samadi et al.	Sensory Dimensions of Space in Historical Bazaars	2020	Iran	bazar iranien, perception multisensorielle	Évaluer les dimensions sensorielles d'un bazar historique.
2 6 ⁴⁰⁶	Vasilikou	Multi-sensory navigation in Canterbury	2019	Royaume-Uni	Balades sensorielles, ville patrimoniale	Analyser la marche sensorielle comme outil de réappropriation patrimoniale.

La troisième thématique se concentre sur les méthodes de captation et d'expérience multisensorielle du patrimoine culturel, en mettant l'accent sur les dimensions sensorielles souvent négligées dans les approches traditionnelles.

-Les méthodes créatives pour capturer le patrimoine sensoriel : Sophia Ppali et al. (2024) explorent des techniques innovantes pour documenter les ambiances patrimoniales, notamment à travers des outils numériques et des dispositifs interactifs. Leur travail met en avant l'importance de développer des méthodologies adaptées pour capturer la richesse sensorielle des lieux.

-L'expérience multisensorielle dans le patrimoine : Parker et al. (2024) définissent les dimensions sensorielles du patrimoine, soulignant que les expériences tactiles, olfactives et sonores jouent un rôle aussi important que les dimensions visuelles. Leur étude confirme que l'approche multisensorielle permet une meilleure compréhension et valorisation du patrimoine.

-L'orientation multisensorielle : Vasilikou (2016, 2019) analyse les stratégies de navigation sensorielle dans les centres historiques et les villes patrimoniales. Ses travaux

⁴⁰³ E. Septianto, P. P. Noviantri et M. I. Djimantoro, « Multi-sensory in the conception of place in an urban cultural heritage environment », ARTEKS: Jurnal Teknik Arsitektur 8, no. 2 (2023): 271-282,

⁴⁰⁴ C. Vasilikou, « Sensory navigation in the city centre: Perceptual paths, sense walks and interactive atmospheres », dans Proceedings of the 3rd International Congress on Ambiances (Volos, Grèce, 2016), 559-564, .

⁴⁰⁵ J. Samadi, D. Sattarzadeh et L. Balilan Asl, « Qualitative assessment of the sensory dimensions of space in historical bazaars from the users' point of view (Case study: Qazvin Bazaar) », Bagh-e Nazar 16, no. 81 (2020): 15-30,

⁴⁰⁶ C. Vasilikou, « Multi-sensory navigation in a heritage city: Walking atmospheres of community well-being in Canterbury », Journal of Biourbanism VII, no. 1/2018 (2019): 13-24,

montrent que les cartes interactives et les parcours sensoriels peuvent servir d'outils pédagogiques pour réapproprier le patrimoine.

-Les dimensions sensorielles des bazars historiques : Samadi et al. (2020) évaluent les ambiances des bazars iraniens, mettant en avant l'importance des odeurs, des sons et des textures dans la perception de ces espaces. Leur étude illustre comment les ambiances multisensorielles contribuent à la préservation de la mémoire collective.

4.3. Vers une ontologie unifiée de l'ambiance patrimoniale

4.3.1. Fondements méthodologiques

La modélisation ontologique proposée repose sur une revue systématique de la littérature et une analyse thématique ⁴⁰⁷. Cette démarche hybride vise à identifier et formaliser les composantes multidimensionnelles de l'ambiance patrimoniale, en articulant :

-Catégories : Concepts centraux issus de la littérature (par exemple, interactions sensorielles).

-Sous-catégories : Hiérarchies conceptuelles détaillées (par exemple, acoustique, olfactif).

-Propriétés (slots) et leurs valeurs : Attributs spécifiques associés à chaque catégorie (par exemple, intensité lumineuse : [faible, modérée, élevée]).

Conformément aux principes d'Uschold et Gruninger⁴⁰⁸, cette analyse permet de transcender les taxinomies statiques en formalisant les relations dynamiques entre entités matérielles (architecture, artefacts) et immatérielles (affects, pratiques sociales).

Une approche ontologique constitue un cadre méthodologique particulièrement pertinent pour décrypter la notion d'ambiance patrimoniale, notamment dans un contexte où les interactions entre les éléments physiques, sociaux, sensoriels, fonctionnels et contextuels sont complexes et interconnectées. L'ambiance d'un lieu patrimonial ne peut être réduite à une simple collection d'éléments indépendants ; elle se caractérise par un réseau d'interactions dynamiques et multidimensionnelles. Une ontologie permet ainsi de modéliser ces relations de manière détaillée et systématique⁴⁰⁹, offrant une représentation holistique qui intègre à la fois les dimensions techniques (forme, lumière, acoustique) et subjectives (mémoire, émotion, expérience sensorielle).

⁴⁰⁷V. Braun et V. Clarke, « Using Thematic Analysis in Psychology », *Qualitative Research in Psychology* 3, no. 2 (2006): 77-101,

⁴⁰⁸M. Uschold et M. Gruninger, « An introduction to ontologies and their role in information systems », *The Knowledge Engineering Review* 11, no. 1 (1996): 93-136,

⁴⁰⁹N. F. Noy et D. L. McGuinness, « Ontology Development 101: A Guide to Creating Your First Ontology »,

Cette approche permet non seulement de mieux appréhender la richesse phénoménologique de l'ambiance patrimoniale, mais aussi de repenser le patrimoine comme un processus dynamique, où l'ambiance incarne un dialogue constant entre passé, présent et usages émergents.

4.3.2. Objectifs pragmatiques de l'ontologie

L'objectif de cette ontologie n'est pas uniquement théorique, il s'agit avant tout d'un outil adaptable et évolutif, conçu pour structurer des données exploitables par divers systèmes et applications. Contrairement aux taxonomies statiques, l'ontologie peut être mise à jour pour refléter les transformations des lieux patrimoniaux, assurant ainsi sa pertinence face aux évolutions culturelles, sociales et technologiques. Elle sert également de base pour résoudre des problèmes spécifiques, développer des applications indépendantes du domaine ou encore guider des agents logiciels dans l'analyse et la gestion des ambiances patrimoniales.

Dans le cadre de cette thèse, l'ontologie sera appliquée à un cas d'étude spécifique, afin de valider son utilité pratique et de renforcer la compréhension nuancée des ambiances patrimoniales. Cet outil permettra non seulement de structurer l'observation des lieux patrimoniaux, mais aussi de faciliter leur gestion dynamique, en tenant compte des interactions entre leurs composantes matérielles et immatérielles.

4.3.3. Résultats de l'analyse thématique : Structuration de l'ontologie:

Conformément à la démarche systémique décrite au début du chapitre, l'analyse thématique des 26 études a permis d'identifier 5 catégories centrales et 16 sous-catégories, articulées en un réseau de relations dynamiques. Ces résultats, visualisés dans le Tableau 11, formalisent l'ambiance patrimoniale comme une entité émergente, façonnée par l'interdépendance de dimensions matérielles, immatérielles et affectives.

Tableau 11 : Synthèse des résultats de la revue systématique. Établi par l'auteur

Catégorie	Sous-Catégories	Propriétés (Slots)	Sources Clés	Sources Clés	Fréquence
Dimension Matérielle	Architecturale	Formes, styles, matériaux	Texture historique, Authenticité	Böhme (2019), Gandy (2017)	5/26 études
	Urbaine	Morphologie, échelle, densité	Perméabilité spatiale, Flux de mouvement	Lynch (1960), Jacobs (1961)	

	Objets	Mobilier, artefacts, monuments	Fonction symbolique, Usure temporelle	Djedi & Belakehal (2022), Kudumovic (2023)	
Dimension Sociale	Usages Quotidiens	Marchés, habitation, déplacements	Rythme temporel, Interactions locales	Samadi et al. (2020), Hassan & Elkhateeb (2021)	8/26 études
	Rituels/Événements	Festivals, processions, cérémonies	Temporalité (ponctuel/cyclique), Symbolisme	Sumartojo (2016), Vasilikou (2019)	
	Mémoire Partagée	Récits collectifs, nostalgie	Transmission intergénérationnelle	Heinich (2012), Paiva (2023)	
Dimensions Sensorielles	Visuelle	Lumière, couleurs, architecture	Harmonie chromatique, Contrastes	Vasilikou (2016), Pallasmaa (2017)	6/26 études
	Auditive	Paysages sonores, échos	Immersion acoustique, Perception de sécurité	Sophia Ppali et al. (2024)	
	Olfactive	Odeurs historiques, parfums locaux	Mémoire associative, Identité olfactive	Samadi et al. (2020)	
	Tactile	Textures, température des matériaux	Confort physique, Authenticité tactile	Belakehal (2013)	
	Thermique	Microclimat, sensation chaud/froid	Adaptation au contexte climatique	Spence (2020)	
Contexte	Temps	Cycles journaliers/saisonniers, histoire	Dynamique temporelle, Mutations urbaines	Ozdevecioglu & Ozcelik (2023)	5/26 études
	Climat	Ensoleillement, pluie, vent	Microclimat, Adaptation physiologique	Spence (2020), Vasilikou (2016)	

	Époque	Période historique, influences culturelles	Stratification culturelle	Bille & Simonsen (2019)
Ambiance Affective	Humeur Psychologique	Calme, tension, joie	Réponses émotionnelles instantanées	Kepczynska- Walczak (2019)
	Attachement Émotionnel	Sentiment d'appartenance, nostalgie	Liens identitaires, Patrimoine vécu	Heinich (2012), Paiva (2023)

L'analyse thématique révèle une interdépendance dynamique entre les dimensions matérielles, sociales, sensorielles, contextuelles et affectives dans la construction de l'ambiance patrimoniale. Ces dimensions ne sont pas isolées, mais s'articulent via des mécanismes de médiation (mémoire collective, pratiques sociales) et des stimuli sensoriels, créant une ambiance affective émergente. Pour clarifier ces relations, voici une synthèse schématique et analytique (figure 8) :

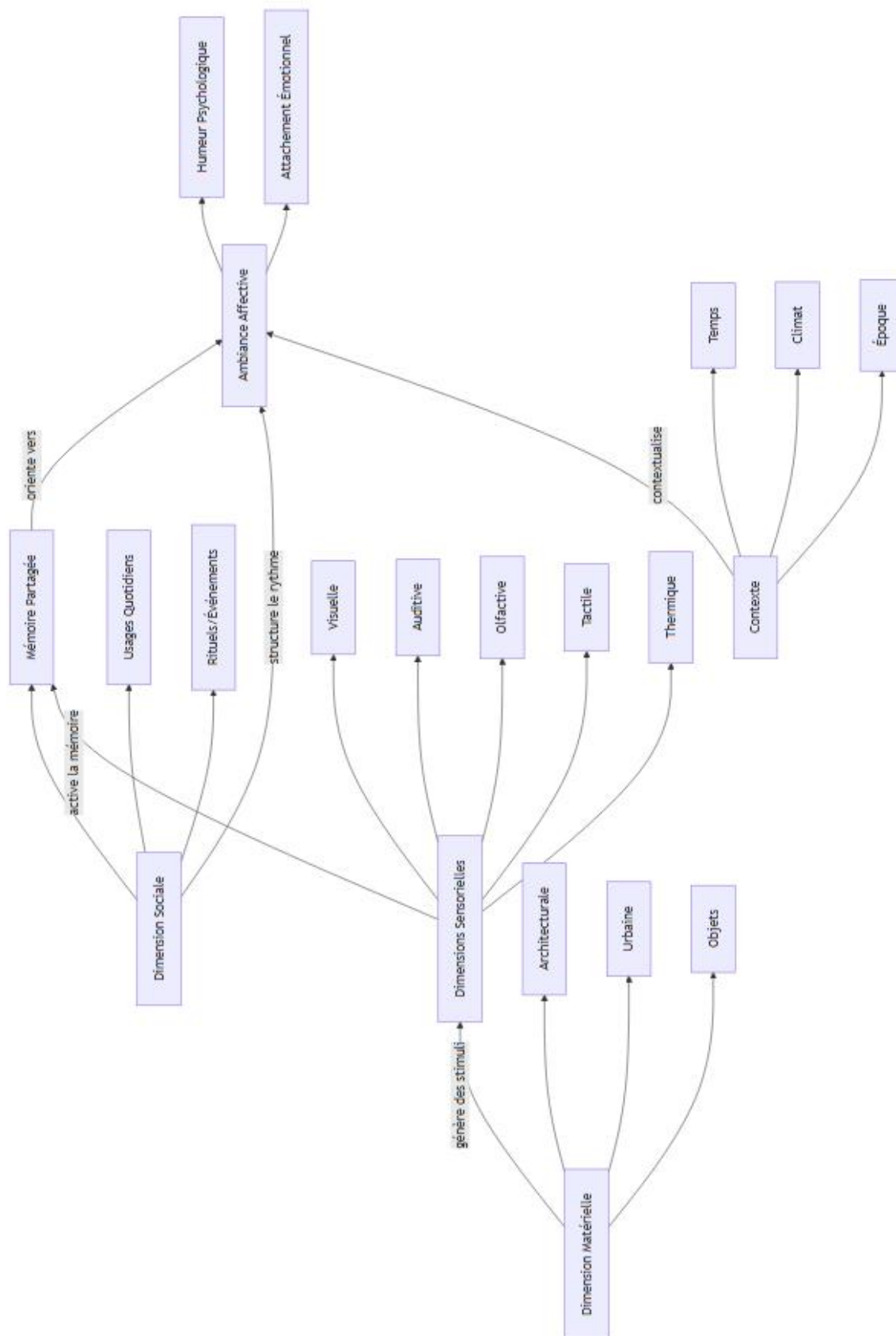


Figure 8 : Ontologie des composantes de la notion d'ambiance patrimoniale : Modélisation structurelle des constituants fondamentaux et de leurs interrelations conceptuelles au sein du champ des ambiances patrimoniales.

Source : Auteur

4.3.4. Explications des Interactions:

L'ambiance patrimoniale se construit comme un système émergent, résultant de l'articulation entre plusieurs dimensions interdépendantes. La matérialité architecturale, fondée sur des éléments concrets tels que les matériaux, la géométrie et les structures⁴¹⁰, interagit avec la socialité, qui instaure des rythmes spatio-temporels à travers les pratiques collectives, les rituels et les récits⁴¹¹. À ces composantes s'ajoute la sensorialité, portée par des stimuli multisensoriels (thermiques, olfactifs ou sonores, comme le tintement des cloches d'église) qui façonnent l'expérience sensible du lieu⁴¹². La mémoire collective, quant à elle, transforme ces impressions en affects structurants grâce à la transmission de récits et de symboles historiques⁴¹³. Enfin, le contexte environnemental et culturel⁴¹⁴ module l'intensité et la signification des interactions par ses facteurs climatiques, ses temporalités et ses normes sociales.

4.3.4.1. mécanismes d'émergence

L'ambiance patrimoniale se définit comme un phénomène émergent, issu de l'interaction systémique entre plusieurs dimensions qui se renforcent mutuellement. Ce processus ne se limite pas à une juxtaposition d'éléments, mais repose sur des dynamiques complexes où la matérialité, la socialité, la mémoire et le contexte s'entrelacent pour produire des significations sensibles et affectives.

-Interaction Matérialité–Socialité : Stimuli et Rythmes

La matérialité architecturale et la socialité agissent conjointement pour générer des stimuli sensoriels et instaurer des rythmes spatio-temporels. Une architecture en pierre ottomane, par exemple, offre une rugosité tactile et des échos sonores qui se combinent aux marchés quotidiens, porteurs de rythmes olfactifs liés aux épices. Cette synergie crée une ambiance oscillant entre permanence et temporalité, où les propriétés physiques dialoguent avec les pratiques sociales pour structurer l'expérience sensible.

- Mémoire et Contexte : Symboles Affectifs

La mémoire collective, associée au contexte environnemental, transforme les stimuli en symboles chargés d'affects. La chaleur estivale, conjuguée à des récits de résistance, peut ainsi conférer à une texture rugueuse la valeur d'un marqueur identitaire et culturel. Ce mécanisme illustre la manière dont les dimensions matérielles et immatérielles fusionnent

⁴¹⁰ J.-F. Augoyard, « Éléments pour une théorie des ambiances architecturales et urbaines », Les Cahiers de la recherche architecturale 3, nos 42-43 (1998).

⁴¹¹ S. E. Bott, The development of psychometric scales to measure sense of place (Colorado, 2000).

⁴¹² A. Belakehal et A. Farhi, « Les ambiances environnementales de la médina : Le patrimoine oublié », 2008.

⁴¹³ S. E. Bott, The development of psychometric scales.

⁴¹⁴ P. Amphoux et al., La notion d'ambiance (thèse de doctorat, IREC, École Polytechnique Fédérale de Lausanne, 1998).

pour produire des significations émotionnelles profondes, inscrivant l'ambiance dans une temporalité à la fois vécue et héritée.

-Affectif : Résultante et Boucle de Rétroaction

L'affectif, en tant que résultante de ces interactions, exerce une influence réciproque sur les pratiques sociales et la perception des matériaux. Une nostalgie intergénérationnelle liée à l'odeur du pain cuit peut, par exemple, motiver des commémorations annuelles ou encourager la restauration d'un four historique. Cette boucle de rétroaction complète le système, reconfigurant continuellement l'ambiance patrimoniale et confirmant son caractère dynamique et évolutif.

4.3.4.2. Synthèse des Interactions

Comme expliqué ci-dessus, l'ambiance patrimoniale ne résulte pas d'une simple addition de facteurs isolés, mais d'un enchevêtrement complexe de dimensions interdépendantes. Cette synthèse met en évidence la manière dont les propriétés physiques et les pratiques sociales s'articulent pour produire des significations affectives et reconfigurer l'expérience du lieu.

De la Matérialité à la Mémoire Collective

Les propriétés physiques, telles que la texture rugueuse ou l'écho sonore, activent des stimuli sensoriels qui, filtrés par la mémoire collective, se transforment en symboles affectifs. Ainsi, les cloches d'église ne se réduisent pas à un signal sonore : elles deviennent un marqueur de cohésion sociale à travers des récits de solidarité et des expériences partagées. Ce processus illustre la capacité des éléments matériels à acquérir une valeur immatérielle par le biais de la mémoire et de la culture.

Du Social au Domaine Affectif

Les pratiques sociales (marchés, fêtes, rituels) structurent des cycles sensoriels qui, ancrés dans des traditions culturelles, favorisent l'attachement affectif. L'odeur du pain cuit, par exemple, dépasse sa dimension olfactive pour évoquer une nostalgie intergénérationnelle, inscrivant l'ambiance dans une temporalité vécue et transmise. Cette dynamique montre comment le social agit comme vecteur d'émotions et de continuité culturelle.

Rôle Amplificateur du Contexte

Les conditions environnementales, telles que le climat méditerranéen ou les événements saisonniers, intensifient les stimuli et réactivent des ambiances éphémères. La lumière estivale, en amplifiant les ombres, modifie la perception sensorielle et émotionnelle du

lieu⁴¹⁵. Le contexte agit ainsi comme un amplificateur, renforçant la portée des interactions entre matérialité, socialité et mémoire.

Boucle de Rétroaction

L'affectif, en tant que résultante, intervient pour reconfigurer les pratiques sociales et la perception des matériaux. Une émotion partagée, telle que la nostalgie liée à un lieu ou à une odeur, peut motiver des commémorations ou encourager la restauration d'un mur historique. Cette boucle de rétroaction confirme le caractère dynamique et évolutif de l'ambiance patrimoniale, où le vécu affectif influence la matérialité et le social, enrichissant ainsi le modèle systémique proposé.

Conclusion du chapitre

Ce chapitre avait pour objectif d'explorer la notion d'ambiance patrimoniale à travers une revue systématique de la littérature conduite selon les principes PRISMA. L'analyse menée a montré que l'ambiance d'un lieu patrimonial ne peut être appréhendée à partir de ses seules composantes physiques ou symboliques : elle résulte d'un enchevêtrement d'expériences sensorielles, de pratiques sociales, de mémoires collectives et de conditions contextuelles. L'ambiance apparaît ainsi comme une réalité complexe et relationnelle, façonnée par l'interaction continue entre des dimensions matérielles, immatérielles et affectives.

L'examen approfondi de 26 études scientifiques a permis d'identifier cinq catégories principales et seize sous-catégories, révélant la diversité et la complémentarité des dimensions mobilisées par les chercheurs pour décrire les ambiances des lieux anciens. Cette structuration a servi de base à l'élaboration d'un modèle conceptuel intégrant à la fois les aspects techniques (formes bâties, qualité acoustique, lumière) et les aspects humains et sensibles (émotions, attachements, pratiques). Ce modèle propose une lecture renouvelée du patrimoine, envisagé comme un dialogue permanent entre les héritages du passé, les expériences du présent et les transformations futures.

Au-delà de son intérêt théorique, l'ontologie présente une fonction pragmatique essentielle. Conçue comme un outil évolutif, elle peut être actualisée pour tenir compte des transformations culturelles, sociales ou spatiales affectant les lieux patrimoniaux. Elle offre un cadre opérationnel pour structurer, analyser et interpréter des données qualitatives variées, et peut servir de support à des applications diverses : analyse de terrain, aide à la décision, modélisation numérique ou encore développement de systèmes d'information dédiés à la gestion dynamique du patrimoine.

Dans le cadre de cette thèse, cette ontologie constituera un référentiel analytique central pour l'étude empirique. Elle guidera l'observation des espaces, permettra d'organiser les données

⁴¹⁵ P. Amphoux et al., La notion d'ambiance.

collectées et facilitera l'analyse croisée des dimensions matérielles et sensibles, contribuera ainsi à une compréhension plus fine et plus nuancée des ambiances patrimoniale.

Conclusion de la première partie

Cette première partie de la thèse a posé les fondements nécessaires à la compréhension de l'ambiance patrimoniale en articulant un ensemble de notions théoriques encore peu stabilisées dans le champ des études urbaines. Les trois premiers chapitres ont permis de retracer l'évolution de la notion d'ambiance, depuis ses ancrages phénoménologiques jusqu'à ses applications en architecture et en urbanisme, tout en examinant la manière dont la notion de patrimoine s'est progressivement élargie pour intégrer des dimensions immatérielles, sensibles et sociales. Cette mise en perspective a montré que ces deux concepts, longtemps étudiés séparément, convergent aujourd'hui pour former une catégorie d'analyse hybride, située à l'articulation du matériel et de l'immatériel, du vécu individuel et du collectif, de l'espace construit et de l'expérience sensorielle.

Le quatrième chapitre a prolongé cette réflexion en réalisant une revue systématique de la littérature scientifique. Cette revue a permis de rassembler, classifier et organiser les différentes composantes de l'ambiance patrimoniale sous la forme d'une ontologie. Celle-ci constitue un cadre de référence structuré, capable de rendre intelligibles les multiples dimensions physiques, (sensibles, sociales, historiques et symboliques) qui participent à la formation des ambiances dans les espaces anciens. L'ontologie élaborée servira de socle analytique dans la suite de la thèse : elle permet de décrypter de manière fine les dynamiques patrimoniales et d'assurer une cohérence méthodologique entre l'analyse théorique et l'observation empirique.

Ces acquis théoriques préparent ainsi la transition vers la deuxième partie de la thèse, consacrée à l'étude empirique de la médina de Tlemcen. Celle-ci vise à répondre à la question centrale : **comment analyser, caractériser et intégrer l'ambiance patrimoniale dans les pratiques de sauvegarde et de valorisation, tout en respectant l'esprit des lieux, les usages actuels et les mémoires collectives ?** La grille d'analyse construite à partir de l'ontologie sera testée sur le terrain afin d'en évaluer la pertinence et la capacité à saisir la dimension sensible du patrimoine.

L'enjeu de cette partie empirique est de mettre en dialogue les apports théoriques et les réalités vécues. En mobilisant des méthodes qualitatives et sensibles, la recherche cherchera à comprendre comment les habitants perçoivent, pratiquent et interprètent leur environnement quotidien. Cette articulation entre théorie et terrain permettra non seulement de valider les outils d'analyse, mais aussi d'ouvrir la voie à des pratiques de sauvegarde plus attentives à la dimension expérientielle des tissus anciens.

SECONDE PARTIE

DÉMARCHE EXPÉRIMENTALE ET APPLICATION

Introduction :

Cette seconde partie de la thèse s'inscrit dans une dynamique appliquée et expérimentale. Elle vise à mettre en œuvre, sur un terrain concret, les concepts et outils théoriques développés dans la première partie. À travers l'étude de la médina de Tlemcen, il s'agit de confronter la réflexion scientifique aux réalités sensibles et complexes d'un site patrimonial vivant, afin de mieux comprendre ses ambiances et d'en dégager des pistes pour leur reconnaissance et leur sauvegarde.

L'enjeu de cette partie est double : d'une part, approfondir la connaissance des ambiances patrimoniales à partir d'une analyse contextualisée et rigoureuse ; d'autre part, démontrer l'intérêt d'une approche intégrant les dimensions sensibles (souvent négligées dans les dispositifs classiques de protection) pour enrichir les pratiques de gestion du patrimoine.

Le chapitre 1 pose le cadre du terrain d'étude en retraçant l'histoire et l'évolution spatiale de la médina de Tlemcen. Il présente également le contexte de gestion patrimoniale, en mettant en regard les enjeux locaux, les dispositifs réglementaires et les défis liés à l'intégration des ambiances dans les politiques de sauvegarde.

Le chapitre 2 précise les choix méthodologiques retenus et détaille l'itinéraire suivi pour la mise en œuvre des outils d'enquête et d'analyse. Ce chapitre montre la complémentarité des méthodes mobilisées (observation in situ, parcours commentés, cartes mentales, photo-élicitation, netnographie, analyse de contenu qualitative), chacune apportant un éclairage particulier sur les ambiances du site.

Le chapitre 3 expose les étapes concrètes de la collecte et du traitement des données, ainsi que les résultats issus de l'analyse qualitative des contenus recueillis. L'objectif est de caractériser les ambiances patrimoniales de la médina à travers une lecture croisée des matériaux collectés.

Enfin, le chapitre 4 se concentre sur l'interprétation des résultats, le croisement des données issues des différentes méthodes, et les apports de cette approche pour la redéfinition des périmètres patrimoniaux. Ce dernier chapitre propose des recommandations concrètes visant à intégrer les ambiances dans les outils et pratiques de sauvegarde, et à contribuer ainsi à une évolution des politiques patrimoniales plus attentive aux dimensions sensibles des lieux.

Chapitre 5

Délimitation du terrain d'étude (Médina de Tlemcen)

Introduction du Chapitre :

Dans ce chapitre, nous explorerons la médina de Tlemcen sous deux axes complémentaires : son passé historique et sa structuration spatiale. Pour saisir la singularité de ses ambiances patrimoniales et les interactions sociales qui l'animent, il est d'abord essentiel de revenir sur les grandes étapes de son développement urbain et d'en comprendre les transformations profondes. Nous commençant par une mise à lumière d'influence des dynasties successives (Zianides, Mérinides, Ottomans, coloniale) sur le paysage urbain. Chacune a façonné la médina à travers des apports architecturaux et culturels distincts, contribuant à la richesse patrimoniale actuelle et forgeant son identité sensorielle (matériaux, tracés, symboles).

Ces strates successives ont non seulement enrichi le patrimoine de la ville, mais aussi forgé l'atmosphère unique et sensible que nous découvrons encore aujourd'hui dans ses ruelles et ses places. Ainsi, l'analyse aborde la configuration spatiale de la médina, en étudiant la répartition de ses pôles d'activité (habitat, commerce, lieux de culte) et les interactions sociales qui s'y déploient. Un examen des transformations récentes révèle l'impact de phénomènes tels que la paupérisation et la tertiarisation, responsables de la marginalisation de quartiers historiques et de la recomposition des pratiques urbaines.

C'est à partir de cette double contextualisation, historique et spatiale, que seront établis les fondements de l'analyse des ambiances patrimoniales dans les chapitres suivants.

5.1. Présentation de la ville de Tlemcen

Située à l'extrême nord-ouest de l'Algérie, la ville de Tlemcen occupe une position stratégique entre la Méditerranée (à 40 km au nord) et les frontières marocaines (à 63 km à l'ouest)¹². Adossée au plateau de Lalla Setti, culminant à 1 200 mètres d'altitude, l'agglomération s'étend sur un territoire de 2 000 hectares répartis entre trois communes : Tlemcen, Mansourah et Chetouane⁵¹⁰. La médina, cœur historique de la ville, couvre 40 hectares sur un relief incliné sud-nord, avec un dénivelé de 48 mètres entre Bab el Hadid (817 m) et Bab Zir (769 m), formant une pente douce de 3,6 %¹⁰⁴¹⁶.

⁴¹⁶ W. Hamma, A. Djedid et M. N. Ouissi, « Délimitation du patrimoine urbain de la ville historique de Tlemcen en Algérie », Cinq Continents 6, no. 13 (2016): 42-60.

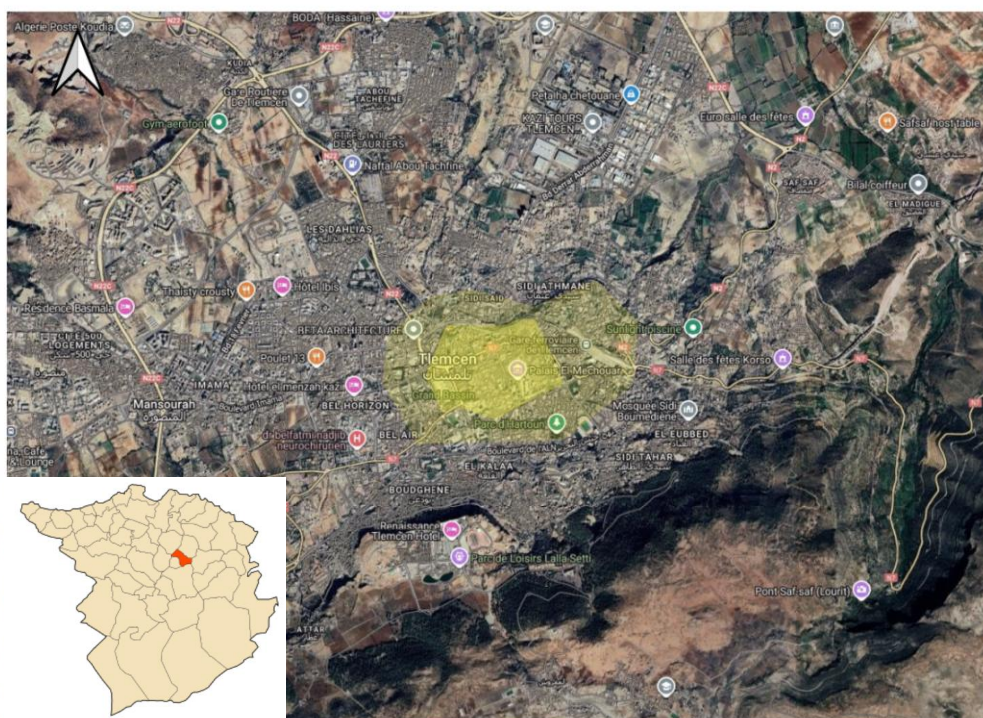


Figure 9 : Carte de situation de la médina de Tlemcen. Source : Etablie par auteur sur fond OpenStreetMap

Tlemcen, ancienne capitale du royaume zianide, s'est développée autour de noyaux historiques successifs : la fusion d'Agadir (berbère) et de Tagrart (almoravide) a donné naissance à une médina stratifiée, marquée par des influences arabo-andalouses, ottomanes et coloniales. La Grande Mosquée almohade (XII^e siècle), pivot religieux et social, illustre cette richesse architecturale, bien que son rôle central dans l'organisation urbaine se soit atténué face aux mutations modernes⁴¹⁷.

Grâce à son climat tempéré et sa position de carrefour entre les routes transsahariennes et méditerranéennes, Tlemcen a historiquement servi de hub commercial et culturel⁴¹⁸. Aujourd'hui, la médina incarne un patrimoine « vivant », où les pratiques sociales et les mémoires collectives se mêlent à un tissu urbain en perpétuelle recomposition, malgré les défis de conservation posés par l'expansion moderne.

5.1.1. Explication de l'appellation de Tlemcen

D'où vient le nom « Tlemcen » ? Cette question nous plonge dans la richesse linguistique et culturelle du Maghreb médiéval. D'après le récit de l'historien Yahia ben Khaldoun, qui côtoyait les souverains zianides, le nom Tlemcen (ou Tilimcin en berbère) se compose de deux mots : *tilim*, qui veut dire « elle réunit », et *cin*, « deux ». Ce nom évoque à lui seul la situation singulière de la ville, posée entre le Tell et le Sahara, deux univers que Tlemcen relie et fait

⁴¹⁷ M.C. Selka, J. I. Oussadit, The place of the Great Mosque of Tlemcen: the paradox between patrimonialisation and appropriation. *Built Heritage* 7, 29 (2023).

⁴¹⁸ T. The Editors of Encyclopaedia Britannica, « Tlemcen », *Encyclopaedia Britannica*, 19 mai 2025, consulté le 24 mai 2025, <https://www.britannica.com/place/Tlemcen>.

dialoguer. Dès son nom, la ville se présente comme un lieu de médiation, un carrefour à la fois géographique, économique et symbolique⁴¹⁹.

Une autre interprétation, également évoquée par les érudits de l'époque médiévale, avance une origine différente : Telschan, formé de tell (terre haute) et schan (honneur , dignité), ce qui donnerait « Celle qui possède l'honneur ». Cette version souligne le prestige et la noblesse attachés à la cité, renommée pour son architecture majestueuse, son climat doux, ses eaux abondantes et la fertilité de ses terres⁴²⁰.

5.2. L'héritage des dynasties dans la fabrique urbaine de Tlemcen

Saisir l'histoire d'une cité ne se résume pas à une simple restitution chronologique d'événements. ; il s'agit surtout de déceler les fils continus et les ruptures qui façonnent son identité contemporaine. Comme le rappelait Mircea Eliade⁴²¹ «celui qui perd la mémoire de ses origines risque d'ignorer les clés de son devenir». Tlemcen en offre un exemple frappant : son passé multiple ne se limite pas aux monuments qu'elle conserve, mais se lit aussi dans la configuration de ses ruelles, dans les usages quotidiens de ses habitants et dans l'atmosphère qu'elle dégage.

Depuis Ibn Khaldoun jusqu'aux études plus récentes des frères Marçais⁴²² ou Abadie, la ville apparaît comme un palimpseste où chaque époque a inscrit son empreinte, matérielle ou immatérielle. Cette vision rejoint celle de Tim Ingold⁴²³ pour lui, le temps ne s'enchaîne pas comme un collier de perles, mais circule en un flux continu où passé, présent et avenir dialoguent sans cesse. Appliquée à la médina de Tlemcen, cette approche invite à la considérer non comme un témoin figé du passé, mais comme un espace vivant, sans cesse recomposé par les récits et les pratiques de ses habitants. Ainsi, le patrimoine devient moins un objet à préserver qu'une matière en perpétuel réagencement.

5.2.1. La période romaine : Naissance de Pomaria

Avant de devenir Tlemcen, la ville portait le nom de Pomaria, « la cité des vergers », fondée sous le règne d'Alexandre Sévère au III^e siècle. D'abord simple camp militaire, elle se transforme en une véritable cité organisée selon un axe est-ouest, protégée par plusieurs portes. Située sur un carrefour stratégique, elle contrôlait d'importantes routes militaires reliant la côte (via Ain Témouchent et Siga) à l'intérieur des terres⁴²⁴. Irriguée par un ancien canal appelé Agadir par les Berbères, Pomaria se distinguait par ses jardins fertiles et ses sources abondantes. Cette présence romaine, bien que peu visible aujourd'hui, a laissé quelques traces, notamment

⁴¹⁹ J. Bargès, Tlemcen, ancienne capitale du royaume de ce nom (Paris : Benjamin Duprat, 1859), p. 196.

⁴²⁰ Ibid.

⁴²¹ L. Abadie, Tlemcen au passé retrouvé (Nice : Éditions Jacques Gandini, 1994), cité par : L. Abadie, Tlemcen au passé retrouvé (Nice : Éditions Jacques Gandini, 1994), cité par op. cit.

⁴²² G. Marçais, Tlemcen (les villes d'art célèbres) (Paris, 1950).

⁴²³ T. Ingold, « The temporality of the landscape », World Archaeology 25, no 2 (1993) : 152-174.

⁴²⁴ F. Ghomari, La médina de Tlemcen : l'héritage de l'histoire, Web Journal, 2007, <http://www.webjournal.unior.it>.

des inscriptions funéraires et des bornes militaires, témoignant de l'importance de la ville dans le réseau défensif du limes romain en Afrique du Nord⁴²⁵.

5.2.2. La fondation d'une ville islamique sous les Idrissides (647-1079)

La période idrisside marque une phase de transformation majeure dans l'histoire urbaine et religieuse de la médina de Tlemcen. Après les conquêtes arabes, l'antique cité romaine de Pomaria s'étend vers le sud-ouest et laisse place à une nouvelle fondation : Agadir⁴²⁶. Ce nom d'origine berbère, signifiant « forteresse » ou « remparts », désigne la ville édifiée entre 788 et 790 par Idris Ier, descendant du Prophète, réfugié au Maghreb suite aux persécutions abbassides⁴²⁷. Ce dernier, accueilli par les tribus zenètes, notamment les Maghraoua et les Beni Ifren, prend possession de Tlemcen où il est reconnu comme souverain ⁴²⁸.

Agadir devient alors un centre important du pouvoir idrisside et un foyer de rayonnement religieux et culturel. Idris Ier y construit la première grande mosquée, qu'Idris II restaure peu après, consolidant ainsi la présence de la dynastie. Al-Bakrî, au XI^e siècle, décrit une ville prospère, entourée de remparts et dotée de cinq portes, d'un réseau hydraulique alimenté par l'Ourit, de plusieurs mosquées, souks, et même d'une communauté chrétienne avec une église en fonction. La ville se subdivise en quatre quartiers distincts (quartier des teneurs, chrétien, économique et de la mosquée), auxquels s'ajoutent une kasbah, des zones artisanales en périphérie, ainsi que la mosquée Damâa el Atiq, érigée sur l'ancien temple païen d'Ausliva. De cet édifice subsiste aujourd'hui un minaret en pierre de plan carré, toujours visible dans la médina actuelle, précieux témoin architectural de l'époque idrisside⁴²⁹.

Cette période est toutefois marquée par des conflits entre pouvoirs rivaux. Tlemcen passe successivement sous la domination des Fatimides et du califat omeyyade de Cordoue, jusqu'à sa prise par Bouloggin Ibn Ziri en 973, qui détruit en partie la ville et déporte ses habitants vers Achir⁴³⁰. Bien que partiellement ruinée, Agadir reste un site d'intérêt stratégique et renaît temporairement sous les Maghraoua avant son abandon progressif au profit d'autres noyaux urbains. Aujourd'hui, ses vestiges sont intégrés aux jardins situés en périphérie de la ville actuelle.

⁴²⁵ A. Tahar, « Médina de Tlemcen, du temps des Anciens à nos jours », dans G. Buti, É. Malamut, M. Ouerfelli et P. Odorico (éds.), *Entre deux rives* (Aix-en-Provence : Presses universitaires de Provence, 2018), <https://doi.org/10.4000/books.pup.46285>.

⁴²⁶ Marçais, W. et Marçais, G., W. Marçais et G. Marçais, *Les monuments arabes de Tlemcen*. Paris : A. Fontemoing, 1903. Publié sous les auspices du Gouvernement général de l'Algérie. Disponible sur Gallica, Bibliothèque nationale de France. 1903,, 121.

⁴²⁷ F. Ghomari, *La médina de Tlemcen : l'héritage de l'histoire*, Web Journal, 2007, <http://www.webjournal.unior.it>.

⁴²⁸ W. Hamma, *Patrimonialisation, méthode, applicabilité et impacts d'intervention sur le patrimoine urbain*

⁴²⁹ W. Hamma, *Patrimonialisation, méthode, applicabilité et impacts d'intervention sur le patrimoine urbain*

⁴³⁰ W. Marçais et G. Marçais, *Les monuments arabes de Tlemcen.*, 13

5.2.3. Période almoravide (1079–1147) : Fondation de Tagrart

La période almoravide constitue une phase charnière dans l'évolution urbaine de Tlemcen, marquée par la fondation d'une nouvelle entité urbaine et la fusion progressive de deux noyaux historiques. Au XI^e siècle, l'expansion du pouvoir almoravide, sous l'égide de Youssef Ibn Tachfin, entraîna la conquête d'Agadir (ancienne cité fondée par les Idrissides) dont les défenseurs Zenata furent éliminés⁴³¹. Le site de Tlemcen, localisé à environ 700 mètres d'altitude, fut choisi pour l'installation d'un camp militaire stratégique, baptisé Tagrart (toponyme d'origine berbère signifiant « campement » ou, selon une autre interprétation, « emplacement dominant »^{432 433}).

Commandé initialement par Mohammed Ibn Tinmar El Messoufi, puis par son frère Tachfin, ce camp se transforma rapidement en un noyau urbain structuré, intégrant des fonctions multiples : cultuelles, politiques, économiques et résidentielles⁴³⁴. À cette époque, la ville adopta une structure duale : Agadir, la cité commerçante à l'est, et Tagrart, la cité politique et administrative à l'ouest, toutes deux séparées par une enceinte intérieure mais réunies sous une muraille commune⁴³⁵. Ce phénomène de jumelage urbain, relativement rare dans l'histoire urbaine du Maghreb, trouve des parallèles à Fès (Maroc) ou dans certaines villes médiévales du sud-ouest français⁴³⁶.

Cette nouvelle configuration spatiale fut renforcée par l'édification de remparts et de portes monumentales, notamment Bâb El Akba à l'est et Bâb Gachoute à l'ouest, entre lesquelles se développait un axe commercial structurant⁴³⁷. Le tissu urbain se réorganisa selon cette logique est-ouest, épousant la route menant vers Fès, et contribuant à l'émergence d'une véritable centralité marchande : souks spécialisés (Souika, Saghaa, Sabaghine, Halfaouine, etc.), fondouks, et espaces de production artisanale vinrent renforcer l'économie locale⁴³⁸.

Au-delà de son importance économique et stratégique, Tagrart devint également une cité administrative majeure, accueillant l'élite almoravide (émirs, oulémas, officiers) et consolidant la centralisation du pouvoir dans une ville secondaire au sein du royaume almoravide, après Marrakech⁴³⁹.

⁴³¹ F. Ghomari, La médina de Tlemcen

⁴³² URBAT, POS d'Agadir, Sidi Daoudi et Sidi El Haloui, 2003

⁴³³ ANAT, POS Médina de Tlemcen, 2001

⁴³⁴ URBAT, POS d'Agadir, Sidi Daoudi et Sidi El Haloui, 2003

⁴³⁵ El Idrissi, cité dans S. Kherbouche, Le tourisme culturel durable comme facteur de mise en valeur du patrimoine architectural : Le cas de la ville historique de Tlemcen (mémoire de Magister en Architecture : Ville, patrimoine et urbanisme, Université Abou Bekr Belkaid, Tlemcen, 2012).

⁴³⁶ K. Kessab-Baba-Ahmed, Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain : Cas de Tlemcen (thèse de doctorat, EPAU, Alger, 2007).

⁴³⁷ S. Kherbouche, Le tourisme culturel durable comme facteur de mise en valeur du patrimoine architectural

⁴³⁸ S. Kherbouche, Promouvoir l'image d'une ville historique pour une mise en tourisme culturel durable : Cas de la ville de Tlemcen (thèse de doctorat, Université Abou Bekr Belkaid, Tlemcen, Faculté de Technologie, 2019).

⁴³⁹ D. Boukerche, Évolution de la ville de Tlemcen pendant la période coloniale, éléments de croissance et de transformation (mémoire de Magister, Alger, 1989)

Selon Ibn Khaldoun, Tlemcen (devenue l'une des cités les plus fortifiées du Maghreb central à la fin du XIIe siècle) poursuivit son essor sous les Almohades, héritiers des Almoravides.

Ainsi, la période almoravide correspond à un moment de basculement dans la morphologie urbaine de Tlemcen, qui passe d'un schéma hérité de l'Antiquité et de la période idrisside à une ville à double polarité, articulée autour d'un axe structurant, avec des fonctions différenciées mais complémentaires. Cette transformation, fondée sur une logique militaire puis administrative, marque durablement la topographie et l'identité urbaine de la cité.

5.2.4. Période almoravide (vers 1078 – 1147) : Fondation de Tagrart et structuration d'un nouveau centre de pouvoir

À la fin du XIe siècle, la région de Tlemcen passe sous le contrôle des Almoravides. En 1069, le prince Youcef Ibn Tachfine lance une offensive sur Agadir, ancienne cité du Haut Maghreb central, et y installe un camp militaire stratégique à l'ouest de la ville. Ce camp évolue progressivement vers une nouvelle fondation urbaine nommée Tagrart (un terme d'origine berbère signifiant « campement » ou « station »⁴⁴⁰) qui deviendra le véritable noyau de l'actuelle Tlemcen. Selon les sources, notamment El Idrissi, cette nouvelle cité finit par se confondre avec Agadir, dont elle assume progressivement les fonctions administratives, militaires et religieuses.

Dès son implantation, le pouvoir almoravide met l'accent sur la fortification de Tagrart, érigeant un système de remparts ponctué de plusieurs portes (dont Bâb al-Qarmadine), pour en faire une place forte. Un palais du gouverneur (Qsar al-Bâli), aujourd'hui disparu, est construit pour accueillir l'autorité centrale. C'est également sous le règne d'Ibn Tachfine qu'est édifiée, en 1136, la grande mosquée de Tlemcen, chef-d'œuvre d'architecture religieuse almohade, qui demeure aujourd'hui un symbole majeur du patrimoine urbain de la ville⁴⁴¹.

L'organisation de la ville almoravide repose sur une structuration résidentielle hiérarchisée, intégrant des quartiers comme Bâb Zîr, Bâb Ali, Derb Sensla, Beni Djamla ou encore Djamâa Echorfa. Ces unités sont souvent dotées d'équipements collectifs tels que des bains (ḥammām), des fours, et des lieux de prière secondaires (muṣalla), organisés autour de placettes ou de petites cours (taḥṭāḥa)⁴⁴².

Par ailleurs, la période almoravide marque un essor significatif de l'activité commerciale, concentrée dans des souks spécialisés tels que Souïka, Sâgha, Sebbâghîne, Kherâtîne, Halfaouîne ou Souk al-Ghazal, qui témoignent de la vitalité économique de la cité⁴⁴³. Cette densité fonctionnelle traduit la volonté almoravide de faire de Tagrart un centre urbain à la fois défensif, cultuel, résidentiel et marchand, à l'image des grandes cités du Maghreb médiéval.

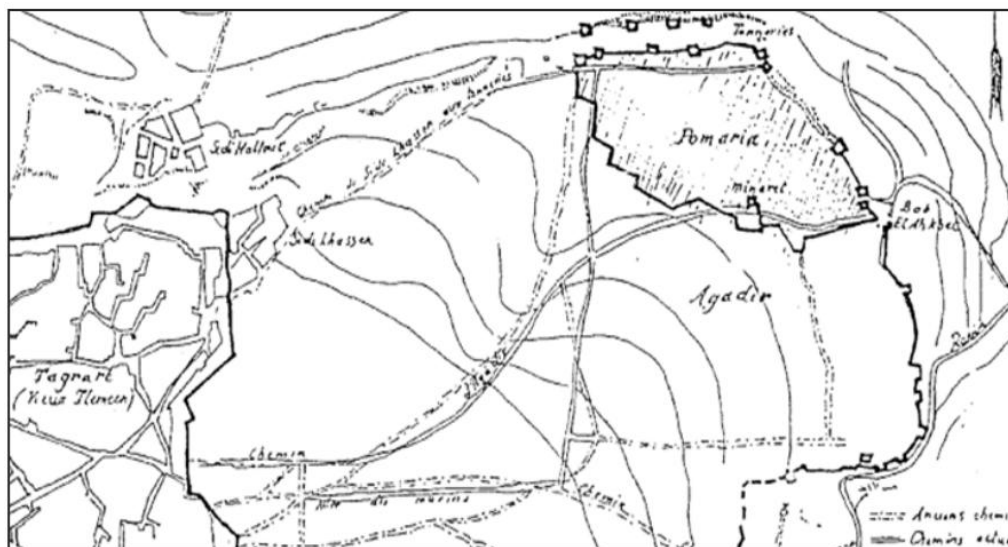
⁴⁴⁰ T. Kassab Baba-Ahmed, *Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain*, 174.

⁴⁴¹ S. Kherbouche, *Le tourisme culturel durable comme facteur de mise en valeur du patrimoine architectural*

⁴⁴² S. Kherbouche, *Promouvoir l'image d'une ville historique pour une mise en tourisme culturel durable*

⁴⁴³ F. Ghomari, *La médina de Tlemcen : l'héritage de l'histoire*,

La fin de la période almoravide à Tlemcen intervient avec la défaite du dernier prince Tachfine Ben Ali face à Abd el-Moumin, fondateur de la dynastie almohade, lors de la conquête du Maghreb central au milieu du XII^e siècle⁴⁴⁴.



*Figure 10 : Carte de l'emplacement de Pomaria et Agadir par rapport à Tagrart (vieux Tlemcen)*⁴⁴⁵

5.2.5. Période Almohade (1145–1235) : Une reconfiguration défensive et urbaine de Tlemcen

La ville de Tlemcen passe sous domination almohade en 1145, sous le règne du calife Abd El Moumin Ben Ali, disciple d'Ibn Toumert, fondateur de la doctrine unificatrice des Almohades⁴⁴⁶ ; L'intervention de cette dynastie dans l'agglomération Agadir-Tagrart se traduit principalement par une refondation militaire, axée sur la consolidation des remparts et l'élévation des enceintes défensives, dans le but explicite de protéger la cité contre les incursions extérieures. Des travaux sont également entrepris sur la grande mosquée, et la construction de la coupole du tombeau de Sidi Boumediene est attribuée à cette période, soulignant ainsi une dimension spirituelle de leur entreprise architecturale⁴⁴⁸.

Le projet Almohade à Tlemcen s'inscrit aussi dans une logique d'ouverture économique. Le commerce prend un essor notable grâce à l'intégration de la cité dans un vaste empire reliant l'Atlantique à la Tripolitaine⁴⁴⁹. Tlemcen devient un carrefour entre l'Afrique subsaharienne, l'Espagne, Marseille et l'Italie, s'imposant comme un relais du commerce transsaharien et méditerranéen. Sous leur impulsion, la ville prospère, se structure et se dote progressivement d'un appareil administratif stable⁴⁵⁰.

⁴⁴⁴ W. Hamma, Patrimonialisation, méthode, applicabilité et impacts d'intervention sur le patrimoine urbain

⁴⁴⁵ J. Canal et L. Piesse, Les villes de l'Algérie : Tlemcen (Paris : Barbier, 1889), p. 51., p.51

⁴⁴⁶ F. Ghomari, La médina de Tlemcen : l'héritage de l'histoire,

⁴⁴⁷ W. Marçais et G. Marçais, « Les monuments arabes de Tlemcen ». p14, 15 et 16

⁴⁴⁸ W. Marçais et G. Marçais, Les monuments arabes de Tlemcen.

⁴⁴⁹ D. Boukerche, Évolution de la ville de Tlemcen pendant la période coloniale,

⁴⁵⁰ W. Hamma, Patrimonialisation, méthode, applicabilité et impacts d'intervention sur le patrimoine urbain

Sur le plan urbain, les Almohades procèdent à des extensions successives de l'enceinte intérieure. En 1161 (ou 1170 selon G. Marçais), l'enceinte entourant Tagrart est déplacée vers l'actuelle rue Ibn Khamis, marquant un élargissement spatial de la ville⁴⁵¹. Une nouvelle extension a lieu en 1185, sous le règne d'Abou El Hassen, vers la zone d'El Matmar, intégrant ainsi les silos souterrains au tissu urbain almohade^{452 453}, d'une volonté de transformation de Tlemcen en véritable métropole. Comme l'affirme Ibn Khaldoun, les Almohades cherchent à embellir la cité, y bâtissent palais et grandes maisons, et favorisent l'arrivée de nouvelles populations pour densifier l'occupation du sol⁴⁵⁴. Cette volonté de centralisation se traduit aussi par une hiérarchisation urbaine : Agadir décline en faubourg populaire, tandis que Tagrart s'impose comme le nouveau centre politico-militaire de la cité⁴⁵⁵.

Toutefois, malgré cette réorganisation, la fin du règne almohade est marquée par des tensions internes et une fragmentation du pouvoir. Les conflits et instabilités socio-économiques affectent la structure gouvernementale. Un phénomène de sédentarisation des nomades contribue néanmoins à l'essor de l'agriculture locale, notamment par le développement de la céréaliculture⁴⁵⁶.

À l'issue de cette période, et avec la désintégration de l'empire almohade, trois dynasties héritières émergent : les Mérinides au Maroc, les Hafsides à Tunis, et les Zianides à Tlemcen, qui prennent la relève sur le territoire de l'actuelle Algérie⁴⁵⁷. Ces derniers bénéficieront pleinement des fondations politiques, défensives et commerciales posées par les Almohades.

5.2.6. Période des Zianides (1236–1517) : Consolidation politique, rayonnement culturel et expansion urbaine

La période zianide représente pour Tlemcen une phase de consolidation étatique, d'essor culturel et d'affirmation urbaine. Elle débute en 1236 avec la fondation du royaume abdelwadide par Yaghmoracen Ibn Ziane, chef amazigh issu de la puissante tribu berbère des Zenata, à la suite de l'effondrement du pouvoir almohade. Ce nouveau pouvoir, enraciné dans l'Ouest algérien, s'illustra par une gouvernance vigoureuse et par de nombreuses campagnes militaires destinées à affirmer son autorité face aux dynasties concurrentes, telles que les Hafsides à l'est et les Mérinides à l'ouest. Le règne de Yaghmoracen, long de plus de quarante ans, fut marqué par

⁴⁵¹ T. Kassab Baba-Ahmed, *Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain*, p.200

⁴⁵² A. Ibn Khaldoun, *Prolégomènes*, vol. 2, trad. W. Mac Guckin de Slane d'après les Traductions de Slane, Imprimerie Impériale, Paris, 1863.

⁴⁵³ D. Boukerche, *Évolution de la ville de Tlemcen pendant la période coloniale*, p.28

⁴⁵⁴ G. Marçais, *Les villes d'art célèbres*, p.31) MARÇAIS G. , *Tlemcen, Les villes d'art célèbres*, édition H. LAURENS, Paris, 1950

⁴⁵⁵ G. Marçais, *Tlemcen, Les villes d'art célèbres* (Paris : H. Laurens, 1950), p. 31.

⁴⁵⁶ MHT, *Plan d'Urbanisme Directeur PUD de Tlemcen*, 1977, p.25

⁴⁵⁷ I. Oussadit, *impacts de la réhabilitation et de la revalorisation des fondouks sur le devenir des médinas cas de la médina de Tlemcen*, mémoire de magister, université de Tlemcen 2010, p. 97

une instabilité chronique et des rivalités dynastiques, mais aussi par une volonté constante de défendre l'indépendance du royaume face aux prétentions extérieures⁴⁵⁸.

Le conflit avec les Mérinides, adversaires récurrents des Zianides, fut l'un des épisodes les plus marquants de cette période. Malgré quelques trêves, la rivalité avec le royaume de Fès se traduisit par des sièges prolongés et des conflits armés, notamment le siège de Tlemcen de 1299 à 1307 qui aboutit à la fondation de Mansourah et à l'édification de la mosquée de Sidi Boumediene. Pourtant, même en temps de guerre, la ville demeura un pôle de rayonnement culturel et religieux, accueillant des savants renommés tels qu'Abou El Hacem, Abou Ishaq, Ibn El Fehham ou encore les frères Maqqari⁴⁵⁹.

Sous le règne d'Abou Said Othmane (1282–1299), la cité connut un tournant intellectuel important. Ce souverain, cultivé et ouvert aux influences orientales, fit de Tlemcen un foyer d'attraction pour les lettrés et les poètes du monde arabo-islamique. Des accords diplomatiques, comme le traité avec le royaume d'Aragon en 1286, témoignent également d'une volonté d'ouverture sur le plan commercial et politique⁴⁶⁰.

Parallèlement à cette effervescence intellectuelle, la ville connut une transformation urbaine profonde. Tagrart, initialement camp militaire almohade, fusionna avec l'ancienne Agadir pour former une nouvelle entité urbaine : Tilimsane. Selon Ibn Khaldoun, ce nom viendrait de la langue des Zenata et signifierait « la terre et la mer »⁴⁶¹, bien que d'autres auteurs privilégient l'étymologie liée à la présence de deux sources (interprétation confortée par la richesse hydraulique du site), alimenté par un réseau de canaux descendant de la montagne de Lalla Setti⁴⁶².

Les souverains zianides contribuèrent grandement à l'embellissement architectural de la ville. Deux grands minarets furent érigés : celui d'Agadir, sur un soubassement en pierres de taille d'origine romaine, et celui de Tagrart, en brique, typique du style andalou classique. Ces édifices témoignent d'une volonté de monumentalisation de la ville, dont les transformations structurelles et morphologiques furent durables^{463 464}. Malgré les assauts répétés des Mérinides, la cité retrouva son autonomie en 1359 grâce à Abou Hammou Moussa II, mettant fin à une brève période d'occupation. Sous son règne, Tlemcen atteignit un sommet de prospérité : la ville s'étendait d'ouest en est jusqu'à Bougie, accueillait une population estimée à plus de 125 000

⁴⁵⁸ W. Hamma, Patrimonialisation, méthode, applicabilité et impacts d'intervention sur le patrimoine urbain, p. 121

⁴⁵⁹ BET SARCHI, Plan de Protection et de Mise en Valeur des Sites Archeologiques de Mansourah (1ère phase) de 2008

⁴⁶⁰ D. Attalah, Le royaume Abdelouadide à l'époque d'Abou Hammou Moussa Ier et d'Abou Tachfin Ier (Alger : OPU, 1985), p. 17.

⁴⁶¹ Baron de Slane, Ibn Khaldoun, Histoire des Berbères et des dynasties musulmanes de l'Afrique septentrionale, vol. 1-4 (Alger : Imprimerie du Gouvernement, 1852), p. 338, cité dans W. Hamma, Patrimonialisation, méthode, applicabilité et impacts d'intervention sur le patrimoine urbain : Le cas de la ville historique de Tlemcen (thèse de doctorat, Université de Tlemcen, 2016), p. 121.

⁴⁶² B. D. Catteloup, Recherches sur la dysenterie du nord de l'Afrique (Paris : J. Dumaine, 1851), p. 67.

⁴⁶³ URBAT, POS d'Agadir, Sidi Daoudi et Sidi El Haloui.

⁴⁶⁴ D. Boukerche, Évolution de la ville de Tlemcen pendant la période coloniale, p. 30.

habitants, et entretenait des relations commerciales étendues avec les grandes cités méditerranéennes^{465 466}.

À la fin du XIV^e siècle et durant le XV^e siècle, la ville maintint son statut de métropole intellectuelle et artisanale. L'époque d'Abou El Abbas Ahmed vit notamment la construction de la mosquée de Sidi Lahcene et l'intensification des échanges transsahariens par le biais du comptoir de Sidjilmassa, animé par les frères Maqqari⁴⁶⁷.

Cependant, dès la seconde moitié du XV^e siècle, un lent déclin s'amorça. La prise de Tlemcen par les Hafsides en 1466, suivie de l'avancée espagnole sur Oran et Alger, fragilisa le pouvoir zianide. L'occupation espagnole en 1511, bien que limitée dans son emprise territoriale, sonna le glas d'une indépendance déjà vacillante. En 1517, les Zianides furent contraints de se placer sous la protection ottomane. La chute définitive eut lieu en 1555, lorsque la ville perdit son statut de capitale du Maghreb central au profit d'un pouvoir turc centralisé⁴⁶⁸.

En ce qui concerne la stratification urbaine de Tlemcen au cours de la période zianide, particulièrement sous le règne de Yaghmoracen (1236–1281), marque un tournant majeur dans le développement spatial et symbolique de la ville. Ce souverain a initié un vaste programme d'extensions urbanistiques, visant à renforcer la structure défensive et à intégrer de nouveaux groupes socio-culturels⁴⁶⁹.

Face aux menaces constantes des Mérinides, Yaghmoracen entreprend le renforcement des remparts occidentaux. Parallèlement à ces mesures défensives, il initie l'élargissement de la ville vers le sud-est, créant des quartiers résidentiels destinés à accueillir les Andalous expulsés d'Espagne. Parmi ces quartiers figurent Bâb El Djiad, R'hîba, Derb El Fouki, et Derb Esourour, à la limite orientale du site d'El Mechouar⁴⁷⁰. D'autres extensions s'étendent jusqu'au quartier de Hammam El Ghoul (Harat Errma), en passant par Derb Halawa, Derb Sidi El Abdelli, Derb Aktout, Derb M'lala et Derb El Kadi.

Dans une logique politique de légitimation du pouvoir, Yaghmoracen abandonne l'ancien palais almoravide (Ksar el Bali), en ruine, pour édifier un nouveau complexe palatial au sein de la citadelle du Méchouar, au sud de la ville. Ce site devient la résidence officielle des princes zianides et se dote progressivement de fonctions militaires et administratives^{471 472}. Il y fait également ériger la porte de Touita au sud, renforçant ainsi l'accès contrôlé au complexe.

⁴⁶⁵ L. Piesse et J. Canal, *Tlemcen, Les villes de l'Algérie* (Paris : Librairie africaine et coloniale, 1889).

⁴⁶⁶ D. Boukerche, *Évolution de la ville de Tlemcen pendant la période coloniale*, p. 36.

⁴⁶⁷ URBAT, POS d'Agadir, Sidi Daoudi et Sidi El Haloui, p. 10.

⁴⁶⁸ Ibid.

⁴⁶⁹ W. Hamma, *Patrimonialisation, méthode, applicabilité et impacts d'intervention sur le patrimoine urbain*, p.125.

⁴⁷⁰ ANAT, POS Médina de Tlemcen, p. 32.

⁴⁷¹ M. Kasmi, *Mise en contact de la médina et de la ville coloniale : processus et impacts, le cas de Tlemcen* (mémoire de Magister, Université USTO Oran, 2009).

⁴⁷² R. Lawless et G. Blake, *Tlemcen, Continuity and Change in an Algerian Islamic Town* (Londres et New York : Bower, 1976).

Un cœur urbain structuré émerge alors autour de trois fonctions principales : religieuse (la grande mosquée), politique (El Mechouar), et économique (la place des caravanes et El Kissaria). Cette centralité fonctionnelle assure la vitalité de la ville durant plusieurs siècles.

Sous le règne d'Abou Saïd Othman (fin du XIII^e siècle), la vocation commerciale de Tlemcen s'accroît avec la construction d'El Kissaria, un vaste centre marchand situé à l'est de la grande mosquée, doté de remparts et de deux accès stratégiques⁴⁷³. En 1296, il fait également ériger une mosquée en hommage à Abou El Hassen, accompagnée d'un quartier artisanal (Esagha El Djadida, ou rue des Orfèvres), contribuant à l'urbanisation de la zone ouest ⁴⁷⁴.

Le règne d'Abou Hamou Moussa Ier (1307–1317) est marqué par un développement urbain au nord-ouest, avec la construction d'un quartier dédié aux descendants d'un imam local, intégrant mosquée, médersa et zaouïa. Il fonde également la casbah de Tlemcen au sud-ouest, destinée à accueillir les otages des tribus périphériques, consolidant ainsi le contrôle politique sur les territoires tribaux ⁴⁷⁵.

En 1317, il fait édifier un nouveau palais et une mosquée à l'intérieur du Méchouar, perpétuant la centralité royale. Son successeur, Abou Tachfin Ier (1318–1337), poursuit l'embellissement de la ville en s'appuyant sur une main-d'œuvre nombreuse, notamment des captifs chrétiens⁴⁷⁶. Il orne le Méchouar de quatre palais majestueux : Dar El Moulk, Dar Esourour, Dar Abi Fihir et Dar El Beidha, dont les vestiges ont été partiellement retrouvés lors des fouilles de 2011.

La construction de la medersa Tachfinia, située entre la place des caravanes et celle des fondouks, symbolise l'apogée intellectuelle de la ville et ses liens avec les grandes cités savantes du Maghreb et d'al-Andalus⁴⁷⁷. Tlemcen devient ainsi un carrefour d'échanges culturels, artistiques et économiques.

À travers cette dynamique d'urbanisation planifiée, de spécialisation des quartiers, et d'articulation entre pouvoir, culte et commerce, la ville de Tlemcen acquiert une identité urbaine complexe. Son système d'irrigation perfectionné, ses bassins en pisé, et ses infrastructures commerciales témoignent de son degré d'organisation. Léon l'Africain, au XVI^e siècle, décrira Tlemcen comme « une grande et royale cité », peuplée d'étudiants, de marchands, de soldats et d'artisans, où la prospérité repose autant sur la culture que sur l'économie⁴⁷⁸.

5.2.7. Période mérinide (1288–1348) : Entre conflits et legs monumentaux

La période mérinide à Tlemcen, s'étalant de 1288 à 1348, fut marquée par deux grands épisodes de siège ainsi que par un projet d'urbanisation d'envergure porté par la dynastie rivale

⁴⁷³ ANAT, POS Médina de Tlemce, p. 33.

⁴⁷⁴ D. Boukerche, Évolution de la ville de Tlemcen pendant la période coloniale, p.31.

⁴⁷⁵ ANAT, POS Médina de Tlemcen, p. 34.

⁴⁷⁶ R. Lawless et G. Blake, Tlemcen, Continuity and Change in an Algerian Islamic Town, p. 53.

⁴⁷⁷ URBAT, POS d'Agadir, Sidi Daoudi et Sidi El Haloui, p.9.

⁴⁷⁸ W. Marçais et G. Marçais, Les monuments arabes de Tlemcen, p. 64.

des Zianides. Les Mérinides, issus comme les Zianides de la tribu berbère des Zenata, sont originaires de la région du Zab. Repoussés vers les Hautes Plaines oranaises à la suite de l'invasion hilalienne au XI^e siècle, ils parvinrent à s'imposer comme maîtres du Maghreb extrême et du nord du Maroc dès 1248, sous le règne d'Abou Yahya, qui établit sa capitale à Fès⁴⁷⁹.

Animés par le projet de restaurer l'unité politique du Maghreb telle qu'elle avait été réalisée par les Almohades, les Mérinides entreprirent plusieurs campagnes militaires contre les dynasties concurrentes, notamment les Hafsides et les Zianides⁴⁸⁰. À Tlemcen, leur première offensive débuta en 1299 et s'étendit jusqu'en 1307, sous le commandement d'Abou Yakoub. Ce siège fut caractérisé par une stratégie de blocus rigoureuse destinée à isoler la ville et à empêcher tout ravitaillement. Le camp militaire mérinide, établi à l'ouest de Tlemcen, fut progressivement aménagé en une véritable cité fortifiée : Mansourah⁴⁸¹.

Selon Bouali⁴⁸² les remparts qui ceinturaient le camp formaient un quadrilatère d'environ un kilomètre de côté. À l'intérieur, des édifices furent érigés en matériaux durables, notamment des palais, des bains, des fontaines, des marchés et des places, conférant à Mansourah une identité urbaine à part entière. D'après Et-Tenessi⁴⁸³, la ville s'étendait sur une superficie de 100 hectares. Cette création urbaine, bien qu'issue d'une dynamique militaire, s'inscrit dans une tradition historique de transformation de camps en villes à Tlemcen, après Pomaria (époque romaine), Agadir (période idrisside) et Tagrart (fondée par les Almoravides)⁴⁸⁴.

La fin du premier siège intervint en 1304, à la suite de l'assassinat d'Abou Yakoub. Les Mérinides se retirèrent sans combat, ce qui permit aux Zianides, sous la direction d'Abou Ziane et d'Abou Hammou I, de reprendre le contrôle de la ville. Dans un élan de revanche, la population locale détruisit les structures de Mansourah, y compris les remparts, dont les ruines subsistent encore aujourd'hui comme témoins de cet épisode de résistance⁴⁸⁵.

Le second siège débuta en 1335 et aboutit en 1337 à la prise de Tlemcen par les troupes d'Abou al-Hassan et de son fils Abou Inan. La ville fut annexée au royaume de Fès durant treize années, jusqu'en 1348⁴⁸⁶. Malgré le caractère conflictuel de cette occupation, les Mérinides entreprirent plusieurs réalisations architecturales majeures. Parmi elles, on retient la restauration de la mosquée de Mansourah et la construction d'un palais, ainsi que l'édification du complexe de Sidi Boumediene en 1339, comprenant une mosquée, une médersa (El Khaldouniya) et un

⁴⁷⁹ R. Bourouiba, *L'art religieux musulman en Algérie* (Alger : Société nationale du livre algérien, 1984), p. 155.

⁴⁸⁰ T. Kessab-Baba-Ahmed, *Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain*, p. 283

⁴⁸¹ D. Boukerche, *Évolution de la ville de Tlemcen pendant la période coloniale*, p. 32

⁴⁸² S. A. Bouali, *Les deux grands sièges de Tlemcen dans l'histoire et la légende* ENAL Alger 1984, p. 43.

⁴⁸³ Et-Tenessi, cité dans D. Boukerche, *Évolution de la ville de Tlemcen pendant la période coloniale*, p. 32.

⁴⁸⁴ W. Hamma, *Patrimonialisation, méthode, applicabilité et impacts d'intervention sur le patrimoine urbain*, p. 132.

⁴⁸⁵ D. Boukerche, *Évolution de la ville de Tlemcen pendant la période coloniale*, p. 32.

⁴⁸⁶ W. Marçais et G. Marçais, *Les monuments arabes de Tlemcen*, p. 22

palais. La mosquée Sidi El Haloui, bien que construite en 1357, porte également l'empreinte de cette période ⁴⁸⁷.

L'année 1348 marqua un tournant : affaiblis par une défaite face aux tribus arabes venues de Tunis, les Mérinides perdirent le contrôle de Tlemcen. Les Zianides reprirent alors le pouvoir et consolidèrent leur position jusqu'en 1352, date à laquelle Abou Inan, succédant à son père Abou al-Hassan, tenta une dernière reprise en main. Selon Boukerche⁴⁸⁸, bien que leur domination fût éphémère, les Mérinides contribuèrent à embellir la ville et à enrichir son patrimoine architectural. Leur présence prit fin en 1359, lorsque le prince zianide Abou Hammou II reprit définitivement le trône, trois mois après la mort d'Abou Inan⁴⁸⁹.

5.2.8. La période ottomane à Tlemcen (1552–1833)

La prise de Tlemcen par les troupes ottomanes en 1552 ⁴⁹⁰ marque le début d'un profond déclin pour une ville autrefois rayonnante sous les Zianides. Après plusieurs décennies de conflits, de trahisons et de tentatives de reconquête (notamment l'appel lancé par Abou Ziane à Aroudj Barberousse contre son oncle allié aux Espagnols), les Turcs parvinrent à s'imposer définitivement, arrachant la ville aux Saâdiens en 1550⁴⁹¹. En 1555, Salah Raïs Bacha établit Tlemcen comme simple garnison militaire⁴⁹², un statut qu'elle conserva jusqu'à la fin de la période ottomane.

Durant ces trois siècles de domination, Tlemcen fut rattachée au beylik d'Oran et perdit sa centralité politique. La ville fut exclue des principales décisions administratives et ne devint jamais le siège d'un beylicat, contrairement à Oran ou Mascara⁴⁹³. Cette marginalisation institutionnelle s'accompagna d'un recul économique majeur. Le commerce, autrefois florissant grâce aux routes transsahariennes et méditerranéennes, se trouva perturbé par l'insécurité maritime et les attaques corsaires, tandis que les voies terrestres périclitèrent⁴⁹⁴. Tlemcen, reléguée au rang de dépôt de marchandises, fut progressivement supplantée par d'autres centres commerciaux, notamment la ville portuaire d'Oran⁴⁹⁵ ⁴⁹⁶. Sur le plan urbain, la ville connut une réduction progressive de son tissu. Plusieurs quartiers tombèrent en ruines, y compris la citadelle d'El Mechouar, les mosquées de Sidi El Haloui et Ouled El Imam, ainsi que des édifices liés au culte soufi comme le petit palais de Sidi Boumediene. La ville se rétracta au noyau de Tagrart⁴⁹⁷, tandis que des zones autrefois peuplées, comme Agadir, furent converties en terres agricoles. Le

⁴⁸⁷ D. Boukerche, *Évolution de la ville de Tlemcen pendant la période coloniale*, p. 35.

⁴⁸⁸ Ibid.

⁴⁸⁹ Ibid.

⁴⁹⁰ M. Kaddache, *L'Algérie durant la période ottomane* (Alger : OPU, 1992), p. 55.

⁴⁹¹ URBAT, POS d'Agadir, Sidi Daoudi et Sidi El Haloui, p. 10.

⁴⁹² Ibid.

⁴⁹³ D. Boukerche, *Évolution de la ville de Tlemcen pendant la période coloniale*, p. 39.

⁴⁹⁴ MHT, Plan d'Urbanisme Directeur PUD de Tlemce, p. 30.

⁴⁹⁵ L. Valensi, *Le Maghreb avant la prise d'Alger, 1790-1830* (Paris : Flammarion, 1969), p. 58.

⁴⁹⁶ D. Boukerche, *Évolution de la ville de Tlemcen pendant la période coloniale*, p. 40.

⁴⁹⁷ L. L'Africain, *Description de l'Afrique* (Paris : Maisonneuve, 1980), p. 333.

quartier de Bâb El Hadîd, établi dans la zone Sud-Ouest restée libre, témoigne d'une rare initiative urbaine turque à Tlemcen, abritant notamment les Kouloughlis, descendants de pères turcs et de mères autochtones⁴⁹⁸. À partir de la seconde moitié du XVIII^e siècle, la ville entra dans une phase de stagnation puis de déchéance : le tissu urbain atteignit sa limite, entraînant une surdensité suivie d'un effondrement progressif⁴⁹⁹.

La domination turque, à caractère avant tout militaire, ne laissa que peu de traces monumentales : seules quelques constructions funéraires (comme la Quoubba de Sidi Boumediene (1793) ou les tombeaux de Sidi Abdelah Ben Mansour et Sidi Mohammed Ben Ali (1804)) témoignent encore de cette époque. Quelques restaurations ponctuelles furent entreprises, notamment la coupole en bois de la médersa de Sidi Boumediene et la reconversion de certaines *zawiyas*⁵⁰⁰.

5.2.9. La transformation urbaine de Tlemcen durant la période coloniale (1830–1962)

L'entrée des troupes françaises à Tlemcen remonte à l'année 1836, marquant une première incursion militaire conduite par le maréchal Clauzel. Conscient de l'instabilité du contexte et de la vive résistance locale, ce dernier projeta l'installation d'une garnison dans l'enceinte du Mechouar afin de garantir un point d'appui stratégique au cœur de la ville historique⁵⁰¹. Toutefois, cette première occupation resta temporaire. Ce n'est qu'en janvier 1842, à la suite de la reprise des hostilités et du retrait français imposé par le traité de la Tafna (1837), qu'une reconquête définitive fut engagée à partir d'Oran sous les ordres du général Bugeaud⁵⁰².

Dans un premier temps, l'occupation militaire se concentra sur les bâtiments symboliques du pouvoir zianide et ottoman : la citadelle du Mechouar, la Kissariya (ancien souk central), le Ksar el-Bali, et le quartier du Beylik furent convertis en casernes ou postes de commandement⁵⁰³. La transformation progressive de la médina en camp retranché s'opéra à travers une série de mesures coercitives, parmi lesquelles l'arrêté du général Bedeau du 14 février 1842, qui plaça sous séquestre l'ensemble des propriétés urbaines, supprimant de fait toute revendication foncière autochtone⁵⁰⁴.

Dès lors, l'urbanisme de Tlemcen devint subordonné à des impératifs strictement militaires. L'ancienne trame organique de la médina fut profondément altérée : des percées rectilignes furent ouvertes pour relier les différentes casernes, notamment à partir du Mechouar ; des

⁴⁹⁸ T. Kessab-Baba-Ahmed, *Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain*, p. 308.

⁴⁹⁹ D. Boukerche, *Évolution de la ville de Tlemcen pendant la période coloniale*, p. 153.

⁵⁰⁰ S. Kherbouche ép. Mahdid, *Promouvoir l'image d'une ville historique pour une mise en tourisme culturel durable*, p. 90.

⁵⁰¹ T. Kessab-Baba-Ahmed, *Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain*, p. 315.

⁵⁰² W. Hamma, *Patrimonialisation, méthode, applicabilité et impacts d'intervention sur le patrimoine urbain*, p. 146.

⁵⁰³ A. Lecocq, *Histoire de Tlemcen, ville française, tome 1 : L'administration militaire, 1842-1852* (Tanger : Édition Internationale S.A., 1940).

⁵⁰⁴ J. Canal et L. Piesse, « Les villes de l'Algérie : Tlemcen », éd. A. Barbier (Paris, 1889), p. 55.

quartiers entiers, notamment juifs, furent rasés pour dégager les abords des enceintes⁵⁰⁵. Une nouvelle enceinte en maçonnerie, édifiée dès 1845, vint doubler les anciennes fortifications musulmanes, matérialisant la volonté française de contrôle territorial⁵⁰⁶.

Ce n'est qu'à partir des années 1850, avec l'établissement du premier commissariat civil (1852), que la priorité passa de la militarisation à une stratégie plus étendue de colonisation urbaine. Le site de Tafrata, jusque-là peu urbanisé mais historiquement intégré à la structure urbaine médiévale, fut choisi pour y implanter les premiers quartiers européens. La trame orthogonale imposée reflète le modèle haussmannien en gestation, structuré autour d'un axe Est-Ouest majeur (le futur boulevard National) et d'une série de grands carrefours et équipements publics⁵⁰⁷.

Le démantèlement partiel du tissu historique s'accéléra : la médersa Tâchfiniya, joyau de l'architecture andalouse, fut sacrifiée pour relier les places de la Mairie et d'Alger, devenues centres névralgiques de la ville coloniale⁵⁰⁸. Cette opération, justifiée par des arguments d'aménagement, témoigne d'une logique d'effacement de la mémoire spatiale autochtone au profit d'un espace colonial rationalisé.

La ville de Tlemcen fut dès lors l'objet d'une reconfiguration duale, où la médina, désormais subordonnée à une logique d'encerclement, coexistait avec un tissu européen en expansion continue vers l'ouest. Les plans du Génie militaire (1840–1860), notamment ceux réalisés par Germain Sabatier, fixaient les bases de cette nouvelle morphologie.

⁵⁰⁵ W. Hamma, *Patrimonialisation, méthode, applicabilité et impacts d'intervention sur le patrimoine urbain* p.151-152.

⁵⁰⁶ L. Piesse, *Itinéraire historique et descriptif de l'Algérie*, comprenant le Tell et le Sahara (Paris : Hachette, 1862), p. 241, cité dans T. Kessab-Baba-Ahmed, *Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain* (thèse de doctorat, EPAU, Alger, 2007), p. 315.

⁵⁰⁷ M. Kasmi, *Héritage urbain entre conservation et renouvellement : Genèse, mutation et durabilité du paysage de la médina de Tlemcen* (thèse de doctorat, Université Abou Bekr Belkaid, Tlemcen, Faculté de Technologie, 2017), p. 137.

⁵⁰⁸ Ibid, p. 138.

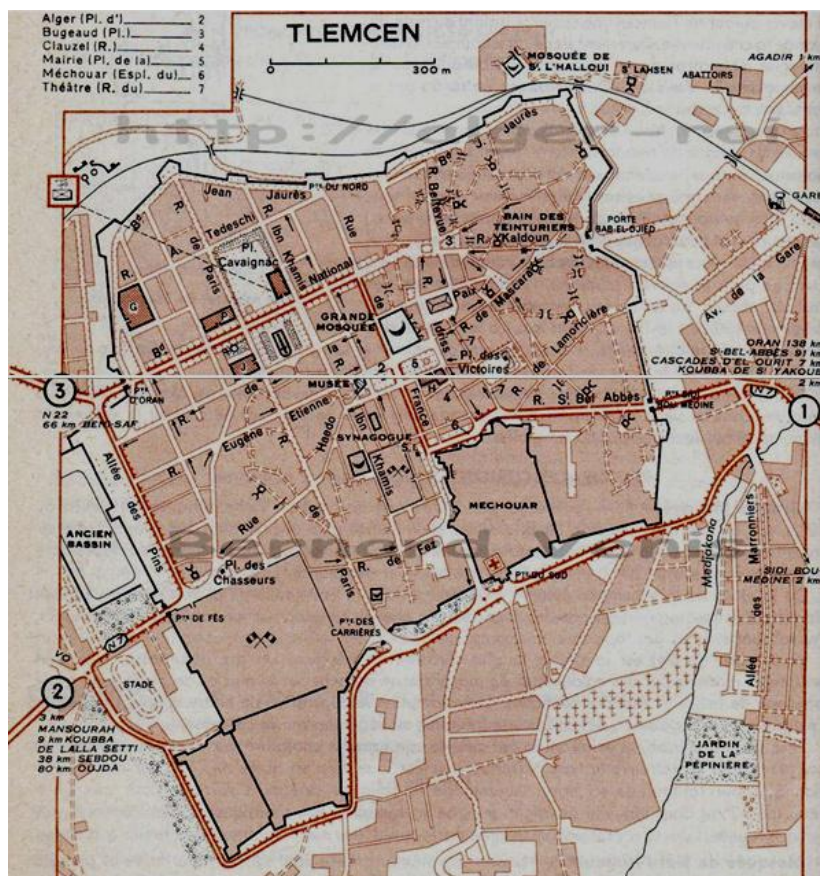


Figure 11 : Plan d'aménagement de Tlemcen 1956⁵⁰⁹

La période coloniale a introduit une rupture durable dans l'évolution morphologique de Tlemcen, superposant une grille de lecture moderne, rationalisée, à un tissu urbain hérité d'une logique organique et symbolique. Cette stratification, bien visible sur les différentes cartes historiques (annexe 2), constitue aujourd'hui un élément clé pour la compréhension et la délimitation du patrimoine urbain de la ville historique de Tlemcen.

5.3. Trame urbaine et structure spatiale

5.3.1. Introduction au décortiquage du tissu patrimonial de la médina de Tlemcen

La ville historique de Tlemcen se présente comme un véritable palimpseste urbain, où se superposent des strates successives de civilisations et de modes de vie. Son tissu urbain, double par essence, se compose d'une part d'un tissu traditionnel, hérité des périodes précoloniales, et d'autre part d'un tissu européen introduit à l'époque coloniale. Ces deux entités se distinguent autant par leur organisation spatiale et fonctionnelle que par leur expression architecturale, traduisant chacune des modes de vie et des systèmes de valeurs spécifiques. Dans le processus de patrimonialisation engagé au fil des décennies, les autorités ont choisi de reconnaître principalement les édifices pré-coloniaux, reléguant les constructions coloniales à un statut secondaire, non protégé. Cette posture interroge : ne devrait-on pas envisager la

⁵⁰⁹ Alger-Roi, consulté en 30/03/2025, <http://alger-roi.fr>.

patrimonialisation des vestiges des deux périodes, dès lors qu'ils portent des valeurs patrimoniales multiples ; qu'elles soient monumentales, esthétiques, historiques, symboliques ou encore sociologiques ?

La médina de Tlemcen, second noyau urbain après Agadir détruite par les conflits, incarne le cœur vivant de l'identité tlemcénienne. Sa structure organique et radio-concentrique, façonnée en harmonie avec le site naturel, témoigne d'une adaptation vernaculaire remarquable. Loin de l'image d'une « agglomération sans plan » parfois avancée, la médina révèle une organisation réfléchie, dictée par des principes issus de la Chariâa et des traditions arabo-musulmanes. Elle s'articule autour de trois pôles majeurs : El Mechouar (pôle du pouvoir), El Kissaria (pôle économique) et la Grande Mosquée (pôle religieux), qui forment le noyau de cette cité millénaire. Ce tissu, à la fois homogène et hiérarchisé, a néanmoins été profondément altéré par l'histoire : colonisation, guerres dynastiques, explosion démographique et étalement urbain ont contribué à la transformation de ses fonctions et de son architecture, fragilisant son intégrité et provoquant un dysfonctionnement dans sa relation au reste de l'agglomération.

C'est à partir de ce constat que se justifie l'ambition de décortiquer le tissu patrimonial de la médina de Tlemcen. L'objectif est d'identifier les éléments encore présents, qu'ils soient pré-coloniaux ou coloniaux, et d'en révéler les valeurs patrimoniales susceptibles de fonder leur reconnaissance et leur protection. À travers une lecture croisée de l'urbanisme, de l'architecture et de la mémoire collective, il s'agira de contribuer à une approche plus inclusive et plus équitable de la patrimonialisation de cette ville historique.

5.3.1. L'organisation spatiale de la médina de Tlemcen

La médina de Tlemcen, à l'image des grandes cités arabo-musulmanes du Moyen Âge, se distingue par une organisation spatiale héritée à la fois des traditions locales et des influences des civilisations précédentes. Bien que l'on retrouve des similitudes entre les villes islamiques et les villes antiques, notamment dans la structuration autour du pouvoir et des lieux de culte, Tlemcen illustre parfaitement l'adaptation d'un modèle urbain à un contexte culturel et historique particulier^{510 511}.

La structure de la médina repose sur un principe de centralité : l'ensemble des fonctions urbaines s'organise autour d'un noyau central marqué par la grande mosquée. Autour de cet édifice se déploient des ruelles étroites et sinueuses qui, loin d'être anarchiques, traduisent une cohérence sociale et fonctionnelle propre aux cités de l'Islam médiéval⁵¹². Ce schéma urbain est composé de quatre zones principales : la zone administrative et politique, la zone culturelle et culturelle, la zone commerciale et la zone résidentielle.

⁵¹⁰ D. Grandet, *Architecture et urbanisme islamique* (Alger : Office des publications universitaires, 1988), pp. 54-55.

⁵¹¹ D. Chevalier, *L'espace social de la ville arabe* (Paris : Maisonneuve et Larose, 1979), p. 119.

⁵¹² Ibid.

La zone administrative et politique de la médina de Tlemcen occupe une position stratégique au cœur de la ville historique, symbolisant le centre du pouvoir. Elle regroupe les principales structures de commandement, telles que les palais et la citadelle. À travers les siècles, cette fonction s'est matérialisée notamment par le Qsar El Bali, construit au XI^e siècle, puis par le palais d'El Mechouar, érigé au XIV^e siècle sous les Zianides⁵¹³. Ce dernier demeure un remarquable témoignage du savoir-faire architectural de la dynastie, dont une partie a été restaurée lors de l'événement « Tlemcen, capitale de la culture islamique » en 2011.

Cette zone se greffe sur un axe majeur qui traverse la médina d'est en ouest, reliant Bâb El Akaba (Agadir) à la porte de Fès, marquant la limite occidentale de Tagrart. Cet axe, véritable colonne vertébrale urbaine, constitue le support historique de la stratification de la ville. De part et d'autre de cette voie, un réseau de rues et de ruelles se déploie, desservant les quartiers résidentiels et les espaces publics. Au croisement des pôles majeurs se trouve un vaste espace ouvert, connu sous le nom d'El Blasse, qui joue le rôle de place centrale⁵¹⁴.

Autour de ce noyau urbain, se concentrent des activités artisanales et commerciales, particulièrement à proximité de la grande mosquée. Ces activités s'organisent de façon hiérarchisée, selon leur nature et leur impact en termes de nuisances, qu'elles soient sonores ou environnementales. L'ensemble de cet aménagement participe d'une organisation urbaine cohérente où se combinent harmonieusement les pleins (constructions) et les vides (places, rues), tant sur le plan morphologique que stylistique⁵¹⁵.

La zone cultuelle et culturelle de la médina de Tlemcen occupe une place centrale dans la structuration de la ville, illustrant son rayonnement spirituel et intellectuel à travers les siècles. Elle est marquée par la présence de mosquées, de médersas et d'autres édifices religieux qui ont contribué à faire de Tlemcen un foyer majeur de la civilisation islamique au Maghreb. La grande mosquée (Djamaâ Lekbir), fondée par les Almoravides au XII^e siècle, constitue l'un des principaux points d'ancrage du tissu urbain ; elle s'impose par son architecture sobre et majestueuse et par son rôle fédérateur au cœur de la cité⁵¹⁶.

Autour de ce monument emblématique s'organisent d'autres édifices qui témoignent de l'importance de Tlemcen comme centre de savoir et de spiritualité. Parmi eux, les mosquées de Sidi Boumediene et de Sidi Brahim, véritables lieux de dévotion et de rassemblement, ainsi que des médersas telles que la Khaldounia et la Tachfiniya, qui rappellent la vocation éducative et culturelle de la ville. Ces bâtiments, par leur implantation et leur architecture, participent à

⁵¹³ S. Kherbouche ép. Mahdid, Promouvoir l'image d'une ville historique pour une mise en tourisme culturel durable p. 94.

⁵¹⁴ W. Hamma, Patrimonialisation, méthode, applicabilité et impacts d'intervention sur le patrimoine urbain, p. 180.

⁵¹⁵ Ibid.

⁵¹⁶ S. Kherbouche ép. Mahdid, Promouvoir l'image d'une ville historique pour une mise en tourisme culturel durable, p. 93.

l'harmonie urbaine et à l'identité patrimoniale de Tlemcen, révélant l'étroite articulation entre espace culturel, savoir et vie sociale.

La zone commerciale constitue le véritable moteur des échanges économiques au sein de la médina de Tlemcen. Elle s'organise autour d'un réseau dense de souks, de fondouks et de quaysarias, qui traduisent le rôle central de la ville dans les circuits marchands reliant l'Afrique subsaharienne aux ports de la Méditerranée⁵¹⁷.

Ce tissu commercial complexe témoigne du dynamisme économique dont Tlemcen a su faire preuve à différentes périodes de son histoire. Le quartier d'El Quayssaria en offre l'exemple le plus représentatif : conçu comme un caravansérail fortifié à l'époque zianide, il constituait un espace structuré et sécurisé, dédié aux transactions⁵¹⁸. Il accueillait aussi bien les marchands locaux que les négociants étrangers (Pisans, Génois, Catalans ou Vénitiens) et abritait des infrastructures essentielles telles que des entrepôts, des bains, des fours et des lieux de culte, illustrant ainsi l'organisation méticuleuse des activités commerciales dans la cité⁵¹⁹. ainsi pour mieux comprendre Hamma ⁵²⁰ explique cette catégorie :

« Les souks à Tlemcen s'organisaient linéairement Ces espaces commerciaux sont localisés surtout à proximité du cœur d'échange socio-économique El Kissaria et la grande mosquée. Ainsi nous notons à proximité de ces espaces, six rues marchandes qui sont celles d'Beni Zeiyane, Mascara, Khaldoun, l'huilerie, Idriss et la rue des orfèvres. Les intersections de ces rues nous donnent six souks il s'agit de Souk El Beradine , Souk El Kherazine (Manchar El Djild), Souk El ghzel, Souk El Medresse, Souika Ismail et Bensalah (Agadir). La médina avait aussi un souk en extra-muros réservé aux cheptels (Souk El Fouki) qui fut à proximité de la porte Sidi Boudjemâa »

⁵¹⁷ D. Boukerche, Évolution de la ville de Tlemcen pendant la période coloniale, p. 128

⁵¹⁸ Ibid, p. 128-129

⁵¹⁹ Ibid.

⁵²⁰ W. Hamma, Patrimonialisation, méthode, applicabilité et impacts d'intervention sur le patrimoine urbain p.190-191

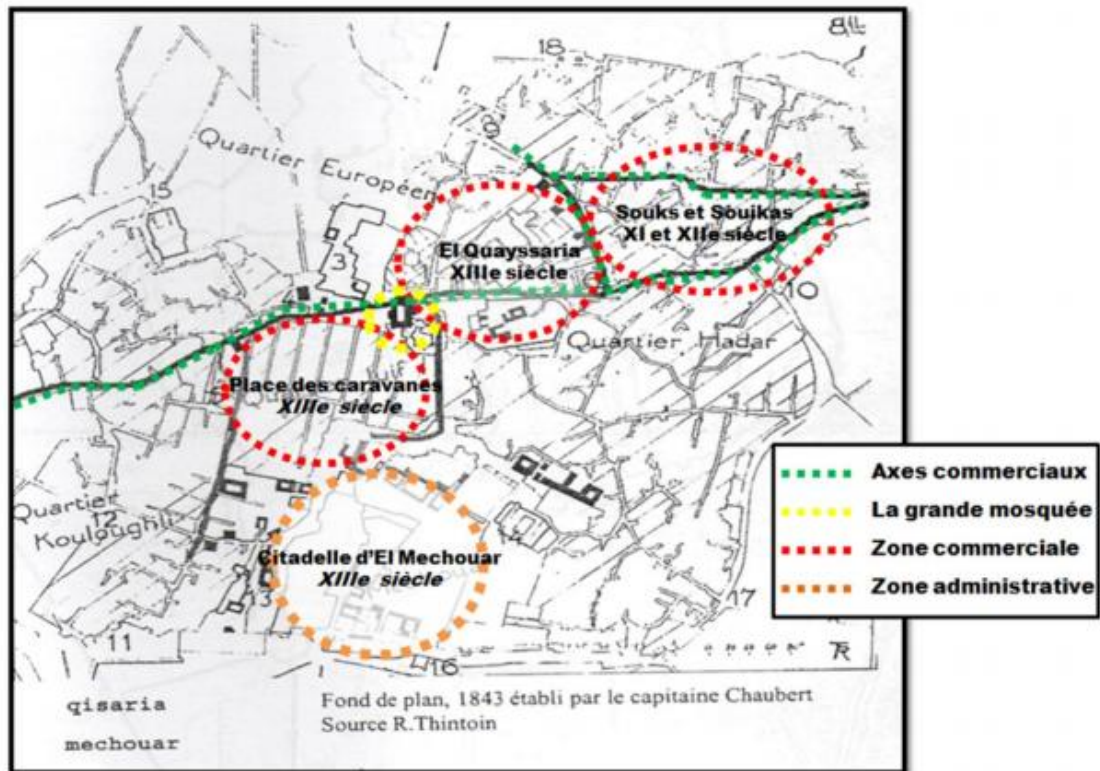


Figure 12: l'Espace commercial du XI au XVe siècle ⁵²¹

La zone résidentielle de la médina de Tlemcen se distingue par un tissu urbain dense et organique, constitué de ruelles étroites et sinueuses qui dessinent un véritable labyrinthe. Ce réseau complexe, loin d'être anarchique, répond à un souci d'intimité et de protection des habitants, comme c'est le cas dans de nombreuses villes arabo-musulmanes⁵²². Les habitations sont volontairement en retrait des espaces publics animés, dissimulées derrière un enchevêtrement de Derbs et d'impasses, de manière à préserver la sphère privée et à limiter les regards extérieurs.

L'organisation de cette zone repose sur une hiérarchisation des espaces qui assure à la fois cohérence sociale et fonctionnalité. Au seuil des quartiers, la *Tahtaha* ou placette constitue un espace de transition entre la zone productive et l'habitat. Elle accueille les équipements collectifs du quartier : un four (*ferrane*), un hammam, une petite mosquée ou un oratoire, et elle sert aussi de lieu de rencontre pour les habitants. À partir de cet espace, les Derbs desservent les maisons et marquent progressivement le passage du public vers le privé. La présence d'un arc ou d'un portique (*skifa*) à l'entrée d'un Derb indique ce changement de statut, signalant que l'on pénètre dans un espace réservé aux habitants.

Les maisons traditionnelles, regroupées en unités de voisinage, sont conçues selon un même principe : protéger l'intimité et favoriser la vie familiale. Elles sont organisées autour d'un patio

⁵²¹ S. Kherbouche ép. Mahdid, Promouvoir l'image d'une ville historique pour une mise en tourisme culturel durable p.99 (Fond de carte archives militaires de Vincennes)

⁵²² D. Grandet, Architecture et urbanisme islamique (Alger : Office des publications universitaires, 1988, p. 103)

central (*wast adar*) qui assure l'éclairage, l'aération et l'isolation thermique et phonique de l'ensemble. L'entrée en chicane, quant à elle, remplit un double rôle : empêcher les regards directs sur la cour et atténuer les bruits extérieurs. Ce souci de préserver la vie privée se reflète également dans les détails architecturaux : les arcs, les niches, les heurtoirs ou encore les portiques, qui ont à la fois une fonction décorative et un rôle de signalétique sociale^{523 524}



Figure 13 : Répartition des quartiers de la médina ⁵²⁵

Dans son ensemble, la zone résidentielle de la médina de Tlemcen témoigne d'un mode d'habiter fondé sur le respect de l'intimité, la cohésion sociale et un équilibre subtil entre ouverture sur le voisinage et retrait du regard extérieur. Ce modèle d'urbanisme vernaculaire incarne pleinement les valeurs culturelles et les modes de vie d'une société où la proximité et la discrétion sont au cœur des relations humaines.

Enfin, la zone résidentielle, aux ruelles sinueuses et discrètes, assurait la protection de la sphère privée, à l'écart des espaces publics animés. Ce tissu dense et labyrinthique permettait de préserver l'intimité des habitants tout en assurant la cohésion sociale autour des quartiers et des familles.

Ainsi, la médina de Tlemcen illustre une organisation spatiale où chaque composante urbaine répond à un ordre précis, façonné par l'histoire, la religion et les exigences sociales de la cité⁵²⁶.

⁵²³ S. Negadi, «Architecture et urbanisation à Tlemcen : la cité médiévale» (Tlemcen : Département d'Archéologie, 2007), p. 1.

⁵²⁴ I. Didi, « Habitat traditionnel dans la médina de Tlemcen (cas de Derb Sensla) » (Mémoire de magister, Université Abou Bekr Belkaid, Tlemcen, 2013).

⁵²⁵ W. Hamma, Patrimonialisation, méthode, applicabilité et impacts d'intervention sur le patrimoine urbain, Carte établie en 2016 sur un fond de carte de 1836 reprise par l'ANAT, p.182

⁵²⁶ D. Chevalier. L'espace social de la ville arabe, Paris, édition Université Province 1979.p 45

5.3.1.1. Les remparts et portes

Les remparts de la médina de Tlemcen assuraient à la fois la défense de la cité et la délimitation de son périmètre. Percés de portes urbaines, ils permettaient les échanges entre l'intra et l'extra-muros tout en contrôlant les accès. Plusieurs enceintes furent édifiées au fil des dynasties, jalonnées de bordjs et de nombreuses portes, dont beaucoup disparurent lors des conflits, notamment entre Mérinides et Zianides. Les remparts de Mansourah en sont les témoins les plus notables.

Les murailles musulmanes, bâties en pisé, offraient une construction rapide et efficace grâce au coffrage grim pant. À Agadir, les soubassements des remparts témoignent des techniques romaines en pierre⁵²⁷.

La conquête française entraîna la destruction de la plupart des enceintes d'origine et leur remplacement par une nouvelle enceinte en pierre. De nombreuses portes furent rasées ou reconstruites, parmi lesquelles Bab El Akaba, Bab Edjiad, Bab Sidi Boumediene ou Bab Ghechout.

Aujourd'hui, seuls subsistent quelques fragments de murailles (Agadir, Mansourah, El Hartoune...) et quelques portes : Bab El Khamis, Bab El Kermadine, Bab Errouah et Bab Touita. Si certaines structures sont classées (par exemple les remparts d'Agadir, d'El Mechouar, de Mansourah), d'autres, pourtant riches de valeur historique, symbolique et architecturale, ne bénéficient d'aucune protection.

5.3.1.2. Les jardins, fontaines et le grand bassin⁵²⁸

Tlemcen se distinguait par ses jardins, véritables lieux de détente, principalement destinés aux familles royales. On en trouvait autour d'El Mechouar et de Sidi Boumediene, tels que Riat El Attar, Arsat Ouled Belleula ou encore Bouchâour. Ces espaces étaient rendus possibles par l'abondance d'eau, comme l'évoque le nom de la ville « Talamsen » (fontaine à deux sources en amazighe).

La médina comptait de nombreuses fontaines publiques et privées, alimentées par des conduites venant de Lalla Setti. Certaines, comme Sakiet Sidi Lahcen ou Sakiet Sidi Boumediene, fonctionnent encore aujourd'hui, tandis que d'autres sont à l'abandon ou disparues. Elles témoignent des savoir-faire hydrauliques des époques idrisside, almoravide, mérinide et zianide.

Le grand bassin, construit au XIV^e siècle par l'émir zianide Abu Tachfine, au nord-ouest de la médina, jouait un rôle majeur dans l'approvisionnement en eau et l'irrigation. Restauré à

⁵²⁷ W. Hamma, Patrimonialisation, méthode, applicabilité et impacts d'intervention sur le patrimoine urbain; p. 198

⁵²⁸ Ibid, p. 194-195-196

l'époque coloniale, il formait une belle promenade bordée de noyers entre la porte de Fès et celle d'Oran. Bien qu'aujourd'hui asséché, il est transformé en jardin public et accueille une station de téléphérique.

5.3.1.3. Les éléments symboliques : arcs et skifas

L'architecture de la médina de Tlemcen intègre des éléments symboliques marquant la structuration sociale et les usages des espaces. Inspirés des préceptes du Coran, qui interdit de pénétrer dans une habitation sans autorisation, les bâtisseurs ont conçu des arcs à l'entrée des derbs. Ces arcs signalent la limite d'une zone privée, interdite aux étrangers et aux activités commerciales. On les retrouve notamment dans les anciens quartiers comme Sensla, Ennaidja, Baba Ali et Beni Djmila, premiers noyaux urbains de Tagrart sous les Almoravides. D'autres arcs, de plus grandes dimensions, marquent la présence d'un lieu à forte valeur religieuse.

La médina présente également des skifas, passages couverts surmontés d'une pièce annexe à une maison. Leur fonction varie selon leur emplacement : la skifa intermédiaire (non arquée) permet la transition entre deux espaces du quartier ; la skifa arquée annonce une zone privée ; enfin, la skifa au fond d'un derb marque l'entrée d'une propriété familiale. Ces structures sont construites avec des rondins de bois, du roseau et de la terre battue.

Les ruelles affichent aussi des codes architecturaux lisibles dans le traitement des angles des bâtisses, ornés de mokarnasse ou de biseaux. Ces détails signalent la proximité d'un espace de culte : mosquée, zaouia ou moçalla.

5.4. Patrimonialisation de la médina de Tlemcen : dynamiques et interventions

La patrimonialisation de la médina de Tlemcen résulte d'un long processus entamé dès la période coloniale et poursuivi après l'indépendance. La prise en compte du patrimoine architectural à Tlemcen apparaît sous l'administration française, notamment après 1870, avec la création d'un service des monuments historiques en Algérie (1880), dirigé par l'architecte Edmont Duthoit. Ce service, rattaché au ministère des Beaux-Arts, était chargé des fouilles, de la protection, du classement et de la restauration des monuments d'intérêt historique ou architectural, qu'ils soient antiques ou musulmans⁵²⁹.

Parmi les premières interventions majeures figurent le relevé et la documentation des édifices remarquables comme le minaret de Mansourah, la grande mosquée ou la medersa Tachfinia. Ces opérations ont marqué un tournant : elles ont contribué à freiner la politique destructrice menée jusque-là par le Génie militaire⁵³⁰. Les classements officiels ont débuté au XIX^e siècle : la grande mosquée a été classée en 1882, suivie du minaret d'El Eubbad Essfli et du mausolée de Sidi Bou

⁵²⁹ T. Kessab-Baba-Ahmed, *Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain*, p. 378.

⁵³⁰ Ibid.

Ishak en 1889. Une première liste officielle recensant vingt-neuf monuments tlemcénien a été publiée en 1900⁵³¹.

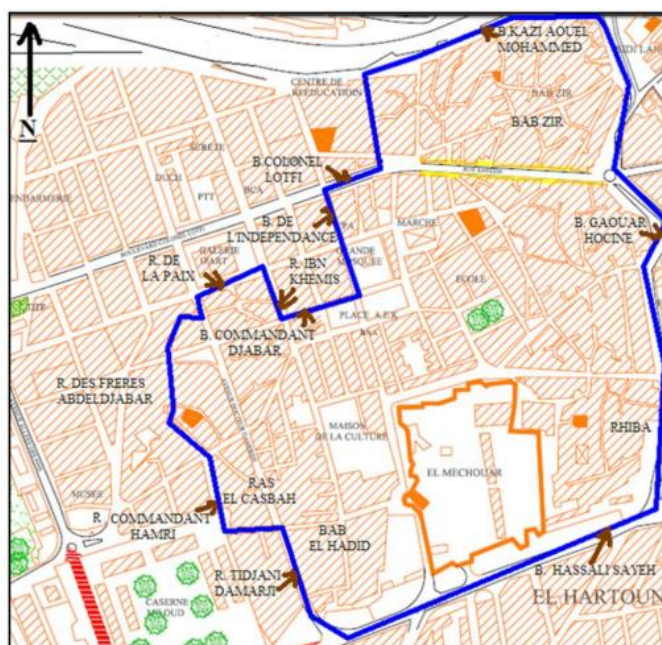


Figure 14 : Délimitation du secteur sauvegardé de la vieille ville de Tlemcen⁵³³

⁵³¹ T. Kessab-Baba-Ahmed, *Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain*, p. 378.

5.4.1. Les monuments non classés : État des lieux et enjeux

Dans son étude approfondie sur le patrimoine bâti de la médina de Tlemcen⁵³⁴, Hama met en évidence une situation paradoxale : malgré le classement du secteur sauvegardé en 2010 et les efforts de l'Office de gestion des biens culturels protégés en matière d'inventaire et de classement, une large majorité des édifices du tissu urbain historique échappe encore à toute forme de protection officielle. Son inventaire de terrain a permis de recenser 5219 monuments, parmi lesquels 5137 restent non classés, tandis que seulement 82 édifices, relevant exclusivement de l'époque précoloniale, bénéficient d'un statut patrimonial. De manière significative, aucune construction issue de la période coloniale n'a été intégrée au classement, ce qui traduit un déséquilibre dans la reconnaissance des diverses strates historiques de la ville. Au total, 98,43 % des éléments urbains identifiés demeurent ainsi dépourvus de protection juridique. Cette proportion englobe 1452 édifices antérieurs à la période coloniale (soit 27,28 %) et 3685 édifices datant de l'époque française (70,61 %).

La question du classement des monuments restants se pose dès lors avec acuité, tant au regard des textes nationaux que des principes internationaux en matière de patrimonialisation. Sur le plan national, la loi n°98-04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel constitue le socle juridique. Son article 2 précise que relèvent du patrimoine culturel « tous les biens culturels immobiliers [...] légués par les civilisations qui se sont succédées de la préhistoire à nos jours »⁵³⁵. Pourtant, force est de constater que les édifices coloniaux, bien qu'ils témoignent d'une étape déterminante de l'histoire algérienne, restent exclus du processus de classement ou même de l'inscription à l'inventaire supplémentaire prévue par l'article 10 de la même loi.

Au-delà du cadre national, plusieurs textes de référence internationaux offrent des critères qui pourraient guider une relecture des politiques de classement. On peut citer la Charte d'Athènes (1931) qui insiste sur la valeur historique et artistique des monuments, ou la Charte de Venise (1964) qui élargit la notion de monument historique aux ensembles bâtis et aux œuvres modestes. De même, la Convention du patrimoine mondial (UNESCO, 1972) insiste sur la « valeur universelle exceptionnelle », tandis que la Recommandation sur le paysage urbain historique (UNESCO, 2011) met en avant le rôle des monuments dans la transmission des valeurs stratifiées au fil du temps.

S'inspirant de ces références, Hama⁵³⁶ propose une évaluation des monuments non classés fondée sur un ensemble de valeurs patrimoniales (monumentale, historique, esthétique, scientifique, sociale, culturelle, symbolique, pédagogique, etc.). Les résultats obtenus révèlent

⁵³⁴ W. Hama, Patrimonialisation, méthode, applicabilité et impacts d'intervention sur le patrimoine urbain p. 253 à 263 .

⁵³⁵ Journal officiel de la République algérienne démocratique et populaire*, no 44 (Alger : 1998).

⁵³⁶ W. Hama, Patrimonialisation, méthode, applicabilité et impacts d'intervention sur le patrimoine urbain .

que, à l'exception de la valeur universelle, ces édifices (qu'ils soient précoloniaux ou coloniaux) recèlent des qualités patrimoniales indéniables. Les valeurs dominantes identifiées sont notamment l'esthétique, l'ancienneté, l'historique, l'art, l'usage, la culture et la sociologie, ce qui conforte l'idée que ces monuments mériteraient d'être intégrés à une démarche plus inclusive de sauvegarde.

5.4.2. Interventions majeures sur le site patrimonial

Le patrimoine architectural et historique de Tlemcen a, durant de longues décennies, souffert d'un manque d'attention systématique et concertée en matière de valorisation. Les interventions menées sur ce site patrimonial ont longtemps été fragmentaires, se concentrant principalement sur la restauration ponctuelle de monuments emblématiques, sans s'inscrire dans une véritable démarche de sauvegarde globale du tissu urbain ancien.

Les premières actions notables de conservation ont été réalisées sous l'égide de l'UNESCO au cours des années 1960. Elles ont ciblé des édifices majeurs tels que Bâb El Kermadine et la mosquée de Mansourah restaurés dès 1964⁵³⁷.

Ces initiatives se sont poursuivies en 1965 avec la remise en état du mausolée de Sidi Bou Ishaq, de la Grande Mosquée et de la mosquée Sidi Belhassen⁵³⁸. Ces opérations, bien qu'importantes, demeuraient insuffisantes face à l'étendue des besoins du site, et surtout limitées à la sauvegarde matérielle d'édifices isolés.

Après une longue période de relative inertie, les années 1990 ont vu un regain d'intérêt pour la préservation du patrimoine tlemcénien. En 1992, la mosquée de Sidi Boumediene a fait l'objet d'une importante restauration, suivie par la réhabilitation de son mausolée après l'incendie de 1994⁵³⁹. La mosquée Sidi Brahim a, quant à elle, été restaurée en 1993, dans le même élan de redécouverte du patrimoine local. Ces interventions ont été appuyées, à l'échelle nationale, par l'adoption en 1996 d'un plan de restauration et de mise en valeur couvrant 26 monuments de la ville, soulignant la volonté de l'État d'agir de manière plus structurée⁵⁴⁰.

L'une des avancées les plus marquantes dans la reconnaissance officielle et la protection du site patrimonial est survenue en 2009 avec la création du secteur sauvegardé de la vieille ville de Tlemcen, par décret exécutif n°09-403⁵⁴¹. Ce secteur, d'une superficie de 51 hectares, délimité par des axes tels que les boulevards Kazi Aouel Mohamed au nord, Hamsali Sayah au sud, Gaouar Hocine à l'est, et l'ensemble formé par le boulevard de l'Indépendance, Bab El-Hdid et

⁵³⁷ A. Lezine, «Conservation et restaurations des monuments historiques en Algérie» (Paris : UNESCO, 1966).

⁵³⁸ Ibid., p. 14.

⁵³⁹ T. Kessab-Baba-Ahmed, Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain, p. 362.

⁵⁴⁰ Ministère de la Communication et de la Culture, *Plan national de restauration et de mise en valeur des monuments et sites historiques* (Alger : 1996).

⁵⁴¹ Algérie, Décret exécutif no 09-403 du 12 Dhou El Hidja 1430 correspondant au 29 novembre 2009, portant création et délimitation du secteur sauvegardé de la vieille ville de Tlemcen.

Ras El Qasba à l'ouest, a constitué un cadre juridique permettant d'envisager des interventions plus cohérentes. Ce classement visait à instaurer un Plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur (P.P.S.M.V.S.S) afin de guider les futures actions d'aménagement et de conservation.

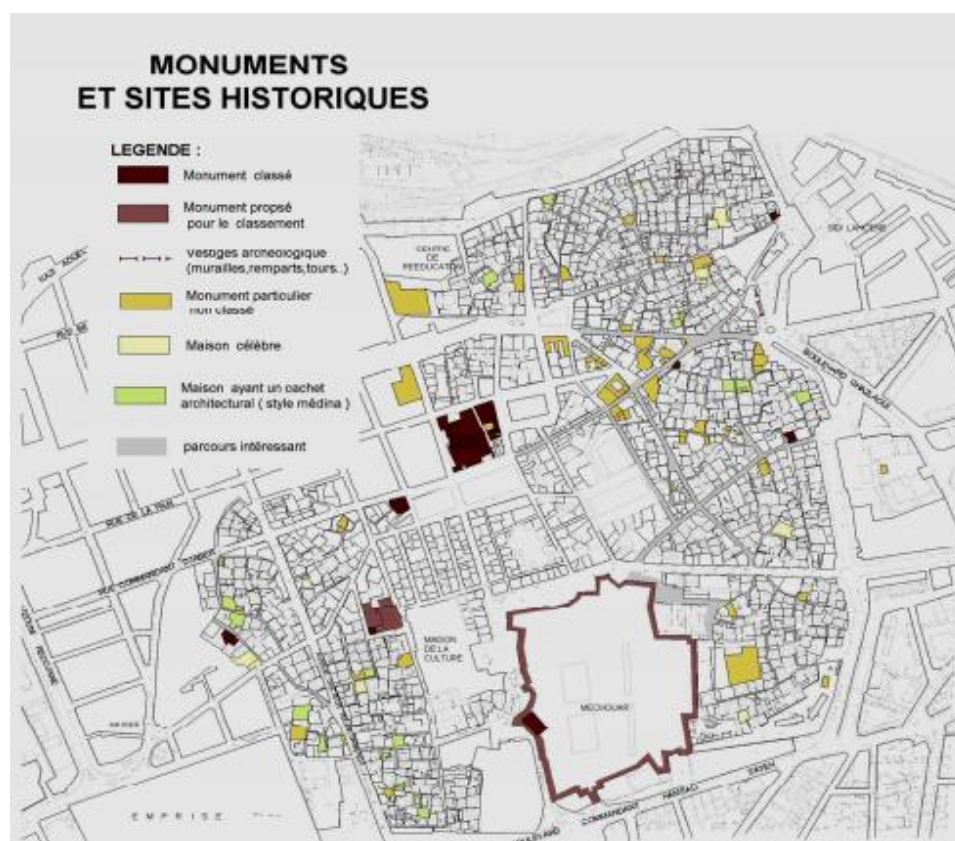


Figure 15 : Localisation des monuments historique ⁵⁴²

5.5. classement typologique des espaces de la médina de Tlemcen :

L'analyse des structures urbaines et des éléments bâtis de la médina de Tlemcen met en évidence la richesse et la diversité d'un tissu façonné par des siècles d'histoire. Chaque espace, qu'il s'agisse d'un monument emblématique ou d'une simple ruelle, joue un rôle dans l'organisation et l'identité de la ville. Pour mieux comprendre cette complexité, il est utile de proposer une typologie qui distingue les différentes catégories d'espaces selon leur valeur patrimoniale pour pouvoir étudier leur place dans la mémoire collective. Le tableau ci-après présente une synthèse de ces catégories, afin d'offrir une lecture plus précise de la composition urbaine de la médina.

Typologie des espaces	Exemples	Caractéristiques principales
Constructions à forte valeur patrimoniale	El Mechouar, grande mosquée, mosquée Sidi Belahcen, portes urbaines (Bâb El Kermadine...)	Repères majeurs de la mémoire collective, forte charge historique et symbolique, protégés par le POS

⁵⁴²ANAT, POS Médina de Tlemcen, p. 12

Patrimoine dit mineur	Maisons traditionnelles, fours banals, petits bains publics	Valeur architecturale modeste, mais essentiels à l'authenticité et à la cohérence du cadre de vie
Constructions sans véritable valeur patrimoniale (selon la classification du POS)	Bâtiments de la période coloniale sans caractéristiques historiques notables	Inserés dans le tissu urbain sans contribution significative à l'identité patrimoniale
Conception de l'espace urbain traditionnel	Rues principales, ruelles, impasses, placettes, passages couverts	Réseau viaire hiérarchisé selon des logiques fonctionnelles, sociales et culturelles propres aux médinas
Aménité urbaine	Espaces publics de quartier : placettes, zones d'interaction	Espaces propices aux usages quotidiens, à la sociabilité et à l'appropriation par les habitants
Aménité environnementale	Espaces arborés, jardins intérieurs, rapport au relief et aux vents	Espaces propices aux usages quotidiens, à la sociabilité et à l'appropriation par les habitants

Tableau 12 : Typologie des espaces de la médina de Tlemcen selon leur valeur patrimoniale, fonction et rôle urbain. Etabli par l'auteur

Cette typologie permet de souligner que la médina de Tlemcen ne se résume pas à ses monuments les plus célèbres. L'ensemble de ses composantes, des plus prestigieuses aux plus modestes, participe à la cohérence historique et à l'authenticité de la ville. La préservation de ce patrimoine passe donc par une approche globale qui tienne compte de cette diversité et de l'équilibre entre bâti, espace public et environnement. C'est cette vision d'ensemble qui permet d'envisager des actions de sauvegarde respectueuses de l'esprit des lieux.

Conclusion du chapitre :

Ce chapitre a retracé les périodes historiques et les civilisations qui ont marqué Tlemcen au fil des siècles. Ces influences successives ont forgé une identité singulière, où se mêlent héritages divers. La ville doit ainsi à son passé une richesse culturelle, architecturale et urbaine remarquable (caractère distinctif qui lui valut d'être désignée capitale de la culture islamique en 2011).

Pour appréhender la complexité de cette médina, une typologie de ses espaces a été élaborée. Celle-ci ne repose pas uniquement sur des critères morphologiques. De fait, le tissu urbain de Tlemcen forme un entrelacs de strates historiques, rendant toute délimitation précise des espaces particulièrement délicate. L'approche historique adoptée s'est donc révélée essentielle pour décrypter ce véritable palimpseste urbain, où l'espace et le temps se superposent et dialoguent.

Cette mise en perspective offre un cadre pertinent pour appliquer des méthodes d'analyse adaptées à cette réalité complexe.

L'étude soulève également un enjeu majeur : la gestion du patrimoine tlemcénien demeure fragmentée. On observe une nette séparation entre patrimoine matériel (bâti) et immatériel (pratiques, savoir-faire), reflet des limites d'une gestion urbaine encore trop sectorielle. Bien qu'existants, les dispositifs de concertation peinent à répondre aux défis de la sauvegarde. Par ailleurs, les entretiens menés avec les responsables montrent une conscience accrue de l'importance du patrimoine immatériel et de ses liens vitaux avec le bâti. Cette reconnaissance, au demeurant, ne s'est pas encore traduite par des actions concrètes sur le terrain.

Face à ce constat, il devient impératif de dépasser les actions ponctuelles et limitées menées jusqu'à présent. Le chapitre suivant établira un diagnostic patrimonial visant à intégrer de façon cohérente les dimensions matérielle et immatérielle, notamment par l'étude des ambiances patrimoniales. L'objectif est clair : mieux cerner les dysfonctionnements actuels et esquisser des pistes pour une gestion plus globale, mieux ajustée aux spécificités de la médina de Tlemcen.

Chapitre 6

Démarche méthodologique pour l'étude du rapport sensible au patrimoine

Introduction du chapitre

Ce chapitre a pour objectif de présenter la démarche méthodologique adoptée dans le cadre de cette recherche, ainsi que les outils et techniques mobilisés pour tenter de saisir ce qui, par nature, reste difficile à appréhender : le rapport sensible et multisensoriel au patrimoine. Face à un patrimoine complexe, à la fois matériel et immatériel, il s'est agi d'élaborer une méthode capable de rendre compte des ambiances, des perceptions et des usages liés aux espaces de la médina de Tlemcen.

Nous commencerons par exposer les fondements du choix méthodologique et les raisons qui ont guidé l'adoption d'une approche croisant plusieurs outils. Ces choix répondent à un double enjeu : d'une part, opérationnaliser l'étude du sensible et des ambiances patrimoniales, d'autre part, proposer un cadre permettant de dépasser les limites des méthodes classiques souvent inadaptées à la capture de l'éphémère et de l'intangible.

Dans cette perspective, nous reviendrons sur les méthodes dites « exploratoires » (telles que l'observation, les parcours commentés ou encore l'analyse de contenus numériques) en soulignant leurs apports mais aussi les difficultés rencontrées dans l'étude des rapports multisensoriels aux paysages urbains. La combinaison des approches, notamment par la triangulation des sources et des données, vise à renforcer la fiabilité des résultats et à enrichir la compréhension du palimpseste urbain de Tlemcen.

Enfin, ce chapitre détaillera les étapes de l'analyse de contenu thématique, la collecte des données de terrain et les choix éthiques qui ont accompagné cette recherche. L'ensemble de cette démarche méthodologique ambitionne de contribuer à une lecture plus fine et plus intégrée du patrimoine, en croisant les dimensions matérielles et immatérielles, dans l'esprit d'une valorisation plus respectueuse des réalités vécues et perçues.

6.1. Approche qualitative par analyse thématique dirigée (déductive)

Avant de présenter en détails les procédures méthodologique mises en œuvre dans cette recherche, il est important d'exposer les raisons qui ont guidé nos choix en matière d'outils et de démarches. Notre étude vise à explorer la dimension sensible du patrimoine, à la croisée du matériel et de l'immatériel, en mettant en lumière la richesse des ambiances qui façonnent l'esprit des lieux. Ce qui justifier l'utilisation d'une approche qualitative en s'appuyant sur une lecture ancrée dans l'expérience vécue.

Pour organiser l'analyse des données recueillies, la recherche s'appuie sur une analyse thématique dirigée, construite à partir d'une grille d'analyse élaborée en amont sur la base du cadre théorique présenté dans la première partie. Cette démarche, de nature déductive, permet de structurer la lecture des matériaux empiriques selon des axes préalablement définis, tout en restant ouverte à l'apparition de variations ou d'éléments inattendus.

6.1.1. Motivations du choix des méthodes de collecte des données

Pour l'étape de la collecte des données, nous avons opté pour une combinaison raisonnée de méthodes dites « classiques » (telles que les parcours commentés, l'observation in situ et les entretiens) et de méthodes plus récentes qui s'intéressent aux expressions numériques et aux perceptions collectives diffusées sur les réseaux sociaux. Ce choix reflète la volonté d'exploiter les avantages de chaque approche tout en cherchant à limiter les inconvénients. La triangulation des méthodes apparaît ainsi comme un véritable levier pour enrichir l'analyse : elle permet de croiser les regards, de compléter les informations recueillies par chaque approche et de renforcer la validité des résultats.

Comme l'indiquent Angers⁵⁴³ et Amphoux⁵⁴⁴, le croisement des approches directes (produisant des données primaires, par exemple l'observation ou le parcours commenté) et indirectes (reposant sur l'analyse de contenus déjà existants) permet de dépasser les limites propres à chaque outil et de mieux capter la diversité des expériences. Les techniques directes donnent accès aux pratiques et aux perceptions des habitants dans leur contexte, mais peuvent parfois susciter des réponses attendues ou stéréotypées lorsque les questions sont trop explicites. À l'inverse, les approches indirectes (comme l'observation récurrente ou l'analyse de documents) permettent de révéler des éléments plus spontanés et moins formatés.

En effet, si les méthodes traditionnelles ont montré leur efficacité pour capter les expériences vécues dans un cadre spatial donné (comme l'ont démontré des travaux tels que ceux de Gamal Said au Caire⁵⁴⁵, de Djedi et Belakehal à la Casbah d'Alger⁵⁴⁶ ou encore de Karoui et Ben Fraj dans la Hara de Tunis⁵⁴⁷), elles présentent néanmoins certaines limites face à la nature éphémère et subjective des ambiances. À l'inverse, les méthodes plus récentes, notamment l'analyse des récits et des perceptions partagés sur les plates-formes numériques, carte mentale... ouvrent de nouvelles perspectives pour saisir ces dimensions souvent invisibles, mais nécessitent d'être articulées avec des observations directes pour éviter certains biais liés aux contextes d'expression en ligne.

Ainsi, notre démarche s'appuie sur ce principe : associer les méthodes afin de mieux comprendre les multiples facettes des rapports sensibles au patrimoine, sans en figer la richesse ni réduire sa complexité. Cette complémentarité des approches vise à restituer la diversité des

⁵⁴³ M. Angers, **Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines** (Alger : Casbah Université, 1992).

⁵⁴⁴ P. Amphoux, « L'observation récurrente », dans M. Joe, **Espaces publics et cultures urbaines** (Lyon : CERTU, 2002).

⁵⁴⁵ N. Gamal Said, **Vers une écologie sensible des rues du Caire**

⁵⁴⁶ H. Djedi et A. Belakehal, « Les ambiances patrimoniales à l'épreuve de l'appropriation. »

⁵⁴⁷ H. Karoui et F. Ben Fraj, « Traces ambiantales de l'ancienne Hara de la médina de Tunis : Manifestation, persistance et devenir d'un ressenti », dans **Ambiances, tomorrow : Proceedings of 3rd International Congress on Ambiances** (Volos, 2016), 909-914.

points de vue (habitants, usagers, visiteurs) et à intégrer à la fois les perceptions directes et les mémoires partagées, les pratiques quotidiennes et les représentations symboliques des lieux.

Tableau 13 : Techniques d'enquête pour des types d'information⁵⁴⁸

	Les affects(D1)	Les repères spatio-temporels(D2)	Les données représentationnelles (D3)	Les données comportementales (D4)
L'observation (T1)	Si manifestations externes d'émotions ou de sentiments de la part des individus	En fonction du positionnement des individus		Facilement identifiable
L'entretien semi-directif(T2)	Nécessite un climat de confiance	Indicateur de basculement d'une émotion à l'autre, d'un souvenir à l'autre etc.	Référence à son propre système de valeurs et de normes	Au travers de la description des attitudes
La carte mentale(T3)	les points d'ancrage	les points de repères	proportion/dimension/présence/absence des éléments	Dessin d'un trajet
Le parcours commenté(T4)	Confrontation en temps réel avec la réalité environnante. Apparition de nouveaux émois.	En fonction du choix de la trajectoire du parcours	L'individu identifie et donne une signification à l'espace	l'individu fait ce qu'il dit et non plus dit ce qu'il fait
La réactivation d'entretien(T5)	Trouver un objet "suscitant" l'émotion et donc un discours moins réfléchi	Identifiés à partir des photos ou images	Dévoiler le sens vécu, le sens subjectif	Au travers de la description des attitudes

6.2.Méthodes de collecte de données

6.2.1. Techniques directes: Générant des données primaires

6.2.1.1. L'observation in situ

Dans le cadre de notre étude, l'observation in situ constitue un outil fondamental pour saisir les ambiances patrimoniales telles qu'elles se déploient dans le quotidien des habitants, des usagers et des visiteurs de la médina de Tlemcen. Elle vise à obtenir des informations sur les comportements des individus dans leur environnement réel, en lien direct avec les attributs physiques, les personnes et les activités qui animent l'espace⁵⁴⁹. Loin des dispositifs expérimentaux en laboratoire, cette méthode permet de confronter le chercheur à la réalité du terrain, où les variables à observer sont nombreuses et souvent imprévisibles. L'observation in situ peut s'appuyer sur des outils complémentaires, tels que des cartes pour localiser les comportements, des croquis, des notes ou encore des enregistrements photo et vidéo⁵⁵⁰.

Plusieurs formes d'observation sont mobilisables : observation participante, où le chercheur s'implique directement dans le contexte étudié ; observation désengagée, dans laquelle il se tient à distance ; observation ouverte, connue des personnes observées ; et observation dissimulée, où la présence du chercheur passe inaperçue⁵⁵¹. Dans notre recherche, nous avons principalement recours à une observation in situ ouverte et désengagée, enrichie par des phases d'observation participante lors de certains événements ou usages spécifiques des lieux.

⁵⁴⁸ N. Audas et D. Martouzet, « Saisir l'affectif urbain. Proposition originale par la cartographie de réactivation des discours », dans **Penser la ville – approches comparatives** (octobre 2008), p. 62.

⁵⁴⁹ S. Boumezoued, **L'environnement urbain entre le sensible et le spatial : choix d'itinéraires pédestres dans le centre historique de Bejaia** (Thèse de doctorat, Université Mohamed Khider – Biskra, 2021).

⁵⁵⁰ G. Moser et K. Weiss (dir.), **Espaces de vie** (Paris : Armand Colin, 2003).

⁵⁵¹ M. Angers, **Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines** (Alger : Casbah Université, 1992).

L'approche adoptée s'inspire notamment des travaux de Cosnier⁵⁵² sur l'éthologie des espaces publics. L'observation in situ y est pensée comme un processus en plusieurs étapes : une période d'imprégnation, permettant au chercheur de se familiariser avec le terrain et d'en saisir les traits saillants dans une posture de flâneur ; une étude éco-descriptive du territoire, qui consiste à relever les caractéristiques physiques et fonctionnelles de l'espace à travers des plans annotés ; une analyse macroscopique des flux, étudiant déplacements et stationnements selon différentes temporalités ; enfin, des moments d'observation participante et d'entretiens pour approfondir la compréhension des pratiques. Cette méthode, bien que riche en informations qualitatives, soulève plusieurs défis : la fiabilité des données, car celles-ci sont souvent situées et localisées, ce qui interroge leur représentativité ; et l'objectivité du regard de l'observateur, dont la perception, forcément subjective, filtre et façonne le récit de l'observation

6.2.1.2. Les entretiens semi-directifs : Un outil d'exploration des perceptions urbaines

L'entretien semi-directif est une technique qualitative fréquemment employée pour obtenir des informations détaillées et subtiles de la part d'individus ayant un lien direct avec le sujet en question. Son principal objectif est de permettre aux chercheurs de mieux comprendre les perceptions, attitudes, croyances et vécus des participants en lien avec une problématique donnée⁵⁵³. Comme le souligne Mishler⁵⁵⁴, il ne s'agit pas de recueillir des faits objectifs ou des lois générales, mais d'accéder à des interprétations à travers le discours des personnes interrogées. Cette méthode constitue ainsi un outil privilégié pour explorer des dimensions sensibles, personnelles, voire complexes, des réalités sociales (en particulier dans les recherches portant sur l'espace urbain ou le patrimoine).

Ce type d'entretien repose sur un guide d'entretien souple, composé de questions ouvertes qui orientent la discussion sans l'enfermer dans un cadre rigide. L'entretien semi-directif demande des capacités d'écoute active, de gestion du temps, de souplesse dans les relances, et une attention aux signes non verbaux. Cette flexibilité permet à l'enquêteur d'adapter les questions en fonction des réponses obtenues et d'approfondir certains aspects par des relances ou des questions complémentaires⁵⁵⁵. L'entretien semi-directif s'avère particulièrement pertinent lorsque le chercheur cherche à :

recueillir des données qualitatives ouvertes.

accéder aux pensées, émotions et représentations des participants.

et examiner des sujets sensibles ou intimes⁵⁵⁶

⁵⁵² Cosnier, « L'éthologie des espaces publics », cité dans M. Grosjean et J.-P. Thibaud, *L'espace urbain en méthodes* (Marseille : Parenthèses, 2001).

⁵⁵³ DiCicco-Bloom et B. F. Crabtree, « The qualitative research interview », *Medical Education* 40 (2006) : 314-321.

⁵⁵⁴ G. Mishler, *Research interviewing : Context and narrative* (Cambridge, MA : Harvard University Press, 1986).

⁵⁵⁵ DiCicco-Bloom et B. F. Crabtree, « The qualitative research interview »

⁵⁵⁶ M. DeJonckheere et L. M. Vaughn, « Semistructured interviewing in primary care research: a balance of relationship and rigour », *Family Medicine and Community Health* 7, no. 2 (2019): e000057.

La mise en œuvre des entretiens semi-directifs suppose une préparation rigoureuse, depuis la définition des objectifs de recherche et la sélection des participants, jusqu'à l'élaboration du guide et l'organisation pratique des rencontres. L'approche implique également une attention éthique particulière : il est essentiel d'assurer la confidentialité des échanges, de clarifier les finalités de l'entretien, et de garantir aux personnes interrogées la possibilité de se retirer à tout moment.

Dans le domaine de l'analyse urbaine, les entretiens semi-directifs permettent de dépasser la simple lecture des formes spatiales, en donnant accès aux usages, aux ressentis, et aux significations que les habitants attribuent aux lieux qu'ils fréquentent. Ils offrent ainsi une compréhension plus fine des ambiances et des dynamiques patrimoniales, en intégrant la parole des usagers comme vecteur essentiel d'interprétation des territoires.

6.2.1.3. Le parcours commenté

Le parcours commenté, tel que développé par Jean-Paul Thibaud au CRESSON, s'impose comme une méthode essentielle pour explorer l'expérience vécue des citoyens dans l'espace urbain. Il consiste à faire marcher les participant·e·s dans un lieu défini, tout en les invitant à « mettre la parole en marche », révélant ainsi leur perception en contexte réel⁵⁵⁷.

Cette démarche repose sur trois hypothèses fondamentales ⁵⁵⁸:

- Contexte : chaque perception est située à un moment et dans un espace particuliers (qu'il s'agisse de l'endroit même ou de l'activité en cours).
- Perception-langage : le fait de décrire l'environnement mobilise non seulement la parole, mais enrichit aussi notre compréhension du lieu.
- Perception-mouvement : la mobilité piétonne n'est pas un simple déplacement, elle conditionne la façon même dont le lieu est perçu.

En invitant les participants à marcher et à commenter leurs impressions (sons, odeurs, ambiances visuelles...), le chercheur capte des récits sensibles qui alimentent ensuite des traversées polyglottes (synthèses enrichies, replacées dans leur contexte spatial et temporel) puis confrontés en retour sur le terrain

La force de cette méthode repose sur sa dimension contextuelle : elle offre une alternative précieuse aux enquêtes distanciées en mobilisant une approche ethnométhodologique qui observe la pratique urbaine en situation réelle . Elle permet de capter l'ordinaire de la relation entre les citoyens et leur environnement, ancrée dans la flexibilité du déplacement piéton. De plus, la méthode dévoile les qualités morpho-

⁵⁵⁷ M. Grosjean et J.-P. Thibaud, *L'espace urbain en méthodes* (Marseille : Éditions Parenthèses, 2001).

⁵⁵⁸ N. Tixier, *Morphodynamique des ambiances construites* (Thèse de doctorat, Université de Nantes, 2001).

dynamiques du tissu urbain, en illustrant comment le mouvement déclenche de nouvelles perceptions à chaque angle ou changement d'orientation.

En s'appuyant sur Thibaud ⁵⁵⁹ et les expériences du CRESSON, le parcours commenté apparaît ainsi comme un pivot méthodologique pour extraire les informations sensibles liées à l'espace historique. Il révèle les ambiances in situ, les ressentis partagés et les dynamiques vécues, offrant une grille de lecture profonde et nuancée de l'espace urbain patrimonial.

Pour mieux comprendre cette démarche, nous avons tenté d'en récapituler les étapes⁵⁶⁰.

- **Phase de collecte** : Cette étape repose sur la réalisation de parcours guidés avec des participants, qu'ils soient familiers ou non du site étudié. Ces cheminements, effectués selon des itinéraires et des contextes variés, permettent de recueillir des impressions en situation, dans la durée et au fil des ambiances rencontrées.

- **Analyse des récits**: Les propos recueillis lors des parcours font ensuite l'objet d'un examen systématique. L'analyse cherche à dégager les dimensions sensibles exprimées par les participants ainsi que les effets de surprise, d'attention ou de mémoire. La comparaison entre les différents récits met en évidence les régularités, les convergences et la diversité des expériences perçues.

- **Construction de parcours idéaux-typiques**: Sur la base de cette analyse, des parcours synthétiques ou « idéaux-typiques » peuvent être construits. Ils représentent des formes récurrentes ou exemplaires de l'expérience sensible, tout en conservant la logique spatiale des cheminements et la pluralité des ambiances évoquées.

- **Retour sur le terrain à visée heuristique**: Les enseignements tirés de cette première phase alimentent une seconde exploration du terrain, menée cette fois avec un regard plus analytique. Il s'agit de confronter les descriptions recueillies aux conditions concrètes observables in situ. Ce retour mobilise plusieurs techniques complémentaires :

- Observation ethnographique des comportements et usages dans l'espace,
- Captations sonores et visuelles pour documenter les ambiances en situation,
- Relevés architecturaux et mesures physiques (température, lumière, bruit...) pour caractériser le contexte matériel dans lequel les perceptions se déploient.

⁵⁵⁹ J.-P. Thibaud, « L'horizon des ambiances urbaines », *Communications* 73 (2002) : 185–201.

⁵⁶⁰ J.-P. Thibaud, « Parcours commentés », dans *Psychologie de l'environnement : 130 notions clés* (HAL Archives Ouvertes, 2022), hal-03500403

6.2.2. des techniques indirectes, travaillant sur des matériaux existants :

6.2.2.1. La netnographie : Une méthode d'exploration des communautés en ligne

La netnographie est une méthode qualitative issue de l'ethnographie, adaptée spécifiquement à l'étude des communautés et des cultures qui se développent dans les environnements numériques. Introduite par Robert Kozinets en 1995, lors de ses premières recherches sur les discussions en ligne des fans de Star Trek, le terme a été formellement défini en 1998 dans son ouvrage «*On Netnography: Initial Reflections on Consumer Research Investigations of Cyberculture*»⁵⁶¹. Depuis, cette approche n'a cessé d'évoluer pour accompagner les mutations rapides du web et des usages en ligne.

La netnographie se distingue des approches telles que l'ethnographie virtuelle ou numérique par son cadre méthodologique plus structuré et actualisé. Elle combine l'observation systématique des interactions en ligne, l'analyse des traces numériques (textes, images, vidéos) et, lorsque cela est pertinent, des techniques classiques comme les entretiens ou les groupes de discussion (*focus groups*) pour contextualiser les données⁵⁶². Cette combinaison d'outils en fait une méthode particulièrement adaptée à la recherche contemporaine : elle permet de recueillir des données spontanées, riches et multimodales issues de plates-formes comme les forums, les réseaux sociaux ou les blogs, tout en respectant un ensemble de éthiques exigeants.

Sur le plan méthodologique, la mise en œuvre d'une étude netnographique suit plusieurs étapes clés : la sélection des communautés virtuelles, la définition de la durée de l'observation, la collecte des données peut s'effectuer par observation directe, par extraction automatisée (*web scraping*) ou encore via des méthodes de fouille de données (*data mining*). L'analyse, quant à elle, peut adopter une approche qualitative ou quantitative, selon les objectifs poursuivis. L'enjeu central réside dans la capacité du chercheur à identifier des schémas de sens, des normes, des valeurs partagées, des tensions ou des hiérarchies qui structurent la communauté étudiée. Il est essentiel d'interpréter les discours produits dans leur contexte numérique propre, en tenant compte des spécificités de la plateforme (type d'interaction, temporalité, anonymat, etc.).

Dans le domaine des études patrimoniales, de l'urbanisme ou du tourisme, la netnographie permet d'explorer des aspects encore peu étudiés. Cette méthode facilite la consignation des témoignages des utilisateurs, l'enregistrement des perceptions collectives des endroits et une meilleure compréhension des usages discursifs contribuant à l'établissement des atmosphères patrimoniales. Grâce à son approche flexible et peu coûteuse, elle constitue un outil efficace pour capter l'évolution des perceptions, des tendances et des controverses en lien avec les espaces

⁵⁶¹ R. V. Kozinets, "On Netnography: Initial Reflections on Consumer Research Investigations of Cyberculture," in *Advances in Consumer Research*, vol. 25, ed. Joseph Alba and Wesley Hutchinson (Provo, UT: Association for Consumer Research, 1998), 366–371.

⁵⁶² R. V. Kozinets, *Netnography Unlimited: Understanding Technoculture Using Qualitative Social Media Research*, ed. by Rossella Gambetti (New York: Routledge, 2020).

étudiés⁵⁶³. De plus, elle s'adapte aux nouvelles technologies et plateformes (applications mobiles, objets connectés, influenceurs virtuels ou encore interactions assistées par l'intelligence artificielle⁵⁶⁴).

Enfin, la netnographie se distingue des autres méthodes comme l'analyse de contenu par son ancrage dans un paradigme d'interprétation. Là où l'analyse de contenu tend à quantifier et réduire les données en catégories prédéfinies, la netnographie cherche à comprendre en profondeur les significations partagées et les dynamiques culturelles sous-jacentes. Cette caractéristique en fait un outil particulièrement efficace pour explorer des phénomènes complexes et mouvants, dans un environnement numérique en constante évolution⁵⁶⁵.

-L'usage de la photo-élicitation :

Dans le cadre de la netnographie, nous avons eu recours à la photo-élicitation pour recueillir les perceptions d'une communauté en ligne. Cette technique, parfois désignée dans la littérature sous le nom d'« observation récurrente »⁵⁶⁶, a été ici volontairement nommée photo-élicitation afin d'éviter toute confusion avec l'observation in situ, également utilisée dans cette recherche.

Le principe de cette méthode repose sur l'usage de photographies, choisies pour leur capacité à stimuler des réactions, des souvenirs ou des récits. Comme le suggère l'étymologie du terme « élicitation » (du latin *elicere*, « faire surgir »), il s'agit de faire émerger, par l'image, des paroles et des représentations qui enrichissent la compréhension du phénomène étudié.

Les photographies utilisées dans cette démarche proviennent des réseaux sociaux, où elles ont été publiées spontanément par les internautes eux-mêmes, ou bien sont issues d'archives photographiques de la médina. Leur choix a été fait en fonction des critères précis, notamment leur potentiel à évoquer différentes ambiances patrimoniales du site étudié. Ont ainsi été privilégiées les images représentant des lieux emblématiques, des situations quotidiennes caractéristiques, ou encore des moments singuliers révélateurs de l'atmosphère locale.

Sur la base de cette sélection, les membres de la communauté en ligne ont été invités à réagir librement, en partageant leurs impressions, souvenirs ou émotions personnelles. Les commentaires recueillis ont ensuite fait l'objet d'un codage thématique, permettant d'identifier des éléments à la fois explicites (descriptions, jugements) et implicites (valeurs, ressentis, mémoires collectives). Ces matériaux ont été intégrés à l'analyse globale, dans le but

⁵⁶³ H. Xu et F. Wu, « The use of netnography in tourism studies: A systematic review », *Current Issues in Tourism* 21, no. 11 (2018): 1258–1276.

⁵⁶⁴ R. V. Kozinets et U. Gretzel, « Netnography, AI, and digital cultures: Methodological frontiers in tourism research », *Annals of Tourism Research* 99 (2023)

⁵⁶⁵ R. V. Kozinets et U. Gretzel, « Netnography evolved: New contexts, scope, procedures and sensibilities », *Annals of Tourism Research* 104 (2024): 103693. <https://doi.org/10.1016/j.annals.2023.103693>.

⁵⁶⁶ P. Amphoux, « L'observation récurrente », dans M. Joe, *Espaces publics et cultures urbaines* (Lyon : CERTU, 2002).

d'approfondir la compréhension des perceptions subtiles liées aux ambiances patrimoniales de la médina.

6.2.2.2. La méthodologie géopoétique : Décrypter les imaginaires urbains par la littérature

La géopoétique se présente comme une approche interdisciplinaire, au croisement de la géographie et des études littéraires, visant à interroger la ville non seulement comme espace physique, mais comme texte sensible et réservoir d'imaginaires. Cette méthode repose sur un postulat fondamental : la littérature constitue une archive vivante des ambiances urbaines et des transformations des territoires. Comme l'a souligné Westphal⁵⁶⁷, « le roman est le sismographe des mutations urbaines ». Autrement dit, les œuvres littéraires traduisent, parfois avec une acuité plus fine que les documents officiels, les bouleversements, les atmosphères et les vécus des habitants face aux métamorphoses de la ville.

La géopoétique part du principe que l'imaginaire d'un lieu façonne sa réalité sociale tout autant que ses formes bâties. À travers des descriptions sensorielles (odeurs, sons, lumières) la littérature donne à voir et à ressentir des phénomènes souvent invisibles dans les archives administratives : tensions sociales, déracinement, nostalgie, ou encore les effets ambivalents des projets d'aménagement urbain.

- Une procédure en quatre temps

Notre démarche s'inspire de la méthodologie géopoétique, tout en l'adaptant aux objectifs spécifiques de cette recherche : faire émerger les ambiances sensibles liées à la médina de Tlemcen, qu'elles soient issues du passé ou encore vivantes dans les mémoires. Pour cela, nous avons mobilisé un corpus hétérogène de récits écrits portant sur la ville. La procédure suivie comprend quatre grandes étapes :

1- *Constitution du corpus sensible* : Cette première étape consiste à rassembler des récits de natures diverses :

- Des récits de voyage datant principalement des XIXe et XXe siècles,
- Des ouvrages littéraires dans lesquels la médina de Tlemcen occupe une place centrale,
- Ainsi que des témoignages de vie (souvenirs d'enfance, anecdotes) recueillis auprès d'anciens habitants ou retrouvés dans des archives locales. Le critère de sélection repose sur la capacité des textes à restituer des ambiances(à travers des descriptions fines de lieux, de moments, ou d'expériences vécues).

⁵⁶⁷ B. Westphal, *La géocritique : Réel, fiction, espace* (Paris : Les Éditions de Minuit, 2007)

2- *Extraction des fragments d'ambiance* : Les extraits contenant des indications sur l'ambiance urbaine sont isolés. Cette étape vise à repérer aussi bien les ambiances disparues que celles qui perdurent dans les représentations actuelles, en s'intéressant aux affects, aux émotions, et à la manière dont les individus investissent symboliquement les lieux.

3- *Analyse thématique croisée* : Les passages identifiés font l'objet d'une analyse de contenu qualitative, à l'aide d'une grille d'analyse thématique déjà mobilisée dans les autres volets de cette recherche (entretiens, netnographie, etc.). Cette analyse permet de révéler les éléments récurrents associés aux ambiances patrimoniales, qu'ils soient matériels (lumière, texture, son) ou immatériels (souvenir, attachement, imaginaire collectif).

4- *Croisement et valorisation spatiale* : Enfin, les données extraites sont croisées avec les autres sources mobilisées dans cette recherche (cartes anciennes, enquêtes, observations in situ), afin de localiser les ambiances évoquées et d'évaluer leur pertinence dans la lecture actuelle de la médina. Cette démarche permet d'identifier des espaces porteurs d'une forte charge sensible, à la fois comme lieux de mémoire et comme foyers d'ambiances patrimoniales.

Un exemple : Paris entre Balzac et Zola : L'application de cette méthode au Paris du XIX^e siècle met en évidence la richesse des apports littéraires. Les romans de Balzac⁵⁶⁸ et de Zola⁵⁶⁹, documentent chacun à leur manière les ambiances des ruelles du vieux Paris ou des grands boulevards haussmanniens. Là où les plans officiels exaltent l'ordre et l'hygiène des percées haussmanniennes, les récits de Zola évoquent la poussière de plâtre, le fracas des pioches et l'éblouissement des façades neuves, traduisant les blessures infligées au tissu ancien. Ces descriptions rejoignent parfois des sources historiques objectives, comme les pétitions de riverains déposées aux Archives de Paris contre les nuisances sonores des chantiers, et viennent enrichir la compréhension des impacts sociaux et sensoriels des transformations urbaines⁵⁷⁰.

La méthodologie géopoétique présente un double intérêt pour les études urbaines et patrimoniales :

– D'une part, elle propose une contre-histoire sensorielle des villes en restituant les perceptions des habitants ordinaires, souvent absentes des sources institutionnelles.

⁵⁶⁸ H. de Balzac, **Le Père Goriot** (Paris : Éditions originales, 1835).

⁵⁶⁹ É. Zola, **La Curée** (Paris : Éditions originales, 1871).

⁵⁷⁰ Archives de Paris, **Pétitions de riverains contre les nuisances sonores des chantiers haussmanniens** (Paris : Archives de Paris, 1860).

– D’autre part, elle permet d’identifier les lieux à forte charge mémorielle et émotionnelle, susceptibles d’orienter les politiques de sauvegarde. La géopoétique contribue ainsi à réhabiliter ces traces sensibles dans l’analyse urbaine.

Enfin, cette approche répond aux exigences de la recherche scientifique par :

- la triangulation des sources (littérature, iconographie, témoignages),
- la représentativité des motifs récurrents chez plusieurs auteurs,
- et sa transférabilité à d’autres contextes, comme l’imaginaire de la décadence de Venise chez Thomas Mann⁵⁷¹ ou celui des marges coloniales dans l’Alger de Camus⁵⁷².

6.2.3. *Apports croisés des méthodes de collecte*

Le tableau comparatif ci-dessous met en évidence les contributions distinctes des approches utilisées dans cette étude à travers cinq aspects clés : spatiale, sociale, sensorielle, symbolique et appropriative. Ces dimensions reflètent les différentes facettes de l’expérience patrimoniale telle qu’elle peut être perçue, vécue et interprétée. Ce tableau vise à souligner non pas l’opposition entre les méthodes, mais plutôt leur complémentarité..

Ce croisement méthodologique s’inscrit dans une logique de triangulation, dans le but d’accroître la validité des résultats en s’appuyant sur diverses sources et méthodes de recueil des données. En combinant des approches issues des sciences sociales, de la géographie, de l’analyse littéraire et des humanités numériques, cette recherche offre une perspective croisée, diversifiée et enrichissante pour appréhender les atmosphères patrimoniales de la médina de Tlemcen.

Tableau 14 : *Synthèse du champ de pertinence des méthodes d’investigation. Etabli par l’auteur*

Méthode	Dimension spatiale	Dimension sociale	Dimension sensorielle	Dimension symbolique	Rapport appropriatif
Observation in situ	++	+	++	+	+
Entretiens semi-directifs	+	++	+	++	++
Parcours commentés	++	+	++	++	++
Netnographie	+	++	(+)	++	++

⁵⁷¹ B. Gervais, « Figures de l’envoûtement. L’exemple de “La Mort à Venise” », **Protée** 40, no. 1 (2012): 9-21.

⁵⁷² M. Calle-Gruber et M. Collot, **Poétique des lieux : géopoétique et littérature** (Paris : Presses Universitaires de France, 2011).

Méthode	Dimension spatiale	Dimension sociale	Dimension sensorielle	Dimension symbolique	Rapport appropriatif
méthodologie géopoétique	+	+	(+)	++	(+)

Légende et justification scientifique

++ : Méthode très pertinente (accès direct/riche aux données)

+ : Méthode pertinente (accès partiel ou nécessite triangulation)

(+) : Méthode peu pertinente (accès limité/indirect)

6.3. De la revue systématique à la construction de la grille d'analyse

Afin de construire une grille d'analyse opérationnelle applicable à l'étude de l'ambiance patrimoniale de la médina de Tlemcen, il a été nécessaire de mettre en correspondance les résultats issus de la revue systématique (26 articles) avec une structure simplifiée, plus adaptée au codage empirique. Cette étape intermédiaire est essentielle : elle permet de transformer un ensemble théorique hétérogène (composé de dimensions matérielles, sociales, sensorielles, contextuelles et affectives) en un outil analytique cohérent et maniable.

6.3.1. Justification et Alignement des Catégories d'Analyse

Cette mise en correspondance n'est pas une réduction arbitraire, mais une traduction opératoire : elle permet de passer d'un modèle théorique pluriel, produit par la littérature internationale, à une grille cohérente adaptée au terrain d'étude :

- Les cinq grandes dimensions théoriques sont intégralement conservées ;
- Leur forme est simplifiée pour permettre un codage reproductible ;
- La structure finale demeure fidèle aux auteurs clés (Böhme, Pallasmaa, Heinrich, Paiva, Sumartojo, Vasilikou, etc.).

Le tableau ci-dessous (Tableau 15) établit l'alignement entre les Dimensions Théoriques issues de la revue systématique et les Catégories Opérationnelles retenues pour la grille d'analyse.

Tableau 15 : Tableau d'Alignement Théorique : Justification des Catégories Opérationnelles de la Grille d'Analyse. Source : Auteur, basée sur la synthèse des travaux menés dans la partie 1 (Revue Systématique).

Catégories d'Analyse Opérationnelles	Dimensions Théoriques (Revue systématique)	Justification du Rapprochement
Facteurs Physiques	Dimension Matérielle	Regroupement des éléments statiques et concrets

Catégories d'Analyse Opérationnelles	Dimensions Théoriques (Revue systématique)	Justification du Rapprochement
	(Architecturale, Urbaine, Objets)	de l'environnement (Géométrie, Structure, Matériaux, Volumétrie, Mobilier).
Facteurs Socioculturels	Dimension Sociale (Usages, Rituels, Mémoire) + Ambiance Affective (Attachement)	Synthèse des interactions humaines avec l'espace. Le social est enrichi par l'Attachement Émotionnel, car les émotions durables (souvenirs, récits) sont le produit d'un vécu social.
Facteurs d'Ambiance	Dimensions Sensorielles (Visuelle, Auditive, Olfactive, Tactile, Thermique)	Maintien et clarification de la composante la plus directe de la perception. Cette catégorie isole les stimuli sensoriels (visuels, sonores, thermiques, olfactifs, tactiles) avant leur interprétation affective.
Caractéristiques d'Interaction	Dimension Sociale (Usages Quotidiens, Rituels/Événements)	Focus sur la dynamique du lieu : les événements, les activités et leurs rythmes (périodiques, permanents, dominants ou non). Permet de coder l'aspect fonctionnel et temporel des usages.
Le Contexte	Contexte (Temps, Climat, Époque)	Maintenu pour fournir l'arrière-plan nécessaire à l'interprétation. Le Climat, la Culture et la Temporalité sont des variables exogènes qui modèlent la perception.

Le tableau ci dessous présente la grille d'analyse finale (tableau 16) est donc une matrice de codage thématique qui permet de classer les données collectés. Chaque grande catégorie se décline en codes spécifiques (ex: Facteurs Physiques : La géométrie, La structure, etc.) garantissant que tous les aspects théoriques majeurs de l'esprit du lieu sont couverts par nos données.

Tableau 16 : Grille de codage thématique de l'ambiance patrimoniale. Etabli par l'auteur

Category	Code	Typologie des espaces					
		extra-muros	l'aménité environnementale	l'aménité urbaine	La conception de l'espace urbain	Les constructions sans une réelle valeur patrimoniale	le patrimoine mineur
Facteurs physiques	La géométrie						
Facteurs physiques	la structure						

Facteurs physiques	la matière et les matériaux
Facteurs physiques	la volumétrie
Facteurs physiques	la distribution
Facteurs physiques	le mobilier et les objets présents dans l'espace
Facteurs physiques	repère spatial
Facteurs socioculturels	les croyances
Facteurs socioculturels	les opinions
Facteurs socioculturels	savoirs faire
Facteurs socioculturels	les émotions
Facteurs socioculturels	les récits les antécédents personnels tels que les souvenirs subjectifs
Facteurs socioculturels	les comportements de l'individu
Facteurs d'ambiance	visuels, lumineux
Facteurs d'ambiance	tactiles
Facteurs d'ambiance	thermiques
Facteurs d'ambiance	sonores
Facteurs d'ambiance	olfactifs
Facteurs d'ambiance	kinesthésiques
Caractéristiques d'interaction et d'activité	les célébrations périodiques
Caractéristiques d'interaction et d'activité	les événements ou des activités permanentes dominaient sur les lieux.
Caractéristiques d'interaction et d'activité	les événements ou des activités permanentes non dominaient sur les lieux.
Le contexte	climat
Le contexte	l'époque
Le contexte	culture
Le contexte	temporalité

Conclusion du chapitre :

L'objectif principal de ce chapitre était de présenter une stratégie méthodologique à la hauteur de la complexité du phénomène étudié. Pour ce faire, nous avons adopté une approche triangulée, combinant cinq méthodes complémentaires (représenté par le diagramme ci dessus) . Chacune

permet d'explorer une ou plusieurs dimensions clés tout en limitant les biais propres à chaque technique prise isolément. Ce croisement méthodologique renforce la robustesse de l'analyse et offre une lecture plus complète de la réalité sensible et vécue des lieux.

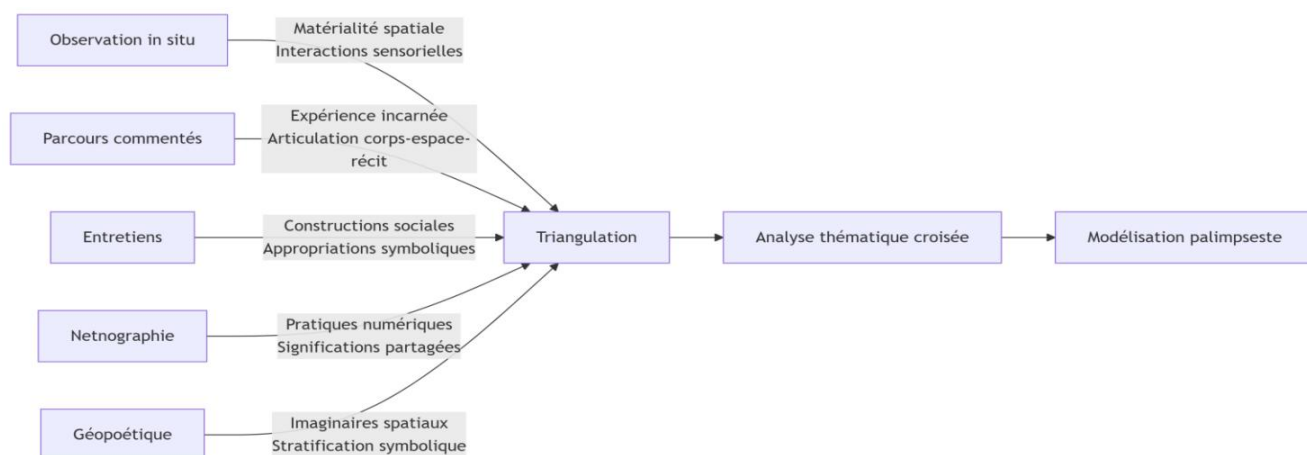


Figure 16 : Schéma récapitulatif des méthodes de collecte de données et de triangulation. Source : Auteur

Au-delà de la simple accumulation de données, notre démarche repose sur un processus d'analyse en deux temps. D'une part, les données empiriques sont interprétées à l'aide d'une grille d'analyse élaborée lors de la revue systématique des travaux sur les ambiances patrimoniales. D'autre part, cette grille est confrontée aux spécificités du terrain à travers une typologie des espaces de la médina de Tlemcen. Cette double lecture (à la fois théorique et contextuelle) permet de faire émerger une compréhension fine des ambiances, envisagées comme des palimpsestes, superposant les strates matérielles, sociales et imaginaires.

cette méthodologie souple, ouvre des perspectives opérationnelles. Le chapitre suivant présentera de manière concrète la mise en œuvre du protocole sur le terrain tlemcénien : séquences d'observation, extraits de récits. Ces éléments permettront de valider progressivement l'outil d'analyse, tout en révélant les logiques sensibles qui façonnent les lieux patrimoniaux au quotidien.

Chapitre 7

Collecte et l'analyse qualitative des données pour la caractérisation des ambiances patrimoniales

Introduction :

Ce chapitre constitue une étape décisive dans la mise en œuvre de la démarche scientifique adoptée pour cette recherche. Après avoir justifié dans le chapitre précédent les méthodes retenues pour appréhender les ambiances patrimoniales de la médina de Tlemcen, il s'agit ici de montrer comment ces choix méthodologiques ont été concrètement appliqués sur le terrain et dans le traitement initial des données. L'objectif est d'explicitier la logique qui a guidé la constitution du corpus, afin d'en garantir la cohérence, la fiabilité et la profondeur analytique.

Nous détaillons ainsi la manière dont la collecte multisource a permis de saisir la complexité sensible, sociale et mémorielle du site étudié. Cette diversité d'outils, inscrite dans une dynamique de triangulation, a enrichi le corpus en croisant des perspectives variées et en documentant la pluralité des expériences du lieu.

Le chapitre expose également les principes qui ont orienté la sélection, l'organisation et la préparation des matériaux recueillis : protocoles spécifiques à chaque méthode, critères d'inclusion et d'exclusion, structure du corpus, procédures de codage et la mise en forme des données. En abordant la question de la saturation, élément fondamental pour la recherche qualitative et pour valider la stabilité et la pertinence des thèmes.

7.1. Procédure scientifique de collecte

7.1.1. Collecte multisource des données

Pour appréhender la complexité des ambiances patrimoniales ainsi que la diversité des expériences sensibles qui les caractérisent, la démarche méthodologique adoptée s'appuie sur cinq approches complémentaires. Celles-ci s'organisent selon une double perspective temporelle :

La mémoire vivante, portée par les habitants et les usagers du lieu, témoigne des perceptions, des usages et des émotions contemporaines associées à l'espace ; La mémoire documentée, inscrite dans les archives, les récits et les traces matérielles, restitue la profondeur historique et la continuité patrimoniale du site.

L'articulation entre ces deux dimensions (l'expérience vécue et les traces du passé) permet de reconstituer le palimpseste sensoriel et mémoriel de la médina de Tlemcen. Elle met en lumière la manière dont les temporalités, les pratiques sociales et les formes matérielles s'entrecroisent pour donner naissance à une ambiance patrimoniale singulière.

Les matériaux recueillis ont ensuite fait l'objet d'un travail minutieux de sélection, de codage et d'analyse, mobilisant des outils thématiques.

7.1.2. Protocoles détaillés par méthode

7.1.2.1. Observation in situ

En nous appuyant sur le modèle de grille d'observation proposé par Diagnostic-Territoire.org⁵⁷³, nous avons procédé à une adaptation afin de l'ajuster aux spécificités de notre sujet et aux variables retenues pour cette recherche. Le tableau présenté ci-dessus illustre la grille employée, intégrant notamment des dimensions sensorielles évaluées de manière systématique.

Cette méthode permet de recueillir des informations sans recourir directement à l'interrogation des usagers, mais en observant leurs comportements, gestes et interactions avec l'espace. Par exemple, nous avons mesuré la fréquentation de certains lieux de la médina à différents moments de la journée, ainsi que l'usage de certains éléments de mobilier urbain.... Les observations ont été réalisées sur un échantillon représentatif de plages horaires et de jours de la semaine, en notant avec précision non seulement les faits constatés, mais également la manière dont ils se produisent, afin d'en comprendre le sens.

Des mesures ponctuelles de température et de niveau sonore ont été effectuées à l'aide d'un sonomètre, tandis que des photographies et croquis rapides ont permis de documenter visuellement les ambiances perçues et les situations remarquables. Pour garantir la fiabilité des données, les notes ont été prises immédiatement après chaque observation, en suivant une liste de points clés prédéfinis pour éviter tout oubli. Ce protocole, consigné dans des fiches terrain, a ainsi permis de structurer et de systématiser l'ensemble des relevés.

Dans ce qui suit, nous présentons un exemple de tableau issu de la grille d'observation, dans lequel chaque caractère identifié est associé à l'une des dimensions de l'ambiance patrimoniale. Chaque caractère est accompagné d'exemples illustratifs permettant d'en préciser la portée et le sens. Des exemples de tableaux détaillés sont présentés en annexe 3.

Tableau 17 : Calendrier et conditions des observations de terrain. Etabli par l'auteur

Période	Jour	Horaire	Météo	Température	Observations
9-10 nov. 2021	Mar - Mer	10h30- 18h	Temps ombragé / Frais	≈ 16 °C	Première observation globale - Repérage des ambiances
19 fév. 2022	Sam	9h30- 14h	Ensoleillé / Sec	≈ 22 °C	Flux d'usagers - Relevés sensoriels et photos

⁵⁷³ Territoire.org, «Observation de terrain – Grilles d'observation» (2016), <https://www.diagnostic-territoire.org/uploads/documents/ea649678b398a6b6f3530eb6da05e97ee5604374.pdf>.

Période	Jour	Horaire	Météo	Température	Observations
13 avr. 2023	Jeu	9h00- 17h	Ensoleillé / Vent léger	≈ 24 °C	Flux d'usagers - Relevés sensoriels et photos
13 sep. 2024	Ven	9h30- 18h	Ensoleillé / Chaud	≈ 29 °C	Comportement thermique - Usages des espaces ombragés

Tableau 18 : Grille analytique présentant la collecte et l'interprétation des données terrain pour une zone spécifique, organisée par typologie spatiale et facteurs d'ambiance. Etabli par l'auteur

Typologie des lieux	Facteurs d'ambiance	Codes	Observations factuelles	Interprétations / Hypothèses	Points forts (+)	Points faibles (-)
Construction à valeur patrimoniale / sans valeur patrimoniale	Facteurs physiques	Matériau et matériaux	Façades d'immeubles coloniaux (tons ocres, ouvertures décorées) contrastant avec le mur blanc et aveugle de la Grande Mosquée.	Superposition entre architecture coloniale française et patrimoine religieux traditionnel.	Stratification historique lisible.	Dissonance esthétique entre les époques.
Aménité urbaine	Aménagement spatial	Mobilier et végétation	Présence de kiosques classiques et de bancs ombragés sous des arbres centenaires (absents des <i>derbs</i> voisins).	Les arbres anciens participent à la convivialité et à la régulation microclimatique.	Microclimat favorable et zones d'ombre accueillantes.	Aménagement urbain globalement insuffisant.
	Facteurs socioculturels	Rituels	Hommes âgés assis en attente de l'appel à la prière (<i>Dohr</i>), commerces temporairement fermés à l'aide de bâtons.	Temporalité rythmée par les pratiques religieuses quotidiennes.	Permanence des usages traditionnels.	Peu de diversité d'usages durant ces périodes.
		Comportements générés	Femmes en déplacement rapide ; enfants nourrissant les pigeons sur la place.	Stabilité masculine inante, héritée des pratiques traditionnelles.	Animation ludique et intergénérationnelle.	Faible appropriation féminine de l'espace public.
	Facteurs d'ambiance	Sonores	Écho des prières de la Grande Mosquée. Niveau sonore moyen : 68 dB ; forte fréquentation piétonne et animation continue. Les vendeurs ambulants participent à la création du paysage sonore sur la partie proche du place et le grand et plus au moins sur le reste de la zone	Présence d'une « sacralité acoustique » contrastant avec les bruits urbains.	Immersion spirituelle au cœur de l'ambiance.	Masquage sonore par les bruits extérieurs.

Typologie des lieux	Facteurs d'ambiance	Codes	Observations factuelles	Interprétations / Hypothèses	Points forts (+)	Points faibles (-)
		Olfactifs	Mélange d'odeurs (pâtisseries, pizzas) provenant des commerces avoisinants.	Diversité olfactive révélant une identité sensorielle populaire et vivante.	Identité sensorielle forte.	Risque de saturation olfactive.
		Visuels	Vendeurs ambulants, pigeons en vol, flux mécanique intense.	Persistance du commerce informel, héritier des pratiques marchandes anciennes.	Paysage vivant et animé.	Désordre visuel et sur-stimulation.
		Kinesthésiques	Température moyenne : 15 °C, soit environ 1,5 °C de moins que dans les quartiers voisins et les axes à fort trafic. Espace ouvert, végétalisé et bien ventilé.	Ouverture spatiale et présence végétale favorisant une sensation de fraîcheur.	Ambiance tempérée en été.	Sensation de vide pendant les heures creuses.
	Caractéristiques d'interaction	Activités permanentes	« Méditation quotidienne » des anciens vers 17 h.	Temporalité ritualisée de la fréquentation du lieu.	Appropriation continue par les habitants.	Absence notable de jeunes usagers.
	Contexte	Rythmes quotidiens / Temporalité	Vers 18 h : baisse rapide de la fréquentation, départ des vendeurs ambulants, fermeture progressive des commerces.	Rythme urbain calé sur les horaires religieux et commerciaux.	Apaisement cyclique des nuisances.	Désertification partielle de l'espace en soirée.
Aménité urbaine (soirée)	Facteurs socioculturels / contexte	Comportements / temporalité	En fin de journée, petits groupes masculins discutant près de la mosquée ; absence d'enfants et de femmes.	Reconfiguration genrée conforme aux normes sociales locales (espace masculin nocturne).	Maintien d'une sociabilité minimale.	Exclusion féminine persistante.

- La subdivision en sous-zones homogènes

Afin de faciliter l'analyse et de mieux rendre compte de la diversité de la zone d'étude, il apparaît pertinent de procéder à une subdivision de l'espace en sous-zones homogènes, partageant des caractéristiques similaires en termes de morphologie urbaine, d'usages ainsi que d'ambiances patrimoniales. Cette démarche vise à mettre en évidence les continuités et les contrastes internes au terrain d'étude, tout en offrant une lecture plus structurée de ses dynamiques spatiales et sensorielles. Pour ce faire, nous avons eu recours aux documents officiels relatifs au plan d'occupation des sols de la médina de Tlemcen, en analysant différents plans élaborés dans ce cadre.

- Présentation des sous-zones identifiées:

Dans ce qui suit, nous présentons les sous-zones délimitées. Ce découpage repose à la fois sur la fonction dominante (résidentielle, mixte, commerciale, culturelle, etc.) et sur la morphologie urbaine (trame viaire, densité, hauteur bâtie, styles architecturaux):

1- Zone résidentielle 1 (Bab Zir, Sidi El Diebbar, El Korane, Bab Ali)

Fonction : résidentielle.

Morphologie : tissu vernaculaire dense, voies étroites, constructions de faible hauteur, forte compacité.

2- Zone résidentielle 2 (R'Hiba)

Fonction : résidentielle.

Morphologie : mêmes caractéristiques que la zone 1 (tissu dense, vernaculaire et organique, ruelles étroites).

3- Zone mixte 1 (Messoufa, Sidi Hamed, Bab El Djiad)

Fonction : mixte (habitat et activités économiques).

Morphologie : tissu hybride ; sur les voies principales, percées coloniales et bâtiments rectilignes plus élevés ; en intérieur, persistance d'un tissu vernaculaire organique.

4- Zone mixte 2 (Bab El Hadid, "ville haute")

Fonction : mixte.

Morphologie : tissu ancien transformé durant la période coloniale ; organisation plus régulière, alignements rectilignes, constructions plus hautes, alternance entre styles traditionnels et coloniaux.

5- Zone commerciale et culturelle (autour de la grande place AEK "El Blace")

Fonction : commerciale et culturelle.

Morphologie : grande place centrale agissant comme pôle nodal, respiration dans le tissu dense. Forte mixité de styles (traditionnels et coloniaux), concentration des flux et des échanges.

6- Zone centrale (ancien quartier juif)

Fonction : résidentielle et de transition.

Morphologie : tissu ancien jouant un rôle d'interface entre trame précoloniale et trame coloniale.

7- Zone patrimoniale de El Mechouar

Fonction : patrimoniale et historique.

Morphologie : édifice fortifié du XI^e siècle, monumental et autonome, entouré de bâtiments administratifs et éducatifs (caserne, école de formation, lycée).

8- Zone culturelle, loisirs et détente (abords ouest proches)

Fonction : culturelle, éducative et récréative.

Morphologie : espaces ouverts (jardin, grand bassin), constructions de grande échelle (ancienne caserne transformée en faculté de médecine, lycée, stade), rupture marquée avec la compacité de la médina.

9- Abords 1 (extension nord-est – secteur administratif et institutionnel)

Fonction : tertiaire et multifonctionnelle (services et équipements).

Morphologie : tissu mixte, bâtiments coloniaux et post-indépendance (poste, tribunal, collège, ancienne église transformée en bibliothèque, Dar El Hadith...). Grands boulevards et parcelles dégagées.

10- Abords 2 (extension ouest résidentielle)

Fonction : résidentielle à vocation commerciale secondaire.

Morphologie : trame régulière en damier, organisation rectiligne, construction homogène.

11- Abords 3 (extension sud)

Fonction : résidentielle et mixte.

Morphologie : tissu en damier, quartier organisé, présence de grands arbres, constructions coloniales et postcoloniales, séparé de la médina par un axe routier.

12- Abords 4 (extension est)

Fonction : résidentielle et mixte.

Morphologie : organisation urbaine hétérogène, mélange de styles architecturaux, de hauteurs et de densités bâties. Axes structurants marqués (Rue 1er Novembre, Boulevard Gaouar Hocine).

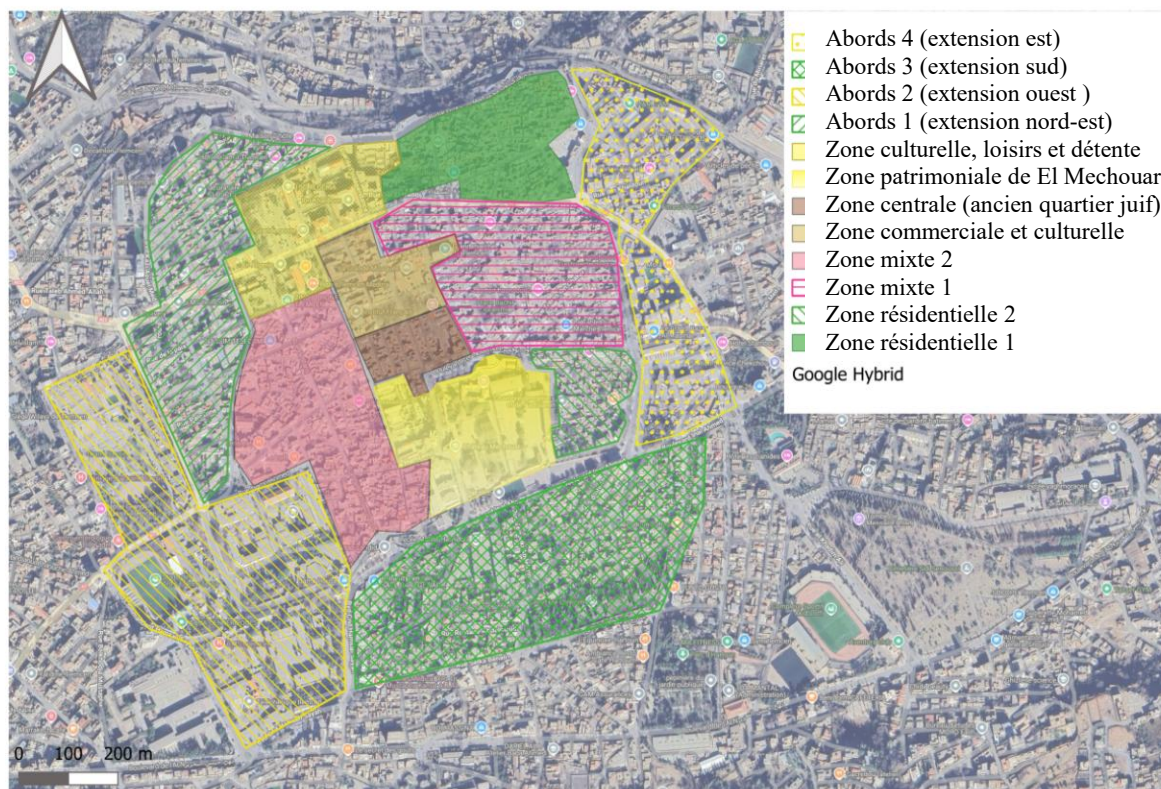


Figure 17 : Subdivision en sous-zones homogènes de la médina de Tlemcen et de ses abords pour l'observation in situ. Source : Auteur (cartographie avec Qgis)

- Les ruelles commerciales : une maille transversale

En parallèle de ces sous-zones homogènes, il convient de souligner le rôle structurant des ruelles commerciales, véritables artères de la vie économique de la médina. Deux grands types peuvent être distingués (carte ci dessus):

- *Les ruelles piétonnes étroites*, à forte identité commerciale, caractérisées par de petites boutiques alignées le long des façades, un commerce dense occupant l'espace public et souvent couvert par des bâches ou toiles souples, installées pour se protéger du soleil et de la pluie. Leur activité intense et leur atmosphère foisonnante rendent impossible la circulation automobile et contribuent à une ambiance singulière.

- *Les voies commerciales plus larges et mécanisées*, marquées par des commerces de plus grande surface, souvent situés au rez-de-chaussée d'immeubles datant de la période française. Ces rues présentent des vitrines plus vastes et espacées, avec une ambiance plus diffuse que dans les ruelles piétonnes, mais qui témoignent d'une transformation progressive de la fonction commerciale au fil du temps.

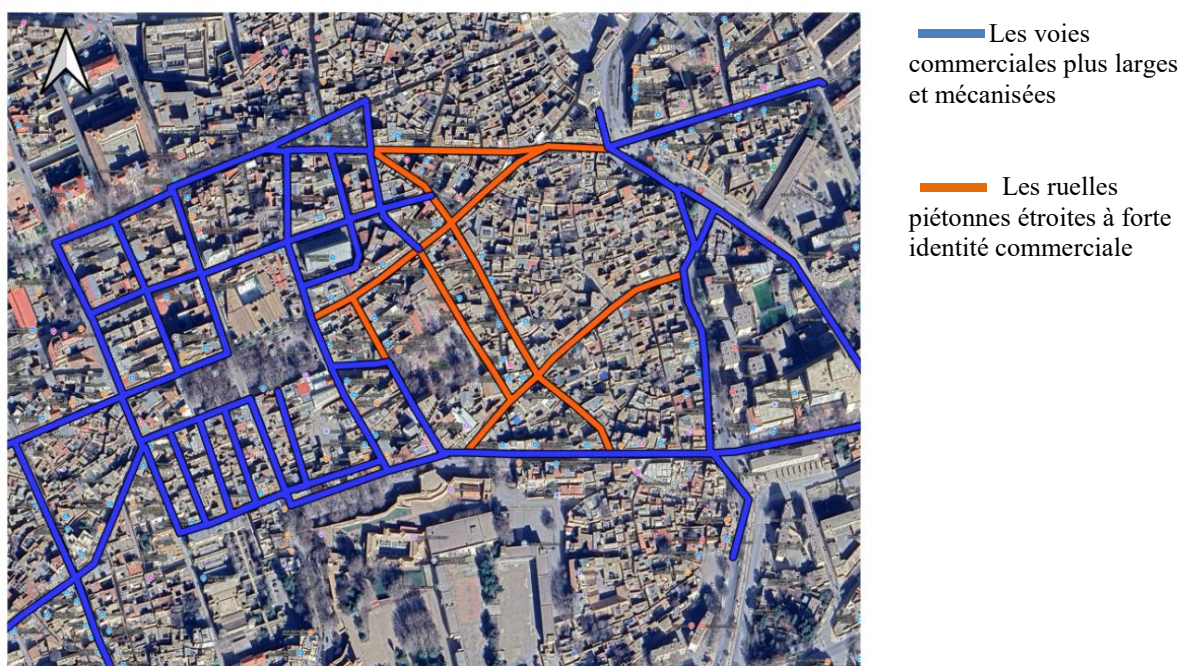


Figure 18 : Répartition des boulevards et des ruelles commerciales dans la médina de Tlemcen. Source: Auteur
(cartographie avec Qgis)

Cette distinction permet de mettre en lumière les différents registres de l'espace marchand dans la médina, entre densité sensorielle et continuités historiques, et d'enrichir la lecture des sous-zones homogènes.

7.1.2.2. Entretiens semi-directifs

Comme deuxième méthode utilisées pour comprendre la richesse et la complexité de l'ambiance patrimoniale de la médina de Tlemcen nous: les entretiens semi-directifs. Contrairement à l'observation directe, cette approche permet d'entrer dans le vécu des habitants, de donner du sens à leurs gestes, à leurs pratiques et surtout à leurs souvenirs. Elle offre ainsi la possibilité de découvrir la ville à travers le regard de ceux qui l'ont habitée ou qui y vivent encore.

Le choix des personnes interrogées s'est porté sur un groupe particulièrement sensible à la mémoire de la médina : des individus dont le lien à la ville s'exprime par un fort attachement affectif, souvent teinté de nostalgie. Certains y résident encore, d'autres l'ont quittée ou y ont grandi. Cette sélection répondait à l'objectif de saisir l'ambiance urbaine non seulement comme une réalité matérielle et physique, mais aussi comme une expérience sensible et mémorielle. Au total, huit entretiens ont été menés : six avec des romanciers et deux avec des habitants de longue date. Chaque rencontre a duré entre trente minutes et une heure, permettant d'aborder les thèmes en profondeur.

Les discussions ont été largement orientées vers la mémoire sensible de Tlemcen. Elles ont porté sur les lieux d'enfance, les quartiers habités au fil de la vie, les espaces perçus comme patrimoniaux, ainsi que sur les ambiances vécues dans différents contextes, qu'il s'agisse d'une terrasse de café, d'une rue commerçante ou d'un espace de rencontre. Les participants ont aussi été invités à réfléchir aux transformations de la médina au fil du temps et à décrire l'identité de la ville à travers leurs perceptions sensorielles : ce qu'ils voient, entendent, sentent, touchent ou goûtent. Une attention particulière a été donnée aux lieux qui, selon eux, portent encore aujourd'hui les traces du « vieux Tlemcen » et qui entretiennent ce sentiment de continuité historique et affective.

-Apport méthodologique

Au-delà de la collecte d'informations, ces entretiens ont permis de constituer un corpus de environs 7 heures d'enregistrements, intégralement transcrits et analysés thématiquement. Ils offrent ainsi un matériau riche pour comprendre comment les ambiances sont vécues, racontées et transmises, et comment elles participent à la construction d'une identité urbaine sensible.

Tableau 19 : *Protocole d'entretien semi-directif - Thématiques et questions guides. Etabli par l'auteur*

Grille d'entretien semi-directif
Perceptions générales de l'ambiance urbaine Q1. Comment définiriez-vous l'ambiance d'un lieu, le « jaw el-makan » ? Q2. Selon vous, quels éléments contribuent à créer une ambiance (architecture, sons, odeurs, interactions sociales, etc.) ? (Pouvez-vous donner un exemple précis d'un lieu qui vous a marqué dans la médina ?)
Mémoire et souvenirs de la médina Q3. Quels sont vos souvenirs les plus marquants liés à la médina de Tlemcen (espaces urbains, maisons, places, rues, marchés...) ? Q4. Quels lieux ou éléments de la médina suscitent chez vous un sentiment de nostalgie ou d'attachement particulier ? (S'agit-il de souvenirs liés à votre enfance, à votre famille, à vos relations sociales ?)
Expériences de vie et ancrage personnel Q5. Où avez-vous passé votre enfance à Tlemcen ? Quels quartiers ou lieux fréquentez-vous aujourd'hui ? Q6. Comment vos expériences dans différents quartiers ont-elles façonné votre perception de la ville ? (Quels changements avez-vous observés dans ces quartiers au fil du temps ?)
Ambiances patrimoniales et identité de la ville Q7. Existe-t-il, selon vous, une ambiance globale propre à la médina ou plusieurs ambiances distinctes selon les

espaces (rues, places, maisons, cafés, etc.) ?

Q8. Quels espaces ou éléments de la médina considérez-vous comme véritablement « patrimoniaux » ? Pourquoi ?

Q9. Quelle est, à vos yeux, l'identité sensorielle de Tlemcen (vue, sons, odeurs, textures, goûts) ?

(*Pouvez-vous décrire une expérience sensorielle précise ?*)

Transformations et traces du passé

Q10. Comment l'ambiance de la médina a-t-elle changé au fil des années ?

Q11. Quelles sont, selon vous, les traces visibles ou sensibles du « vieux Tlemcen » qui subsistent aujourd'hui ?
Où peut-on encore les observer ?

(*Quels lieux actuels évoquent pour vous le Tlemcen d'autrefois ?*)

Ressenti affectif et projection

Q12. Quelles émotions ressentez-vous lorsque vous évoquez cette ville ?

Q13. En tant qu'habitant ou ancien habitant, comment percevez-vous votre lien actuel à la médina ?

(Relance : Est-ce un lien de nostalgie, de fierté, de regret, ou autre ?)

La formulation des questions a été progressivement affinée. Une première tentative, fondée sur des consignes directes (par exemple : « Selon vous, la médina de Tlemcen se caractérise par une valeur patrimoniale, mais cette valeur comporte aussi une dimension d'ambiance. Quels lieux révèlent, selon vous, du sensible, et comment pourriez-vous décrire cette ambiance ? »), s'est révélée peu concluante. Les enquêtés se limitaient alors aux monuments emblématiques et à l'histoire officielle de la médina, reproduisant un discours patrimonial normatif, éloigné de leur expérience quotidienne.

Pour éviter cet écueil, une approche plus indirecte a été adoptée. Les questions ont été reformulées afin de solliciter le souvenir, le vécu et l'attachement affectif aux lieux. L'objectif était de laisser les participants reconstruire librement leur rapport à la médina, sans les enfermer dans des catégories prédéterminées.

La consigne d'ouverture a donc été simplifiée et complétée par une série de questions explorant la mémoire de l'enfance, les parcours de vie, les expériences sensorielles et les ambiances du quotidien. Cette reformulation a permis d'obtenir des récits plus personnels et sensibles, révélant le lien intime que les habitants entretiennent avec leur ville.

Ce lien intime est fortement modulé par leur expérience personnelle, le contexte socio-économique ainsi que par leur genre. Cette influence se traduit par des récits spontanés et des descriptions émotionnelles des lieux parcourus, qui ne suivent pas toujours strictement les thèmes et les questions proposés. Si cette subjectivité rend parfois difficile la réorientation du discours, elle constitue en réalité une ressource précieuse pour l'analyse qualitative, en révélant

la diversité des perceptions, des souvenirs et des expériences vécues, tout en mettant en lumière les limites liées à l'objectivité stricte des réponses recueillies.

7.1.2.3. *Parcours commentés*

En complément des entretiens semi-directifs, nous avons mobilisé la méthode des parcours commentés afin d'explorer les ambiances patrimoniales de la médina de Tlemcen à travers l'expérience in situ. Contrairement aux entretiens qui sollicitent principalement la mémoire, cette approche repose sur l'immersion sensible et permet de saisir, au fil du déplacement, les perceptions directes liées à l'espace urbain.

Le choix des participants a été volontairement orienté vers des personnes qui n'ont pas vécu dans la médina et qui n'entretiennent pas de lien affectif marqué avec ce patrimoine. Cette orientation méthodologique s'explique par la volonté d'éviter les effets de mémoire et le phénomène de l'habitus, qui tend à rendre invisibles les éléments du quotidien en les banalisant. Les personnes extérieures ou peu familières à la médina sont, au contraire, plus attentives aux détails et réagissent davantage à ce qu'elles découvrent pour la première fois. Leurs récits traduisent ainsi une perception « fraîche », capable de révéler des ambiances parfois imperceptibles pour les habitants habitués.

Le dispositif retenu n'imposait pas un itinéraire prédéfini. Inspirés de l'esprit de la dérive, nous avons laissé chaque participant choisir librement son parcours, en fonction des lieux qu'il considérait comme représentatifs du caractère patrimonial de la médina. La seule consigne donnée était de traverser les espaces qui, selon lui, exprimaient une valeur identitaire ou patrimoniale.

Chaque parcours a duré en moyenne entre une vingtaine de minutes et une heure. Tout au long de la marche, les participants étaient invités à exprimer spontanément leurs impressions : sons, odeurs, variations lumineuses, textures, atmosphères de rues ou de places, ainsi que les éléments suscitant leur surprise ou leur curiosité. Ces commentaires « à chaud » ont permis de recueillir un matériau riche en détails sensibles, contribuant à la compréhension de l'ambiance patrimoniale de la médina.

Afin de compléter ce recueil spontané, nous avons introduit une série de questions destinées à accompagner le déroulement du parcours. Elles avaient pour fonction de réorienter le discours en cas de digression, ou de le relancer en cas de silence prolongé. Les questions étaient adaptées à la situation rencontrée, par exemple :

- Quel est votre ressenti dans ce lieu ?
- Connaissez-vous cette ruelle ? L'appréciez-vous ?
- Qu'est-ce qui vous marque le plus dans ces bâtiments ?

- Percevez-vous le caractère singulier de cette ruelle ?
- Aimeriez-vous vivre ici comme expérience quotidienne ?

...

L'analyse s'est ensuite concentrée sur les récits recueillis, en privilégiant la dimension sensible des descriptions. L'objectif n'était pas de produire une modélisation de parcours idéaux-typiques, ni de reconstituer un itinéraire-type, mais de dégager, à travers la pluralité des perceptions individuelles, les éléments constitutifs du caractère ambiant et patrimonial de la médina de Tlemcen. Afin de contextualiser ces récits et de situer concrètement les expériences décrites, l'analyse repose également sur une lecture spatiale des déplacements effectués lors de l'enquête.

L'ensemble des huit parcours commentés réalisés entre 2023 et 2025 représente une distance cumulée de **13,25 km** pour un temps total de **6 h 10 min**. Les rythmes de marche observés varient d'un itinéraire à l'autre, mais également au sein d'un même parcours, en fonction des caractéristiques spatiales et des dynamiques piétonnes rencontrées. La carte ci-dessous présente l'ensemble de ces itinéraires dans la médina de Tlemcen et permet de situer les espaces traversés en complément du dispositif méthodologique. Les détails correspondants (extraits de verbatim, descriptions fines des situations rencontrées et catégories codées) sont fournis dans l'annexe 4 : (Tableau d'analyse des parcours commentés : extraits verbatim et catégories codées, qui éclaire la manière dont ces trajectoires ont été interprétées et articulées à l'analyse qualitative).

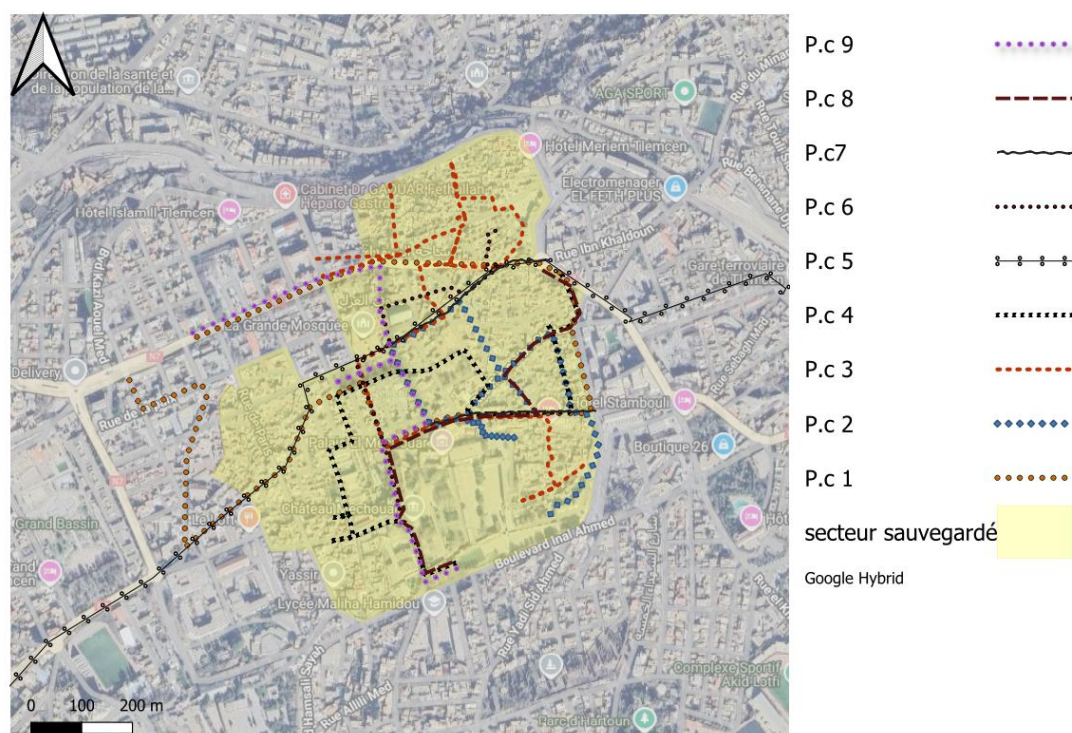


Figure 19 : Trajets des parcours commentés réalisés dans la médina et ses abords entre 2021 et 2025.

Source :Auteur (cartographie avec Qgis)

7.1.2.3. Collecte netnographique longitudinale

La collecte netnographique a constitué un volet essentiel du dispositif méthodologique de cette recherche. Elle s'est appuyée sur l'observation systématique du groupe Facebook « *S.O.S Antiquité Tlemcen l'authenticité* », qui constitue aujourd'hui le principal espace numérique de discussion et de valorisation des questions patrimoniales à l'échelle locale. Ce groupe fermé, rassemblant plus de 100 000 de membres, a été retenu pour son dynamisme, son ancrage territorial explicite et la diversité socioculturelle des profils qui y participent.

La phase de collecte s'est déroulée de manière longitudinale sur une période d'un an (mai 2021 – mai 2022), afin de couvrir à la fois les variations saisonnières et les temporalités spécifiques liées aux événements sociaux, culturels et religieux. Cette approche a permis de saisir les dynamiques discursives et visuelles dans leur continuité, plutôt que dans une perspective ponctuelle. La nature sporadique des données ne permettait pas toujours d'atteindre un haut niveau de détail, mais l'agrégation sur l'ensemble de la période a contribué à renforcer la robustesse du matériau recueilli.

Le protocole d'extraction a reposé sur un suivi quotidien du flux de publications et d'interactions, avec un archivage systématique des contenus répondant à trois critères cumulatifs :

- Pertinence patrimoniale, en privilégiant les publications portant sur les lieux, objets et pratiques en lien direct avec la médina ;
- Multimodalité, en retenant prioritairement les publications combinant texte et image, ce qui permet une lecture croisée des registres sémiotiques. Cette articulation entre visuel et écrit s'inscrit dans la logique de la photo-élicitation, déjà présentée dans le chapitre 2. En mobilisant simultanément la force évocatrice de l'image et la richesse descriptive du texte, cette approche favorise l'émergence de détails sensibles, souvent implicites ou difficiles à exprimer uniquement par le langage, et permet de mieux saisir les dimensions affectives, sensorielles et mémorielles des lieux.
- Degré d'interaction communautaire, évalué à partir des réactions et des échanges suscités, considéré comme un indicateur de la vitalité discursive autour d'un contenu.

L'extraction a été réalisée manuellement, garantissant un relevé fidèle des métadonnées sociales et une annotation qualitative des traits langagiers et sémiotiques (emploi du multilinguisme, registres émotionnels, usage des émojis, formes implicites comme l'ironie ou le sarcasme).

Au total, **138 publications** multimodales ont été retenues et analysées, donnant lieu au codage de **1 325 commentaires**. Le corpus initial, beaucoup plus vaste (**plus de 300 publications et 4 000 commentaires consultés**), a fait l'objet d'un filtrage progressif jusqu'au point de saturation,

afin de ne conserver que le matériau le plus pertinent. Les citations intégrées à l'analyse ont donc une valeur strictement illustrative, sans prétention de représenter l'ensemble des discours produits dans l'espace numérique observé. Cette démarche a permis de saisir non seulement les contenus explicites, mais aussi les subtilités des échanges, en tenant compte de la richesse des interactions et de la diversité des registres sémiotiques mobilisés par les membres du groupe.

7.1.2.4. Analyse documentaire :

Dans le même cadre de l'étape de collecte des données, la dernière méthode mobilisée a été celle de la géopoétique, envisagée comme outil d'exploration des imaginaires urbains et des ambiances passées de la médina de Tlemcen. Cette approche, que certains chercheurs qualifient de « mémoire archivée » (déjà présentée dans le chapitre précédent), vise à appréhender la ville à travers les représentations sensibles qui en ont été produites.

À cette fin, nous avons consulté un corpus diversifié de documents mettant en scène la médina : reportages historiques, récits de voyages, romans, anecdotes publiées sur des blogs, articles de presse... Bien que hétérogènes, ces sources offrent un regard privilégié sur la manière dont la médina a été vécue, ressentie et représentée au fil du temps.

L'objectif n'était pas de produire une reconstitution historique au sens strict, mais d'accéder à l'épaisseur temporelle et sensible du site, en repérant les traces des anciennes configurations d'ambiances. Ce qui nous importe n'est donc pas l'histoire factuelle, mais la mémoire sensible : impressions, atmosphères, émotions, pratiques sociales et modes de vie transmis à travers ces récits et représentations.

La méthodologie adoptée s'est structurée en plusieurs étapes :

- 1- Collecte et repérage : recensement d'un ensemble de documents dispersés dans différentes plateformes et bases de données.
- 2- Identification et classification : chaque document a été identifié selon son type (film, texte, image), sa date, son lieu d'origine ou de prise de vue, ainsi que ses références.
- 3- Analyse sensible : repérage des phénomènes d'ambiance (sons, images, atmosphères décrites), des lieux auxquels ils se rapportaient et des temporalités associées.
- 4- Analyse géopoétique : spatialisation de ces phénomènes dans le tissu urbain de la médina, en mettant en évidence les perceptions, émotions et atmosphères relevées.
- 5- Mise en relation : croisement des données afin de faire apparaître les configurations passées d'ambiances, leurs continuités et leurs ruptures à travers le temps.

Ainsi, cette méthode poursuit un objectif clair : reconstituer, par la mémoire collective et les représentations sensibles, les ambiances patrimoniales de la médina de Tlemcen, et en révéler la richesse matérielle et immatérielle.

Tableau 20 : Liste des documents archivés analysés. Etabli par l'auteur

Type de document	Référence	Source	Date	Localisation spatiale	Observations
Récit de voyage	Lombay, G. de (1893). En Algérie : Alger, Oran, Tlemcen. Ernest Leroux.	Gallica (bibliothèque numérique)	1893	Alger, Oran, Tlemcen	Description des monuments, description ethnique , de la ville
Récit de voyage	Bargès, J.-J.-L. (1859). Tlemcen, ancienne capitale du royaume de ce nom. Benjamin Duprat.	Gallica (BNF)	1859	Tlemcen	Description des monuments avec anecdotes et légendes et récits divers
Récit de voyage	Barbet, C. (1907). La perle du Maghreb (Tlemcen) : visions et croquis d'Algérie. Imprimerie Algérienne.	Gallica (BNF)	1907	Médina de Tlemcen	Illustrations et descriptions sensibles des scènes urbaines
Souvenir personnel	A. B. (1888). Souvenirs d'une congressiste : mars-avril : Oran, Tlemcen, Alger. Lyon : Typographie et lithographie J. Gallet.	Gallica (BNF)	1888	Oran, Tlemcen, Alger, Lyon	Témoignage subjectif d'une visiteuse étrangère
Récit de voyage	De Pimodan, C. (1902). Oran, Tlemcen, Sud oranais (1899-1900). Paris : Honoré Champion.	Gallica (BNF)	1899-1900	Oran, Tlemcen	Description des monuments et récits divers
Extrait du livre	Abadie, L. (1994). Tlemcen au passé retrouvé. Calvisson : J. Gandini. http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb35729093p	Google books	1937-1962	Tlemcen	Description des monuments et récits divers et anecdotes
Reportage filmé	Benazza. (2019). TLEMCEEN 1939 [Vidéo]. YouTube. TLEMCEEN 1939	Chaîne YouTube	1939	Tlemcen	archive visuelle sur Tlemcen en 1939
Reportage	Tazir, A. [AHMED TAZIR].	Chaîne	1937	Tlemcen ,	Récit de voyage d'un

Type de document	Référence	Source	Date	Localisation spatiale	Observations
Récit de voyage	Lombay, G. de (1893). En Algérie : Alger, Oran, Tlemcen. Ernest Leroux.	Gallica (bibliothèque numérique)	1893	Alger, Oran, Tlemcen	Description des monuments, description ethnique , de la ville
filmé	(2018, novembre 9). Tlemcen en 1937 [Vidéo]. YouTube. TLEMCCEN EN 1937	YouTube		Ain Sefra , Bechar	soldat
Reportage filmé	Algérie d'antan. (2015, 15 avril). Vacances à Tlemcen (1954) [Vidéo]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=gAtAEqnj0fc&t=327s	Chaîne YouTube	1954	Tlemcen	Récit de voyage

Le choix de ces documents répond à une logique précise. Ils ont été rédigés par des voyageurs, militaires, congressistes ou cinéastes français, ayant découvert Tlemcen pour la première fois entre le milieu du XIX^e et le milieu du XX^e siècle. En tant qu'« étrangers » à la ville, ces auteurs offrent un regard particulier : celui de témoins sensibles, observant l'espace urbain avec curiosité, parfois avec étonnement ou fascination. On peut les rapprocher de la figure du touriste, mais dans un contexte différent, celui de la période coloniale, marqué par l'exploration et l'esprit ethnographique.

L'intérêt de ces sources ne réside pas dans l'exactitude historique qu'elles pourraient apporter, mais dans les traces sensibles qu'elles laissent : impressions, atmosphères, pratiques sociales, émotions, descriptions de monuments et scènes urbaines. Leur subjectivité, liée au décalage culturel et temporel, devient ici une richesse. Elle permet de saisir des éléments constitutifs de l'ambiance patrimoniale, qu'il s'agisse de sons, de couleurs, de pratiques quotidiennes ou de formes de sociabilité.

Ces récits contribuent ainsi à l'identification du palimpseste ambiantal. Ils témoignent des ambiances de la médina de Tlemcen à un moment donné et révèlent comment elles ont été perçues par des regards extérieurs. En les confrontant à d'autres matériaux de collecte (observations in situ, photo-elicitation, netnographie, etc.), nous pouvons mieux comprendre la continuité et les transformations des ambiances au fil du temps.

7.1.3. Critères d'inclusion et d'exclusion

Dans un premier temps, le corpus a été filtré selon des critères précis d'inclusion et d'exclusion. Ont été retenues les données présentant une relation directe avec les ambiances patrimoniales

dans la médina de Tlemcen, qu'il s'agisse de descriptions sensorielles, de références mémorielles ou d'éléments matériels et immatériels associés au vécu des usagers. Les données purement factuelles sans lien avec l'expérience sensible, les données liées à l'espace de manière générale sans précision ainsi que les données concernant des événements purement historiques ont été écartées.

La saturation thématique a constitué un autre critère central : une donnée était jugée non nécessaire lorsque son apport restait redondant avec des informations déjà présentes, confirmant ainsi la stabilisation des catégories émergentes. Pour atténuer le risque de biais subjectif, une posture réflexive a été adoptée, consistant à confronter les interprétations aux données brutes et à croiser différents matériaux.

La triangulation méthodologique a constitué un levier central pour atteindre la saturation. En combinant plusieurs techniques (observation in situ, photo-elicitation, netnographie,...), il a été possible de dépasser les limites propres à chaque méthode et de renforcer la fiabilité des résultats. Ces tensions entre récits ou perceptions ne sont pas perçues comme des faiblesses méthodologiques, mais comme une expression de la pluralité des expériences sensibles de l'espace patrimonial.

7.2. Le processus de codage et de catégorisation des données

Les étapes du codage et la catégorisation ont constitué une étape fondamentale de l'analyse, permettant de structurer de manière rigoureuse un corpus de données hétérogènes en thématiques cohérentes et interprétables. Conformément à l'idée avancée par Dey⁵⁷⁴ selon laquelle « *With categories, we impute meanings; with coding, we calculate them* », ce processus a permis de transformer les matériaux bruts en informations porteuses de sens, en adéquation avec les objectifs de la recherche.

Comme mentionné dans le chapitre précédent, la grille d'analyse mobilisée dans cette étude n'est pas le fruit d'un choix arbitraire : elle est le résultat d'une analyse systématique et de l'ontologie élaborées dans le chapitre 4 de la première partie de la thèse, combinées avec les résultats des analyses conduites dans le chapitre 1 de la seconde partie. Ce croisement méthodologique a permis d'aboutir à un ensemble de codes représentant les composantes de l'ambiance patrimoniale, associés à une classification selon la typologie des lieux étudiés (classés comme des variables). Ainsi, chaque donnée a pu être analysée à travers un double prisme : d'une part celui des facteurs constitutifs de l'ambiance (facteurs sensibles, socio-culturels, matériels, fonctionnels, contextuels), d'autre part celui des types d'espaces patrimoniaux (bâtiments à valeur patrimoniale majeure ou mineure, espaces publics, aménagements urbains, constructions périphériques).

⁵⁷⁴ I. Dey, *Grounding Grounded Theory: Guidelines for Qualitative Inquiry*. San Diego : Academic Press, 1999, p. 95.

Le cadre de codage mis en œuvre comprenait cinq grandes catégories :

Facteurs sensibles (ex. : lumière, sonorités, odeurs, ambiances thermiques, textures)

Facteurs socio-culturels (ex. : rituels, croyances, récits, souvenirs, pratiques sociales)

Facteurs tangibles (ex. : matériaux, géométrie, volumétrie, mobilier)

Facteurs fonctionnels et coutumiers (ex. : usages quotidiens, événements récurrents)

Contexte (ex. : temporalité, climat, culture, époque)

Le processus de codage a consisté à associer à chaque unité de donnée un mot-clé ou une expression synthétique permettant d'en résumer le sens. Ces étiquettes analytiques ont été choisies en fonction des thématiques identifiées, qu'elles soient explicitement exprimées par les participants (dimensions manifestes) ou suggérées de manière indirecte et implicite (dimensions latentes). Cette démarche est illustrée par plusieurs exemples concrets présentés ci-après :

(Exemple de commentaires recueillis par la netnographie)

Commentaire 81.E : « Je vivais au Derb Sidi Hamed... Je me souviens des chants des oiseaux¹ et des ombres des arbres². »

Codes : Sonore¹, Lumineux-visuel².

Commentaire 169.F : « C'est triste de voir la disparition des pavés¹ qui donnaient un joli aspect² à la ville d'art et d'histoire. »

Codes : matière et matériaux¹, visuel².

Commentaire 45.B : « Vous me rappelez les odeurs¹ merveilleuses des plats mijotés... C'était le charme des bons voisins. »

Codes : Olfactif¹.

Commentaire 74.B : « Elle se retrouva dans son Derb natal... l'univers des pains marqués¹, le quartier des chanteurs andalous où résonne le rbeb², les anciens assis sur les seuils regardant jouer les enfants, et le f'rina poursuivant son œuvre³. »

Codes : savoir faire¹, sonore ², Rituels quotidiens³.

(Illustrations de phrases extraites à partir de la méthode d'analyse documentaire)

Livre1 : Dans Tangle Nord-Est de la ville, entre les portes de Bou-Medine et d'Oran se trouve le principal quartier des indigènes¹, les vieilles rues étroites et tortueuses, les mosquées aux minarets carrés ², ornés de dessins en relief ou la forme ogivale répétée à l'infini compose un réseau de mailles en briques appuie sur des colonnettes³, le marché de la place Bugeaud ou les tas d'oranges, de dattes, de raisins et de figues sèches s'étalent sous les tentes des débitants indigènes auprès des piles de pains ronds et appétissants des boulangers arabes⁴,

Codes : ¹ élément de repère, ² géométrie, ³ visuel, ⁴ les événements/activités permanentes dominent l'espace

Livre 5 : La Place Bugeaud / Place du Beylick : C'était une place animée et très sensorielle, fonctionnant comme un marché aux bouchers¹ ("Place des Bouchers") avec ses "nombreuses boutiques en bois" et l'odeur forte des moutons suspendus².

Codes : les événements/activités permanentes dominent l'espace¹ Olfactif²

Livre 3 : Sur le même rang, deux files de petites boutiques indigènes, en combées de marchandises et surmontées d'auvents en bois peint^{1,2}, s'alignaient de chaque côté d'une étroite avenue qui aboutissait à une autre petite place ombragée de platanes où étaient installés^{3,4}, parmi des cafés maures, des Arabes marchands de fruits et de légumes⁵.

Codes : structure¹ visuel², géométrie³, lumineux visuel⁴, les événements/activités permanentes non dominent l'espace⁵

Devant nous s'ouvrait, en une perspective feuillue, une large avenue ombragée de platanes, sorte de boulevard où s'échelonnaient de modernes constructions, de coquettes villas précédées de jardins verdoyants^{1,2}

Codes : visuel - lumineux¹, mobilier/objet présent dans l'espace²

(Exemple de commentaires recueillis par les entretiens)

Extrait 1 : Et cet espèce de nid chaud tapi au creux d'une ruelle¹, dont les murs noircis par la suie² semblaient à peine tenir debout, duquel sortaient l'hiver des vagues de buées bleues ou grises³, c'est un peu un symbole de leur enfance évanoui⁴

Codes : structure¹ (ruelle, confinement), visuel² (murs noircis), thermique/visuel³ (buées bleues/grises, chaleur), mémoire/affectif⁴ (symbole de l'enfance évanoui).

Extrait 2 : les arcs des Drouba n'ont pas été faits pour décorer le paysage mais leur rôle était d'avertir les passants qu'ils s'approchent d'une zone résidentielle¹. Pour les étrangers, aucune chance d'y pénétrer sans être accompagnés par un habitant²...

Codes : structure/visuel¹ (arcs des Drouba), culture/social² (barrière sociale, accès restreint aux étrangers), réglementation implicite² (besoin d'accompagnement).

Afin de ne pas appauvrir la diversité des récits recueillis, nous avons choisi d'attribuer à chaque unité d'analyse plusieurs codes, de manière à restituer la complexité des expériences rapportées. Cette démarche permettait de saisir non seulement les éléments matériels, mais aussi les dimensions sensibles et immatérielles qui participent à l'âme d'un lieu patrimonial.

Peu à peu, à travers ce travail de codage, des correspondances se sont dessinées entre les différents types d'espaces et les impressions qu'ils suscitent : une avenue bordée de platanes, des ruelles couvertes par des Skifa, ou encore des constructions plus récentes se distinguent ainsi par leurs relations particulières avec la vue, l'atmosphère sonore, les sensations corporelles, l'activité humaine ou la mémoire collective...

Ce croisement des récits et des lieux a permis de révéler à la fois la singularité de chaque espace et les fils subtils qui relient les différentes expériences patrimoniales.

7.3. QDA Miner comme outil pour le traitement de le codage des données :

Pour analyser la richesse des témoignages recueillis, nous avons choisi de nous appuyer sur le logiciel QDA Miner. Face à la diversité et à la complexité de notre corpus, cet outil s'est imposé comme un allié précieux, capable de conjuguer rigueur méthodologique et sensibilité interprétative.

QDA Miner nous a offert un cadre structuré pour organiser l'ensemble du travail de traitement et de codage. Il nous a permis de préserver la finesse propre à l'analyse manuelle des textes, tout en bénéficiant de la puissance de l'assistance informatique. Concrètement, ses fonctionnalités nous ont été particulièrement utiles : nous avons construit une arborescence de codes thématiques, annoté nos réflexions directement dans les segments, et mené des recherches croisées pour faire émerger des liens significatifs.

Ces outils ont considérablement facilité notre démarche, en assurant une traçabilité claire du cheminement analytique et en renforçant la transparence de l'étude. Enfin, des considérations pratiques ont également pesé dans ce choix : la gratuité de la version Lite, sa compatibilité avec nos fichiers et sa simplicité d'utilisation, y compris pour un chercheur non spécialiste en informatique, en ont fait un partenaire idéal pour cette recherche.

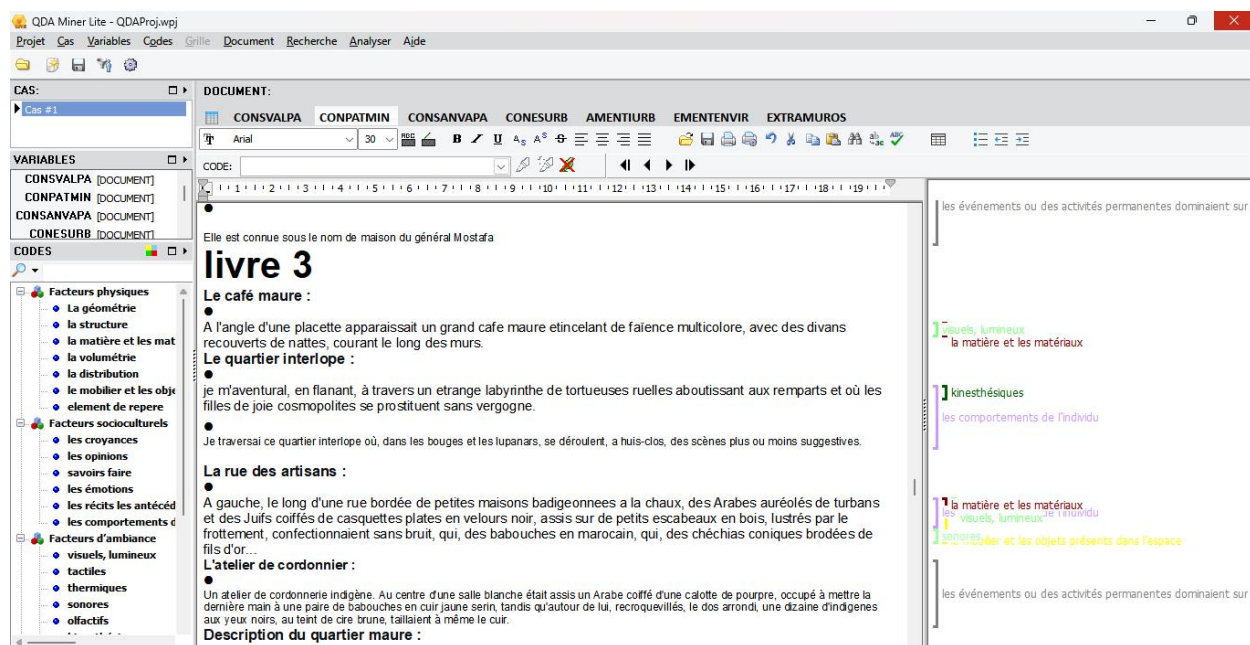


Figure 20 : interface du QDA miner

7.4. Le principe de saturation en recherche qualitative

La saturation des données constitue un critère fondamental pour déterminer l'adéquation et la suffisance des données recueillies dans une recherche qualitative⁵⁷⁵. Elle est atteinte lorsque la

⁵⁷⁵ K. Mwita, « Factors influencing data saturation in qualitative studies », HAL Open Science, 2022.

collecte supplémentaire ne génère plus de nouvelles informations, codes ou thèmes pertinents pour les objectifs de l'étude. Les données deviennent alors redondantes et n'enrichissent plus la compréhension du phénomène investigué. Schwab⁵⁷⁶ souligne que la saturation marque la fin logique du processus de collecte, garantissant une profondeur et une diversité suffisantes pour une interprétation robuste. Ce principe évite ainsi à la fois la sous-collecte, source d'incomplétude, et la sur-collecte, générant des pertes de temps et de ressources.

7.4.1. Types de Saturation

La littérature distingue plusieurs formes de saturation, chacune se concentrant sur un niveau d'analyse spécifique⁵⁷⁷ :

- *Saturation des données* : L'absence de nouvelles informations factuelles ou d'éléments bruts émanant des participants.
- *Saturation thématique* : L'arrêt de l'émergence de nouveaux thèmes, catégories ou codes lors de l'analyse. C'est le niveau le plus couramment visé pour déterminer l'arrêt de la collecte.
- *Saturation théorique* : Les concepts sont suffisamment stabilisés, détaillés et reliés pour permettre la construction d'un cadre explicatif ou d'une théorie bien étayée et robuste.

7.4.2. Facteurs Influant sur la Saturation des Données

Bien que la saturation soit le point d'arrêt souhaité, sa rapidité d'atteinte est influencée par plusieurs facteurs (Mwita, 2022) :

- *Codes et Thèmes Prédéterminés* : Leur utilisation peut accélérer la saturation en focalisant la collecte sur un périmètre défini, bien qu'une flexibilité soit nécessaire pour découvrir de nouvelles perspectives.
- *Taille et Pertinence de l'Échantillon* : Un échantillon ciblé (ou intentionnel) de répondants possédant une riche information sur le sujet augmente significativement les chances d'atteindre la saturation.
- *Durée des Sessions* : Des entretiens prolongés permettent de recueillir un volume de données plus conséquent, à condition de respecter les limites imposées par la fatigue des participants.

⁵⁷⁶ P.-N. Schwab, « Qu'est-ce que le concept de saturation en recherche qualitative ? », IntoTheMinds Blog, 2021.

⁵⁷⁷ F. Y. Sebele-Mpofu, « Saturation controversy in qualitative research: Complexities and underlying assumptions », Cogent Social Sciences 6, no. 1 (2020): 1838706.

- Nombre d'Outils de Recherche (Triangulation) : Le recours à plusieurs méthodes constitue un levier majeur pour enrichir la compréhension, comme nous le développerons ci-dessous.

7.4.3. Saturation par la Triangulation⁵⁷⁸

Dans cette recherche consacrée à l'ambiance patrimoniale de la médina de Tlemcen, la triangulation a été retenue comme stratégie méthodologique centrale pour assurer une saturation solide et crédible des données. Après avoir détaillé les outils de collecte dans ce chapitre, il est important de souligner ici le rôle déterminant de leur combinaison dans le processus d'atteinte de la saturation.

La triangulation a d'abord permis d'augmenter le volume de données. En mobilisant plusieurs méthodes, nous avons pu saisir des dimensions variées du phénomène étudié, ce qui a enrichi la base empirique et accéléré la stabilisation des thèmes. Cette diversité est essentielle dans une étude où l'ambiance patrimoniale se manifeste à travers des perceptions, des pratiques et des traces matérielles.

Elle a également favorisé la confirmation et la cohérence des informations. Les données issues d'un outil ont souvent été corroborées par celles obtenues via un autre. Par exemple, certaines observations in situ ont confirmé des propos recueillis lors des parcours commentés, tandis que la netnographie a consolidé ces deux sources.

Enfin, la triangulation a apporté richesse et exhaustivité. Chaque méthode présente des limites, mais leur complémentarité a permis de les compenser. Comme le souligne Mwita (2022), l'usage simultané de techniques variées élargit la diversité des perspectives et facilite la saturation. Dans notre cas, cette approche a été particulièrement pertinente pour appréhender la complexité des ambiances patrimoniales, qui impliquent des dimensions sensibles et plurielles.

Conclusion du chapitre

Ce chapitre avait pour objectif de rendre explicite le processus scientifique qui a guidé la collecte, la sélection et la préparation des données mobilisées pour l'étude des ambiances patrimoniales de la médina de Tlemcen. Dans la continuité du chapitre précédent consacré aux choix méthodologiques, il a permis de préciser non seulement les outils retenus, mais aussi la manière dont ils ont été mis en œuvre sur le terrain.

L'approche multisource adoptée repose sur l'articulation de deux régimes temporels complémentaires : la mémoire vivante, issue des expériences actuelles des habitants et des usagers, et la mémoire documentée, portée par les archives, les récits historiques et les formes

⁵⁷⁸ R. Horincq Detournay, F. Guillemette et J. Luckerhoff, « Clarification conceptuelle de la méthode de triangulation en recherche qualitative », *Enjeux et société* 10, no 2 (2023) : 75 – 92.

matérielles. Cette combinaison a rendu possible une lecture fine du palimpseste sensoriel et mémoriel qui caractérise l'ambiance patrimoniale, en révélant la superposition des temporalités.

Chaque méthode de collecte (observation in situ, entretiens semi-directifs, parcours commentés, collecte netnographique longitudinale et analyse documentaire) a été présentée selon un protocole précis, incluant les critères d'inclusion et d'exclusion, les modalités pratiques et les caractéristiques quantitatives des matériaux obtenus. Cette transparence méthodologique situe clairement la contribution de chaque outil dans la constitution du corpus final.

Le traitement des données s'est appuyé sur une procédure de codage systématique, construite à partir de la grille élaborée dans la première partie de la recherche. L'usage du logiciel QDA Miner a assuré une organisation rigoureuse, la traçabilité des décisions analytiques et la consolidation progressive des catégories.

Une attention particulière a été portée à la triangulation méthodologique, combinée à la richesse du corpus, qui a joué un rôle déterminant dans l'atteinte la saturation, en permettant de croiser les perspectives, de confirmer les récurrences et d'identifier la stabilité des thèmes.

Ces procédures garantissent la fiabilité et la profondeur du corpus sur lequel reposent les analyses à venir. Le chapitre suivant présentera les résultats issus de ce travail d'analyse croisée. À travers des visualisations, des matrices thématiques et des extraits significatifs, il mettra en évidence les dimensions constitutives des ambiances patrimoniales, leurs variations spatiales et temporelles, ainsi que les dynamiques sensibles qui façonnent la médina de Tlemcen.

Chapitre 8

Interprétation des résultats et croisement des données

Introduction :

Ce chapitre présente et interprète les résultats issus des différentes méthodes de collecte et d'analyse mobilisées dans le cadre de cette recherche. Après avoir exposé les outils méthodologiques et les données recueillies, il s'agit ici d'en dégager le sens en croisant les apports des sources empiriques et théoriques.

L'objectif principal de ce chapitre est de mettre en lumière la triangulation des données comme un outil de révélation des ambiances patrimoniales. En mobilisant plusieurs approches complémentaires (observation in situ, entretiens semi-directifs, parcours commentés, analyse documentaire et netnographie), la recherche ne vise pas seulement à valider les résultats par la diversité des sources, mais surtout à saisir la complexité multidimensionnelle de l'ambiance patrimoniale.

Cette triangulation permet de nuancer et d'enrichir les constats en confrontant les points de vue du chercheur, des habitants, des visiteurs et des institutions. Elle favorise également l'identification des convergences significatives et des divergences révélatrices, contribuant ainsi à une compréhension plus fine de ce qui fonde l'esprit du lieu dans la médina de Tlemcen.

Au-delà d'une simple restitution des résultats, ce chapitre ouvre des pistes de réflexion sur la valeur ajoutée qu'apporte la prise en compte de l'ambiance patrimoniale dans les démarches de protection et de gestion des centres historiques. Il invite à repenser les périmètres de sauvegarde en intégrant les dimensions sensibles, vécues et immatérielles des lieux.

Pour interpréter ces résultats, nous proposons une lecture tridimensionnelle du territoire urbain, articulée autour de trois axes :

La dimension spatiale : renvoie à l'étendue physique du territoire (bâti, rues, places, paysages). Elle forme la scène matérielle des pratiques humaines et révèle les espaces patrimoniaux dotés de qualités sensibles et génératrices d'ambiances.

La dimension temporelle : elle renvoie à la profondeur historique du lieu (les couches de mémoire, les transformations successives et la présence du passé dans le présent).

La dimension humaine : elle introduit une profondeur phénoménologique, reliant les deux précédentes en les irriguant d'expériences, d'émotions et d'imaginaires. C'est à travers elle que les espaces prennent sens, traduisant la manière dont ils sont perçus, vécus et appropriés par leurs habitants.

Appliquée à la médina de Tlemcen, cette approche permet de dépasser une lecture purement formelle ou historique pour appréhender la réalité vivante et sensible du patrimoine. Reconnaître cette dimension humaine, c'est admettre que le patrimoine n'est jamais figé : il constitue une relation dynamique, continuellement réinventée entre un espace, une histoire et une communauté.

8.1. Rappel du corpus et du volume des données analysées

Avant d'aborder l'analyse des résultats, il convient de rappeler brièvement la nature et l'ampleur du corpus mobilisé. Celui-ci réunit un ensemble de matériaux diversifiés, issus à la fois de la mémoire vivante (à travers l'observation in situ, les entretiens semi-directifs et les parcours commentés) et de la mémoire documentée, constituée par l'analyse netnographique et documentaire.

Le tableau suivant (tableau 22) présente une synthèse des principales caractéristiques de ce corpus, dont les résultats feront l'objet d'une analyse détaillée dans les sections à venir.

Tableau 21 : Synthèse du dispositif de collecte et du volume de données mobilisées. Établi par l'auteur

Méthode	Objet d'étude	Période	Volume
Observation in situ	Pratiques spatiales et interactions socio-culturelles	12 mois (février 2022 - février 2023)	10h enregistrées
Entretiens semi-directifs	Récits d'expérience des habitants (n=8)	Phase exploratoire	7h transcrites
Parcours commentés	Cartographie cognitive des lieux investis affectivement	Phase intensive	09trajets
Netnographie	Corpus Facebook (groupe "S.O.S antiquité Tlemcen")	Mai 2021-Mai 2022	1 427 publications
Analyse documentaire	Archives municipales, iconographie historique, presse locale	Complémentaire	8 documents

Au-delà du volume des matériaux recueillis, il importe de préciser la distribution du codage réalisé sur ce corpus. Le tableau suivant (tableau 23) présente la répartition des occurrences codées selon chaque méthode de collecte.

Tableau 22 : Répartition du volume de codage par méthode de collecte. Établi par l'auteur

Méthode	Remarques	Nombre total d'occurrences	Pourcentage du corpus codé
Observation in situ	Non applicable (méthode exploratoire et contextuelle) ⁵⁷⁹		

⁵⁷⁹ L'observation in situ n'a pas été soumise à un processus de codage, car elle a principalement joué un rôle exploratoire et contextuel. Cette méthode visait à situer le chercheur dans le terrain, à comprendre les dynamiques spatiales et sociales, et à orienter la collecte des autres données, plutôt qu'à produire des unités de sens codifiables.

Méthode	Remarques	Nombre total d'occurrences	Pourcentage du corpus codé
Entretiens semi-directifs	Codes liés à mémoire, pratiques sociales	586	14.76
Parcours commentés	Codes liés à perceptions sensibles	399	10.1
Netnographie	Codes liés à discours identitaires	1780	44.9
Analyse documentaire	Codes liés à mémoire, pratiques sociales	1200	30.24
Total	-	3965	100%

Cette répartition permet de situer le poids analytique de chaque source dans le processus de triangulation et constitue le socle de l'interprétation qui suit. À partir de cette base, la discussion s'organise autour d'un croisement systématique des données issues des différentes méthodes, poursuivant trois objectifs essentiels :

- Valider ou nuancer les constats dégagés par chaque méthode en confrontant les perceptions vécues et les représentations discursives.
- Mettre en évidence les convergences et divergences entre les sources, afin de révéler la pluralité des regards portés sur les ambiances patrimoniales.
- Structurer l'analyse selon une grille tridimensionnelle (spatiale, temporelle et humaine) offrant une double lecture : horizontale (comparaison entre méthodes) et verticale (interprétation selon les dimensions constitutives de l'ambiance).

Cette approche croisée permet d'élaborer une compréhension globale, nuancée et contextualisée de l'ambiance patrimoniale de Tlemcen.

8.2. La dimension spatiale et intensités sensibles

8.2.1. présentation et interprétation des tableaux de fréquences

L'analyse systématique du corpus de données recueillies par l'ensemble des méthodes déployées (triangulation) permet de sortir (ainsi qu'établir une cartographie) des intensités sensibles attribuées aux différentes typologies spatiales composant la médina de Tlemcen. La figure ci-dessous (figure 20), qui présente les fréquences totales de codage agrégées sur l'ensemble du corpus, révèle une distribution significative des références spatiales, éclairant la

structure profonde de l’imaginaire patrimonial tel qu’il est vécu, perçu et exprimé par les habitants.

Bien que l’observation in situ n’ait pas fait l’objet d’un codage quantitatif, elle a joué un rôle essentiel dans la validation et l’enrichissement des interprétations issues des données codées. Les constats empiriques recueillis sur le terrain permettent de confronter les tendances statistiques aux ambiances réellement perçues, les traces documentées et la matérialité sensible des lieux.

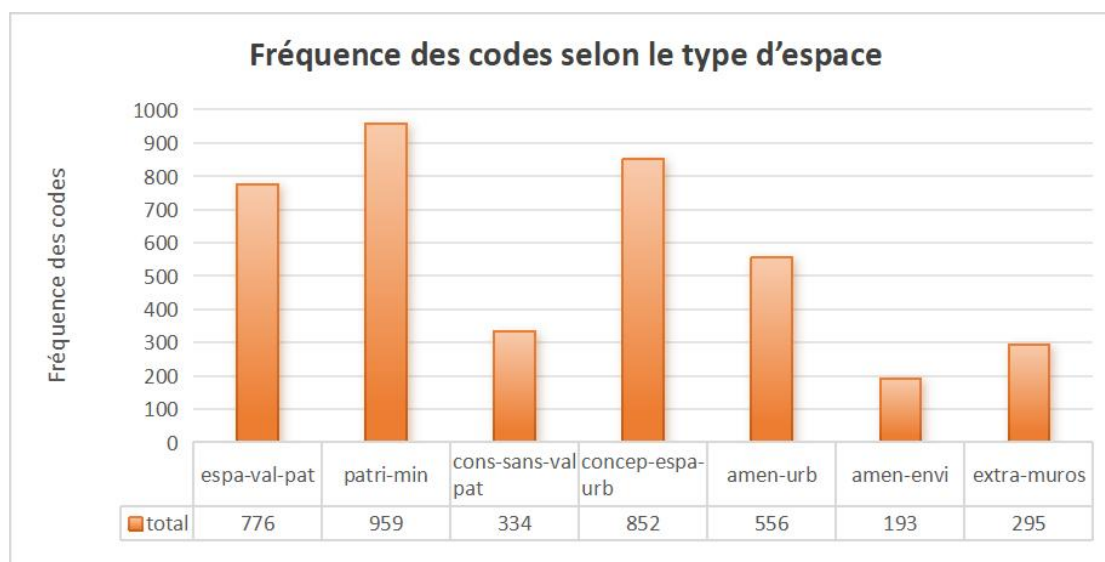


Figure 21 : Distribution des fréquences de codage par typologie spatiale dans la médina de Tlemcen. Source: Auteur

L'analyse des fréquences fait émerger une hiérarchie significative dans la perception des espaces de la médina, qui s’explique à la fois par leur présence physique, leur fonction sociale et leur statut patrimonial.

Avec 959 occurrences, le patrimoine mineur domine nettement le corpus. Sa prééminence ne tient pas seulement à son omniprésence dans le tissu urbain, mais aussi à son ancrage fonctionnel dans le quotidien des habitants. En conservant une utilité pratique et une vitalité sociale, ces espaces vernaculaires (ruelles, maisons traditionnelles) restent le théâtre des pratiques ordinaires et des interactions continues, cristallisant ainsi une part essentielle de la mémoire collective et de l'ambiance vécue.

Les espaces conceptuels et urbains (852 occurrences) occupent la seconde position, confirmant que la structure spatiale (tracé viaire, morphologie, organisation héritée) constitue un cadre de référence majeur dans l’appréhension sensible de la médina. Cette forte présence dans les discours souligne à quel point la forme urbaine historique reste indissociable de l’identité du lieu.

Les espaces à forte valeur patrimoniale (776 occurrences), bien que très présents matériellement et symboliquement, sont moins évoqués que le patrimoine mineur. Cet écart s’explique par leur évolution statutaire et fonctionnelle : souvent valorisés et protégés, ces lieux

emblématiques tendent à acquérir une vocation plus touristique ou muséale. Leur fréquentation et leur perception s'en trouvent modifiées, les éloignant partiellement des usages et du vécu quotidien qui caractérisent le patrimoine mineur.

Les autres catégories (aménités urbaines (556), constructions sans valeur patrimoniale (334), espaces extra-muros (295) et aménités environnementales (193)) complètent ce paysage selon une logique principalement quantitative. Leur représentation reflète avant tout leur présence physique dans le tissu dense de la médina, telle que décrite dans le chapitre 5, plutôt qu'une hiérarchie de valeur affective.

Ainsi, cette distribution différentielle dessine une géographie des intensités sensibles où s'imposent le vernaculaire fonctionnel et la structure urbaine, révélant une appropriation patrimoniale davantage ancrée dans l'expérience partagée et les usages quotidiens que dans la monumentalité institutionnelle.

8.2.2. L'analyse des qualités sensorielles

L'analyse des ambiances patrimoniales de la médina nécessite de dépasser la simple description morphologique et accéder à la manière dont elle est effectivement vécue et interprétée par ses usagers. En mobilisant les différentes composantes de la grille d'analyse :

facteurs physiques (géométrie, structure, matériaux, volumétrie, distribution, mobilier, repères spatiaux), **facteurs socioculturels** (croyances, opinions, savoir-faire, émotions, récits et souvenirs, comportements), **facteurs d'ambiance** (lumière, couleurs, textures, chaleur, sons, odeurs, dynamiques kinesthésiques), **caractéristiques d'interaction et d'activité** (célébrations, pratiques dominantes ou non dominantes), ainsi que **les variables contextuelles** (climat, époque, culture, temporalité).

cette section vise à rendre intelligible la diversité des intensités sensibles structurent l'expérience patrimoniale de la médina de Tlemcen.

8.2.2.1. Répartition des dimensions d'ambiance selon les typologies spatiales : analyse par cercles de pourcentage

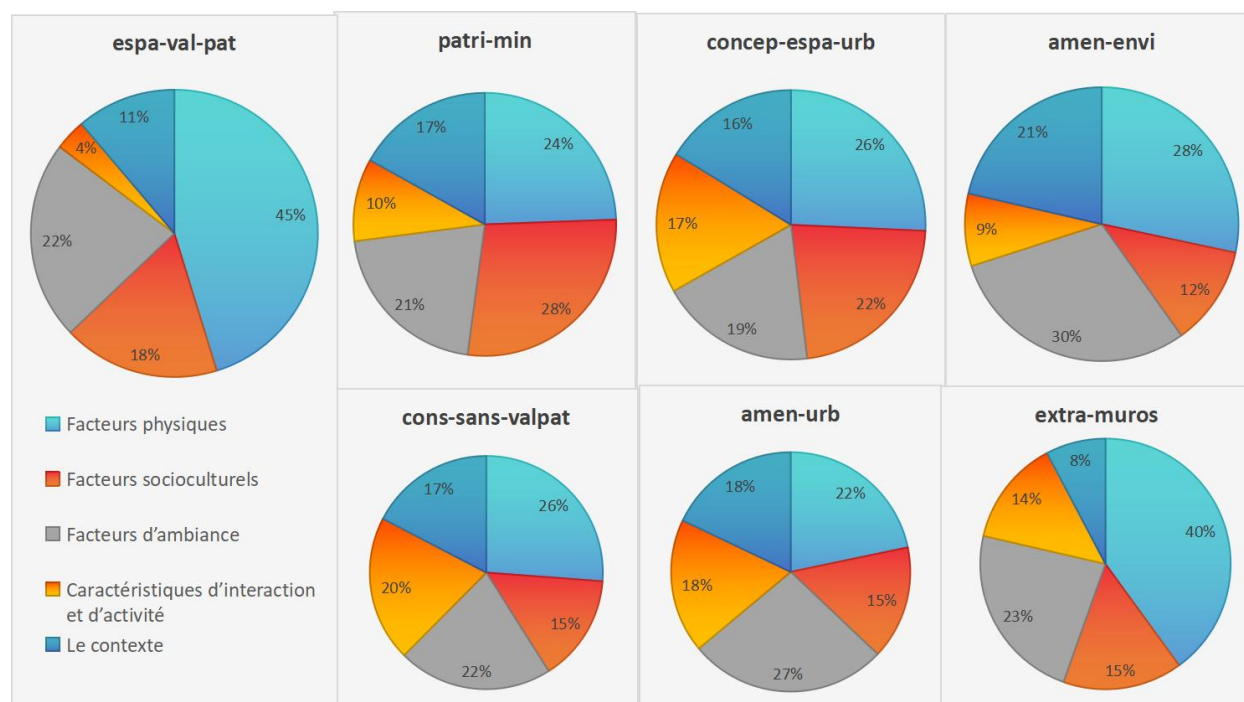


Figure 22 : Répartition des dimensions d'ambiance selon les typologies spatiales. Source : Auteur

L'analyse des pourcentages obtenus pour chaque catégorie constitutive de l'ambiance à travers les différentes typologies d'espaces de la médina met en évidence des configurations cohérentes avec la logique morphologique et sociale du tissu historique. **Les facteurs physiques** constituent la dimension dominante dans les espaces à forte matérialité patrimoniale, atteignant 45 % dans les constructions à valeur patrimoniale et 40 % dans les zones extra-muros. Cette prépondérance traduit le rôle structurant de la morphologie bâtie, des matériaux et des formes architecturales dans la lecture des lieux. À l'inverse, leur poids diminue dans les typologies intermédiaires (22–28 %), où les ambiances ne reposent plus uniquement sur la matérialité.

Les facteurs socioculturels varient entre 12 % et 28 %, avec un maximum dans le patrimoine mineur, ce qui témoigne de la densité d'usages quotidiens et de la forte présence humaine dans ces espaces. Les valeurs élevées observées dans la conception urbaine (22 %) confirment l'importance des pratiques sociales dans les espaces structurants du tissu. À l'opposé, les aménités environnementales présentent un minimum (12 %), en raison d'une occupation humaine plus diffuse.

Les facteurs d'ambiance demeurent relativement stables entre les typologies, oscillant entre 22 % et 30 %, avec une intensité accrue dans les aménités environnementales. Cette configuration souligne la contribution marquée des composantes sensibles (lumière, odeurs, sons, microclimats) dans ces espaces. Les constructions sans valeur patrimoniale affichent les valeurs les plus faibles (22 %), traduisant une ambiance plus neutre.

La catégorie des caractéristiques d'interaction et d'activité présente des variations plus contrastées, de 4 % à 20 %. Les espaces à valeur patrimoniale enregistrent les niveaux les plus bas, en raison de la relative mise à distance des usages spontanés et de la tendance à leur valorisation muséale. À l'inverse, les constructions sans valeur patrimoniale concentrent les pourcentages les plus élevés, révélant des espaces intensément vécus, animés par les activités et les flux quotidiens.

Enfin, **le contexte** représente entre 8 % et 21 % selon les typologies. Les espaces extra-muros affichent les valeurs les plus faibles (8 %), en raison d'une insertion plus lâche dans le tissu historique. Le poids contextuel augmente dans les autres types d'espaces (16–18 %), pour culminer à 21 % dans les aménités environnementales, où la relation au paysage, aux transitions spatiales et à l'environnement immédiat structure fortement l'ambiance.

Dans l'ensemble, ces résultats démontrent que chaque typologie d'espace active différemment les dimensions matérielles, sociales, sensibles et contextuelles, confirmant que l'ambiance patrimoniale émerge d'un assemblage complexe plutôt que d'un facteur isolé.

8.2.2.2. Structuration globale des facteurs d'ambiance dans la médina

Afin de compléter cette lecture différenciée par typologie d'espace, il est pertinent de confronter ces résultats à une visualisation globale. Le tableau 24 (ci-dessous), accompagné du graphe (Figure 22), rassemble l'ensemble des codes pour offrir une vue synoptique de leur poids relatif. Cette double représentation permet de saisir, au-delà des variations spatiales, les logiques structurelles qui sous-tendent la formation des ambiances à l'échelle de la médina.

Tableau 23 : Répartition globale des codes au sein des cinq catégories constitutives de l'ambiance. Établi par l'auteur

Catégorie d'analyse	Code	Nb occurrences	%	Total catégori e
Facteurs physiques	La géométrie	167	4,21	1130 (28,50 %)
Facteurs physiques	la structure	167	4,21	
Facteurs physiques	la matière et les matériaux	132	3,33	
Facteurs physiques	la volumétrie	109	2,75	
Facteurs physiques	la distribution	85	2,14	
Facteurs physiques	le mobilier et les objets présents dans l'espace	280	7,06	
Facteurs physiques	repère spatial	190	4,79	906
Facteurs socioculturels	les croyances	52	1,31	

Facteurs socioculturels	les opinions	91	2,30	(22,85 %)
Facteurs socioculturels	savoirs faire	110	2,77	
Facteurs socioculturels	les émotions	150	3,78	
Facteurs socioculturels	les récits les antécédents personnels tels que les souvenirs subjectifs	368	9,28	
Facteurs socioculturels	les comportements de l'individu	135	3,40	
Facteurs d'ambiance	visuels, lumineux	406	10,2 4	827 (20,86 %)
Facteurs d'ambiance	tactiles	25	0,63	
Facteurs d'ambiance	thermiques	58	1,46	
Facteurs d'ambiance	sonores	119	3,00	
Facteurs d'ambiance	olfactifs	134	3,38	
Facteurs d'ambiance	kinesthésiques	85	2,14	520 (13,12 %)
Caractéristiques d'interaction et d'activité	les célébrations périodiques	68	1,72	
Caractéristiques d'interaction et d'activité	les événements ou des activités permanentes dominaient sur les lieux.	218	5,50	
Caractéristiques d'interaction et d'activité	les événements ou des activités permanentes non dominaient sur les lieux.	234	5,90	582 (14,68 %)
Le contexte	climat	60	1,51	
Le contexte	l'époque	308	7,77	
Le contexte	culture	160	4,04	
Le contexte	temporalité	54	1,36	
Total		3965	100 %	3965 (100%)

Le tableau 24 présente, pour l'ensemble du corpus analysé, la fréquence brute de chaque code ainsi que sa part relative en pourcentage, permettant d'identifier le poids respectif des dimensions matérielles, socioculturelles, sensibles, interactionnelles et contextuelles dans la formation de l'ambiance de la médina.

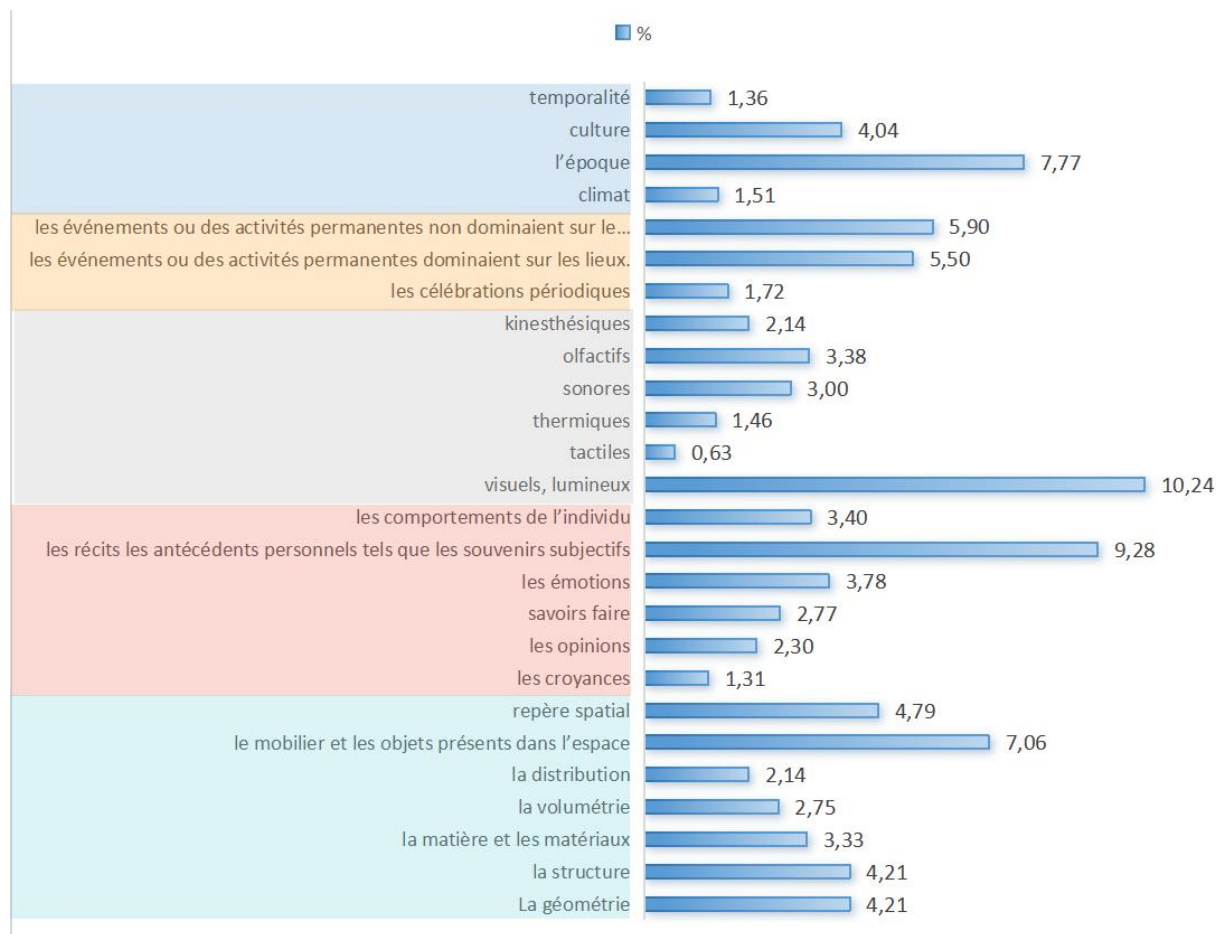


Figure 23 : Répartition globale des codes constitutifs des catégories d'ambiance dans l'ensemble du corpus.

Source : Auteur

Les résultats confirment que l'ambiance patrimoniale résulte d'un assemblage complexe de dimensions matérielles, sensibles, sociales et contextuelles, et qu'elle ne peut être réduite ni à la seule matérialité architecturale ni à une lecture strictement esthétique. L'analyse discursive et thématique du corpus (nourrie par les approches qualitatives) met en évidence une structuration nuancée articulée autour de cinq catégories principales de facteurs.

Facteurs d'ambiance (dimensions sensorielles)

L'analyse met en évidence la prédominance des dimensions visuelles et lumineuses (10,24 %), confirmant la place centrale du regard dans l'appréhension des espaces patrimoniaux. Cette prééminence s'inscrit dans la continuité des approches phénoménologiques de la perception architecturale, qui reconnaissent une hiérarchisation des sens, tout en insistant sur l'enracinement corporel de l'expérience spatiale.

Les facteurs sensoriels apparaissent ainsi parmi les dimensions les plus présentes dans le corpus, dominés par les composantes visuelles et lumineuses. Comme le soulignent déjà Pallasmaa (2014)⁵⁸⁰ et d'autres auteurs, la vision demeure un vecteur majeur dans la construction de l'ambiance. Toutefois, la présence notable d'indices olfactifs (3,38 %),

⁵⁸⁰ J. Pallasmaa, «Space, Place and Atmosphere»

sonores (3,00 %), thermiques (1,46 %) et kinesthésiques indique que la perception de la médina s'organise à travers un engagement multisensoriel, mobilisant simultanément tout le corps.

Ces résultats montrent que l'ambiance patrimoniale ne se limite pas à une lecture optique du lieu : elle repose sur une pluralité de stimuli sensibles qui guident, orientent et enrichissent l'expérience quotidienne des espaces. La médina se révèle ainsi comme un environnement où les sensations se combinent, se chevauchent et produisent une compréhension située, incarnée, et intimement liée aux rythmes de la vie urbaine.

Facteurs socioculturels :

Les facteurs socioculturels constituent un pôle structurant dans la compréhension de l'ambiance patrimoniale, dominé par la forte occurrence des récits, souvenirs et antécédents personnels, qui dépassent à eux seuls 9 % des occurrences du corpus. Cette prédominance met en évidence le rôle essentiel des dimensions biographiques dans la manière dont les habitants perçoivent, interprètent et investissent la médina. L'ambiance ne se réduit pas à un ensemble de stimuli matériels : elle s'enracine profondément dans les expériences vécues, les mémoires individuelles et les narrations collectives qui tissent la relation au lieu.

L'analyse montre ainsi que les récits personnels (9,28 %) exercent un poids supérieur à celui des émotions exprimées (3,78 %) et des comportements observables (3,40 %). Cette hiérarchie interne aux facteurs socioculturels révèle que l'attachement au lieu est d'abord un phénomène narratif : les habitants mobilisent leurs souvenirs, leurs croyances, leurs pratiques familiales ou communautaires pour interpréter ce qu'ils perçoivent et pour conférer une valeur au patrimoine. L'ambiance patrimoniale apparaît dès lors comme le produit d'un va-et-vient constant entre le présent et les couches mémorielles du passé. Cette articulation entre mémoire individuelle et mémoire collective sera développée plus en détail dans la suite du chapitre.

Facteurs physiques et fonctionnels

Les facteurs physiques occupent une place substantielle dans le corpus, révélant le rôle structurant de la matérialité dans la perception et la compréhension des espaces patrimoniaux. Les occurrences relatives au mobilier et aux objets (7,06 %) soulignent que la matérialité quotidienne (étals, devantures, artefacts, dispositifs urbains...) joue un rôle central dans la perception de l'ambiance. Ces éléments, loin d'être accessoires, contribuent à façonner les horizons visuels et les textures spatiales qui guident les déplacements et soutiennent la mémoire des lieux. Les repères spatiaux (4,79 %), quant à eux, apparaissent comme des éléments structurants de l'expérience urbaine. Leur

présence, qu'elle soit architecturale, topographique ou liée à des objets singuliers, renvoie directement au principe d'imagibilité formulé par Kevin Lynch (1960). Dans la médina, ces marqueurs assurent la lisibilité du tissu ancien et facilitent l'orientation au sein d'un réseau complexe de ruelles et de séquences spatiales étroites.

À ces éléments s'ajoutent les caractéristiques morphologiques fondamentales (géométrie et structure) qui apparaissent de manière équivalente (4,21 % chacune). Elles déterminent les perspectives, les effets d'ombre et de lumière, les rétrécissements et dilatations d'espace, et constituent ainsi la matrice à partir de laquelle se déploient les dimensions visuelles et atmosphériques. La dimension visuelle de l'ambiance ne découle donc pas uniquement des surfaces bâties, mais aussi des objets qui occupent l'espace, des alignements, des ruptures, et des combinaisons sensibles générées par les usages qui s'y inscrivent.

Les dynamiques d'usage, pour leur part, affichent une répartition équilibrée entre activités permanentes (5,50 %) et événements non dominants (5,90 %). Cette coexistence de temporalités quotidiennes et occasionnelles témoigne de la vitalité fonctionnelle de la médina. Les pratiques marchandes, les circulations, les interactions sociales ou encore les rassemblements ponctuels produisent des variations rythmiques qui modulent l'ambiance. La matérialité ne constitue ainsi jamais un cadre figé : elle est continuellement réactivée par les usages qui l'habitent et qui, en retour, transforment sa portée sensible.

Dans cette perspective, les facteurs physiques et fonctionnels ne peuvent être appréhendés isolément. Ils forment un ensemble interdépendant où les objets, les formes bâties, les repères et les pratiques contribuent conjointement à construire une expérience cohérente, lisible et identitaire de l'espace patrimonial.

Facteurs contextuels

Les facteurs contextuels (climat, époque, culture et temporalité) occupent une place déterminante dans la structuration des ambiances patrimoniales. La forte présence des références à l'époque montre que les usagers appréhendent les espaces à travers le prisme de l'histoire, des héritages et des continuités temporelles qui façonnent leur lisibilité actuelle. La dimension culturelle apparaît également comme un ressort majeur, constituant le référentiel implicite qui structure le vécu patrimonial et oriente les interprétations quotidiennes du lieu.

L'ensemble de ces éléments confirme que l'ambiance ne relève pas uniquement de perceptions immédiates : elle s'enracine dans des couches contextuelles profondes, faites de temporalités superposées, de pratiques héritées... La présence, même plus modérée, des références au climat et à la temporalité contribue à souligner la manière dont ces

facteurs contextualisent l'expérience sensible et participent à la formation d'une atmosphère située.

8.2.3. Articulation des micro-ambiances et macro-ambiances

L'analyse des données collectées dans ce travail, met en évidence deux niveaux d'émergence des ambiances patrimoniales :

-D'une part, **des micro-ambiances**, perceptibles à l'échelle intime et fine des situations spatiales (ruelles, passages, seuils, façades, patios, petits espaces intérieurs ou extérieurs, objets, mobiliers, textures, lumière ponctuelle, odeurs, sons,...)

-D'autre part, **des macro-ambiances**, qui relèvent de l'organisation globale, morphologique, historique et symbolique de la médina (la trame urbaine, les repères structurants, la mémoire collective, la profondeur temporelle et culturelle du tissu urbain, identité générale d'une zone ...)

Cette double échelle de l'ambiance permet d'appréhender à la fois l'intimité des sensations et l'identité urbaine globale, c'est deux dimensions complémentaires participent à ce que l'on peut appeler l'atmosphère d'une ville dans son ensemble.

8.2.3.1. *Micro-ambiances : sensorialité, corps, appropriation*

Conformément aux réflexions de Böhme⁵⁸¹, l'atmosphère n'est pas simplement un attribut subjectif projeté sur l'espace, mais se manifeste dans l'espace corporellement perçu , c'est-à-dire dans la relation active entre le corps, la perception sensorielle et l'environnement.

Elles se construisent par les variations lumineuses, les contrastes d'ombre, les textures du bâti, les odeurs spécifiques, les sons ambiants ou encore l'échelle humaine des passages.

Dans notre corpus, la forte présence des codes liés aux dimensions visuelles, olfactives, sonores ou tactiles confirme que l'ambiance patrimoniale se vit d'abord dans la perception immédiate, la mémoire sensorielle et les pratiques quotidiennes.

8.2.3.2. *Macro-ambiances : lisibilité urbaine, mémoire collective, identité de la ville*

Dans la continuité des micro-ambiances, l'analyse du corpus met également en évidence l'existence d'une atmosphère perceptible à l'échelle globale de la médina. Cette macro-ambiance ne se limite plus à l'expérience située d'une ruelle ou d'un seuil, mais renvoie à une perception étendue de la ville dans son ensemble. Elle se construit par l'accumulation de dimensions matérielles, historiques, sociales et culturelles qui s'entrecroisent et donnent forme à une identité urbaine durable.

⁵⁸¹ G. Böhme, « L'atmosphère, fondement d'une nouvelle esthétique ? », Communications, no 58 (1994) : 25–34.

Les données montrent clairement que la médina de Tlemcen est perçue comme porteuse d'une atmosphère cohérente, lisible et immédiatement reconnaissable. Les occurrences liées à la mémoire collective, à la continuité morphologique du tissu, aux rythmes quotidiens ou encore aux marqueurs patrimoniaux témoignent d'une ambiance qui excède les espaces isolés pour devenir une propriété collective de la ville. Cette lisibilité urbaine se manifeste à travers la cohérence des formes bâties, la structure des trames viaires, la permanence des paysages culturels et la présence de continuités sensorielles identifiées dans les descriptions.

La convergence des codes relatifs au patrimoine architectural, aux pratiques sociales et aux représentations symboliques suggère que la médina de Tlemcen est appréhendée comme une ville dotée d'une atmosphère globale façonnée par une longue stratification matérielle et immatérielle. Le corpus souligne également que cette macro-ambiance est activée et entretenue par les usages, les événements et les pratiques contemporaines, qui réactualisent en permanence les significations associées à la ville.

8.3. La dimension temporelle : profondeur historique, palimpseste urbain et continuités d'ambiance

L'analyse croisée des deux méthodes de collecte (netnographie basée sur la photo-élicitation et entretiens semi-directifs) révèle que la dimension temporelle occupe une place déterminante dans la construction de l'ambiance patrimoniale. Les deux approches mobilisent des personnes ayant vécu ou continuant de vivre dans la médina depuis plusieurs décennies, ce qui confère au corpus une profondeur temporelle particulièrement riche. Leur discours, nourri d'expériences accumulées, fait apparaître la manière dont le passé continue d'imprégner les perceptions actuelles et de structurer la relation sensible au lieu.

8.3.1. Un territoire stratifié où le passé demeure actif

Dans la médina de Tlemcen, la temporalité émerge comme un principe organisateur majeur : l'ambiance ne naît pas uniquement des qualités présentes, mais d'un empilement de strates matérielles, sensorielles, sociales et culturelles. À l'image d'un manuscrit réécrit sans effacer les traces antérieures, la ville apparaît comme un palimpseste où chaque époque superpose ses signes, parfois visibles, parfois latents.

Les données quantitatives confirment cette profondeur temporelle (figure 23).

– Les récits, antécédents personnels et souvenirs subjectifs constituent la catégorie la plus représentée du corpus (14,12 %).

– Les références explicites à l'époque (10,14 %) et à la culture (4,52 %) montrent que les ancrages temporels et civilisationnels structurent fortement les perceptions.

Ces éléments témoignent d'une mémoire vivante, non figée, activée à la fois par les pratiques quotidiennes et par les traces encore perceptibles dans l'espace.

Les dimensions matérielles participent elles aussi à inscrire la temporalité dans l'espace vécu. La géométrie (2,62 %), la structure (1,82 %), la matière et les matériaux (2,03 %), la volumétrie (2,11 %), la distribution (2,28 %) ainsi que le mobilier et les objets présents (7,40 %, une valeur particulièrement élevée) constituent autant de supports à travers lesquels le passé demeure lisible. Ces composantes ne se réduisent pas à des caractéristiques techniques : elles condensent des usages anciens, des savoir-faire historiques (3,13 %) et des organisations spatiales héritées, réactivées par la mémoire individuelle et collective.

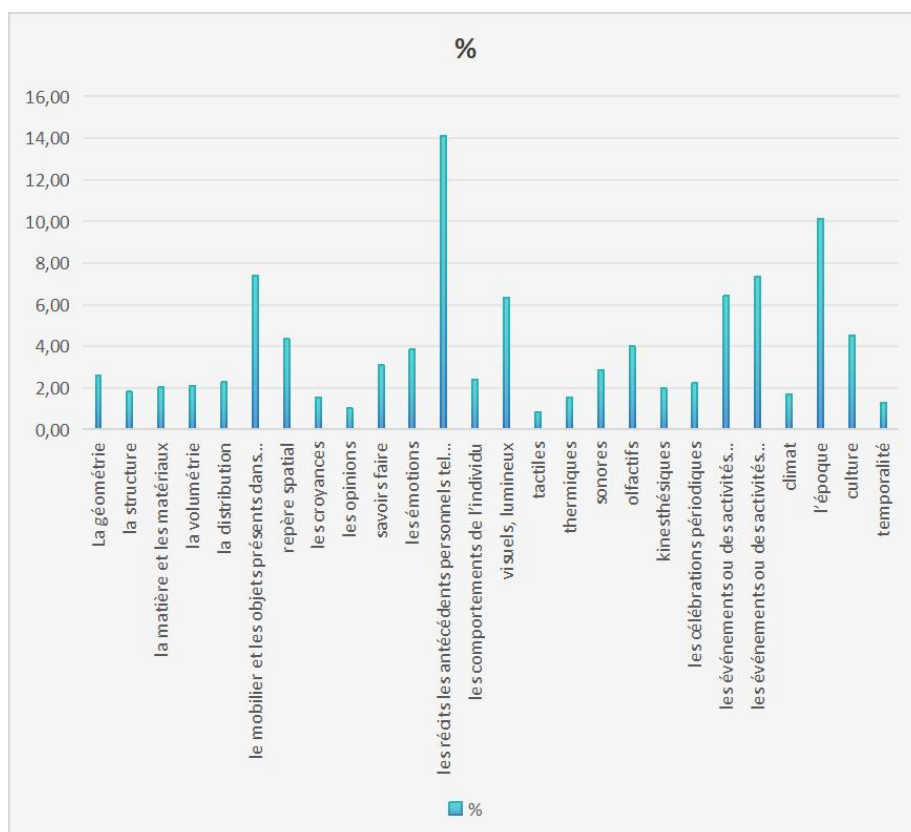


Figure 24 : Répartition des occurrences liées aux dimensions temporelles et mémorielles de l'ambiance patrimoniale, collectées par photo-élicitation et entretiens semi-directifs. Source : Auteur

Les données collectées par ces deux méthodes, offrent plusieurs exemples éclairants de cette profondeur temporelle qui structure encore l'ambiance de la médina. Le four traditionnel, bien qu'aujourd'hui presque disparu, conserve une présence perceptible : les récits d'habitants, l'odeur mémorisée du pain ou du bois brûlé, ainsi que quelques vestiges matériels lui confèrent une existence « fantôme » au sein du tissu urbain. De même, le kiosque de musique de la place Émir Abdelkader, effacé physiquement, continue d'agir comme un repère affectif majeur dans les descriptions contemporaines de la place. L'ancien cinéma de la période coloniale, aujourd'hui fermé, joue un rôle comparable : absent dans la matérialité actuelle, il demeure pourtant structurant dans l'imaginaire des habitants du quartier.

Ces traces, qu'elles soient sensorielles, matérielles ou narratives, montrent combien la mémoire collective façonne l'ambiance présente. Les pratiques traditionnelles (rituels autour des fours, cheminements vers les souks, gestes artisanaux) persistent dans les modes d'appropriation, même lorsque leurs supports ont disparu ou se sont transformés.

Ces résultats rejoignent les réflexions de Heinich, pour qui les éléments ordinaires du quotidien entretiennent une mémoire patrimoniale plus vivante que les monuments officiels. Ils indiquent que la ville n'est jamais appréhendée uniquement dans son état présent : elle l'est toujours à travers l'épaisseur des expériences antérieures qui affleurent dans la sensibilité des habitants. La photo-élicitation contribue fortement à cette mise au jour de la temporalité : loin de provoquer de simples descriptions factuelles, les images suscitent une mémoire involontaire qui réactive des époques révolues, révélant ainsi la dimension palimpseste de l'ambiance tlemcénienne.

8.3.2. Transformations successives : permanences et ruptures

Cette profondeur temporelle ne se réduit pas à la survivance des traces. Elle s'exprime également à travers les transformations successives qui ont reconfiguré la médina. La tertiarisation de l'économie, la recomposition des activités, le déclin de certains artisanats ou encore la montée du tourisme culturel ont modifié ses paysages sensoriels et sociaux. Certaines ambiances se sont atténuées — disparition des bêtes de somme, uniformisation des pratiques, affaiblissement des sons d'ateliers — tandis que d'autres se sont réinventées à travers des projets patrimoniaux, des initiatives artistiques ou la redynamisation des souks. Ce double mouvement de disparition et de recréation souligne que la temporalité est aussi une dynamique : les nouvelles pratiques réinterprètent les traces anciennes, transforment les ambiances et redéfinissent continuellement le contexte culturel. Cette dialectique entre continuités et ruptures contribue, elle aussi, à l'épaisseur temporelle qui caractérise l'expérience sensible de la médina.

8.4. La dimension humaine : figures habitantes, modes d'engagement

Cette troisième dimension interroge la manière dont les individus (selon leurs trajectoires, leurs formes d'attachement et leurs modalités de présence) investissent, ressentent et interprètent les espaces de la médina. Elle se déploie à l'articulation des perceptions situées, des émotions, des mémoires et des imaginaires, montrant que l'ambiance patrimoniale n'est ni une donnée objectivable ni une essence stable : elle se constitue dans la relation dynamique entre les personnes et le territoire qu'elles habitent, traversent ou remémorent.

Pour en saisir les logiques, nous nous appuyons sur un corpus issu de plusieurs figures habitantes, recueilli à travers les méthodes détaillées dans les chapitres précédents, permettant d'appréhender la diversité des rapports sensibles à la médina. Deux grandes catégories d'usagers se dégagent ainsi :

Les personnes non attachées ou extérieures, appréhendées à travers

- les parcours commentés menés avec des individus n’ayant jamais vécu dans la médina et ne lui portant pas d’attachement particulier ;
- l’analyse des archives, fondée sur les récits de voyageurs et de touristes des XIX^e et XX^e siècles, qui offrent une lecture distanciée et descriptive du territoire.

Les personnes attachées, saisies au moyen

- des entretiens semi-directifs, révélant des expériences incarnées, des affects et des souvenirs biographiques.
- d’une démarche de netnographie (publications, commentaires, narrations personnelles), où s’expriment la nostalgie, les attachements et les formes d’appropriation mémorielle du lieu.

8.4.1. Figures d’habitants et logique bottom-up / top-down de l’ambiance

L’examen comparé des corpus issus de ces deux figures d’usagers permet de mettre en évidence des variations perceptives significatives qui structurent différemment la manière d’éprouver l’ambiance patrimoniale. L’analyse quantitative des occurrences révèle en effet que les deux groupes ne mobilisent ni les mêmes catégories, ni les mêmes codes pour décrire les espaces. Le tableau 25 et la figure ci-dessus (figure 24) l’illustrent clairement.

Tableau 24 : Répartition comparée des occurrences par catégories et codes pour les personnes attachées et non attachées à la médina. Etabli par l’auteur

Catégorie d'analyse	Code	Nb occurrences (personnes attachées)	%	Nb occurrences (personnes non attachées)	%
Facteurs physiques	La géométrie	62	2,62	105	6,57
Facteurs physiques	la structure	43	1,82	124	7,75
Facteurs physiques	la matière et les matériaux	48	2,03	84	5,25
Facteurs physiques	la volumétrie	50	2,11	59	3,69
Facteurs physiques	la distribution	54	2,28	31	1,94
Facteurs physiques	le mobilier et les objets présents dans l’espace	175	7,40	105	6,57
Facteurs physiques	repère spatial	103	4,35	87	5,

					44
Facteurs socioculturels	les croyances	37	1,56	15	0,94
Facteurs socioculturels	les opinions	24	1,01	67	4,19
Facteurs socioculturels	savoirs faire	74	3,13	36	2,25
Facteurs socioculturels	les émotions	91	3,85	59	3,69
Facteurs socioculturels	les récits les antécédents personnels tels que les souvenirs subjectifs	334	14,12	34	2,13
Facteurs socioculturels	les comportements de l'individu	57	2,41	78	4,88
Facteurs d'ambiance	visuels, lumineux	150	6,34	256	16,01
Facteurs d'ambiance	tactiles	20	0,85	5	0,31
Facteurs d'ambiance	thermiques	37	1,56	21	1,31
Facteurs d'ambiance	sonores	68	2,87	51	3,19
Facteurs d'ambiance	olfactifs	95	4,02	39	2,44
Facteurs d'ambiance	kinesthésiques	47	1,99	38	2,38
Caractéristiques d'interaction et d'activité	les célébrations périodiques	53	2,24	15	0,94
Caractéristiques d'interaction et d'activité	les événements ou des activités permanentes dominaient sur les lieux.	152	6,42	66	4,13
Caractéristiques d'interaction et d'activité	les événements ou des activités permanentes non dominaient sur les lieux.	174	7,35	60	3,75
Le contexte	climat	40	1,69	20	1,25
Le contexte	l'époque	240	10,14	68	4,25
Le contexte	culture	107	4,52	53	3,31
Le contexte	temporalité	31	1,31	23	1,44
Total		2366	100%	1599	100%

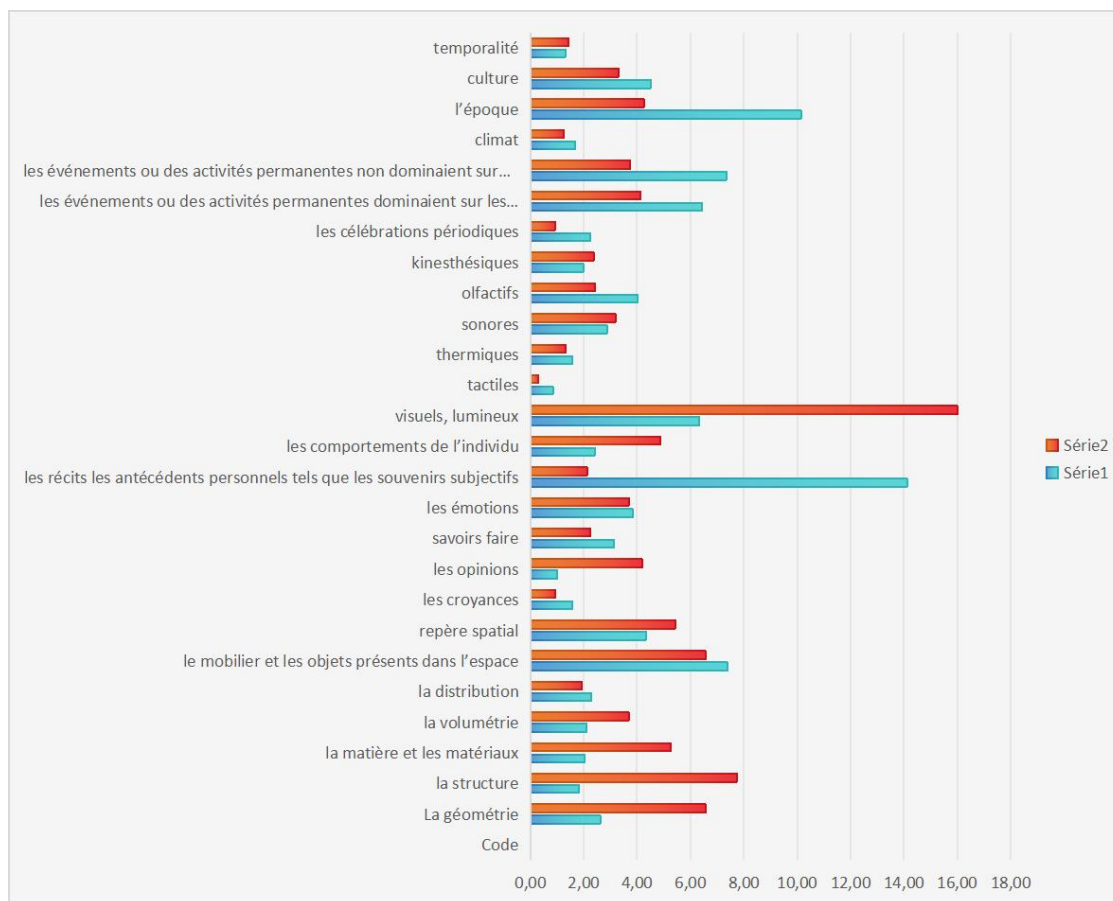


Figure 25 : Visualisation des écarts perceptifs entre personnes attachées et non attachées. Source : Auteur

L'analyse croisée des occurrences met en évidence deux régimes perceptifs nettement distincts selon que les usagers sont attachés ou non à la médina. Les personnes non attachées mobilisent majoritairement un traitement *bottom-up*, c'est-à-dire un traitement ascendant guidé par les données sensorielles immédiates, tel que défini dans la perception directe chez Gibson⁵⁸². À l'inverse, les personnes attachées déploient principalement un traitement *top-down* (descendant), fondé sur la mémoire, les connaissances antérieures, les récits et les cadres culturels, conformément à la perception indirecte décrite par Gregory⁵⁸³ et synthétisée par McLeod⁵⁸⁴.

Chez les personnes non attachées, les occurrences les plus élevées concernent les facteurs physiques et les composantes visuelles. La géométrie (6,57 %), la structure (7,75 %), la matière (5,25 %) ou encore les registres visuels et lumineux (16,01 % valeur particulièrement marquée) dominant largement leur description. Cette organisation révèle une perception centrée sur les stimuli immédiatement disponibles : formes, contrastes lumineux, textures ou repères spatiaux (5,44 %).

⁵⁸² J. Gibson. The Ecological Approach to Visual Perception.

⁵⁸³ R. Gregory. The Intelligent Eye.

⁵⁸⁴ S. McLeod, «Bottom-Up Processing in Psychology»

Leur attention se porte ainsi sur ce qui se voit, se mesure ou s'observe directement. Les comportements visibles (4,88 %) et les opinions formulées à partir d'indices observables (4,19 %) confirment une approche distanciée, analytique et descriptive, caractéristique d'un traitement perceptif ascendant qui s'appuie d'abord sur les propriétés sensibles du territoire, avant toute médiation mémorielle ou culturelle.

À l'inverse, les personnes attachées structurent leur appréhension de la médina selon un traitement principalement *top-down*, où la perception est irriguée par des cadres culturels, temporels et biographiques. Les récits, souvenirs et antécédents personnels constituent la catégorie la plus mobilisée (14,12 %, contre 2,13 % chez les non-attachés). Les références à l'époque (10,14 %) et à la culture (4,52 %) occupent également une place centrale, montrant que l'espace est interprété à travers une mémoire épaisse, faite d'expériences accumulées et de continuités temporelles.

Les dimensions affectives (émotions (3,85 %), savoir-faire incorporés (3,13 %), célébrations et rituels (2,24 %), événements ancrés dans la durée (6,42 % et 7,35 %)) témoignent d'un rapport profondément vécu au territoire. Pour ces usagers, l'ambiance n'est pas seulement un ensemble de qualités sensibles : elle est une matrice de significations, où s'entrelacent pratiques quotidiennes, héritages immatériels et traces biographiques.

Ces écarts soulignent que la perception patrimoniale varie selon la trajectoire des individus. Les non-attachés s'appuient principalement sur les qualités physiques et les stimuli immédiats (*bottom-up*) pour appréhender l'ambiance, tandis que les attachés activent un réseau dense de souvenirs, de récits, de pratiques et de continuités culturelles (*top-down*).

Le patrimoine apparaît ainsi comme une construction située, oscillant entre le macro (forme urbaine, paysages, structures) et le micro (émotions, gestes, souvenirs, traces immatérielles), selon les profils d'usagers.

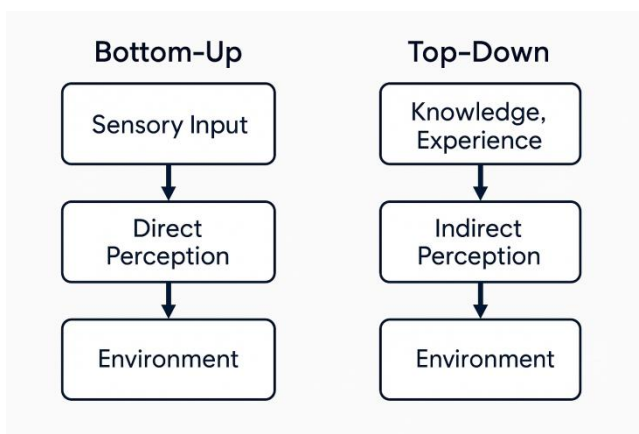


Figure 26 : perception "top-down" et "bottom-up". Source : Auteur

Conclusion

L'analyse menée tout au long de ce chapitre montre que l'approche méthodologique adoptée, fondée sur la triangulation des sources et des méthodes, constitue un levier essentiel pour comprendre la complexité des ambiances patrimoniales dans la médina de Tlemcen. En croisant observations in situ, entretiens, parcours commentés, archives, netnographie, il a été possible de dépasser les limites d'une lecture strictement morphologique ou strictement historique du territoire pour en révéler l'épaisseur sensible, mémorielle et vécue. Cette pluralité de sources a permis d'identifier des convergences structurantes mais aussi des divergences éclairantes, offrant une vision plus nuancée des rapports qu'entretiennent les habitants et les visiteurs avec leur environnement patrimonial.

Les résultats confirment pleinement la pertinence de la lecture tridimensionnelle annoncée en introduction. Sur le plan spatial, l'ambiance patrimoniale apparaît comme le produit d'un ensemble relationnel et non d'une simple addition de caractéristiques matérielles. Comme le souligne Norberg-Schulz⁵⁸⁵, comprendre un lieu revient à saisir le réseau de relations qui lui confère son sens. À Tlemcen, ce réseau s'incarne dans l'articulation entre les formes bâties persistantes, les objets qui structurent le quotidien, et les usages qui réactualisent les lieux. Cette matérialité, loin d'être figée, reste constamment reconfigurée par les pratiques.

La dimension temporelle, quant à elle, se révèle comme un opérateur central de l'ambiance. La médina fonctionne comme un palimpseste, où chaque époque inscrit une couche sans effacer totalement les précédentes. Les récits, les émotions et les micro-ambiances mobilisés par les participants montrent que la perception actuelle est toujours traversée par des traces du passé (souvenirs personnels, héritages collectifs, images transmises ou imaginées). La temporalité ne constitue donc pas un simple arrière-plan historique : elle intervient activement dans la construction du sensible, rejoignant les observations de Pallasmaa sur le rôle de la mémoire dans l'expérience atmosphérique

La dimension humaine, enfin, apparaît comme un espace d'interprétation et de projection où se rencontrent perceptions situées, attachements, imaginaires et modes d'appropriation. C'est elle qui donne cohérence et profondeur aux deux autres dimensions. L'ambiance patrimoniale n'est ni une donnée objectivable ni une essence immobile : elle émerge de la relation dynamique entre des individus et un territoire. Les différentes figures habitantes étudiées (qu'il s'agisse d'habitants attachés, de visiteurs extérieurs ou de voix numériques) soulignent que la ville est perçue à travers des logiques différenciées, où coexistent impulsions bottom-up (expériences sensibles, émotions, micro-ambiances) et cadres top-down (images officielles, discours institutionnels, représentations identitaires).

⁵⁸⁵ C. Norberg-Schulz. *Genius Loci: Towards a Phenomenology of Architecture*.

Ainsi, ce chapitre met en évidence que l'ambiance patrimoniale à Tlemcen se déploie simultanément sur le registre du vécu immédiat et de l'identité urbaine globale. Elle renforce d'une part la compréhension située du patrimoine à travers les sens, les pratiques et les mémoires ; elle contribue d'autre part à façonner une atmosphère urbaine distinctive, susceptible d'orienter les politiques de valorisation, de conservation et même de marketing territorial.

En définitive, les résultats démontrent la nécessité d'intégrer pleinement la dimension sensible, vécue et immatérielle du patrimoine dans les démarches de diagnostic et de sauvegarde des centres historiques. La médina de Tlemcen apparaît non seulement comme un espace construit, mais comme une expérience, un récit, une mémoire active. Reconnaître cette richesse signifie repenser les outils de gestion patrimoniale afin de tenir compte de la manière dont habitants et visiteurs perçoivent, interprètent et réinventent quotidiennement l'esprit du lieu.

Conclusion de la deuxième partie

Cette deuxième partie de la thèse a permis de confronter, sur le terrain, les fondements théoriques et l'ontologie élaborés dans la première partie, afin d'en éprouver la pertinence dans le contexte complexe de la médina de Tlemcen. L'ensemble du travail mené a progressivement construit une compréhension située des ambiances patrimoniales, en articulant cadre historique, dispositifs méthodologiques et analyse qualitative approfondie.

Le chapitre 5 a posé le cadre spatial et temporel du cas d'étude. En retraçant les grandes périodes historiques et les civilisations qui ont façonné Tlemcen, il a mis en évidence une identité urbaine forgée par des strates successives, inscrite dans un véritable palimpseste historique. L'élaboration de la typologie des espaces de la médina et de ses abords a fourni un outil opérationnel adapté à la complexité du tissu ancien.

Le chapitre 6 a approfondi la démarche en présentant la triangulation méthodologique adoptée. Les différentes méthodes mobilisées (observations in situ, entretiens semi-directifs, parcours commentés, analyse documentaire et netnographie longitudinale) ont été articulées afin de saisir la pluralité des expériences sensibles, sociales et spatiales. Ce dispositif multisource a assuré la robustesse du corpus tout en permettant de documenter la complexité vécue du terrain et les différentes échelles de temporalité constitutives des ambiances patrimoniales.

Le chapitre 7 a rendu explicite la mise en œuvre de ces méthodes dans le contexte particulier de la médina. Il a décrit les protocoles, les critères d'inclusion et d'exclusion, les modalités pratiques et les conditions concrètes de la collecte. Et Le chapitre 8 a réuni l'analyse et l'interprétation des résultats issus de la triangulation. Le croisement des matériaux a permis d'identifier des régularités perceptives, des contrastes d'usage, des dynamiques sensibles et des logiques spatiales structurant l'ambiance patrimoniale. L'interprétation a montré que celle-ci émerge de l'enchevêtrement entre formes spatiales, pratiques sociales, mémoires accumulées et expériences sensibles. Le chapitre démontre que saisir l'ambiance patrimoniale nécessite une lecture intégrée des dimensions spatiales, temporelles et humaines, impossible à réduire à des facteurs isolés.

cette deuxième partie montre que la combinaison d'un ancrage théorique solide, d'une ontologie structurante et d'une méthodologie qualitative multisource constitue une approche complémentaire et efficace pour appréhender la complexité des tissus anciens. Elle met en lumière les potentialités d'une lecture sensible du patrimoine pour dépasser les cadres de gestion encore trop fragmentés, en intégrant pleinement les dimensions immatérielles, vécues et atmosphériques dans les stratégies de préservation.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Le travail mené dans cette thèse avait pour ambition de mettre en place une problématique autour de l'ambiance patrimoniale et de l'esprit du lieu, en l'appréhendant à la fois du point de vue théorique et méthodologique, et en l'expérimentant à partir d'un terrain précis : la médina de Tlemcen. Cette démarche a permis d'aborder la question patrimoniale sous un angle renouvelé, en considérant le patrimoine urbain non plus comme un simple objet figé de conservation, mais comme un écosystème vivant, traversé par des dynamiques matérielles, immatérielles, sociales et sensibles, en perpétuelle évolution.

L'étude de la médina de Tlemcen a ainsi mis en évidence la complexité des relations qui unissent les habitants à leur environnement. Elle a montré que les ambiances jouent un rôle déterminant dans la manière dont un lieu est perçu, vécu et transmis. À travers les émotions, les mémoires, les imaginaires et les pratiques d'usage, les ambiances contribuent pleinement à la construction du sens et à la reconnaissance de l'esprit des lieux. Cette recherche a donc posé les bases d'une lecture plus fine de la dimension sensible du patrimoine, encore largement sous-exploitée dans les dispositifs de sauvegarde.

Dans cette perspective, et afin d'en rappeler la portée générale, la problématique initiale peut être reformulée ainsi : comment analyser, caractériser et intégrer l'ambiance patrimoniale dans les pratiques de sauvegarde et de réhabilitation des tissus anciens ? Cette interrogation a orienté les objectifs principaux de la thèse, qui consistaient à construire un cadre théorique transdisciplinaire, à expérimenter une méthodologie adaptée à la captation des ambiances, et à proposer des outils susceptibles d'éclairer les pratiques opérationnelles.

L'ensemble du travail plaide ainsi pour une approche patrimoniale qui dépasse la logique de muséification des centres anciens et qui conçoit la préservation comme un processus évolutif, négocié et partagé. Une telle approche permet de réconcilier la protection des héritages urbains avec la vitalité sociale et sensorielle des lieux. Les ambiances, en tant que révélatrices de la qualité expérientielle des espaces, apparaissent alors comme un levier essentiel pour repenser la manière dont nous habitons, transmettons et transformons notre patrimoine commun.

Cette conclusion vise enfin à synthétiser les apports majeurs de la recherche, à montrer en quoi les résultats obtenus éclairent la problématique posée, et à dégager les perspectives théoriques, méthodologiques et opérationnelles qui émergent de cette étude.

1. Synthèse générale des résultats

L'ensemble des résultats obtenus dans cette thèse met en cohérence les acquis théoriques, les outils conceptuels développés et les analyses issues du terrain. Cette synthèse vise à articuler ces différents niveaux pour dégager une lecture intégrée de l'ambiance patrimoniale et de l'esprit du lieu dans la médina de Tlemcen.

1.1. La première partie : cadre théorique, conceptualisation et ontologie

La première partie a permis d'établir un cadre théorique solide pour comprendre l'ambiance patrimoniale. Elle a clarifié les évolutions historiques et disciplinaires des notions d'ambiance, de patrimoine, de sensibilité environnementale et d'esprit du lieu. Cette partie a montré que l'ambiance patrimoniale ne se limite ni à des qualités physiques d'un espace ni à un ensemble de valeurs symboliques figées ; elle émerge plutôt d'un entrelacement d'expériences sensibles, de pratiques sociales, de mémoires héritées et de perceptions partagées.

La revue systématique réalisée dans le cadre de cette partie a conduit à l'élaboration d'une ontologie structurée, destinée à organiser les dimensions essentielles de l'ambiance patrimoniale : dimensions spatiales, matérielles, sensibles, mémorielles, sociales et symboliques. Cette ontologie a constitué un outil fondamental pour la lecture et l'interprétation du terrain.

1.2. La deuxième partie : mise à l'épreuve du terrain, méthodologie et résultats empiriques

La deuxième partie a permis de confronter le cadre conceptuel aux réalités de la médina de Tlemcen, en combinant un diagnostic historique, des analyses spatiales et des dispositifs méthodologiques fondés sur la triangulation de sources et de techniques, a permis de constituer un corpus riche et diversifié. Le travail de codage systématique et l'usage de QDA Miner ont garanti la rigueur du traitement et la cohérence de l'interprétation.

Les résultats empiriques montrent que les ambiances patrimoniales de la médina résultent d'une combinaison dynamique de facteurs sensibles, sociaux, mémoriels et spatiaux.

Sur le plan spatial, les analyses révèlent que l'ambiance patrimoniale ne procède pas d'une simple addition de caractéristiques matérielles, mais d'un ensemble relationnel structuré. La matérialité du lieu apparaît ainsi comme un support dynamique, continuellement réinterprété et réactualisé par les pratiques habitantes.

La dimension temporelle constitue également un apport essentiel : la médina se présente comme un palimpseste où chaque période historique laisse une trace sans effacer les précédentes. Les récits recueillis, les émotions évoquées et les micro-ambiances perçues indiquent que l'expérience actuelle est traversée par des couches mémorielles. La temporalité ne constitue donc pas un simple arrière-plan, mais un opérateur actif dans la construction du sensible, en écho aux travaux de Pallasmaa sur le rôle de la mémoire dans l'expérience atmosphérique.

Enfin, la dimension humaine apparaît comme le vecteur d'interprétation central, donnant cohérence et profondeur aux dimensions spatiale et temporelle. Les perceptions, les attachements, les imaginaires et les modes d'appropriation révèlent une pluralité de rapports à la médina. Les différentes figures habitantes (résidents, usagers occasionnels, visiteurs extérieurs ou participants

numériques) montrent que l'ambiance patrimoniale émerge de l'interaction entre dynamiques *bottom-up* (expériences sensibles, émotions, pratiques) et cadres *top-down* (discours institutionnels, représentations identitaires, images officielles).

2. Les apports principaux

2.1. Retours théoriques

L'ensemble des résultats obtenus confirme que l'ambiance patrimoniale ne peut être appréhendée ni à travers ses seuls supports matériels ni par la seule observation des pratiques qui l'animent. Elle se construit au croisement des **formes bâties, des usages, des perceptions, des mémoires et des temporalités qui façonnent l'expérience sensible des lieux**. Les apports théoriques mobilisés dans cette recherche, qu'il s'agisse de la notion de patrimoine vivant⁵⁸⁶, des identités émotionnelles collectives⁵⁸⁷ ou des approches sensorielles de l'espace, convergent vers une même compréhension : **le patrimoine est un processus dynamique, continuellement réinterprété par ceux qui le vivent et le pratiquent**.

Dans cette perspective, le temps apparaît comme un agent structurant. Il valorise les traces, révèle les strates historiques, confère profondeur et épaisseur mémorielle, mais expose également la fragilité des lieux face aux transformations rapides. Cette ambivalence appelle une conception nuancée de la conservation, fondée sur **l'équilibre entre préservation, adaptation et transmission**. Les orientations contemporaines en matière de patrimoine, notamment celles portées par l'UNESCO, insistent d'ailleurs sur la nécessité de considérer non seulement les formes, mais aussi les pratiques, les savoir-faire et les expériences qui leur donnent sens.

Dans cette dynamique, l'analyse menée montre également que l'ambiance patrimoniale repose sur une dimension symbolique dont la portée est déterminante pour comprendre la profondeur du lien entre les habitants et leur environnement. Les références historiques, culturelles et cultuelles (qu'il s'agisse des traces matérielles du passé, des rituels partagés ou des lieux investis de valeurs spirituelles) fonctionnent comme des repères affectifs structurant l'appropriation des espaces et consolidant le sentiment d'appartenance. Encore peu explorée dans la littérature, cette dimension symbolique apparaît comme un vecteur essentiel de continuité, car elle permet aux habitants de se projeter dans une histoire commune tout en donnant sens aux transformations du présent.

Parallèlement, les résultats soulignent que les habitants ne se positionnent pas comme de simples usagers d'un héritage transmis, mais comme de véritables co-producteurs des ambiances patrimoniales. Leurs pratiques quotidiennes, leurs récits, ainsi que les gestes de soin et

⁵⁸⁶ P.M. Tricaud, « Conservation et transformation du patrimoine vivant ».

⁵⁸⁷ N. Heinich, « Chiara Bortolotto (ed.), Le Patrimoine culturel immatériel ».

d'attention apportés aux lieux, contribuent à maintenir, transformer et réactualiser continuellement le patrimoine.

Repenser les cadres conceptuels de la patrimonialisation

Ces enseignements théoriques conduisent à revisiter les cadres conceptuels traditionnellement mobilisés pour appréhender la patrimonialisation. Ils invitent à concevoir l'ambiance patrimoniale comme un opérateur transversal capable d'articuler dimensions matérielles, sensibles et symboliques, et de replacer le patrimoine dans une logique processuelle, évolutive et habitée.

Dans cette perspective, il devient nécessaire d'interroger les cadres juridiques et institutionnels de la préservation patrimoniale en Algérie. Alors que les résultats de la recherche mettent en évidence l'indivisibilité des dimensions matérielles, sensibles et symboliques, le dispositif légal actuellement en vigueur (fondé principalement sur la loi n°98-04) maintient une séparation stricte entre patrimoine matériel et immatériel. Bien que cette loi représente une avancée notable en introduisant pour la première fois la reconnaissance du patrimoine immatériel, sa structuration demeure cloisonnée et ses outils de gestion restent largement orientés vers la protection des formes bâties (cette dissociation conduit parfois à une « folklorisation » des pratiques, documentées sans être véritablement transmises, ou à une restauration architecturale qui ne garantit pas la continuité des usages sociaux, pourtant constitutifs de l'esprit et de l'identité des lieux). Héritée d'une conception centrée sur l'objet, cette approche diverge des standards internationaux promouvant une vision intégrée et dynamique du patrimoine.

2.2. Retours méthodologiques

D'un point de vue méthodologique, cette recherche a mis en évidence la pertinence d'une approche croisée combinant l'observation in situ, entretiens semi-directifs, les parcours commentés, l'analyse documentaire des archives et l'analyse des médias sociaux par photo-élicitation (netnographie). Elle a également constitué un terrain d'expérimentation inédit, mobilisant de manière combinée et contextualisée des techniques issues des sciences humaines et sociales. Inspirées par la sociologie urbaine, la psychologie environnementale et l'ethnométhodologie, ces méthodes ont permis de dépasser les approches strictement descriptives ou quantitatives pour proposer une lecture immersive, située et incarnée des ambiances patrimoniales.

Ce protocole hybride a ainsi offert un accès privilégié à la dimension sensible du patrimoine et permis de saisir la complexité des ambiances patrimoniales en dépassant les limites des enquêtes classiques (aucune technique isolée n'aurait pu embrasser la complexité des ambiances patrimoniales. C'est dans l'articulation des données que se construit une compréhension véritablement holistique). L'intégration des contenus issus des réseaux sociaux a notamment

révélé des usages, des perceptions et des récits souvent invisibles dans les investigations traditionnelles, contribuant à esquisser le portrait dynamique d'un patrimoine vécu, éprouvé et partagé.

Contribution spécifique de chaque méthode

- Observation in situ

L'observation prolongée et discrète a offert un cadre irremplaçable pour saisir les interactions sociales, les rythmes d'occupation et les pratiques informelles qui façonnent l'ambiance quotidienne. Elle a également joué un rôle de charnière entre les différentes méthodes, en identifiant les figures d'usagers, les temporalités d'occupation et les dynamiques situées, constituant ainsi une base comparative des données collectées.

- Parcours commentés

Les parcours commentés, menés sous forme de déambulations non guidées inspirées de la théorie de la dérive, ont permis de capter la dimension sensible globale du patrimoine. En laissant les participants conduire le rythme et la direction du parcours, cette méthode a révélé la manière dont les non-habitants perçoivent, traversent et investissent les espaces, ainsi que les zones suscitant curiosité, malaise, attachement ou indifférence.

- Entretiens semi-directifs

Les entretiens semi-directifs ont joué un rôle clé en approfondissant les dimensions narratives du rapport au patrimoine. Leur structure souple a permis de recueillir des discours nuancés sur les pratiques quotidiennes, les souvenirs, les attachements, mais aussi les tensions ressenties face aux transformations urbaines. Cette méthode a contribué à éclairer les écarts entre les perceptions habitantes, les visions des usagers occasionnels et les discours institutionnels.

- Netnographie par photo-élicitation

La netnographie, mobilisant notamment la photo-élicitation, a enrichi l'analyse en documentant les perceptions exprimées en ligne. Les images partagées sur les réseaux sociaux ont suscité des commentaires riches et parfois inattendus, dévoilant les éléments matériels, les détails d'usage ou les lieux symboliques qui soutiennent ou entravent l'attachement. Cette méthode a mis en lumière des dimensions souvent invisibles sur le terrain, telles que les perceptions de publics non présents physiquement, les pratiques ponctuelles ou encore les formes émergentes de valorisation du patrimoine.

- Analyse documentaire (archives)

L'analyse des archives a offert un éclairage diachronique indispensable pour accéder aux perceptions et représentations produites par des acteurs n'ayant plus de lien direct avec le lieu (voyageurs, administrateurs ou observateurs externes). Cette méthode a permis d'identifier comment ces regards extérieurs ou passés ont contribué à façonner les usages, les valeurs et les ambiances du site au fil du temps. En replaçant les perceptions actuelles dans une temporalité longue, elle a révélé les continuités, les ruptures et les reconfigurations progressives de l'expérience du patrimoine.

3. Limites de la recherche

Cette recherche présente plusieurs limites qu'il convient de préciser afin d'en situer la portée. Pour des considérations pratiques, l'aire d'étude a été volontairement étendue au-delà d'un périmètre strictement défini. Cette extension, qui ne repose pas sur une limite franche, a été adoptée pour mieux saisir la stratification de l'ambiance patrimoniale à l'échelle de l'ensemble du tissu étudié (incluant places, rues, espaces bâtis et non bâtis...). Ce choix a été motivé par la diversité des typologies, des structures et des usages : circonscrire l'analyse à une zone restreinte n'aurait pas permis de comprendre la « grande image » ni de restituer la cohérence systémique des ambiances.

Cette lecture à grande échelle présente toutefois une contrepartie : elle n'a pas permis d'aborder avec précision les détails propres aux échelles micro et macro, un travail qui aurait nécessité la mobilisation d'une équipe pluridisciplinaire compte tenu de la complexité des dimensions matérielles, sociales et sensibles en jeu.

La recherche a également été confrontée à des difficultés liées au fait que la notion d'ambiance place l'individu au centre de la réflexion. Recueillir des informations fines, sensibles et nuancées auprès des participants s'est avéré complexe, notamment en raison des difficultés d'expression rencontrées. Les réponses aux questionnaires ont souvent dérivé vers des éléments non directement pertinents, et les parcours commentés n'ont pas toujours permis de verbaliser avec précision les ressentis et perceptions attendus. Cette limite tient à la fois à la nature même du sujet (l'expression de l'expérience sensible étant difficile à formuler) et aux compétences variables des personnes interrogées à mettre en mots leur vécu spatial.

Par ailleurs, l'ambiance patrimoniale a été appréhendée exclusivement sous l'angle qualitatif. Les aspects quantitatifs et mesurables n'ont pas été intégrés, car leur traitement exhaustif dépasserait le cadre d'une seule étude et nécessiterait plusieurs travaux indépendants. Une telle démarche aurait également dévié de l'objectif principal de cette recherche, qui vise à saisir l'ambiance dans sa globalité plutôt que par des mesures partielles.

D'autres limites doivent également être mentionnées. L'utilisation de données issues des réseaux sociaux comporte un biais inhérent à la nature de ces plateformes, notamment en ce qui

concerne la représentativité des voix : les habitants non connectés ou marginalisés demeurent sous-représentés. De plus, la taxonomie proposée gagnerait à être consolidée par de nouvelles expérimentations empiriques et comparatives.

4. Perspectives de recherche

Au regard des limites et des résultats présentés, plusieurs axes de recherche peuvent être envisagés pour approfondir et élargir l'étude de l'ambiance patrimoniale dans la médina de Tlemcen :

L'approfondissement de l'analyse aux différentes échelles d'ambiance, notamment micro et macro, permettra de compléter la lecture globale adoptée dans ce travail. Une telle démarche nécessitera de mobiliser une équipe pluridisciplinaire (architectes, sociologues, anthropologues, acousticiens, spécialistes du sensible) afin de saisir plus finement la complexité des phénomènes matériels et immatériels qui structurent l'expérience des lieux.

L'enrichissement des méthodes de recueil du ressenti des habitants apparaît comme une perspective essentielle. Les difficultés d'expression rencontrées dans les questionnaires et les parcours commentés montrent la nécessité d'outils plus immersifs : entretiens assistés par images, dispositifs sensibles, simulations immersives, journaux sensoriels ou ateliers participatifs. Intégrer davantage la voix des usagers ordinaires permettrait de compléter les données issues des réseaux sociaux, souvent biaisées et non représentatives des populations marginalisées ou non connectées.

L'ouverture de la recherche vers des approches quantitatives et mesurables de l'ambiance (acoustique, lumière, température, couleurs, flux, gradients sensoriels) offrirait une lecture plus complète de la fabrique sensible des lieux. Le croisement de ces données avec les matériaux qualitatifs recueillis renforcerait la robustesse des analyses et permettrait d'identifier plus précisément les variations spatiales et temporelles des ambiances.

Le développement d'outils numériques avancés, tels que l'apprentissage profond, les analyses iconographiques automatisées, la modélisation 3D ou les capteurs environnementaux, contribuerait à structurer des corpus plus vastes et à produire des représentations sensibles renouvelées. Ces outils pourraient également faciliter la construction d'indicateurs permettant de suivre l'évolution des ambiances sur le long terme.

La consolidation et la validation de l'ontologie des ambiances patrimoniales exigent des expérimentations supplémentaires, notamment via des comparaisons

intersites, des études longitudinales ou des entretiens avec les acteurs locaux. La création d'un observatoire de l'ambiance patrimoniale pourrait constituer un prolongement naturel de ce travail.

La traduction des résultats sous forme de représentations spatiales, typologiques et cartographiques constitue un autre axe prometteur. Ces représentations pourraient servir d'outils opérationnels pour la conservation, l'interprétation et la mise en valeur du patrimoine, en intégrant pleinement les dimensions sensibles, immatérielles et expérientielles.

Une réflexion élargie sur la gouvernance patrimoniale, orientée vers un modèle collaboratif, adaptatif et inclusif, permettrait de co-construire des outils de gestion intégrant non seulement les structures bâties, mais aussi les usages, les sons, les odeurs, les émotions et les perceptions. Dans cette perspective, l'ambiance patrimoniale pourrait devenir un véritable opérateur d'aménagement et de protection.

Bibliographie

Ouvrages

Abadie, L. 1994. *Tlemcen au passé retrouvé*. Nice : Éditions Jacques Gandini.

Altman, I., et S. M. Low, éd. 1992. *Human Behavior and Environments: Advances in Theory and Research*. Vol. 12, Place Attachment. New York : Plenum Press.

Amougou, A. 2004. *Patrimoine et postcolonialisme: Les défis des visions autochtones*. Paris : Éditions Karthala.

Amphoux, P., J.-P. Thibaud, et G. Chelkoff. 2004. *Ambiances en débats*. Grenoble : À la Croisée.

Andrieux, J.-Y. 1997. *Patrimoine et histoire*. Paris : Belin.

Anheim, É., A.-J. Etter, G. Glasson-Deschaumes, et P. Liévaux, éd. 2019. *Les patrimoines en recherche(s) d'avenir*. Nanterre : Presses universitaires de Paris Nanterre.

Augoyard, J.-F. 1995. *Faire entendre. La construction des ambiances sonores urbaines*. Paris : Éditions de la Villette.

Augoyard, J.-F., et H. Torgue. 1995. *À l'écoute de l'environnement : Répertoire des effets sonores*. Marseille : Parenthèses.

Augustin (Saint). 1961. *Confessions*. Traduit par R. S. Pine-Coffin. London : Penguin Books.

B., A. 1888. *Souvenirs d'une congressiste : mars-avril : Oran, Tlemcen, Alger*. Lyon : Typographie et lithographie J. Gallet.

Babelon, J., et A. Chastel. 1994. *La notion de patrimoine*. Paris : Liana Levi.

Balzac, H. de. 1835. *Le Père Goriot*. Paris : Éditions originales.

Barbet, C. 1907. *La perle du Maghreb (Tlemcen) : visions et croquis d'Algérie*. Alger : Imprimerie Algérienne.

Bargès, J.-J.-L. 1859. *Tlemcen, ancienne capitale du royaume de ce nom*. Paris : Benjamin Duprat.

Ben Hadj Salem, M. 2009. « De l'ambiance héritée à l'ambiance programmée : Les leçons d'une expérience ». Dans *Pérennité urbaine, ou la ville par-delà ses métamorphoses*, édité par C. Vallat, A. Le Blanc et P. Philifert, vol. 1, 303-314. Paris : L'Harmattan.

Bogdan, R. C., et S. K. Biklen. 1982. *Qualitative Research in Education: An Introduction to Theory and Methods*. London : Allyn and Bacon.

Böhme, G. 2013. *Atmosphären: Essays zur neuen Ästhetik*. Berlin : Suhrkamp.

Böhme, G. 2014. *Atmospheric Architectures: The Aesthetics of Felt Spaces*. London : Bloomsbury Academic.

- Bortolotto, Chiara, éd. 2011. *Le patrimoine culturel immatériel*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme. <https://doi.org/10.4000/books.editionsmsmh.3552>.
- Bourdin, A., et N. Lenouar. 2001. *À Paris-Rive Gauche : naissance d'un quartier*. Rapport de recherche pour la Mission du Patrimoine Ethnologique, Ministère de la Culture.
- Brandi, C. 1963. *Teoria del restauro*. Roma : Edizioni di Storia e Letteratura.
- Brennan, T. 2004. *The Transmission of Affect*. Ithaca, NY : Cornell University Press.
- Bruckmann, D. 2016. « Conclusion. Sources matérielles et ressources numériques : inventer, réinventer ». In *La recherche dans les institutions patrimoniales*, édité par M. Roustan, 237–248. Villeurbanne: Presses de l'enssib. <https://doi.org/10.4000/books.pressesenssib.5952>.
- Brumann, C. 2021. *The Best We Share: Nation, Culture and World-Making in the UNESCO World Heritage Arena*. New York : Berghahn Books.
- Calle-Gruber, M., et M. Collot. 2011. *Poétique des lieux : géopoétique et littérature*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Canal, J., et L. Piesse. 1889. *Les villes de l'Algérie : Tlemcen*. Paris : Barbier.
- Cherif, N. 2021. « Inventaire, conservation et mise en valeur du patrimoine architectural algérien: des textes de lois à la pratique du terrain ». In *Les Politiques Patrimoniales Dans Les Pays Du Maghreb*.
- Choay, F. 1965. *L'urbanisme, utopies et réalités*. Paris : Éditions du Seuil.
- Choay, F. 1992. *L'Allégorie du patrimoine*. Paris : Éditions du Seuil.
- Cosnier, J. 2001. "L'éthologie des espaces publics." In *L'espace urbain en méthodes*, edited by M. Grosjean and J.-P. Thibaud. Marseille: Parenthèses.
- Cook, A. 2021. *Ethnomusicology in the Digital Age*. Oxford : Oxford University Press.
- Corbin, A. 1994. *Les Cloches de la Terre : Paysage sonore et culture sensible dans les campagnes au XIXe siècle*. Paris : Albin Michel.
- Corbin, A. 2016. *Histoire du silence : De la Renaissance à nos jours*. Paris : Albin Michel.
- Cozzolino, F. 2023. *Peindre pour agir : muralisme et politique en Sardaigne*. Paris : Karthala.
- Debord, G. 1956. « Théorie de la dérive ». *Les Lèvres nues*, no. 9. Repris dans *Internationale Situationniste*, no. 2 (1958). Traduit par Ken Knabb. *Theory of the Dérive*. <https://theanarchistlibrary.org/library/guy-debord-theory-of-the-derive>.
- Deleuze, G. 1997. *Essays Critical and Clinical*. Traduit par D. W. Smith et M. A. Greco. Minneapolis : University of Minnesota Press.
- De Pimodan, C. 1902. **Oran, Tlemcen, Sud oranais (1899-1900)**. Paris : Honoré Champion.
- Dewey, J. 1934. *L'art comme expérience*. Paris : Gallimard.

- Di Giovine, M. A. 2009. *The Heritage-Scape: UNESCO, World Heritage, and Tourism*. Lanham, MD : Lexington Books.
- Drobnick, J., éd. 2005. *Empire of the Senses: The Sensual Culture Reader*. Oxford : Berg.
- Eberhard, J. P. 2007. *Architecture and the Brain: A New Knowledge Base from Neuroscience*. Atlanta : Greenway Communications.
- Flick, U. 2014. *The SAGE Handbook of Qualitative Data Analysis*. London : SAGE Publications.
- Fournier, S. 2011. *Yoga en Inde: Entre tradition et modernité*. Paris : Éditions Karthala.
- Fraigneau, V., et X. Bonnaud, éd. 2021. *Nouveaux territoires de l'expérience olfactive*. Gollion : Infolio.
- Genty, M. 1998. *L'aventure situationniste*. Paris : L'Échoppe.
- Gibson, J. J. 1979. *The Ecological Approach to Visual Perception*. Boston : Houghton Mifflin.
- Giovannoni, G. 1998. *L'urbanisme face aux villes anciennes*. Traduit par J.-M. Mandosio, A. Petita et C. Tandille. Introduction de Françoise Choay. Paris : Éditions du Seuil.
- Gregory, R. L. 1970. *The Intelligent Eye*. London : Weidenfeld & Nicolson.
- Gregory, R. L. 1997. *Eye and Brain: The Psychology of Seeing*. 5e éd. Princeton, NJ : Princeton University Press.
- Henshaw, V. 2014. *Urban Smellscapes: Understanding and Designing City Smell Environments*. New York : Routledge.
- Hübsch, H. 1992. « The Differing Views of Architectural Style in Relation to the Present Time (1847) ». Dans *What Style Should We Build?*, traduit et édité par W. Herrmann, 123–149. Los Angeles : The Getty Center.
- Ibn Khaldoun, A. 1863. *Prolégomènes*. Vol. 2. Traduit par W. Mac Guckin de Slane. Paris : Imprimerie Impériale.
- Jankélévitch, V. 1980. *Le Je-ne-sais-quoi et le presque-rien*. Paris : Seuil.
- Jullien, F. 2021. *Vivre de paysage*. Paris : Gallimard.
- Kozinets, R. V. 2020. *Netnography Unlimited: Understanding Technoculture Using Qualitative Social Media Research*. Édité par Rossella Gambetti. New York : Routledge.
<https://doi.org/10.4324/9781003001430>.
- Laplace, J. 2008. « Caractériser l'ambiance de l'église: l'apport des configurations sensibles à la construction du patrimoine ». Dans *Patrimoines: fabrique, usages et réemplois*, édité par C. Lemaître et B. Sabatier, 267-282. Québec : MultiMondes.
- Larousse. 2015. Dictionnaire Larousse. Paris : Éditions Larousse.
- Lombay, G. de. 1893. *En Algérie : Alger, Oran, Tlemcen*. Paris : Ernest Leroux.
- Lowenthal, D. 1985. *The Past Is a Foreign Country*. Cambridge : Cambridge University Press.

- Lynch, K. 1960. *The Image of the City*. Cambridge, MA : MIT Press.
- Maffesoli, M. 1990. *Au creux des apparences. Pour une éthique de l'esthétique*. Paris : Plon.
- Maffesoli, M. 1990. *Le temps des tribus : Le déclin de l'individualisme dans les sociétés de masse*. Paris : Méridiens Klincksieck.
- Marçais, G. 1950. *Tlemcen (les villes d'art célèbres)*. Paris : H. Laurens.
- Marçais, W., et G. Marçais. 1903. *Les monuments arabes de Tlemcen*. Publié sous les auspices du Gouvernement général de l'Algérie. Paris : A. Fontemoing.
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k33750832>.
- Martouzet, D. 2013. *Ville sensible : entre perception et conception*. Tours : Presses universitaires François-Rabelais.
- Martouzet, D., dir. 2014. *Ville aimable*. Tours : Presses universitaires François-Rabelais. Coll. Perspectives Villes et Territoires.
- Massumi, B. 1996. « The Autonomy of Affect ». Dans *Deleuze: A Critical Reader*, édité par P. Patton, 217–39. Oxford : Blackwell.
- Merleau-Ponty, M. 1945. *Phénoménologie de la perception*. Paris : Gallimard. Rééd. 1976.
- Mondada, L. 1999. *Décrire la ville : La construction des savoirs urbains dans l'interaction et dans le texte*. Paris : Anthropos.
- Nancy, J.-L. 2003. *Corpus*. New York : Fordham University Press.
- Navaro-Yashin, Y. 2012. *The Make-Believe Space: Affective Geography in a Postwar Polity*. Durham : Duke University Press.
- Noizet, H. 2018. *Ambiances sonores et projet urbain*. Genève : MétisPresses.
- Noirblanc, F. 1997. *Utopies urbaines*. Paris : Anthropos.
- Nora, P., et A. Erll. 1997. *Science et conscience du patrimoine*. Paris : Fayard.
- Norberg-Schulz, C. 1971. *Existence, Space and Architecture*. New York : Praeger.
- Norberg-Schulz, C. 1979. *Architectural Thinking*. New York : Rizzoli.
- Norberg-Schulz, C. 1980. *Genius Loci: Towards a Phenomenology of Architecture*. New York : Rizzoli.
- Pallasmaa, J. 1996. *The Eyes of the Skin: Architecture and the Senses*. Chichester : Wiley.
- Piette, A. 1996. *Ethnographie de l'action: L'observation des détails*. Paris : Métailié.
- Pouleur, J.-A., A.-C. Bioul, et N. Rochet. 2010. *Les images de la ville, durable?* Charleroi : Espace Environnement.
- Poulot, D. 1997. *Patrimoine et musées : L'institution de la culture*. Paris : Hachette.

- Relph, E. 1976. *Place and Placelessness*. London : Pion.
- Ricoeur, P. 1967. *The Symbolism of Evil*. Traduit par E. Buchanan. New York: Harper & Row.
- Ricoeur, P. 2012. *Memory, History, Forgetting*. Traduit par M. Emin Ozcan. Istanbul : Metis Yayinlari.
- Riegl, A. 1903. *Le Culte moderne des monuments*. Commission austro-hongroise des monuments artistiques et historiques.
- Riegl, A. 1903. *Moderne Denkmalkultus: Sein Wesen und seine Entstehung*. Vienne : W. Braumüller.
- Roustan, M., éd. 2016. *La recherche dans les institutions patrimoniales*. Villeurbanne : Presses de l'enssib. <https://doi.org/10.4000/books.pressesensib.5952>.
- Ruskin, J. 1856. *The Seven Lamps of Architecture*. London : Smith, Elder & Co.
- Schafer, R. M. 1979. *The Soundscape: Our Sonic Environment and the Tuning of the World*. Rochester, VT : Destiny Books.
- Senturer, A., S. Ural, O. Berber, et F. U. Sonmez, éd. 2005. *Time-Space*. Istanbul : YEM Publications.
- Sitte, C. 1889. *L'Art de bâtir les villes*. Vienne : Verlag von Carl Graeser.
- Skounti, Ahmed, et Ouidad Tebbaa. 2011. *De l'immatérialité du patrimoine culturel*. Marrakech : Publication de l'Équipe de Recherche Culture Patrimoine et Tourisme, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Cadi Ayyad.
- Steele, F. 1981. *The Sense of Place*. Boston : CBI Publishing Company.
- Tahar, A. 2018. « Médina de Tlemcen, du temps des Anciens à nos jours ». Dans *Entre deux rives*, édité par G. Buti, É. Malamut, M. Ouerfelli et P. Odorico, 117-132. Aix-en-Provence : Presses universitaires de Provence. <https://doi.org/10.4000/books.pup.46285>.
- Thibaud, J.-P. 2010. « La ville à l'épreuve des sens ». In *Ecologies urbaines: états des savoirs et perspectives*, édité par O. Coutard et J.-P. Lévy, 198–213. Paris : Economica-Anthropos.
- Thibaud, J.-P. 2015. *En quête d'ambiances: Éprouver la ville en passant*. Genève : MétisPresses.
- Thrift, N. 2008. *Non-Representational Theory: Space, Politics, Affect*. London : Routledge.
- Tixier, N. 2005. *Le design sonore des espaces publics*. Grenoble : Cresson.
- Tuan, Y.-F. 1988. *Space and Place: The Perspective of Experience*. Minneapolis : University of Minnesota Press.
- Turgeon, L., éd. 2009. *Spirit of Place: Between Tangible and Intangible Heritage*. Québec : Presses Universitaires de Laval.
- Westphal, B. 2007. *La géocritique : Réel, fiction, espace*. Paris : Les Éditions de Minuit.

Wetherell, M. 2012. *Affect and Emotion: A New Social Science Understanding*. London : SAGE Publications.

Wieczorek, D. 1981. *Camillo Sitte et les débuts de l'urbanisme moderne*. Vol. 16. Bruxelles : Editions Mardaga.

Wilkins, J. 1638. *The Discovery of a World in the Moone*. London : [s.n.].

Zola, É. 1871. *La Curée*. Paris : Éditions originales.

Zumthor, P. 2006. *Atmospheres: Architectural Environments, Surrounding Objects*. Basel : Birkhäuser.

Zumthor, P. 2007. *Penser l'architecture*. Basel : Birkhäuser.

Règlementation et législation

UNESCO. 2003. *Convention for the Safeguarding of the Intangible Cultural Heritage*. Paris : UNESCO. <https://ich.unesco.org/en/convention>.

France. 1962. Loi n° 62-903 du 4 août 1962 complétant la législation sur la protection du patrimoine historique et esthétique de la France et tendant à faciliter la restauration immobilière. Journal Officiel de la République Française.

République Algérienne Démocratique et Populaire. 1998. Loi n° 98-04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel. *Journal Officiel de la République Algérienne Démocratique et Populaire*, n° 44. <http://www.joradp.dz/FTP/Jo-Francais/1998/F1998044.pdf>.

Gouvernement Algérien. 2003. Décret exécutif n° 03-324 du 5 octobre 2003, portant application de la loi n° 98-04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel. *Journal Officiel de la République Algérienne*.

Algérie. 2009. Décret exécutif n° 09-403 du 29 novembre 2009 portant création et délimitation du secteur sauvegardé de la vieille ville de Tlemcen. *Journal Officiel de la République Algérienne*.

République Algérienne Démocratique et Populaire. 2020. Décret exécutif n° 20-109 du 5 mai 2020. *Journal Officiel de la République Algérienne*.

Articles

Albertsen, N. 2019. "Atmosphere and Architectural Theory." *Architectural Theory Review* 23, no. 2: 196–213. <https://doi.org/10.1080/13264826.2019.1651768>.

Altman, I., et S. M. Low, éd. 1992. Human Behavior and Environments: Advances in Theory and Research. Vol. 12, *Place Attachment*. New York : Plenum Press.

Ambroise-Rendu, A.-C., et S. Olivesi. 2017. « Du Patrimoine à la Patrimonialisation. Perspectives Critiques ». *Diogène*, no 258-259-260: 265–279. <https://doi.org/10.3917/dio.258.0265>.

Anderson, B. 2009. "Affective Atmospheres." *Emotion, Space and Society* 2, no. 2: 77–81. <https://doi.org/10.1016/j.emospa.2009.08.005>.

- Appoloni, C. 2007. "Use of a portable EDXRF system for pigment analysis of sculptures and mural paintings." *X-Ray Spectrometry* 36, no. 4: 257–265.
- Augoyard, J.-F. 1998. « Éléments pour une théorie des ambiances architecturales et urbaines ». *Les Cahiers de la recherche architecturale* 3, nos 42-43: 7–23.
- Azanza-Sanciaud, A., et L. Lepage. 2016. « Patrimoine et dématérialisation : un projet global de conservation de la mémoire à l'université François-Rabelais de Tours ». *La Gazette des archives* 243, no. 3: 197–206.
- Bailly, A. S. 1977. « La perception de l'espace urbain : les citadins et la ville ». *L'Espace géographique* 6, no. 1: 23–30.
- Balaÿ, O. 2007. « L'espace sonore de la ville au XIXème siècle ». *Rue Descartes*, no 56: 123–125.
- Bassett, R. 2004. "Qualitative data analysis software: Addressing the debates." *Journal of Management Systems* XVI: 33–39.
- Bastoen, J. 2016. « Les ambiances dans les récits de visite : une source pour l'étude de la réception de l'architecture ». *Ambiances* 2. <https://doi.org/10.4000/ambiances.789>.
- Belakehal, A. 2013. « De la notion d'ambiance ». *Courrier du Savoir* 16: 49–54. <http://archives.univ-biskra.dz/handle/123456789/1209>.
- Bellil, R. 2021. « La domestication du savoir sur la société. Remarques sur la sociologie en Algérie ». *L'Année du Maghreb* 24. <https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.7546>.
- Bille, M., P. Bjerregaard, et T. F. Sørensen. 2015. "Staging atmospheres: Materiality, culture, and the texture of the in-between." *Emotion, Space and Society* 15: 31–38. <https://doi.org/10.1016/j.emospa.2014.11.002>.
- Bille, M., et K. Simonsen. 2019. "Atmospheric Practices: On Affecting and Being Affected." *Space and Culture* 24, no. 2: 295–309. <https://doi.org/10.1177/1206331218819711>.
- Böhme, G. 1993. "Atmosphere as the Fundamental Concept of a New Aesthetics." *Thesis Eleven* 36, no. 1: 113–26. <https://doi.org/10.1177/072551369303600107>.
- Böhme, G. 1994. « L'atmosphère, fondement d'une nouvelle esthétique ? ». *Communications*, no 58: 25–34.
- Böhme, G. 2019. « Les atmosphères comme objet de l'architecture ». *Les Cahiers philosophiques de Strasbourg* 46: 169–194. <https://doi.org/10.4000/cps.3435>.
- Bortolotto, C. 2007. « From objects to processes: UNESCO's intangible cultural heritage ». *Journal of Museum Ethnography*, no 19: 21-33.
- Bouisset, L., et M. Degrémont. 2013. « L'Espace géographique et la patrimonialisation de la nature ». *Annales de Géographie* 122, no. 692: 345–367.
- Bourdin, A. 1996. « Sur quoi fonder les politiques du patrimoine urbain ? Professionnels et citoyens face aux témoins du passé ». *Les Annales de la recherche urbaine*, no 72: 6-13.

- Braun, V., et V. Clarke. 2006. "Using Thematic Analysis in Psychology." *Qualitative Research in Psychology* 3, no. 2: 77–101. <https://doi.org/10.1191/1478088706qp063oa>.
- Bromberger, Christian. 2014. « "Le patrimoine immatériel" entre ambiguïtés et overdose ». *L'Homme*, no 209. Consulté le 28 mars 2025. <https://doi.org/10.4000/lhomme.23513>.
- Cang, Victoria. 2019. "Japan's Washoku as Intangible Heritage: The Role of National Food Traditions in UNESCO's Cultural Heritage Scheme." *International Journal of Cultural Property* 25, no. 4: 491–513. <https://doi.org/10.1017/S0940739118000267>.
- Carbognin, L., et al. 2020. "Climate Resilience in Venice: The MOSE System." *Journal of Environmental Planning and Management* 64, no. 8: 1393–1411.
- Carnevali, B. 2006. « "Aura" et "ambiance" : Léon Daudet entre Proust et Benjamin ». *Rivista di estetica*, no. 33. <http://journals.openedition.org/estetica/6419>. <https://doi.org/10.4000/estetica.6419>.
- Caspar, É., et R. Kolinsky. 2013. « Revue d'un phénomène étrange : la synesthésie ». *L'Année psychologique* 113, no. 4: 629–66. <https://doi.org/10.3917/anpsy.134.0629>.
- Corboz, A. 1983. « Le territoire comme palimpseste ». *Diogenes* 121: 14–35.
- Dalton, P., et C. J. Wysocki. 1996. "The Nature and Duration of Adaptation Following Long-Term Odor Exposure." *Perception & Psychophysics* 58, no. 5: 781–92. <https://doi.org/10.3758/BF03213109>.
- Debord, G. E. 1989. « Rapport sur la construction des situations et sur les conditions de l'organisation et de l'action de la tendance situationniste internationale ». *Inter* 44: 1–11. <https://www.erudit.org/en/journals/inter/1900-v1-n1-inter1102296/46876ac.pdf>.
- DeJonckheere, M., and L. M. Vaughn. 2019. "Semistructured interviewing in primary care research: a balance of relationship and rigour." *Family Medicine and Community Health* 7, no. 2: e000057. <https://doi.org/10.1136/fmch-2018-000057>.
- DiCicco-Bloom, B., and B. F. Crabtree. 2006. "The qualitative research interview." *Medical Education* 40: 314–321. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2929.2006.02418.x>.
- Djedi, H., et A. Belakehal. 2022. « Les ambiances patrimoniales à l'épreuve de l'appropriation : cas de la Casbah d'Alger ». *Bulletin de la Société Géographique de Liège* 79, no. 2: 285–308. <https://popups.uliege.be/0770-7576/index.php?id=7009>.
- Dolff-Bonekämper, G. 2020. « Valeurs de Contemporanéité Pour une Rénovation de la Théorie des Monuments D'aloïs Riegl ». *Revue de l'art*, no 208: 65–73. <https://doi.org/10.3917/rda.208.0065>.
- Dormaels, Mathieu. 2012. « Repenser les villes patrimoniales : Les 'paysages urbains historiques' ». *Téoros* 31, no. 2. Consulté le 1 avril 2025. <http://journals.openedition.org/teoros/2310>.
- Drozd, M., et N. Roseau. 2021. « Ce que le gonflable nous dit de l'urbain. Une visite de l'exposition Aerodream ». *Métropolitiques*. <https://hal.science/hal-03425822>.

- Edensor, T. 2012. "Illuminated Atmospheres: Anticipating and Reproducing the Flow of Affective Experience in Blackpool." *Environment and Planning D: Society and Space* 30, no. 6: 1033–50. <https://doi.org/10.1068/d12211>.
- Engel, P. 2017. "Pascal Engel. Publications." *Philosophia Scientiae* 21, no. 3: 209–34. <https://doi.org/10.4000/philosophiascientiae.1311>.
- Felleman, D. J., and D. C. Van Essen. 1991. "Distributed Hierarchical Processing in the Primate Cerebral Cortex." *Cerebral Cortex* 1, no. 1: 1–47.
- Fernández, M., et al. 2021. "Decolonizing Heritage Practices in Argentina." *Latin American Antiquity* 32, no. 4: 839–856.
- Flécheux, C. 2019. « Atmosphères : de la sensation à la production ». *Les Cahiers philosophiques de Strasbourg*, no. 46: 63–83. <https://doi.org/10.4000/cps.3215>.
- Gandy, M. 2017. "Urban atmospheres." *Cultural Geographies* 24, no. 3: 353–374. <https://doi.org/10.1177/1474474017712995>.
- Gervais, B. 2012. « Figures de l'envoûtement. L'exemple de "La Mort à Venise" ». *Protée* 40, no. 1: 9–21. <https://doi.org/10.7202/1011523ar>.
- Giacovazzo, C. 2023. "Synchrotron Techniques in Heritage Conservation." *Journal of Applied Physics* 130, no. 9: 093701.
- Guieysse, B., et al. 2008. "Biological Treatment of Indoor Air for VOC Removal: Potential and Challenges." *Biotechnology Advances* 26, no. 4: 398–410. <https://doi.org/10.1016/j.biotechadv.2008.03.005>.
- Hamma, W., A. Djedid, et M. N. Ouissi. 2016. « Délimitation du patrimoine urbain de la ville historique de Tlemcen en Algérie ». *Cinq Continents* 6, no. 13: 42–60.
- Hassan, D. K., et A. Elkhateeb. 2021. "Walking experience: Exploring the trilateral interrelation of walkability, temporal perception, and urban ambiance." *Frontiers of Architectural Research* 10, no. 4: 516–539. <https://doi.org/10.1016/j.foar.2021.02.004>.
- Heinich, N. 1983. « L'aura de Walter Benjamin. Note sur L'œuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique ». *Actes de la Recherche en Sciences Sociales* 49: 107–9. <https://doi.org/10.3406/arss.1983.2205>.
- Heinich, N. 2012. "Les émotions patrimoniales: De l'affect à l'axiologie." *Social Anthropology* 20, no. 1: 19–33. <https://doi.org/10.1111/j.1469-8676.2011.00187.x>.
- Heinich, Nathalie. 2012. « Chiara Bortolotto (ed.), Le Patrimoine culturel immatériel. Enjeux d'une nouvelle catégorie » (compte rendu). *Gradhiva*, no. 15. Consulté le 30 mars 2025. <https://doi.org/10.4000/gradhiva.2412>.
- Howes, D., et J.-S. Marcoux. 2006. « Introduction à la culture sensible ». *Anthropologie et Sociétés* 30, no. 3: 7-17. <https://doi.org/10.7202/014922ar>.
- Hubbard, E. M., et al. 2005. "Individual Differences among Grapheme-Color Synesthetes: Brain-Behavior Correlations." *Neuron* 45, no. 6: 975–85.
- Ingold, T. 1993. "The temporality of the landscape." *World Archaeology* 25, no 2: 152–174.

Ioannides, M., éd. 2021. Digital Heritage. Progress in Cultural Heritage: Documentation, Preservation, and Protection: 8th International Conference, EuroMed 2020, Virtual Event, November 2–5, 2020, Revised Selected Papers. Lecture Notes in Computer Science 12642. Cham : Springer. <https://doi.org/10.1007/978-3-030-73043-7>.

Kadosh, R. C., et A. Henik. 2007. “Can Synesthesia Research Inform Cognitive Science?” *Trends in Cognitive Sciences* 11, no. 4: 177–84.

Kawa-Topor, X. 2013. « La Patrimonialisation, Un Outil Au Service du Développement des Territoires ? ». *Compte-rendu de Patrimoine et Désirs D’identité et Patrimoine et Valorisation des Territoires*, édité par L. S. Fournier, D. Crozat, C. Bernié-Boissard, et C. Chastagner. L’Observatoire 42, no. 1: 106. <https://doi.org/10.3917/lobs.042.0106>.

Kępczyńska-Walczak, A. 2019. « Entre ambiance et perception : le décodage du patrimoine. » *SHS Web of Conferences* 64: 2.

Kępczyńska-Walczak, A., et B. M. Walczak. 2015. « Built Heritage Perception through Representation of Its Atmosphere ». *Ambiances* 1: 640.

Kozinets, R. V. 1998. “On Netnography: Initial Reflections on Consumer Research Investigations of Cyberculture.” Dans *Advances in Consumer Research*, vol. 25, édité par Joseph Alba et Wesley Hutchinson, 366–371. Provo, UT : Association for Consumer Research.

Kozinets, R. V., et U. Gretzel. 2023. “Netnography, AI, and digital cultures: Methodological frontiers in tourism research.” *Annals of Tourism Research* 99: 103546.

Kozinets, R. V., et U. Gretzel. 2024. “Netnography evolved: New contexts, scope, procedures and sensibilities.” *Annals of Tourism Research* 104: 103693. <https://doi.org/10.1016/j.annals.2023.103693>.

Kudumovic, L., et I. I. Yildirim. 2023. “Added qualities of new interventions within the historic built environment.” *Tehnički vjesnik* 30, no. 5: 1667–1673. <https://doi.org/10.17559/TV-20230103000080>.

Lynch, K. 1994. “Reconsidering the Image of the City.” In *City Sense and City Design*, edited by T. Banerjee and M. Southworth, 247–56. Cambridge, MA: MIT Press.

Maffesoli, M. 1990. *Le temps des tribus : Le déclin de l’individualisme dans les sociétés de masse*. Paris : Méridiens Klincksieck.

Manola, T. 2013. « Conditions et apports du paysage multisensoriel pour une approche sensible de l’urbain ». *Carnets de géographes*, no. 5. Consulté le 24 septembre 2020. <https://doi.org/10.4000/cdg.1107>.

McCormack, D. P. 2008. “Geographies for Moving Bodies: Thinking, Dancing, Spaces.” *Cultural Geographies* 15, no. 2: 182–201. <https://doi.org/10.1177/1474474007087499>.

Melmoux-Montaubin, M. 2020. « Patrimonialisation et territorialisation de la littérature : causes, enjeux et effets ». *Recherches & Travaux*, no 96. Consulté le 1 avril 2025. <https://doi.org/10.4000/recherchestravaux.2361>.

Melot, M. 1999. « Le monument à l’épreuve du patrimoine. » *Cahiers de médiologie*, no. 7: 8.

- Moher, D., A. Liberati, J. Tetzlaff, et D. G. Altman. 2009. "Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses: The PRISMA Statement." *PLoS Medicine* 6, no. 7: e1000097. <https://doi.org/10.1371/journal.pmed.1000097>.
- Munjeri, Dawson. 2004. "Tangible and Intangible Heritage: from difference to convergence." *Museum International* 56, no. 1-2: 12-20. <https://doi.org/10.1111/j.1350-0775.2004.00453.x>.
- Orillard, C. 2005. « Urbanisme et cognition ». *Labyrinthe*, no. 20. <http://journals.openedition.org/labyrinthe/760>. <https://doi.org/10.4000/labyrinthe.760>.
- Ottoson, J., et P. Grahn. 2005. "A Comparison of Leisure Time Spent in a Garden with Leisure Time Spent Indoors: On Measures of Restoration in Residents in Geriatric Care." *Landscape Research* 30, no. 1: 23–55.
- Ozdevecioglu, E., et S. Ozcelik. 2023. "The Industrial Heritage: Notion of Atmosphere and Temporality in the Daily Urban Living Praxis." *SPACE International Journal of Conference Proceedings* 3, no. 1: 1–9. <https://doi.org/10.51596/sijocp.v3i1.18>.
- Pallasmaa, J. 2014. "Space, Place and Atmosphere: Emotion and Peripheral Perception in Architectural Experience." *Lebenswelt: Aesthetics and Philosophy of Experience* 4: 230–45. <https://doi.org/10.13130/2240-9599/4202>.
- Pallasmaa, J. 2017. « Percevoir et ressentir les atmosphères : L'expérience des espaces et des lieux ». *Phantasia* 5. <https://doi.org/10.25518/0774-7136.788>.
- Paquot, T. 2012. « Situationnistes en ville ». *Urbanisme*, no. 382: 81.
- Parker, M., D. H. R. Spennemann et J. Bond. 2023. "Sensory perception in cultural studies—a review of sensorial and multisensorial heritage." *The Senses and Society* 19, no. 2: 231–261. <https://doi.org/10.1080/17458927.2023.2284532>.
- Parker, M., D. H. R. Spennemann et J. Bond. 2024. "Sensory and multisensory perception—Perspectives toward defining multisensory experience and heritage." *Journal of Sensory Studies* 39, no. 4: e12940. <https://doi.org/10.1111/joss.12940>.
- Pope, C., et N. Mays. 1995. "Qualitative research: Reaching the parts other methods cannot reach: An introduction to qualitative methods in health and health services research." *British Medical Journal* 311, no. 6996: 42–45.
- Ppali, S., et al. 2024. "Sensing heritage: Exploring creative approaches for capturing, experiencing and safeguarding the sensorial aspects of cultural heritage." Dans *DIS '24 Companion: Companion Publication of the 2024 ACM Designing Interactive Systems Conference*, 445–448. New York : ACM. <https://doi.org/10.1145/3656156.3658400>.
- Rauh, A. 2012. "The Affective City: Berlin's Spatial Atmospheres." *Space and Culture* 15, no. 2: 88–101. <https://doi.org/10.1177/1206331211430260>.
- Russell, B. 1910. "Knowledge by Acquaintance and Knowledge by Description." *Proceedings of the Aristotelian Society* 11, no. 1: 108–28. <https://doi.org/10.1093/aristotelian/11.1.108>.
- Sahraoui, B. B. 2007. « Politique municipale et pratique urbaine : Constantine au XIXe siècle ». *Insaniyat*.

- Samadi, J., D. Sattarzadeh, et L. Balilan Asl. 2020. "Qualitative assessment of the sensory dimensions of space in historical bazaars from the users' point of view (Case study: Qazvin Bazaar)." *Bagh-e Nazar* 16, no. 81: 15–30. <https://doi.org/10.22034/bagh.2019.168924.3972>.
- Sebele-Mpofu, F. Y. 2020. "Saturation controversy in qualitative research: Complexities and underlying assumptions." *Cogent Social Sciences* 6, no. 1: 1838706.
- Selka, M. C., et I. Oussadit. 2023. "The place of the Great Mosque of Tlemcen: the paradox between patrimonialisation and appropriation." *Built Heritage* 7, no. 29. <https://doi.org/10.1186/s43238-023-00109-w>.
- Septianto, E., P. P. Noviadri, et M. I. Djimantoro. 2023. "Multi-sensory in the conception of place in an urban cultural heritage environment." *ARTEKS: Jurnal Teknik Arsitektur* 8, no. 2: 271–282. <https://doi.org/10.30822/arteks.v8i2.2147>.
- Shava, G. N., S. Hleza, F. Tlou, S. Shonhiwa, et E. Mathonsi. 2021. "Qualitative content analysis, utility, usability and processes in educational research." *International Journal of Research and Innovation in Social Science (IJRISS)* 5, no. 7: 553–560.
- Simonnot, N., O. Balaÿ, et S. Frioux. 2016. « L'Ambiance et l'histoire de l'architecture : l'expérience et l'imaginaire sensibles de l'environnement construit ». *Ambiances* 2. <https://doi.org/10.4000/ambiances.742>.
- Söderström, O. 2016. "Jean-Paul Thibaud. 2015. En quête d'ambiances : éprouver la ville en passant." *Compte-rendu. Ambiances*. <https://doi.org/10.4000/ambiances.689>.
- Spence, C. 2020. "Senses of place: Architectural design for the multisensory mind." *Cognitive Research: Principles and Implications* 5, Article 46. <https://doi.org/10.1186/s41235-020-00243-4>.
- Stein, B. E., D. Burr, C. Constantinidis, P. J. Laurienti, M. A. Meredith, T. J. Perrault Jr., R. Ramachandran, B. Röder, B. A. Rowland, K. Sathian, C. E. Schroeder, L. Shams, T. R. Stanford, M. T. Wallace, L. Yu et D. J. Lewkowicz. 2010. "Semantic confusion regarding the development of multisensory integration: A practical solution." *The European Journal of Neuroscience* 31, no. 10: 1713–1720. <https://doi.org/10.1111/j.1460-9568.2010.07206.x>.
- Stewart, K. 2011. "Atmospheric Attunements." *Environment and Planning D: Society and Space* 29, no. 3: 445–53. <https://doi.org/10.1068/d9109>.
- Sumartojo, S. 2016. "Commemorative atmospheres: Memorial sites, collective events and the experience of national identity." *Transactions of the Institute of British Geographers* 41, no. 4: 541–553. <https://doi.org/10.1111/tran.12144>.
- Swyngedouw, E. 2004. "Globalisation or 'Glocalisation'? Networks, Territories and Rescaling." *Cambridge Review of International Affairs* 17, no. 1: 25–48.
- Tallerico, M. 1992. "Computer Technology for Qualitative Research: Hope and Humbug." *Journal of Educational Administration* 30: 32–40.
- Thibaud, J.-P. 2002. "L'horizon des ambiances urbaines." *Communications* 73: 185–201.
- Thibaud, J.-P. 2012. « Petite archéologie de la notion d'ambiance. » *Communications*, no 90: 155–174. <https://doi.org/10.3406/comm.2012.2659>.

Thibaud, J.-P. 2015. "The backstage of urban ambiances." *Emotion, Space and Society* 15: 39–46. <https://doi.org/10.1016/j.emospa.2014.07.001>.

Thibaud, J.-P. 2015. « En quête d’ambiances ». *Ambiances*, no. 1. <https://doi.org/10.4000/ambiances.526>.

Thibaud, J.-P. 2018. « Les puissances d’imprégnation de l’ambiance. » *Communications*, no 102: 67–80.

Tricaud, Pierre-Marie. 2011. « Conservation et transformation du patrimoine vivant ». *Projets de paysage*, no. 5. Consulté le 28 mars 2025. <https://doi.org/10.4000/paysage.22193>.

Ural, S. 2005. "Nested Tenses, Time-Space." In *Time-Space*, édité par A. Senturer, S. Ural, O. Berber, et F. U. Sonmez, 16–33, 248. Istanbul: YEM Publications.

Uschold, M., et M. Gruninger. 1996. "An introduction to ontologies and their role in information systems." *The Knowledge Engineering Review* 11, no. 1: 93–136. <https://doi.org/10.1017/S0269888900007797>.

Vadrucci, M. 2025. "Sustainable Cultural Heritage Conservation: A Challenge and an Opportunity for the Future." *Sustainability* 17, no. 2: 584.

Vasilikou, C. 2019. "Multi-sensory navigation in a heritage city: Walking atmospheres of community well-being in Canterbury." *Journal of Biourbanism* VII, no. 1/2018: 13–24. <https://journalofbiourbanism.org/2019/01/19/jbu-volume-vii-1-2018/>.

Xu, H., et F. Wu. 2018. "The use of netnography in tourism studies: A systematic review." *Current Issues in Tourism* 21, no. 11: 1258–1276. <https://doi.org/10.1080/13683500.2017.1313201>.

Zube, E. H., J. L. Sell, et J. G. Taylor. 1982. "Landscape Perception: Research, Application and Theory." *Landscape Planning* 9, no. 1: 1–33.

Thèses et mémoires

Amphoux, P., et al. 1998. « La notion d’ambiance ». Thèse de doctorat, IREC, École Polytechnique Fédérale de Lausanne.

Balez, S. 2001. « Ambiances olfactives dans l’espace construit : perception des usagers et dispositifs techniques et architecturaux pour la maîtrise des ambiances olfactives dans des espaces de type tertiaire ». Thèse de doctorat, Université de Nantes. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00834875>.

Ben Hadj Salem, M. 2009. « Les effets sensibles comme outils d’analyse et d’aide à la conception dans les espaces transports ». Thèse de doctorat, Université de Grenoble.

Blanchard, C. 2013. « Multisensorialité et kinesthésie : règles et substrats cérébraux de l’intégration multimodale ». Thèse de doctorat, Aix-Marseille Université. <https://www.theses.fr/s131040>.

Boukerche, D. 1989. « Évolution de la ville de Tlemcen pendant la période coloniale, éléments de croissance et de transformation ». Mémoire de magister, Université d’Alger.

- Boumezoued, S. 2021. « L'environnement urbain entre le sensible et le spatial : choix d'itinéraires pédestres dans le centre historique de Bejaia ». Thèse de doctorat, Université Mohamed Khider – Biskra.
- Brochu, J. 2011. « La conservation du patrimoine urbain, catalyseur du renouvellement des pratiques urbanistiques? : Une réflexion théorique sur l'appropriation de la notion de patrimoine urbain par l'urbanisme ». Thèse de doctorat, Université de Montréal.
- Didi, I. 2013. « Habitat traditionnel dans la médina de Tlemcen (cas de Derb Sensla) ». Mémoire de magister, Université Abou Bekr Belkaid, Tlemcen.
- Djedi-Belkadi, H. 2023. « Pour un outil de contrôle des ambiances urbaines patrimoniales dans les projets de réhabilitation urbaine des tissus anciens en Algérie ». Thèse de doctorat, Université Mohamed Khider – Biskra.
- Gedda, M. 2014. « Traduction française des lignes directrices PRISMA pour l'écriture et la lecture des revues systématiques et des méta-analyses ». *Kinésithérapie la Revue* 15, no. 157. <https://doi.org/10.1016/j.kine.2014.11.004>. (Note : Cette entrée est un article de revue, conservée car présente dans la liste initiale).
- Hamma, W. 2011. « Intervenir sur le patrimoine urbain : acteurs et outils, le cas de la ville historique de Tlemcen ». Mémoire de master, Université de Tlemcen.
- Hamma, W. 2016. « Patrimonialisation, méthode, applicabilité et impacts d'intervention sur le patrimoine urbain : Le cas de la ville historique de Tlemcen ». Thèse de doctorat, Université de Tlemcen.
- Joanne, P. 2003. « L'espace sensible du monastère cistercien aux origines : essai de caractérisation des ambiances architecturales ». Thèse de doctorat, Université de Nantes.
- Kasmi, M. 2009. « Mise en contact de la médina et de la ville coloniale : processus et impacts, le cas de Tlemcen ». Mémoire de magister, Université USTO Oran.
- Kasmi, M. 2017. « Héritage urbain entre conservation et renouvellement : Genèse, mutation et durabilité du paysage de la médina de Tlemcen ». Thèse de doctorat, Université Abou Bekr Belkaid, Tlemcen.
- Kessab-Baba-Ahmed, T. 2007. « Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain : Cas de Tlemcen ». Thèse de doctorat, EPAU, Alger.
- Kherbouche, S. 2012. « Le tourisme culturel durable comme facteur de mise en valeur du patrimoine architectural : Le cas de la ville historique de Tlemcen ». Mémoire de magister, Université Abou Bekr Belkaid, Tlemcen.
- Kherbouche, S. 2019. « Promouvoir l'image d'une ville historique pour une mise en tourisme culturel durable : Cas de la ville de Tlemcen ». Thèse de doctorat, Université Aboubakr Belkaïd – Tlemcen.
- Lago, N. 2014. « Développement d'une démarche d'urbanisme expérientiel ». Thèse de doctorat, Université de Mons. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01377287v2>.
- Le Hégarat, T. 2015. « Un historique de la notion de patrimoine ». Mémoire, École non spécifiée. halshs-01232019.

Mahroug, E. 2017. « Les ambiances patrimoniales au sein des opérations de reconversion des édifices de la Médina de Tunis ». Mémoire de master, Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis. (Note : Un lien vers une thèse avec le même titre existe mais il s'agit ici d'un mémoire de master).

Mahroug, E. 2017. « Les ambiances patrimoniales au sein des opérations de reconversion des édifices de la Médina de Tunis ». Thèse de doctorat, Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01725783>.

Marot, S. 2008. « Palimpsestuous Ithaca: Un manifeste relatif du sub-urbanisme ». Thèse de doctorat, École des hautes études en sciences sociales.

Oussadit, I. 2010. « Impacts de la réhabilitation et de la revalorisation des fondouks sur le devenir des médinas cas de la médina de Tlemcen ». Mémoire de magister, Université de Tlemcen.

Gamal Said, N. 2014. « Vers une écologie sensible des rues du Caire : le palimpseste des ambiances d'une ville en transition ». Thèse de doctorat, Université Grenoble Alpes.

Tixier, N. 2001. « Morphodynamique des ambiances construites ». Thèse de doctorat, Université de Nantes..

Documents institutionnels et rapports

ANAT. 2001. « POS Médina de Tlemcen ».

Angers, M. 1992. *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. Alger: Casbah Université.

Antoine, S. 1987. *Promouvoir le patrimoine français pour l'an 2000. Rapport à M. Philippe de Villiers, secrétaire d'État à la Culture et à la Communication*. Paris: Caisse nationale des monuments historiques et des sites.

Archives de Paris. 1860. « Pétitions de riverains contre les nuisances sonores des chantiers haussmanniens ». Paris : Archives de Paris.

Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO. 2019. *La Recommandation de l'UNESCO sur les paysages urbains historiques: Rapport de la deuxième Consultation sur sa mise en œuvre par les États membres*. Paris : UNESCO.

Centre National de Recherches Préhistoriques, Anthropologiques et Historiques (CNRPAH). n.d. « Sous tutelle du MCA, chargé de la coordination des opérations d'identification et d'inventaires et de la conduite des dossiers de classement ». Alger, Algérie.

Commission européenne. 2019. *Pacte vert pour l'Europe*. Bruxelles: Commission européenne. Consulté le [Date d'accès]. [URL].

ENEA. 2021. *Irradiation gamma pour la décontamination des Archives secrètes du Vatican*. Rome: ENEA.

Grégoire, H., et G. Poirier. 1794. *Rapport sur les destructions opérées par le vandalisme, et sur les moyens de le réprimer*. Séance du 14 fructidor an II (31 août 1794). Convention nationale, Comité d'instruction publique.

Hernández González, L., et al. 2020. *Appui à la finalisation du dossier de demande d'enregistrement de l'IG « madd de Casamance » et identification des leviers pour renforcer son impact sur le développement territorial – Résultats de l'étude*. Montpellier: Montpellier SupAgro / ETDS, OMPI.

IAEA (International Atomic Energy Agency). 2007. *Portable XRF spectrometers for in-situ measurements: Methodology and applications*. Vienna: IAEA.

ICOMOS. 1964. *Charte internationale pour la conservation et la restauration des monuments et des sites* (Charte de Venise). Consulté le 28 mars 2025.

ICOMOS. 1987. « Charte pour la conservation des villes et zones urbaines historiques ». Consulté le 28 mars 2025. <https://www.icomos.org/fr/chartes-et-autres-textes-de-reference>.

ICOMOS. 2008. *Charter for the Interpretation and Presentation of Cultural Heritage Sites*. Québec: ICOMOS.
https://www.icomos.org/images/DOCUMENTS/Charters/interpretation_e.pdf.

ICOMOS. 2008. « Déclaration de Québec sur la préservation de l'esprit du lieu ». 16e Assemblée générale de l'ICOMOS, Québec, Canada.

ICOMOS. 2012. « La Charte de Dubrovnik ».

ICOMOS. 2012. *La Charte de Venise – Mise en œuvre de la Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites (Charte de Venise, 1964) – Principes pour l'analyse, la conservation et la restauration des structures du patrimoine architectural*. Madrid: ICOMOS.

Kyoto Cultural Heritage Foundation. 2019. « Machiya Revitalization Project: Combining the Conservation of Traditional Frameworks with the Preservation of Tea Ceremonies ».

Lezine, A. 1966. *Conservation et restaurations des monuments historiques en Algérie*. Paris : UNESCO.

MHT. 1977. « Plan d'Urbanisme Directeur PUD de Tlemcen ».

Ministère de la Communication et de la Culture, Algérie. 1996. *Plan national de restauration et de mise en valeur des monuments et sites historiques*. Alger.

PORR AG. 2001. *Revitalisation of Gasometers C and D, Vienna, Austria*. Vienna: PORR Projekt und Hochbau AG.

URBAT. 2003. « POS d'Agadir, Sidi Daoudi et Sidi El Haloui ».

UNESCO. 1972. « Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel ». Consulté le 28 mars 2025. <https://whc.unesco.org/fr/convention/>.

UNESCO. 1982. « Déclaration de Mexico sur les Politiques Culturelles ». Conférence mondiale sur les politiques culturelles, Mexico, 26 juillet - 6 août 1982.

UNESCO. 1989. « Recommandation sur la Sauvegarde de la Culture Traditionnelle et Populaire ». Conférence générale, 25 octobre 1989.

UNESCO. 1994. « Document de Nara sur l'Authenticité ». Comité du patrimoine mondial, 18e session, Phuket, 1994. WHC-94/CONF.003/INF.008.

UNESCO. 2002. « Déclaration d'Istanbul ». Troisième Table ronde des ministres de la culture, Istanbul, 16-17 septembre 2002.

UNESCO. 2003. *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel*. Paris : UNESCO. <https://ich.unesco.org/fr/convention>.

UNESCO. 2013. *Déclaration de Hangzhou : Placer la culture au cœur du développement durable*. Paris: UNESCO.

UNESCO. 2023. « Patrimoine vivant : sauvegarder sans figer ». <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000387872>.

Conférences et actes de colloques

Alves, S. 2016. « Ambiance as an instrument to link the tangible-intangible aspects of heritage ». Dans *Ambiances, Tomorrow. Proceedings of 3rd International Congress on Ambiances*, Volos, Grèce, 881-84.

Amphoux, P. 2002. « L'observation récurrente ». Dans *Espaces publics et cultures urbaines*, édité par M. Joe, 45–52. Lyon: CERTU.

Audas, N., et D. Martouzet. 2008. « Saisir l'affectif urbain. Proposition originale par la cartographie de réactivation des discours ». Dans *Penser la ville – approches comparatives*, Koudougou, Burkina Faso, octobre 2008.

Augoyard, J.-F. 2007. « A comme ambiance ». Dans *Ambiances en actes*, 15–18. Grenoble : Cresson.

Battesti, J. 2023. « Intervention au colloque “Contemporain pour toujours ?” ». Présenté au Musée basque de Bayonne, Bayonne, 23 mars.

Belakehal, A. 2012. « Ambiances patrimoniales. Problèmes et méthodes ». Dans *Ambiances in action / Ambiances en acte(s) – International Congress on Ambiances*, Montréal, 505–10. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00745537>.

Belakehal, A., et A. Farhi. 2008. « Les ambiances environnementales de la médina : Le patrimoine oublié ». Dans *1st International Congress on Ambiances*, Grenoble, 2008.

Duarte, C. R., et al. 2008. « Exploiter les ambiances : dimensions et possibilités méthodologiques pour la recherche en architecture ». Dans *1st International Congress on Ambiances*, Grenoble, 415–22. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00833927>.

Hégron, G., et H. Torgue. 2008. « Ambiances architecturales et urbaines : De l'environnement urbain à la ville sensible ». Dans *Écologies urbaines : État des savoirs et perspectives*, édité par O. Coutard et J.-P. Lévy, 186–87. Paris: Economica-Anthropos.

Karoui, H., et F. Ben Fraj. 2016. « Traces ambiantales de l'ancienne Hara de la médina de Tunis: Manifestation, persistance et devenir d'un ressenti ». Dans *Ambiances, tomorrow: Proceedings of 3rd International Congress on Ambiances*, Volos, 909–14.

« Le document de Nara sur l'authenticité 30 ans après ». 2024. Journée d'étude, groupe de travail Japon(s) & Patrimoine(s), 22 novembre. Annoncé sur Calenda, 13 novembre.
<https://doi.org/10.58079/12o6q>.

Mahvash, A. 2007. « The Aesthetics of the Persian Garden ». Dans *Middle East Garden Traditions*, édité par M. Conan, 43–62. Washington, D.C.: Dumbarton Oaks.

Marstine, J. 2023. « Un ermite au musée de Manchester : écologie et éthique des collections ». Conférence présentée à l'Université de Leicester, Leicester, 15 juin.

Milliot, V. 2016. « La mise en patrimoine de l'ambiance des puces de Saint-Ouen. Une analyse de cas ». Dans *Ambiances, Tomorrow. Proceedings of 3rd International Congress on Ambiances*, Volos, 939–44.

Pallasmaa, J. 1994. « An Architecture of the Seven Senses ». Dans *Questions of Perception: Phenomenology of Architecture*, édité par S. Holl, J. Pallasmaa et A. Pérez-Gómez, 27–37. Tokyo: A+U Publishing.

Said, N. G. 2012. « Choubrah entre le passé et le présent: le palimpseste des ambiances d'un quartier populaire au Caire ». Dans *Ambiances in Action / Ambiances en Acte(s) – International Congress on Ambiances*, Montréal.

Siefkes, M., et E. Arielli. 2015. « An Experimental Approach to Multimodality: How Musical and Architectural Styles Interact in Aesthetic Perception ». Dans *Building Bridges for Multimodal Research*, édité par J. Wildfeuer, 247–65. Berlin: Peter Lang.

Simonnot, N. 2012. « Le paradoxe de la patrimonialisation des ambiances ». Dans *Ambiances in Action / Ambiances en acte(s) – International Congress on Ambiances*, Montréal, 33–38.
<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00745523>.

Tixier, N., P. Amphoux, J. Buyck et D. Tallagrand. 2016. « Transect urbains et récits du lieu. Des ambiances au projet ». Dans *Ville, territoires, paysage, actes du séminaire éponyme* (Isle d'Abeau, mars 2015), édité par X. Guillot, 50–57. Saint-Étienne: Publications Universitaires de Saint-Étienne.

Torgue, H. 2008. « Les enjeux des ambiances ». Dans *1st International Congress on Ambiances*, Grenoble, 399–403.

Vasilikou, C. 2016. « Sensory navigation in the city centre: Perceptual paths, sense walks and interactive atmospheres ». Dans *Proceedings of the 3rd International Congress on Ambiances*, Volos, 559–64.

Vomscheid, D. 2024. « Le document de Nara sur l'authenticité : Par qui ? Pour qui ? Pourquoi ? » Communication présentée lors de la journée d'étude « Le document de Nara sur l'authenticité 30 ans après », groupe de travail Japon(s) & Patrimoine(s), 22 novembre.

Documents en ligne / Archives ouvertes

Albrecht, L. 2013. « Barclays Center's 'Signature Scent' Ticks Noses, Curiosity ». *The Wall Street Journal*, 25 septembre.

Alger-Roi. n.d. Consulté le 30 mars 2025. <http://alger-roi.fr>.

Algérie d'antan. 2015. « Vacances à Tlemcen (1954) ». Vidéo YouTube.
<https://www.youtube.com/watch?v=gAtAEqnj0fc&t=327s>.

- Amphoux, P. 2007. « La notion d'ambiance. Un outil de compréhension et d'action sur l'espace public ». Conférence.
- ANAT. 2001. *POS Médina de Tlemcen*.
- Architect Magazine. Consulté le 20 mars 2025. <https://www.architectmagazine.com>.
- ATILF (Analyse et traitement informatique de la langue française). 2015. Trésor de la langue française informatisé. Consulté le [date d'accès]. <http://www.atilf.fr/tlfi>.
- Belakehal, A., et A. Farhi. 2008. « Les ambiances environnementales de la médina : Le patrimoine oublié ».
- Benazza. 2019. « TLEMCEN 1939 ». Vidéo YouTube.
- Bott, S. E. 2000. *The Development of Psychometric Scales to Measure Sense of Place*. Colorado: Colorado State University.
- Bourdin, A., et N. Lenouar. 2001. *À Paris-Rive Gauche : naissance d'un quartier. Rapport de recherche pour la Mission du Patrimoine Ethnologique*, Ministère de la Culture.
- Cozzolino, F. 2023. *Entre musée et centre de documentation : exposer un patrimoine qui fait débat*. Paris: EHESS.
- CRESSON. « Memsic ». <http://memsic.ccsd.cnrs.fr/CRESSON>.
- Cross, J. E. 2003. « What is Sense of Place ». *Research on Place and Space*. Consulté le 12 mars 2023.
- Farlex. n.d. « Palimpsest ». *The Free Dictionary*. Consulté le [date]. <https://www.thefreedictionary.com/palimpsest>.
- Froger, G. 2016. « L'Art olfactif contemporain ». *Critique d'Art*.
- Harvard University. 2020. The Urban City as a Palimpsest. https://hum54-15.omeka.fas.harvard.edu/exhibits/show/the-urban-city-as-a-palimpsest/the-palimpsest-in-urbanism#_ftn1.
- Hauser, M. 2020. Le Repas gastronomique des Français: La fabrique symbolique et médiatique d'un nouvel objet culturel. HAL. <https://hal.science/hal-02540031>.
- Kaunas Pilnas. « To see the city with your eyes closed ». Consulté le 21 avril 2024. <https://kaunaspilnas.lt/en/to-see-the-city-with-your-eyes-closed/>.
- Le Hégarat, T. 2015. « Un historique de la notion de patrimoine ». Consulté le 28 mars 2025. <https://shs.hal.science/halshs-01232019>.
- Lezine, A. 1966. *Conservation et restaurations des monuments historiques en Algérie*. Paris : UNESCO.
- McLeod, S. 2018. « Bottom-Up Processing in Psychology: Definition & Examples ». *Simply Psychology*. Consulté le 12 mars 2024. <https://www.simplypsychology.org/bottom-up-processing.html>.

- McLeod, S. 2018. « Visual Perception Theory ». *Simply Psychology*.
<https://www.simplypsychology.org/perception-theories.html>.
- Merriam-Webster. n.d. « Palimpsest ». Merriam-Webster. Consulté le 10 mars 2025.
<https://www.merriam-webster.com/dictionary/palimpsest>.
- Ministère de la Communication et de la Culture, Algérie. 1996. *Plan national de restauration et de mise en valeur des monuments et sites historiques*. Alger.
- Mwita, K. 2022. « Factors influencing data saturation in qualitative studies ». *HAL Open Science*.
- Noy, N. F., et D. L. McGuinness. n.d. « Ontology Development 101: A Guide to Creating Your First Ontology ». .
https://protege.stanford.edu/publications/ontology_development/ontology101.pdf.
- Pantarella, J. R. « Pintura Disipativa Olfativa© ». *We Are Green and Illbruck*. Consulté le 20 mars 2025.
- Puthod de Maison-Rouge, F. 1791. *Discours devant l'Assemblée nationale*.
- Schwab, P.-N. 2021. « Qu'est-ce que le concept de saturation en recherche qualitative ? ». *IntoTheMinds Blog*.
- Snøhetta. « Lascaux IV ». Consulté le 20 mars 2025. <https://www.snohetta.com/projects/lascaux>.
- Tazir, A. [AHMED TAZIR]. 2018. « Tlemcen en 1937 ». Vidéo YouTube.
- Territoire.org. 2016. Observation de terrain – Grilles d'observation. <https://www.diagnostic-territoire.org/uploads/documents/ea649678b398a6b6f3530eb6da05e97ee5604374.pdf>.
- Thibaud, J.-P. 2022. « Parcours commentés ». Dans *Psychologie de l'environnement: 130 notions clés*. HAL Archives Ouvertes. hal-03500403.
- Thonhauser, G. 2019. « Martin Heidegger and Otto Friedrich Bollnow ». Dans *The Routledge Handbook of Phenomenology of Emotions*, édité par T. Szanto et H. Landweer. Londres : Routledge.
https://www.academia.edu/37432063/Martin_Heidegger_and_Otto_Friedrich_Bollnow_The_Routledge_Handbook_of_Phenomenology_of_Emotions_.
- URBAT. 2003. *POS d'Agadir, Sidi Daoudi et Sidi El Haloui*.

Annexes

Annexe 1:

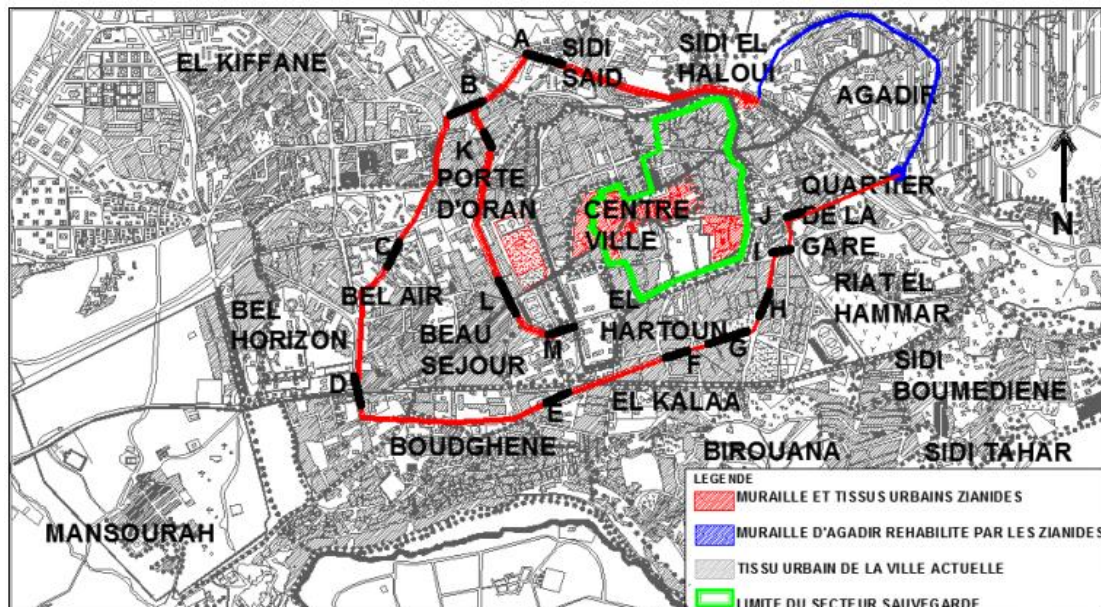
« Aux termes de la présente loi, sont considérés comme patrimoine culturel de la nation tous les biens culturels immobiliers, immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national, appartenant à des personnes physiques ou morales de droit privé, ainsi que dans le sous-sol des eaux intérieures et territoriales nationales légués par les différentes civilisations qui se sont succédées de la préhistoire à nos jours »
(Article 2, Loi n° 98 – 04).

« Font également partie du patrimoine culturel de la nation, les biens culturels immatériels produits de manifestations sociales et de créations individuelles et collectives qui s'expriment depuis des temps immémoriaux à nos jours »
(Article 2, Loi n° 98 – 04)

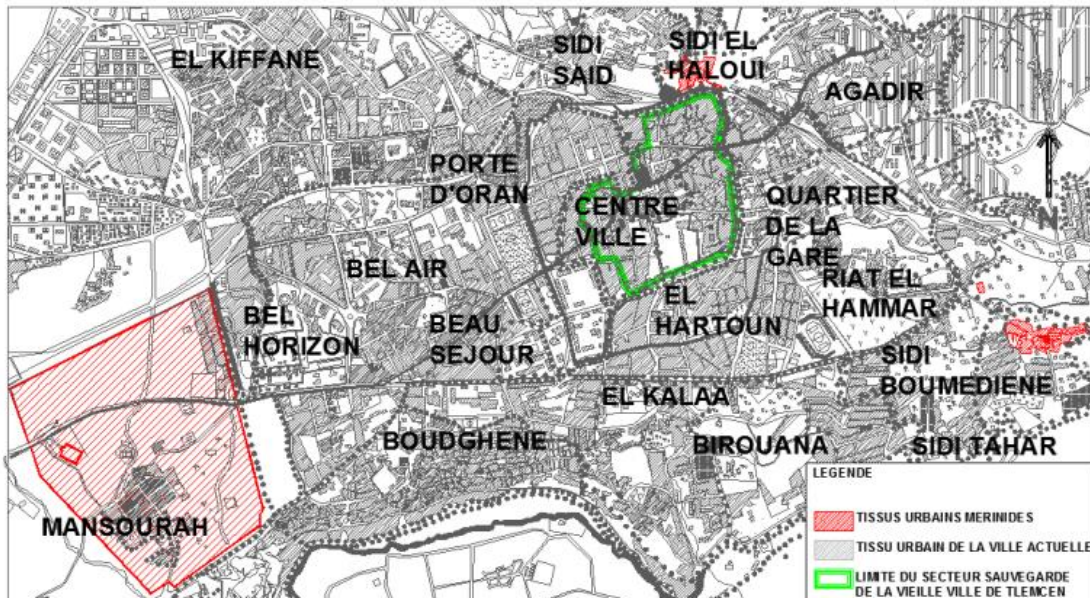
dispositions générales du Décret exécutif n° 03-324, portant modalités d'établissement du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés.

« Les ensembles immobiliers urbains ou ruraux érigés en secteurs sauvegardés, les règles générales et les servitudes d'utilisation des sols qui doivent comporter l'indication des immeubles qui ne doivent pas faire l'objet de démolition ou de modification ou dont la démolition ou la modification seraient imposées. Il fixe également les conditions architecturales selon lesquelles est assurée la conservation des immeubles et du cadre urbain »

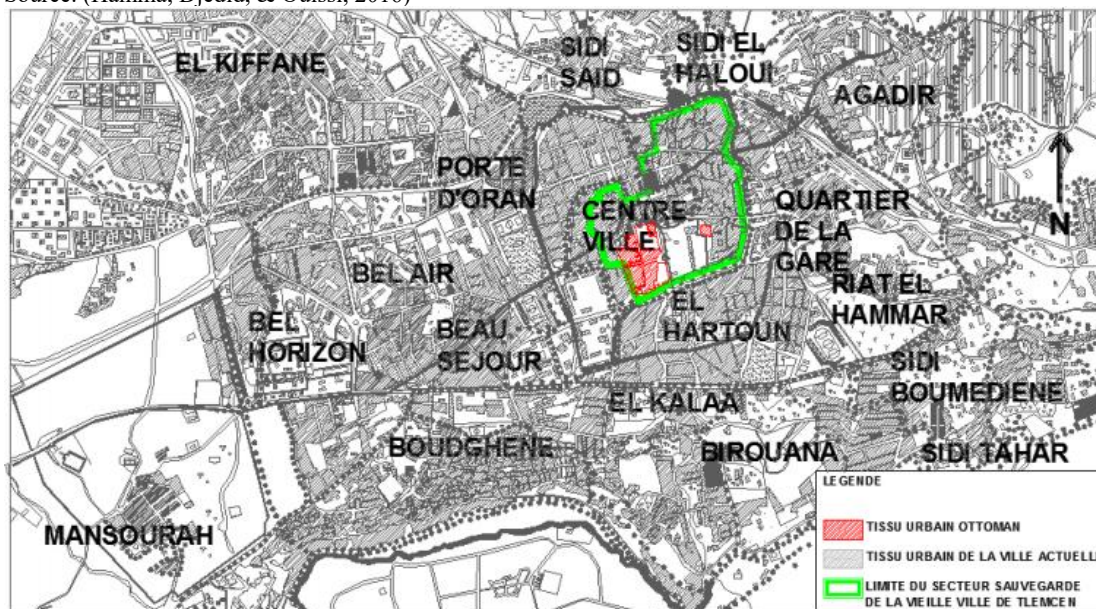
Annexe 2:



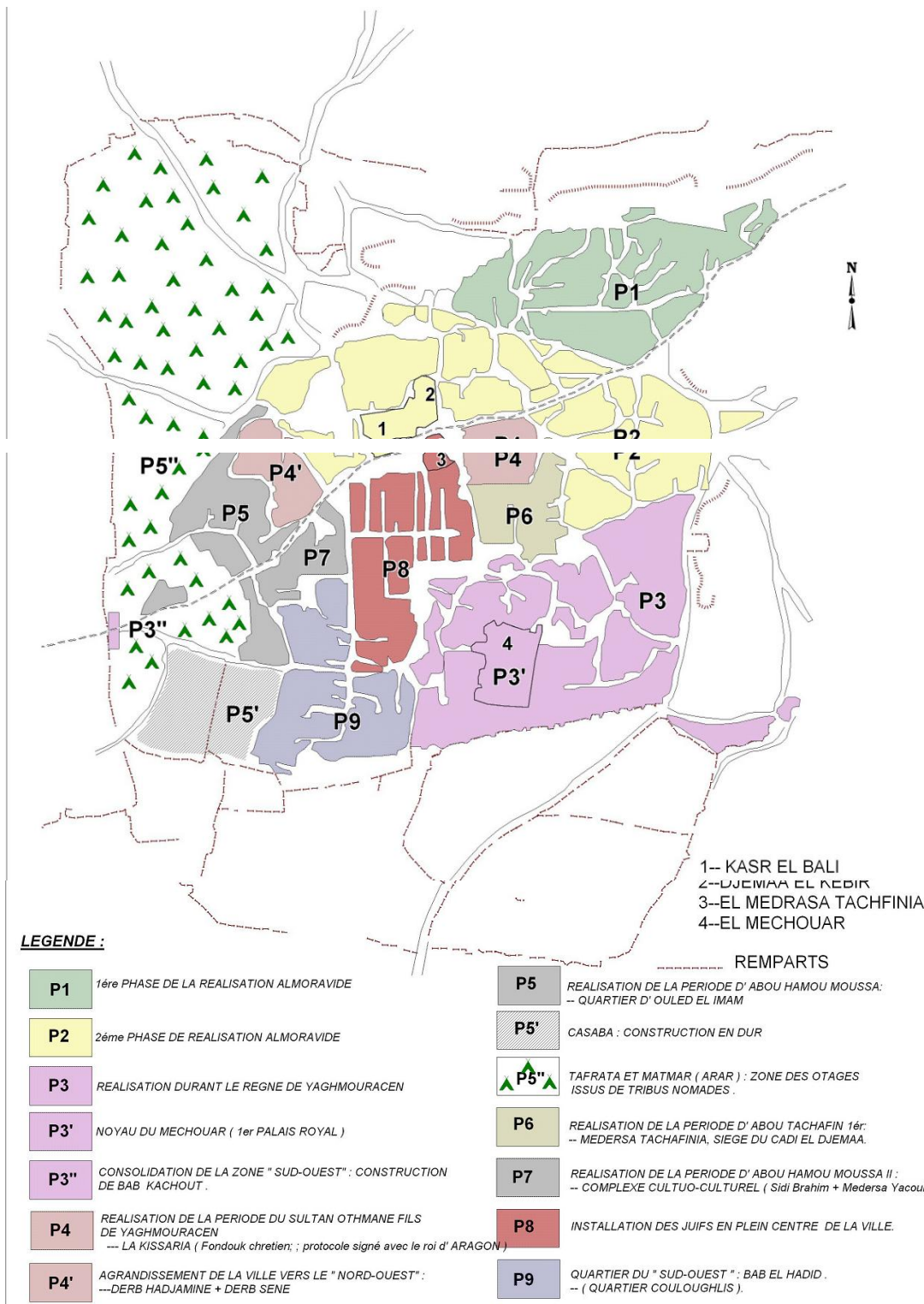
Situation des zones d'extensions zianides par rapport à la ville actuelle ; Source: (Hamma, Djedid, & Ouissi, 2016)



Situation de Mansourah, Sidi Boumediene et Sidi El Haloui par rapport à la ville actuelle
Source: (Hamma, Djedid, & Ouissi, 2016)

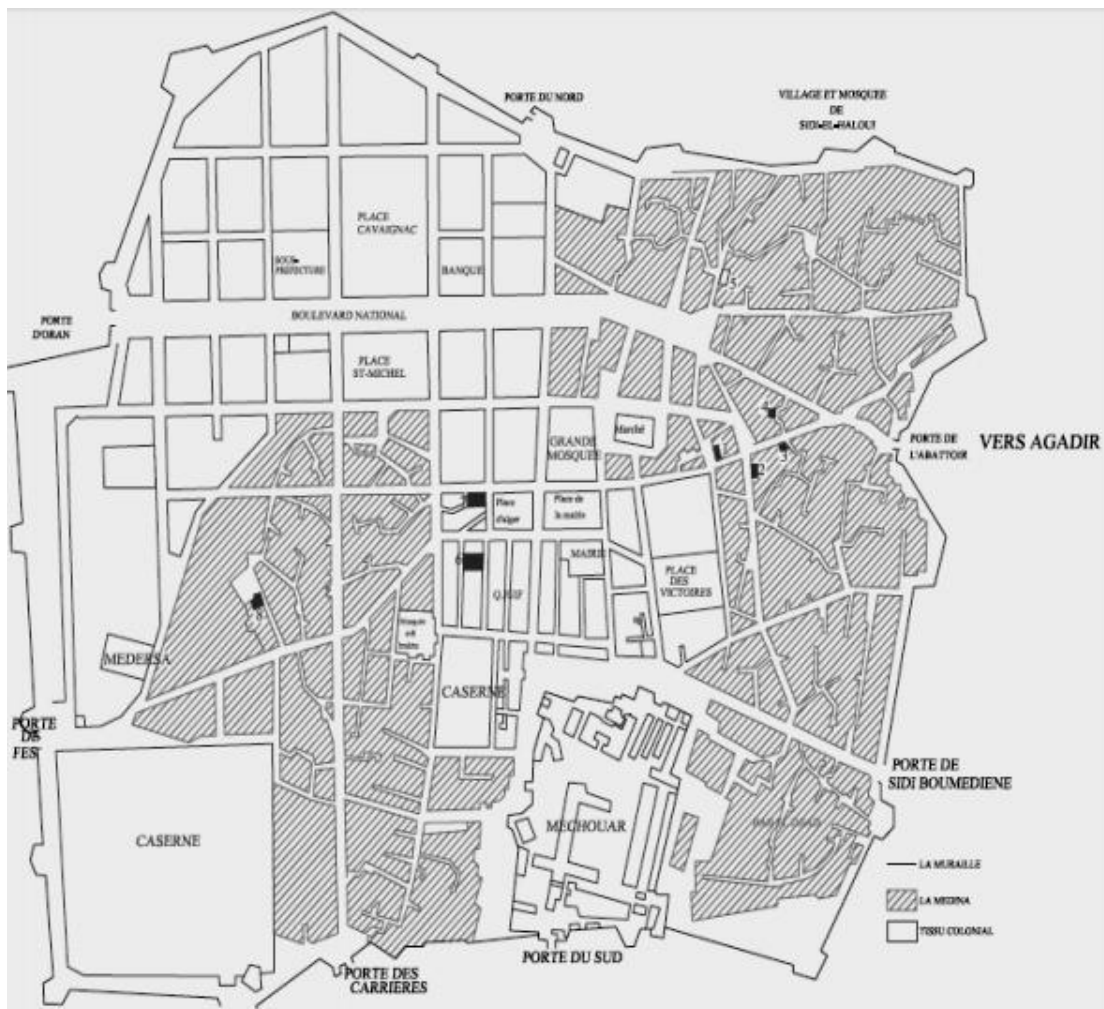


Situation du quartier ottoman bâb El Hadid par rapport à la ville actuelle
Source: (Hamma, Djedid, & Ouissi, 2016)

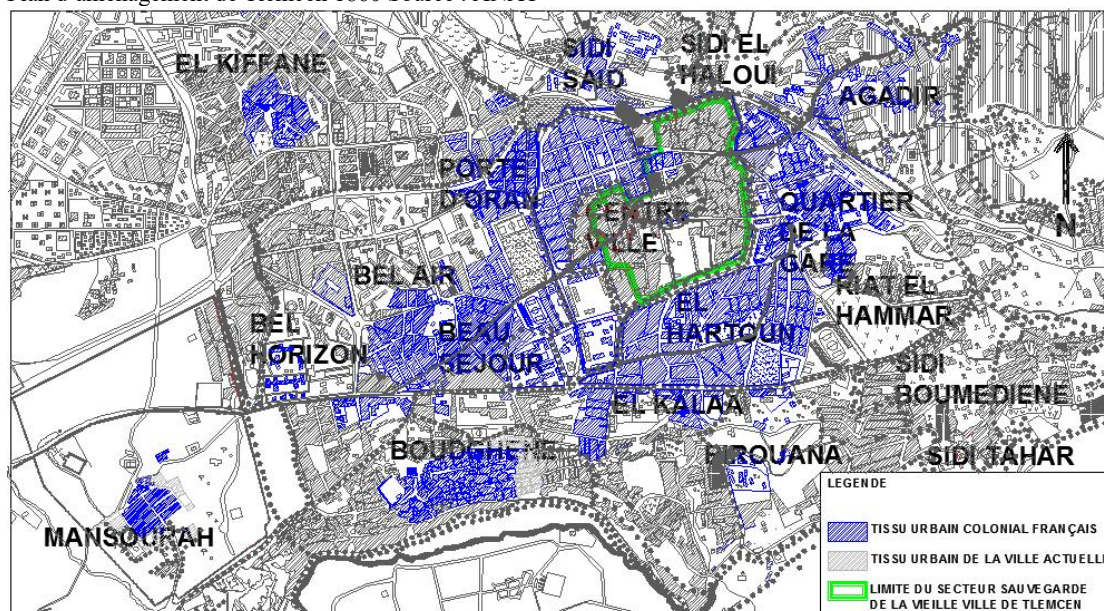


stratification de la ville de Tlemcen à l'époque précoloniale

Source: ANAT, synthèse de la phase I de l'élaboration du plan d'occupation du sol de la médina de Tlemcen 2005



Plan d'aménagement de Tlemcen 1860 Source : ANAT



Situation des tissus urbains coloniaux par rapport à la ville actuelle Source: (Hamma, Djedid, & Ouissi, 2016)

Annexe 3 : Exemples de tableaux d'analyse des données collectées par la méthode d'observation in situ.

1-Zone résidentielle 1 (Bab Zir, Sidi El Diebbar, El Korane, Bab Ali) - Zone résidentielle 2 (R'Hiba)

Typologie des lieux	Facteurs d'ambiance	Codes	Observations factuelles	Interprétations / Hypothèses	Points forts (+)	Points faibles (-)
Patrimoine mineur	Facteurs physiques	Volumétrie	Bâtiments de faible hauteur, majoritairement composés d'un à deux niveaux, caractérisés par une rareté des ouvertures. La présence de constructions à vocation spécifique, telles que les hammams ou les foundouks, introduit une diversité fonctionnelle et esthétique qui suscite la curiosité.	Morphologie homogène préservant une échelle domestique traditionnelle, avec une richesse discrète dans les quartiers résidentiels.	Cohérence d'ensemble et continuité visuelle.	Pas de valorisation visible
Conception de l'espace urbain	Facteurs physiques	Géométrie et façades	Façades sobres, parfois aveugles, alternant avec des maisons rénovées ou récemment construites.	Coexistence entre bâti ancien et interventions contemporaines, révélant une stratification urbaine en mutation.	Authenticité partiellement conservée.	Perte de lisibilité patrimoniale locale.
		Structure spatiale	Trame urbaine labyrinthique, ruelles étroites et sinueuses.	Organisation héritée du tissu médinal, favorisant l'intimité et la protection climatique.	Lecture claire du modèle traditionnel du <i>derb</i> .	Accessibilité réduite et faible visibilité.
	Caractéristiques d'interaction	Activités permanentes	Peu d'activités permanentes ; seuls quelques commerces de proximité restent actifs. Circulation piétonne rare en dehors des heures de prière.	Appropriation limitée des espaces publics, marquée par la fonction résidentielle.	Tranquillité et continuité d'usage.	Désertification piétonne en journée.
	Contexte	Rythme quotidien/Temporalité	Vers 16 h : légère augmentation de la circulation piétonne, présence d'enfants jouant à proximité des habitations.	Rythme urbain structuré par les temporalités religieuses et scolaires.	Réactivation sociale en fin d'après-midi.	Espaces peu animés durant la journée. Les visiteurs extérieurs éprouvent souvent un certain malaise face au caractère intime et introverti de ces quartiers.
	Facteurs d'ambiance	Sonores	Niveau sonore moyen de 52 dB, atteignant jusqu'à 59 dB à proximité des axes commerçants et descendant à environ 40 dB dans les espaces en cul-de-sac. Dans ces zones fermées, les sons provenant de l'intérieur des habitations sont à peine perceptibles. L'écho des prières de la Grande Mosquée demeure audible à distance.	Les ruelles sinueuses jouent un rôle de filtre acoustique, instaurant une hiérarchie sensorielle marquée.	Atmosphère paisible malgré la proximité du centre animé.	

Olfactifs	Odeurs domestiques (préparation du dîner, produits ménagers) se mêlant à celles du pain et de la fumée provenant d'un four traditionnel.	Expression d'une mémoire sensorielle habitante, témoignant d'une sociabilité domestique forte.	Identité olfactive singulière, ancrée dans le quotidien.	
Visuels	Détails d'ornementation sur les portes et <i>skifa</i> ; angles de maisons traités de manière tronquée pour faciliter la circulation.	Les éléments décoratifs jouent un rôle de signal dans la lecture spatiale et la navigation.	Lisibilité des codes architecturaux traditionnels.	Dégradation ou disparition de certains éléments.
Kinesthésiques	Température moyenne : 20 °C, stable au fil de la journée. Soit environ 2 à 2,5 °C de moins que dans les voies mécaniques voisines. Certaines zones restent humides, peu exposées au soleil.	Morphologie fermée et végétation limitée favorisent la stabilité thermique et la régulation climatique naturelle.	Ambiance fraîche et stable en été.	Humidité excessive dans certaines zones ombragées.



Zone mixte 1 (Messoufa, Sidi Hamed, Bab El Djiad) Zone mixte 2 (Bab El Hadid, “ville haute”)

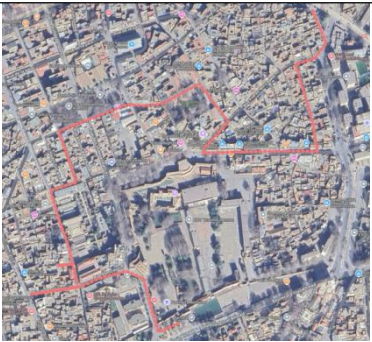
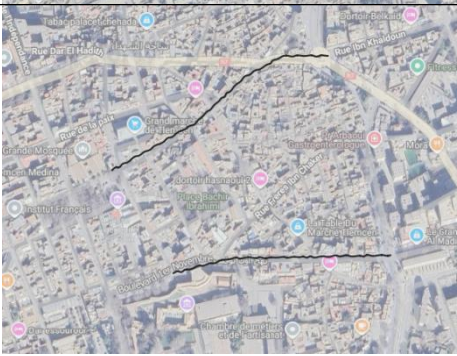
Typologie des lieux	Facteurs d'ambiance	Codes	Observations factuelles	Interprétations / Hypothèses	Points forts (+)	Points faibles (-)
Patrimoine mineur	Facteurs physiques	Volumétrie et matériaux	Bâtiments de faible hauteur (un à deux niveaux), avec extensions d'étages. Peu d'ornementation, façades parfois dégradées mais structure encore lisible.	Morphologie homogène issue du bâti traditionnel, altérée par des transformations fonctionnelles et des reconstructions récentes.	Cohérence d'ensemble et continuité volumétrique.	Appauvrissement ornemental et interventions non intégrées.
Constructions sans valeur patrimoniale notable	Facteurs physiques	Géométrie et typologie	Présence d'immeubles de la période française : anciens cinémas, maisons d'angle, immeubles à vocation commerciale en RDC et résidentiel aux étages. Implantation sur les axes principaux.	Traces de la modernisation coloniale introduisant de nouvelles échelles et gabarits urbains.	Témoignage d'une période historique identifiable.	Rupture d'unité morphologique et patrimoniale.
Conception de l'espace urbain	Facteurs physiques	Géométrie et structure spatiale	Ruelles étroites et sinueuses formant un tissu dense, labyrinthique. Voies commerciales plus larges et linéaires. Contraste fort entre intérieur résidentiel calme et périphérie active.	Dualité entre le tissu ancien et ouverture commerciale moderne.	Lecture claire du modèle du <i>derb</i> traditionnel.	Accessibilité difficile et lisibilité réduite.
	Caractéristiques d'interaction	Activités permanentes	Forte présence de commerces, circulation piétonne intense en journée. Appropriation permanente des rez-de-chaussée. Fermeture progressive des boutiques à la tombée du jour.	Dynamique économique vivante, mais dépendante du rythme commercial.	Vitalité urbaine et animation constante.	Saturation d'usages et encombrement des voies.
	Contexte	Rythme quotidien/Temporalité	Transition notable vers 18h : baisse de la circulation mécanique et piétonne, départ des vendeurs ambulants, fermeture des commerces. Le vendredi, la zone présente une baisse notable d'activité, traduisant une forme de désertification temporaire liée au rythme hebdomadaire.	Temporalité urbaine dictée par l'économie locale et les pratiques religieuses.	Lisibilité du rythme quotidien.	Désertification partielle le soir et le vendredi
	Facteurs d'ambiance	Sonores	Niveau sonore : 80 dB sur les voies principales, 55 dB dans les <i>derbs</i> résidentiels. Écho des prières de la Grande Mosquée perceptible dans les rues plus au moins calmes.	Organisation urbaine agissant comme filtre acoustique, générant une hiérarchie sonore nette.	Ambiance contrastée mais harmonieuse.	Pollution sonore ponctuelle sur les axes commerciaux.

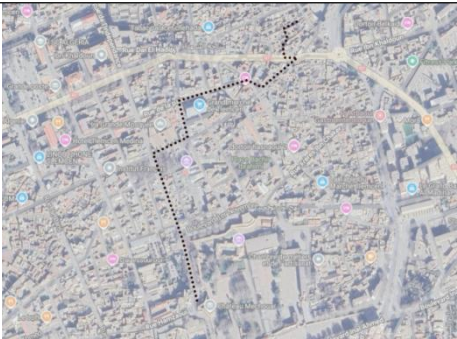
Olfactifs	Mélange d'odeurs , de cuisson (fours) et de produits d'épicerie ou de parfums, formant une identité olfactive marquée et variable selon les heures de la journée. Certaines ruelles présentent toutefois des odeurs désagréables liées à l'humidité ou aux dépôts d'ordures.	L'identité olfactive constitue un marqueur de la vie quotidienne et de la convivialité du lieu. Les voies étroites bordées de bâtiments à gabarit élevé favorisent la stagnation des odeurs.	Diversité sensorielle et authenticité.	
Visuels	Sur les voies commerciales : ornements peu visibles en raison de la densité d'enseignes. Dans les zones résidentielles : portes en bois sculpté, sculpture sur les fenêtres, ornementation sur les coins des quartier et <i>skifa</i> ornementées.	Opposition entre lisibilité commerciale et discrétion résidentielle.	Patrimoine visuel préservé à petite échelle.	Disparition progressive des éléments décoratifs.
Kinesthésiques	Température moyenne : 20,5 °C (zones commerciales) et 17 °C (zones résidentielles). Écart thermique $\approx$ 3,5 °C. Certaines ruelles humides restent ombragées en permanence.	Microclimat stabilisé par la compacité du bâti et la faible exposition solaire.	Confort thermique naturel.	Humidité excessive dans les espaces peu ensoleillés.



Annexe 4: Tableau d'analyse des parcours commentés : extraits verbatim et catégories codées

ID Participant	Date	Point de départ	Lieu traversé / Localisation	Type d'espace	Durée / Vitesse	Exemple de Verbatim (Extrait/Résumé)	Exemples des Codes Attribués
P.c. 1 – A. M. 35 ans / homme / extérieur à la médina	20/09 /2025	Bd colonnel lotfi (a coté de la grande poste		BD commerciale BD multifonctionnel Rue commerciale Place publique Ruelle médina (étroite)	2610 m => 60min rythme variable (lent dans certaines ruelles, plus rapide dans d'autres)	L'architecture est peu visible, les façades sont cachées par les boutiques ; la lumière du midi rend la marche inconfortable..... Espace très fréquenté, perçu comme le cœur de la médina malgré une identité fonctionnelle floue..... Je vais par là, ça a l'air plus caché, plus intéressant historiquement..... Contraste marqué entre les deux côtés : d'un côté un commerce animé et ombragé, de l'autre un front bâti plus mixte, mêlant commerces et cabinets médicaux....	Facteurs physiques : structure, distribution, mobilier urbain Facteurs socioculturels : usages, reconversion, pratiques sociales Contexte : transformation urbaine / temporalité Caractéristiques d'activité : activité permanente / commerce
P.c 2	14/ 05/ 2025	Parking au sud du R'hiba		Rue commerciale Place publique Ruelle médina (étroite)	1560 => 35 min rythme variable (lent dans certaines ruelles, plus rapide dans d'autres)	Difficulté à apprécier l'architecture en raison de la foule ; quelques éléments anciens (balcon, porte) suscitent la curiosité..... Sentiment d'intrusion ; découverte inattendue de commerces dans un espace étroit et ancien..... Ambiance silencieuse perçue comme inquiétante ; nuisances olfactives liées aux égouts ; reconversion des logements en cabinets médicaux.	Facteurs physiques : matériaux, géométrie Facteurs d'ambiance : visuel / kinesthésique/ lumineux, thermique Facteurs physiques : reconversion fonctionnelle Facteurs socioculturels : perception / émotions
P.c. 3 – I. K. 21 ans / homme / extérieur à la médina	9 /11/2024	Dar El Hadith (rue de l'indépendance)		Bd principale (fonction mixte) Rue commerciale Ruelle résidentielle Place public Esplanade	1480 m => 35 min Rythme modéré, avec quelques ralentissements dans les ruelles étroites.	On passe par là ? On est autorisé ? Je sens que c'est une zone privée... La skifa est tellement basse que je touche ma tête ; les bois de la structure fonctionnent toujours. C'est vraiment un musée... Les gens ne sont pas gênés de passer par là ? Je sens l'odeur des repas qui sort des maisons... Un four au hteb existe toujours... un mélange d'odeurs partout. C'est quoi cette zone ? On dirait pas qu'on est au centre-ville... C'est tellement sale que ça donne la chair de poule.	Facteurs physiques : géométrie, matériaux, structure ancienne. Facteurs d'ambiance : visuel (saleté), olfactif, ressenti d'inconfort. Contexte : temporalité quotidienne / usages domestiques.

P.c. 4 – I. K. 25 ans / femme / extérieur à la médina	10/11/2 023	Bab sid Boumedien (Bd Gaouar Houcine)		Rue principale commerciale Place publique Ruelle résidentielle de la médina	1750 m=> 40 min Rythme alterné (lent dans les zones encombrées, normal dans les axes ouverts).	Les odeurs qui persistent, tous types d'odeurs, et généralement pas des belles odeurs.... La voie garde un aspect humide et froid... Les arbres donnent tout le charme à l'espace.... En descendant du bus, je dois me tenir debout un moment pour reprendre mon équilibre... Trop de monde ici.	Facteurs d'ambiance : dynamique (foule), surcharge sonore, stress corporel. Facteurs socioculturels : occupations informelles, regroupements, perception d'insécurité. Contexte : ruelles encaissées / faible ensoleillement.
P.c. 5	10-9- 2025	Beau Sejour (Bd mohamed V)		Bd avec fonction mixte Ruelle commerciale place public Rue mecanique large	2130 m => 50min Rythme modéré, marqué par plusieurs courts arrêts d'observation.	En quittant Grand Bassin pour aller vers la Rue de Paris, les arbres deviennent moins nombreux, et la circulation et le bruit augmentent... Les bâtiments sont anciens mais bien conservés, ce qui donne à la rue un charme historique..... Quelques cafés et boutiques où les gens se retrouvent rendent l'endroit vivant et animé....	Facteurs d'ambiance : sonore (circulation, bruit), visuel (densité végétale moindre). Facteurs socioculturels : usages urbains, fréquentation.
P.c. 6 – I. D. 33 ans / femme / extérieur à la médina	20/10/2 023	1- Rue Ibn Khaldoun 2- Avenue 1er Novembre 1954		BD avec fonction mixte Ruelle commerciale Place publique Rue mécanique large	330m => 25 min Rythme très lent, ponctué d'arrêts fréquents.	Ce boulevard reflète l'image d'une ville moderne. Il y a peu d'ombre dans ce boulevard Le boulevard se trouve marqué par le monument d'El Machouar. Certaines zones de la rue dégagent de mauvaises odeurs et accumulent des déchets De nombreux changements ont affecté les bâtiments coloniaux ; plusieurs ont été démolis et reconstruits pour accueillir le commerce. Les passages des ruelles commerçantes de la médina contribuent fortement à l'animation de ce boulevard.	Facteurs physiques : géométrie urbaine, volumétrie, façades rénovées. Facteurs socioculturels : représentation de la modernité, nouvelles pratiques urbaines. Facteurs d'ambiance : lumineux (exposition solaire), thermique (chaleur).

P.c. 7 – Z. K. 22 ans / femme / extérieur à la médiina	15/09/2025	El Mechouar (Rue commandant Ferradj)		Esplanade Rue commerçante Ruelle commerciale Place public Ruelle résidentielle	835m => 50 min Rythme très lent, ponctué d'arrêts fréquents liés à l'exploration visuelle.	J'ai accidentellement découvert un passage secret... une petite porte au bout... La curiosité me tirait en avant, mais la peur m'empêchait d'avancer.... Le mur était ancien, s'effritait ; des pierres traînaient encore au sol....Je me demandais si ce passage avait été utilisé par des soldats... ou pour échapper au danger durant la colonisation. La mosquée était peinte en blanc... ses murs diffusaient une lumière douce... Le sol pavé de pierres orangées, inégales, mais chaleureuses.	Facteurs physiques : matière (pierre), état de dégradation, structure inachevée Facteurs d'ambiance : atmosphère mystérieuse, kinesthésique (hésitation, retenue). visuel (lumière, couleurs), thermique et tactile (chaleur des pierres)
P.c. 8 – N. K. 55 ans / femme / extérieur à la médiina	20/08/2025	Bab sid Boumedien (Bd Gaouar Houcine)		Ruelle commerçante Rue commerciale Esplanade Rue mécanique	1060m => 40 min Rythme lent, fortement influencé par la densité piétonne et l'étroitesse des voies.	La voie alignée au mur du Mechouar est ombragée, belle et fraîche, avec une odeur de parfums due aux vendeurs ambulants ; mais la présence de SDF et des terrasses de cafés qui occupent presque tout l'espace gêne le passage. La voie entre la muraille du Mechouar et la caserne militaire est très ensoleillée, peu praticable, et souvent occupée par des SDF ; je n'y passe que par obligation.	Facteurs d'ambiance : thermique (fraîcheur), olfactif (parfums). Facteurs physiques : distribution de l'espace, occupation des trottoirs, mobilier/terrasses. Facteurs socioculturels : présence de vendeurs ambulants, situations de marginalité (SDF).
P.c. 8 – I, M. K. 25 ans / homme / extérieur à la médiina	15/04/2025	Bd colonnel lotfi (a coté de la grande poste		BD avec fonction mixte Ruelle commerçante Rue commerciale Esplanade Rue mécanique	1465m => 35 min Rythme alterné (lent dans les zones encombrées, normal dans les axes ouverts).	La rue de la Grande Poste est spacieuse, animée, avec des arbres et des commerces, propre, plusieurs fonctions à la fin du boulevard. La zone du Grand Marché : bâtiments de la période française, mouvement dense, beaucoup de monde, de bruit et d'odeurs. La place et la Grande Mosquée : passage obligé, espace symbolique et religieux, calme mais riche en détails, traces de l'âge et du patrimoine.	Facteurs physiques: Largeur de la rue, densité bâtie ; rues serrées. Facteurs d'ambiance: odeurs multiples, richesse visuelle, Impression de seuil Facteurs socioculturels: pratiques quotidiennes liées au marché, mémoire collective

Résumé

À l'échelle internationale, les interventions sur les tissus anciens évoluent vers une approche plus globale qui dépasse la seule conservation matérielle pour intégrer le développement humain, la qualité de vie et le maintien des communautés locales. Dans ce contexte, l'ambiance patrimoniale apparaît comme une dimension essentielle mais encore insuffisamment reconnue, alors même qu'elle contribue fortement à l'identité sensible et à l'esprit des lieux.

Cette thèse interroge la manière dont l'ambiance peut être considérée comme un patrimoine à part entière : comment la décrire, la comprendre et l'intégrer dans les projets de sauvegarde. En prenant pour terrain d'étude la médina de Tlemcen, elle propose d'élargir les limites habituelles du patrimoine.

Le cadre théorique mobilise une lecture interdisciplinaire croisant l'architecture, l'urbanisme, la phénoménologie, la sociologie urbaine et les études patrimoniales. Méthodologiquement, la recherche repose sur une triangulation de méthodes qualitatives (observation in situ, parcours commentés, entretiens, analyse documentaire et netnographie) afin d'appréhender la diversité des perceptions et de restituer la complexité des ambiances.

L'analyse qualitative des données met en évidence les processus par lesquels les ambiances participent à la construction de la valeur patrimoniale, non seulement à travers les caractéristiques physiques, mais aussi par les usages, les interactions sociales et les attachements affectifs. Les résultats montrent que la reconnaissance de l'ambiance patrimoniale peut enrichir les pratiques de sauvegarde, en offrant une compréhension plus fine, sensible et inclusive des lieux historiques.

Cette approche ouvre ainsi la voie à une meilleure intégration des valeurs sensibles dans les projets de réhabilitation, contribuant à préserver non seulement le cadre bâti, mais aussi l'esprit des lieux qui fonde la continuité culturelle et la qualité d'habiter dans les médinas historiques.

Mots clés : Ambiance; Esprit des lieux; Patrimoine urbain; Dimensions sensibles; Approche qualitative; Triangulation méthodologique; Médina de Tlemcen.

Abstract

Internationally, interventions in historic urban fabrics are evolving towards a more holistic approach that transcends mere material conservation to integrate human development, quality of life, and the maintenance of local communities. Within this context, the patrimonial atmosphere emerges as an essential yet still insufficiently recognized dimension, even as it strongly contributes to the sensory identity and spirit of place.

This thesis examines how atmosphere can be considered as heritage in its own right: how to describe it, understand it, and integrate it into conservation projects. Using the medina of Tlemcen as a case study, it proposes to expand the conventional boundaries of heritage.

The theoretical framework employs an interdisciplinary reading, combining architecture, urban planning, phenomenology, urban sociology, and heritage studies. Methodologically, the research is based on a triangulation of qualitative methods (on-site observation, guided walks with commentary, interviews, documentary analysis, and netnography) to capture the diversity of perceptions and convey the complexity of atmospheres.

The qualitative analysis of the data highlights the processes through which atmospheres contribute to the construction of heritage value, not only through physical characteristics but also through uses, social interactions, and affective attachments. The results show that recognizing the patrimonial atmosphere can enrich conservation practices by offering a more nuanced, sensory, and inclusive understanding of historic places.

This approach thus paves the way for a better integration of sensory values in rehabilitation projects, helping to preserve not only the built fabric but also the spirit of place that underpins cultural continuity and the quality of living in historic medinas.

Keywords: Atmosphere; Spirit of Place; Urban Heritage; Sensory Dimensions; Qualitative Approach; Methodological Triangulation; Medina of Tlemcen.

المخلص

شهد التدخلات في الأنسجة الحضرية التاريخية على المستوى الدولي تحولاً نحو مقاربات شمولية تتجاوز الحفظ المادي البحت لتدمج أبعاد بشرية، و تسعى لتحسين جودة الحياة، وضمان استمرارية المجتمعات المحلية. وفي هذا الإطار، يبرز مفهوم الجوّ التراثي كعنصر جوهري في تشكيل الهوية الحسية وروح المكان، رغم محدودية الاعتراف به في الممارسات الحالية.

تهدف هذه الأطروحة إلى استكشاف إمكانية اعتبار الجوّ التراثي قيمة قائمة بذاتها، من خلال بحث آليات توصيفه وفهمه وإدماجه في مشاريع الحفظ. وباعتماد على حالة مدينة تلمسان القديمة، تسعى الدراسة إلى توسيع الأطر التقليدية لمفهوم التراث نحو منظور أكثر شمولية.

يعتمد الإطار النظري على مقارنة متعددة التخصصات تشمل العمارة، والتخطيط الحضري، والفيونينولوجيا، وعلم الاجتماع الحضري، ودراسات التراث. أما منهجياً، فقد تم توظيف مثلث من الأساليب النوعية يشمل الملاحظة الميدانية، والجولات الموجهة، والمقابلات، والتحليل الوثائقي، والنتوغرافيا، بهدف التقاط تنوع التصورات وإبراز تعقيد ميدان الأجواء التراثية.

تكشف نتائج التحليل النوعي عن الدور المحوري للأجواء في بناء القيمة التراثية، ليس فقط من خلال الخصائص المادية، بل أيضاً عبر الاستخدامات اليومية، والتفاعلات الاجتماعية، والروابط العاطفية. وتؤكد الدراسة أن الاعتراف بالجوّ التراثي يفتح إثراء ممارسات الحفظ من خلال تقديم فهم أكثر حسية وشمولية للأماكن التاريخية.

تخلص الأطروحة إلى أن إدماج القيم الحسية في مشاريع إعادة التأهيل يساهم في الحفاظ على النسيج العمراني وروح المكان، بما يعزز الاستمرارية الثقافية وجودة الحياة في المدن التاريخية.

الكلمات المفتاحية: الجوّ التراثي؛ روح المكان؛ التراث الحضري؛ الأبعاد الحسية؛ المقاربة النوعية؛ مثلث منهجي؛ مدينة تلمسان القديمة.